

Vous et Votre Mac

Trucs & astuces - Prises en main - Ateliers



Galerie de photos

Réalisez un album géolocalisé avec JAlbum

Découvrir Leopard

Le trio de choc: Mail, iCal et Carnet d'adresses



N°30 • Décembre 2007

► Soyez efficace et malin avec iMovie, iPhoto, iDVD, iWeb et GarageBand

12 pages
d'astuces
et de conseils pour

iLife '08



L 11206 - 30 - F: 5,50 €



Peinture virtuelle

Travaillez au couteau dans ArtRage 2.5



Réseau sans fil

Mettez en place une borne AirPort Extreme

Votre housse
L'Arobe
pour 1€ TTC*(1)
avec votre MacBook Pro !




Mac OS X Leopard + Parallels Desktop for Mac

175€ TTC
208€ TTC

Grâce à Parallels, utilisez Windows sur votre Mac sans redémarrer (Windows non fourni)



Office 2004 488€ TTC

iomega 2,5" 160 Go OFFERT



Office Education 178€ TTC

Clé USB 2 Go OFFERTE



Mise à jour 477,20€ TTC
Complète 1613,40€ TTC

Achetez QuarkXPress et recevez gratuitement :

- Markzware ID2Q
- Quark Interactive Designer
- Quark XPert Tools

4x Sans frais

Payez en 4 fois sans frais !* (3)

Simple et rapide !
Un apport au comptant suivi de 3 prélèvements de 1/3 du solde à financer.

Paris 5^{ème}
Boulevard St Germain
5/7 rue Basse des Carmes
Métro Maubert Mutualité Ligne 10
Tel : 01 44 41 71 71
Fax : 01 44 41 71 72

Versailles 78
Galerie des Manèges
10 Avenue Charles de Gaulle
Tel : 01 30 21 02 14
Fax : 01 39 51 16 83

Antony 92
193 Av. de la Div. Leclerc
RER Fontaines Michalon
Tel : 01 55 59 11 11
Fax : 01 55 59 11 12

* Les prix sont révisibles sans aucun préavis. Un escompte de 5% est déjà inclus pour tous paiements comptants. Les photos et les caractéristiques sont non contractuelles. Toutes nos offres sont non cumulables, soumises à conditions et dans la limite des stocks disponibles. Les remises sont appliquées en TTC et les conditions sont disponibles en magasin. Aucune remise n'est accordée sur les produits pour lesquels elle serait prohibée par les dispositions légales (ventes à pertes...) ou réglementaires. Les remises correspondent à des consommations privées. Les prix et spécifications sont valables 1 mois de parution à parution et sous réserve d'erreurs typographiques. Les garanties appliquées sont celles des Constructeurs. Apple et le Logo Apple et Macintosh sont des marques déposées d'Apple Computer Inc. Toutes les Marques citées appartiennent à leur propriétaire respectif. New Store marque déposée Krysténa.

*(1) Pour l'achat d'un MacBook ou d'un MacBook Pro. Couleur au choix suivant disponibilité.

Un Noël unique chez votre Premium Reseller

du 25/11/07 au 31/12/07

**Achetez un Mac et pour
1€ de + repartez avec
la TV dans votre Mac.**

Offre de
NOËL

Zappez les chaînes de la TNT.

Avec votre iMac et MacBook, regardez et enregistrez la télévision avec une qualité numérique hors pair ! TVMini Express de Miglia est le plus petit des produits de sa catégorie. C'est la solution mobile idéale pour votre Mac !



Offre soumise à conditions et valable jusqu'au 31 décembre 2007 dans la limite des stocks disponibles. Voir les modalités en magasin. © Novembre 2007. Photos non contractuelles. Apple, le logo Apple, MacBook et iMac sont des marques d'Apple Inc., déposées aux États-Unis et dans d'autres pays. Tous les autres noms de produits sont des marques déposées par leur propriétaires respectifs.

Levallois Perret 92

26 rue Carnot
Métro Louise Michel Ligne 3
Tel : 01 41 06 59 70
Fax : 01 47 37 25 26

Paris 15^{ème}

Place Cambronne
32 rue du Laos
Métro Cambronne Ligne 6
Tel : 01 42 73 33 11
Fax : 01 42 73 34 11

Le Mans 72

19 Bd Alexandre Oyon
Tel : 02 43 28 94 00
Fax 02 43 27 33 89
A 300 m de la gare TGV
sortie sud



Premium Reseller

* (1) Offre valable toute l'année, sous réserve d'acceptation du crédit affecté. Exemple pour un achat de 1000 Euros : après un versement comptant de 25%, soit 250 Euros, vous remboursez 3 mensualités de 250 Euros. Montant du crédit : 750 Euros ; TEG fixe client 0%, hors assurances facultatives. Coût total de l'achat à crédit : 1000 Euros. Durée maximum du crédit : 3 mois. Conditions au 01/09/2006. Perceptions forfaitaires : 0 Euros. Photos non contractuelles. Apple, le logo Apple, iMac, il fe sont des marques d'Apple Computer Inc.

WWW.VVMAC.COM

Sur le site compagnon de *VVMac*, consultez les sommaires, interrogez les index en ligne pour retrouver un article publié, téléchargez des fichiers nécessaires à la réalisation de pratiques ainsi que les coupons d'abonnement ou de commande des PDF. Vous pouvez aussi vous abonner en ligne via PayPal et visiter notre forum.

CONTACTS

Par email à l'adresse: redac@vvmac.com

Par courrier postal à l'adresse:

howtodo publishing

Vous et Votre Mac

114, rue des Pyrénées 75020 Paris

L'équipe de *Vous et Votre Mac* n'assure aucun support technique ou service de conseil. Nous ne répondons pas directement au téléphone, ni de façon personnalisée aux lettres et emails reçus.

Vous et Votre Mac

faites le plein de solutions!

Vous et Votre Mac
www.vvmac.com

Directeur de la publication:

Alain Lalisse

Rédaction:

email: redac@vvmac.com

Rédacteur en chef: Bernard

Le Du - Rédacteur en chef

adjoint: Alain Lalisse

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Louis Batailler (secrétaire

de rédaction), Frédéric Blaison,

Nicolas Klingsor, Alain Lalisse,

Mathieu Lavant, Bernard Le Du,

David A. Mary, Henri-Dominique

Rapin.

Illustrations et photos tous

droits réservés.

Publicité:

DIGICIA MEDIA

Angélique Mermet

Tél.: 0140 337956

angelique@vvmac.com

Vente au numéro:

Contact réservé aux

dépôtaires de presse:

Olivier Le Potvin

T: 0149725953 F: 0143600583

olivier.lepotvin@wanadoo.fr

Prix du numéro France

métropolitaine: 5,50 €

(dont TVA à 2,10%)

Abonnement:

Vous et Votre Mac

howtodo publishing

114, rue des Pyrénées

75020 Paris

abo@vvmac.com

Abonnement France

Métropolitaine 11 numéros: 48 €.

DOM: 60,50 €. Offres

d'abonnement page 29 et 41.

Distribution kiosque France:

MLP

Imprimeur: BOCCIA
Via Tiberio Claudio Felice, 7
84131 Salerno, Italie.
Imprimé en Union européenne
Printed in European Union

Gestion de la fabrication:
Media4All

Commission paritaire:
0307K86157
Dépôt légal à parution
ISSN: 1771-7108

Vous et Votre Mac est une publication de la société howtodo publishing SAS au capital de 37 000 euros Siège social: 114, rue des Pyrénées 75020 Paris, France Tél.: 09 50 33 37 38 RCS Paris B 479 017 857 SIRET 479 017 857 00018 Président: Alain Lalisse Principaux actionnaires: Alain Lalisse, Bernard Le Du, DIGICIA Media SAS

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, qu'elle soit intégrale ou partielle, quels qu'en soient les procédés, supports ou médias, est strictement illicite et interdite sans consentement de la société howtodo publishing SAS, sauf, conformément aux alinéas 2 et 3 de l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ou les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration © howtodo publishing 2005-2006. Crédit photo et copyright, tous droits réservés. Les prix mentionnés dans les pages de ce magazine sont TTC, sauf mention HT. Ils sont donnés à titre purement indicatif, susceptibles de changements à tout moment et ne sont là que pour fournir une indication approximative des prix pratiqués sur le marché. Les adresses postales ou Internet de courriel ou de sites sont susceptibles d'arrêt ou de changement à tout moment; le magazine ne saurait en être tenu responsable. Elles ne sont données qu'à titre d'information.



édito

Leopard, c'est de la folie!

Je m'attendais à ce que Leopard soit un succès commercial. Mais là, avec 2 millions d'exemplaires vendus les deux premiers jours, c'est assez spectaculaire!

Cette mise à jour s'est diversement déroulée: nous n'avons connu aucun incident à la rédaction, mais certains d'entre vous ont rencontré des difficultés plus ou moins graves. Parfois, il s'agit bien de vrais bogues – notamment liés au matériel. Plus souvent, les problèmes sont dus à la fébrilité d'utilisateurs qui ne prennent aucun recul ni mesure de sécurité! Nous vous proposons donc dans ce numéro une petite explication des différentes méthodes d'installation. Au minimum, passez par une installation nouvelle de Leopard, avec archivage de votre ancien système et

reprise de vos compte et réglages réseau. Le mieux étant de procéder à une installation complète, de zéro, sur un disque reformaté avec récupération manuelle de vos fichiers, préférences et outils depuis un clone réalisé préalablement sur un disque externe. Ainsi, vous

vous garantissez une configuration « nickel chrome », comme si vous veniez de sortir du revendeur, un nouveau Mac sous le bras.

Si vous n'êtes pas passé à Leopard, faites donc les choses bien lorsque vous sauterez le pas! Je crois que tous les collaborateurs de *VVMac* ne sont pas encore passés à Leopard. L'iMac d'Alain Lalisse est ainsi toujours sous Tiger. Personnellement, j'ai installé Leopard sur mon MacBook Pro de travail – et vous voyez, vous tenez le magazine entre les mains en temps et en heure. Pour rien au monde je ne reviendrais en arrière.

Le passage d'une version majeure de système à une autre oblige à mettre à jour beaucoup de logiciels dans la foulée. Il n'y a pas eu de grosses catastrophes – bien moins que lors de la sortie de Tiger –, et jusqu'à maintenant, aucun développeur n'en a profité pour me faire payer quoi que ce soit. Il est vrai que les mises à jour proposées réparent surtout les petits dysfonctionnements... Il va falloir attendre quelques semaines avant de voir débarquer une nouvelle race d'applications 100 % Leopard. Du peu que j'en ai vu, il y a des choses vraiment nouvelles qui se préparent! Un monde nouveau que nous vous ferons découvrir et maîtriser au fil des numéros.

■ Bernard Le Du (bledu@vvmac.com)



Sommaire

MAGAZINE

- 006 Boîte à outils** Le plein de trucs et astuces, de conseils pour Tiger et Leopard. Trouvailles, de petits utilitaires à découvrir : SpotInside 0.77, iCompta 1.4, Cog.
- 018 Actus Mac** Apple sort de nouveaux MacBook. L'iPhone s'annonce chez Orange. Macway propose des solutions 802.11 n pour tous les Mac. Alerte au cheval de Troie!

PRISES EN MAIN

- 022** Orthographe: *Diagonal Petit ProLexis 3*
 ● **024** Utilitaire: *Plasq Skitch* ● **026** Utilitaire: *Carbon Copy Cloner 3* ● **026** Vidéo: *Elgato EyeTV 2.51*
 ● **030** Téléphonie: *Nova Media Fonelink 1.2* ● **032** Vidéo : *Equinix TubeStick* ● **033** Webcam: *Genius Slim 1322AF*
 ● **034** Musique: *Finale NotePad 2008* ● **035** Pour Mail 3.0: *Equinix Stationary Pack* ● **036** Vidéo: *ElGato Turbo.264*
 ● **037** Internet: *Steganos Anonymous VPN*

SÉLECTION

- 038 Coup de jeune sur vos albums photo!** iScrapbook, iRemember et Photoprinto.

iLIFE/iWORK

- 042 Astuces et conseils pour être plus efficace avec iLife '08**
 La rédaction de *VVMac* vous propose douze pages pour mieux tirer parti des nouvelles versions d'iPhoto, iWeb, iMovie, iDVD et GarageBand.
- 054** Concevez et réalisez un vrai magazine de 8 pages avec Apple Pages '08.

MAC OS X

- 060** Redécouvrez Filevault, le mal-aimé.
064 Leopard: installez Mac OS X 10.5 en confiance.
067 Leopard: nouvelles interface et fonctions d'Aperçu 4.
070 Leopard: Mail, iCal et Carnet d'adresses en route vers une interaction plus efficace.

SOLUTIONS

- 076** Internet: publiez des annonces sur eBay avec iSale.
082 Expression graphique: jouez au couteau avec ArtRage 2.5
086 Wifi: bien utiliser une borne AirPort Extreme
090 Photos: réalisez avec JAlbum de superbes galeries pour le Web - et même des albums géolocalisés.
096 Création graphique: le mystérieux accord des couleurs.

▷ Bottin VVMac: les adresses Web des produits cités dans ce numéro sont répertoriées en page 37 ◁



Petits réglages indispensables

Vous avez acheté une Mighty Mouse ? Mieux vaut configurer immédiatement ses boutons car les réglages par défaut du système sont parfois déroutants. Cela ne vous prendra qu'une ou deux minutes.



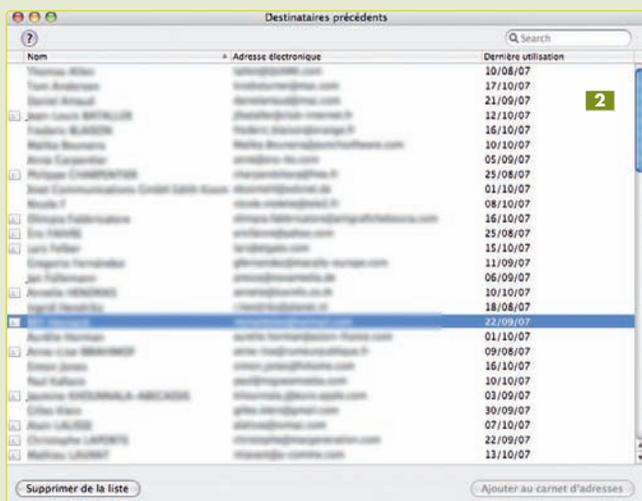
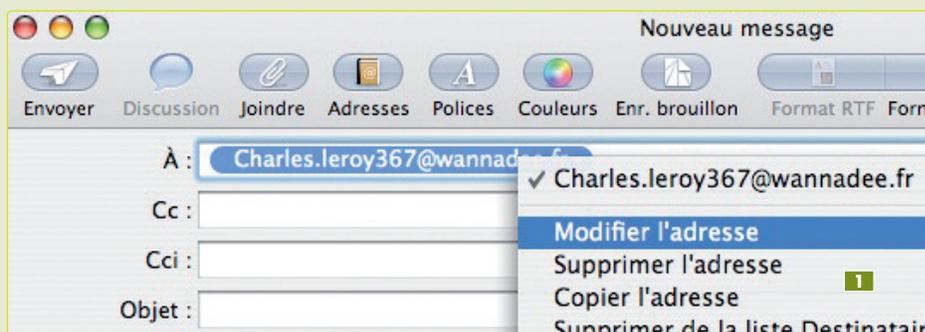
Allez tout d'abord dans les *Préférences système*, panneau *Clavier et souris*. Vous avez là une belle image de votre Mighty Mouse, avec des pop-up menus pour chaque bouton **1**. Bien entendu, chacun est libre de ses choix. Pour ceux qui hésitent, voici ma configuration, on ne peut plus simple peut-être, mais qui évite toutes les ouvertures intempestives. Les clics droit et gauche sont donc configurés respectivement avec *Bouton principal* et *Bouton secondaire* (histoire d'avoir le clic-droit facile). Pour ce qui est des clics sur le côté ainsi que le clic de la roulette, je les désactive tout bonnement. Ceci fait, on retrouve un fonctionnement très classique, sans aucun risque d'appui mal maîtrisé ni véritablement souhaité. Mais reste encore un petit piège : les coins d'écran actifs. Dès que la souris part dans un coin, c'est Dashboard ou Exposé qui se déclenchent !



Je trouve qu'il s'agit là d'une vraie mauvaise idée, car en pratique, les touches de fonctions suffisent amplement au déclenchement de ces outils. Ma préférence va donc à la suppression de tous les coins actifs. Cela se passe dans le panneau *Dashboard et Exposé* **2** des Préférences système.

Mail enregistre toutes les adresses !

Dès que vous envoyez un message électronique à un correspondant, son adresse est automatiquement enregistrée par Mail. Plus tard, vous repérez d'ailleurs facilement ces adresses car elles sont reconnues et placées dans un cartouche bleu ciel. Cette fonction a un avantage : pour les destinataires habituels, on voit tout de suite si l'adresse que l'on vient de taper est la bonne. Cela dit, il y a aussi un petit inconvénient : si on a fait une faute de frappe dans la première écriture



de l'adresse, cette dernière est quand même détectée comme déjà utilisée et elle est entourée de son cartouche. Las, ces adresses enregistrées ne sont plus directement modifiables. Pour les éditer, par exemple pour corriger une faute de frappe, il convient de faire un clic-droit sur le cartouche bleu pour qu'apparaissent **1** les options *Modifier l'adresse* (adresse qui redevient alors éditable) ou, plus radical, *Supprimer l'adresse* ou *Supprimer de la liste des destinataires*.

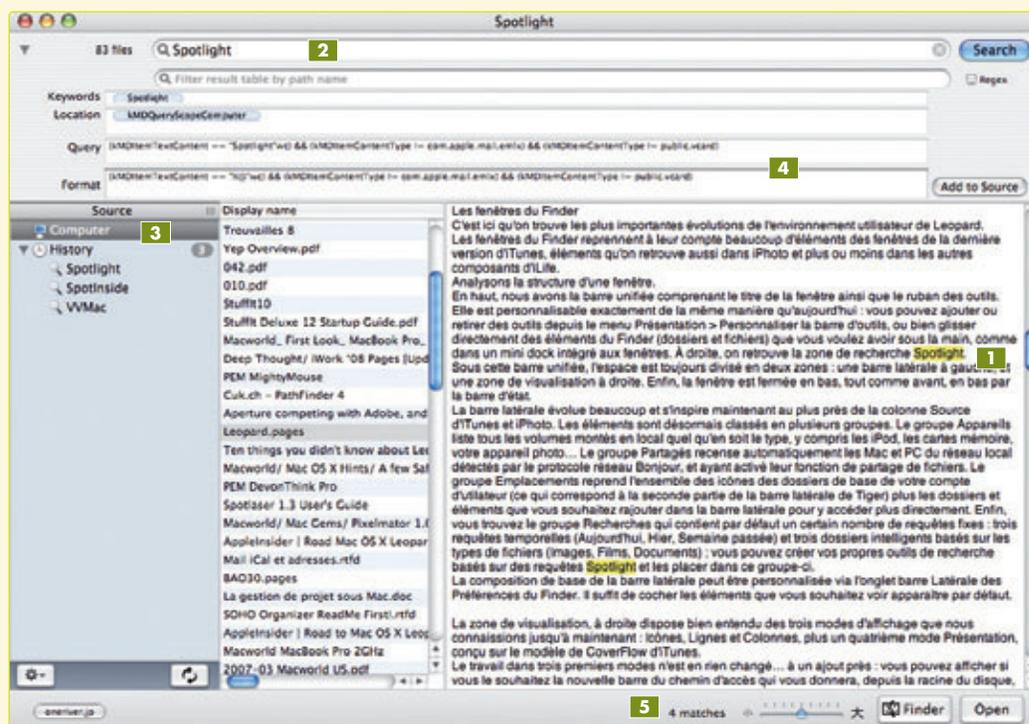
Si vous jugez que la base de données contient trop d'adresses fausses ou inutilisées, vous pouvez aisément faire le « grand ménage ». Pour cela, passez par le menu *Fenêtre > Destinataires précédents* **2** qui liste toutes les adresses qui ont été enregistrées automatiquement par Mail lors de vos échanges passés, aussi bien des messages envoyés que des messages reçus. La fenêtre mentionne la date de dernière utilisation. Vous sélectionnez la ou les adresses à traiter (en appuyant sur la touche [Cmd] pour une sélection discontinue) que vous pouvez dans la foulée supprimer. Ou, *a contrario*, vous demanderez à créer des fiches dans le Carnet d'adresses.



SpotInside 0.77

Il révèle dans vos documents les résultats d'une recherche.

Spotlight est encore une technologie très jeune, en plein devenir. Déjà, dans Leopard, Spotlight s'affirme plus mature... Il n'empêche que la marge de manœuvre est large et que plusieurs développeurs indépendants inventent d'intéressantes évolutions qui mériteraient d'être reprises par Apple. SpotInside en est une, à mon avis. Ce logiciel utilise Spotlight pour retrouver des documents, les ouvre – quand c'est possible – et y révèle mots et expressions recherchés dans leur contexte. Toutes les occurrences sont mises en évidence avec une couleur de contraste **1**. Vous pouvez donc vous rendre compte immédiatement si le document affiché correspond bien à celui que vous recherchez. Cette prévisualisation, même si elle ne remplace pas l'ouverture des documents, constitue un gain de temps précieux. Elle ne se substitue d'ailleurs pas à l'ouverture des documents, car SpotInside ne sait pas tout afficher, loin de là ! De toute façon, dès qu'il le peut, il convertit tout au vol en fichier temporaire texte seul – par exemple, ici, un fichier Pages. Pour les PDF, un traitement particulier : à vous de choisir dans les **Préférences** comment il doit les afficher, en PDF ou en texte. Mieux vaut cette dernière solution, car Spot-



Inside a bien du mal avec les gros PDF ! Dommage. On imagine ce que donnerait la même idée exécutée par les ingénieurs d'Apple qui ont une intime connaissance du système et de la manière dont il est capable – on le voit avec éclat dans Leopard – d'afficher toutes sortes de documents.

Faire un essai de SpotInside ne va pas vous prendre beaucoup de temps. Il est très simple d'utilisation. Tapez un mot **2** ou une expression à rechercher et fixez un dossier de départ **3**. Nul besoin de s'appesantir sur le format de l'interrogation qui est faite **4** que seuls des techniciens compren-

dront (vous pouvez dès lors refermer cette zone). SpotInside précise le nombre d'occurrences trouvées dans chaque document **5** et sait sauvegarder les recherches pour utilisation ultérieure... Il est gratuit et téléchargeable depuis VersionTracker (le site du développeur est en japonais).



Smile & Co!

Émoticons ? C'est le nom donné à ces petits symboles qui indiquent à votre interlocuteur, lors d'une conversation chat en direct, votre état d'esprit, ce que vous ressentez (je suis heureux, je m'ennuie, c'est nul!, etc.) ou bien lui envoie un message (allons prendre une bière!). Ces émoticons sont tout simplement des fichiers graphiques Gif ou Gif ani-

més. Toutes les applications de messagerie instantanée les ont adoptées – iChat et Skype en disposent. Si iChat en est plutôt avare, dans Skype, on en a une plus large variété. Il est toujours possible d'en rajouter car on en trouve des collections complètes, généralement sur les mêmes sites que les collections d'icônes. Dans Skype, c'est la petite icône souriante

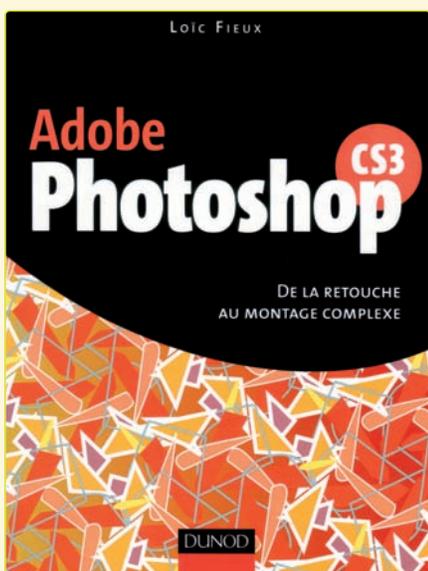
en bas de la fenêtre de conversation qui ouvre le menu des émoticons. Oui, mais voilà, il y a des émoticons cachées ! Je vous en donne une liste sur notre site www.vvmac.com/emoticons. Tapez, par exemple, (*flag:FR*) et vous obtiendrez un petit drapeau français. (*smoke*) veut dire que vous êtes en train de fumer, (*drunk*) que vous avez passé une soirée bien arrosée...



Livre

CS3 encore et toujours...

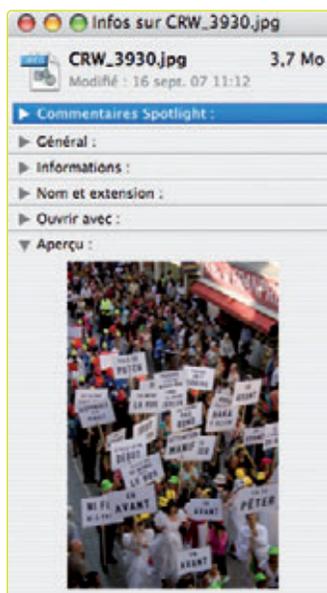
Cet ouvrage est réalisé par un de nos anciens collaborateurs à *MacWorld France*, Loïc Fieux, qui commet de nombreux livres, souvent de qualité. Malgré son titre, et bien qu'il soit illustré de copies d'écran de Photoshop CS3, aussi bien Mac que Windows, ce nouveau «manuel» n'intéressera pas que



les utilisateurs qui se sont offert la dernière version du logiciel d'Adobe. Il tente d'ailleurs de séduire à la fois les débutants, en reprenant des notions introduites depuis des lustres, et ceux qui maîtrisent plus la question, en proposant des manipulations plus ardues. Difficile donc de définir une cible précise... En tout cas, il développe une approche qui nous plaît beaucoup puisqu'il traite des thèmes pratiques (corriger les défauts d'une image, travailler sur une sélection, les tracés...) illustrés par des ateliers bien concrets pour qu'au-delà de la simple présentation, vous puissiez maîtriser les outils par vous-même. C'est cette méthode que vous connaissez bien et que nous avons adoptée dans tous les pratiques Photoshop de *VVMac*. Les fichiers d'exemples servant aux ateliers seront disponibles sur le site de Dunod.

Photoshop CS3
De la retouche au montage complexe
 Éditions Dunod • 24,90 €

Ouvrez, copiez et déplacez avec Informations sur...



Lorsque vous ouvrez la fenêtre *Informations* sur un fichier dans le Finder, vous pouvez apercevoir, à la rubrique *Aperçu*, une simple icône, ou mieux, un aperçu du document. La rubrique *Aperçu* affichera d'ailleurs dans Leopard de plus en plus de types de documents.

Mais peut-être n'avez-vous jamais remarqué que cet aperçu possède des propriétés identiques à celles du fichier lui-même !

- ▶ Si vous double-cliquez sur l'aperçu, le Finder ouvre votre fichier.
- ▶ Si vous glissez l'aperçu dans un autre dossier, vous déplacez tout bonnement le fichier.
- ▶ Et si vous faites un glisser-déposer de l'aperçu avec la touche [Alt] enfoncée, vous réalisez cette fois-ci une copie du fichier.

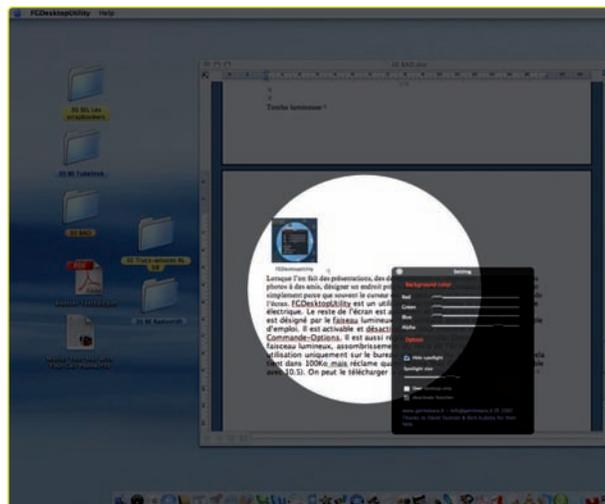
Les actions de base, celles que l'on utilise tous les jours, sont donc identiques, que l'on utilise l'icône du fichier depuis le Finder ou depuis son aperçu dans Informations sur. Elle est pas belle la vie ?

Poursuite d'écran

Lorsque l'on réalise des présentations, des démonstrations en public, ou tout simplement que l'on montre des photos à des amis ou qu'on explique les tenants et aboutissements d'une fonction de Mac OS X à tatie Françoise qui s'est achetée un Mac à Noël dernier, désigner un endroit précis de l'écran avec le curseur, ce n'est pas vraiment facile. Tout simplement parce que le curseur est trop petit et ne se distingue pas bien du reste de l'écran. FGDesktopUtility est un utilitaire très simple qui transforme votre curseur en torche électrique ou en poursuite comme au théâtre. Tout l'écran est automatiquement assombri et seul est mis en valeur ce qui est désigné par le faisceau lumineux qui suit votre souris à la trace.

Très souple d'utilisation, FGDesktopUtility peut être activé et désactivé au besoin, à tout moment en appuyant sur la combinaison de touches [Cmd-Alt].

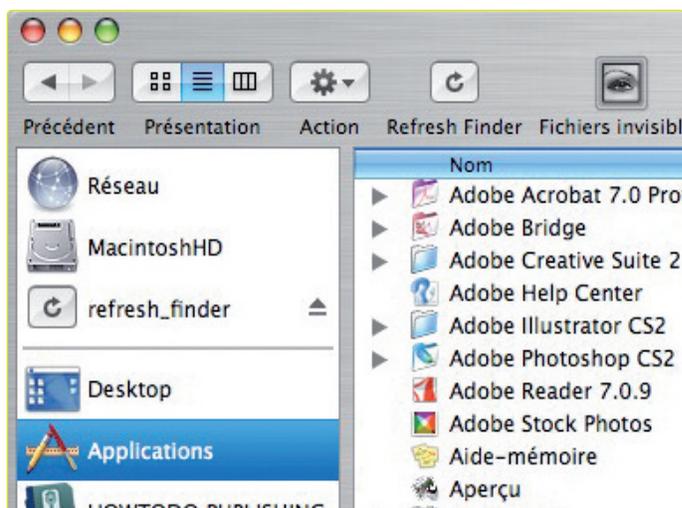
FGDesktopUtility dispose aussi de quelques options ([Ctrl-Alt]) : diamètre du faisceau lumineux, niveau d'assombriement du reste de l'écran, transparence, utilisation réservée au Bureau et interdite dans les autres applications. Et il ne pèse que... 100 Ko ! FGDesktopUtility exige tout de même Mac OS X 10.4 et il est compatible Leopard. Vous pouvez le télécharger gratuitement sur le site [Versiontracker](http://Versiontracker.com).



Donnez un coup de main au Finder

Le Finder est la principale interface entre vous et votre Mac. Vous ne vous en rendez pas compte, mais vous y passez bien des heures ! Et pourtant, depuis la sortie de Mac OS X, le Finder est peut-être le service système qui a le moins évolué. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que certains problèmes ont la vie dure. On les traîne même depuis de nombreuses années. C'est le cas du rafraîchissement du Finder. Il n'est en effet pas rare qu'un fichier n'apparaisse pas immédiatement, que sa taille ne soit pas mise à jour en temps réel lors d'un téléchargement ou même d'une copie... Las, Windows dispose d'une fonction de rafraîchissement et d'une icône idoine dans les fenêtres de son navigateur. Sur Mac OS X, la solution violente – qui fonctionne presque toujours – consiste à fermer la fenêtre et la rouvrir (ou à remonter dans la hiérarchie lorsque vous êtes en mode liste ou colonnes). Plus rapide à mettre en œuvre est le bouton *Refresh Finder* qui, en un clic de souris, force la mise à jour de toutes les fenêtres du Finder. Cette application n'est qu'un AppleScript de quelques lignes...

```
tell application "Finder"
  repeat with i from 1 to count of Finder windows
    update every item with necessity
  end repeat
end tell
```



Vous n'avez qu'à placer l'application Refresh Finder dans votre dossier Applications et à en glisser l'icône dans la barre d'outils, à côté du menu Actions, par exemple. Le tout est immédiatement opérationnel : un clic et l'affichage de votre Finder est à jour. Refresh Finder est gratuit. www.soderhavet.com/refresh

Trouaille

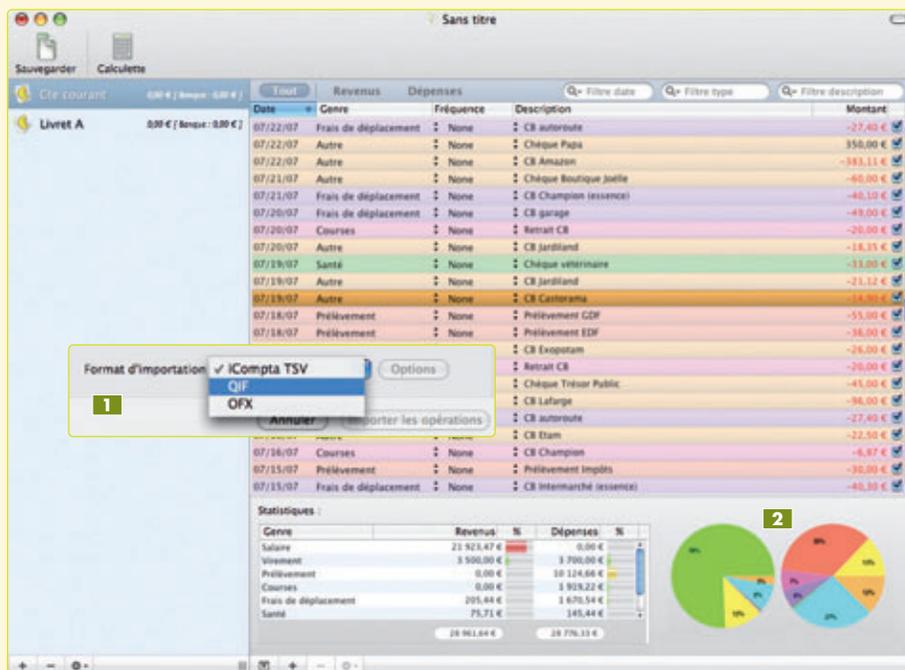
Vous avez besoin d'un petit logiciel pour suivre un peu mieux vos rentrées et dépenses ? Quelque chose de très simple, qui ne vous casse pas la tête ? Jetez donc un œil sur iCompta. Cette application doit évoluer. Cela dit, son interface est plutôt agréable et il a du potentiel. La toute récente version 1.4 a rajouté l'import/export de données aux formats TSV, QIF et OFX **1**.

Il vous faut créer un ou plusieurs comptes, puis vous saisissez au clavier chaque dépense et lui affectez une date, un montant et une description, mais aussi un genre (une couleur particulière de votre choix) et une fréquence (utile pour gérer les sorties d'argent qui reviennent tous les mois, loyer ou remboursement d'emprunt, par exemple). Vous faites de même avec vos différentes rentrées d'argent. iCompta se propose de trier toutes ces lignes par type, genre, date, comme vous voulez, et de valider les opérations histoire de voir que vous n'en avez pas oublié une. En bas de la fenêtre, il affiche des statistiques par genre, dépenses et recettes, sous forme de pourcentages et de camembert **2**. Développé par un Français, son interface est dans notre langue, mais bizarrement sa documentation est en anglais. Avec le renfort de quelques fonctions supplémentaires qui me semblent indispensables, iCompta va devenir un petit logiciel très sympathique. <http://angeman7.free.fr>



iCompta 1.4

Une petite compta personnelle.



Niveaux de citation

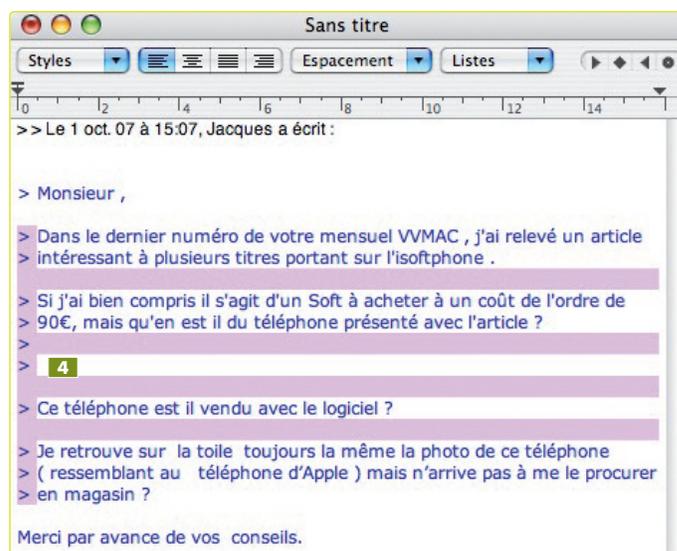
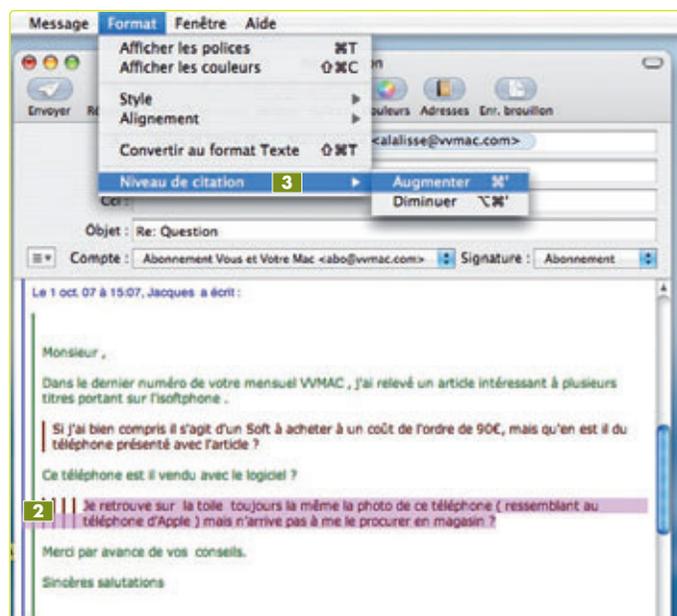
Habituellement, lorsque l'on « dialogue » avec une personne par messagerie interposée, on joint automatiquement les messages précédents. L'envoi de l'historique d'échange est toutefois lié à la configuration du logiciel de messagerie. Mail propose cette option dans ses préférences **1**

- Citer le texte du message original
- Augmenter le niveau de citation **1**

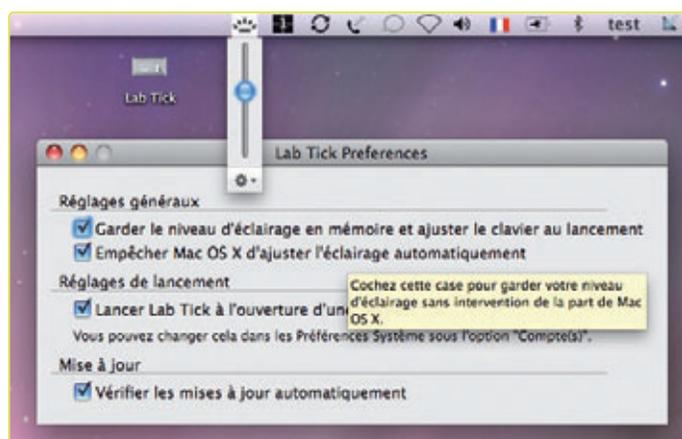
sous l'onglet **Rédaction**. Il décale alors le texte original derrière une barre verticale de couleur. Au fil des échanges, le niveau de citation peut augmenter, c'est-à-dire que l'on retrouve les plus anciens textes sous 3, 4, 5 niveaux et parfois plus **2**. Si vous avez déjà essayé de copier un texte ainsi décalé, vous vous êtes vite aperçu que les lignes verticales suivent, ce qui n'est pas toujours pratique. Pour supprimer ces lignes, il existe plusieurs solutions. La première consiste à faire un détour par TextEdit, par exemple. Un simple et rapide copier-coller du texte suffit à le nettoyer de toutes les barres verticales. Mail propose toutefois un menu spécial : vous sélectionnez le texte, puis vous faites **Format > Diminuer le ni-**

veau de citation **3**. Hélas, cela ne supprime pas tous les niveaux d'un seul coup. C'est assez laborieux... Notez cependant que l'on peut également faire l'inverse, augmenter le niveau, ce qui permet de créer de « fausses réponses ». Vous rencontrerez aussi des cas où le niveau de citation n'est pas représenté

graphiquement par des lignes, mais par un ou plusieurs caractères > (supérieur). Un signe > représente alors un niveau de citation mis en évidence. Ces signes, Mail les considère ni plus ni moins que comme du texte et l'article de menu **Niveau de citation** n'est donc pas opérationnel. La première méthode pour supprimer ces parasites consiste à placer le texte dans un traitement de texte quelconque, puis à faire un rechercher-remplacer par... rien. Mais il y a plus simple ! Comme ces signes > apparaissent le plus souvent en début de ligne, il suffit alors de sélectionner le texte tout en appuyant sur la touche [ALT]. La sélection s'effectue en colonne **4** et la suppression du signe > est alors beaucoup plus aisée.



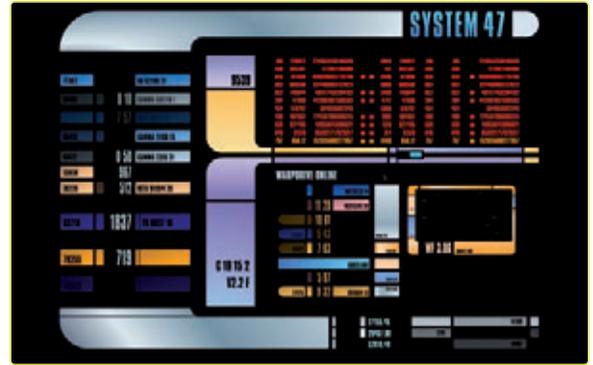
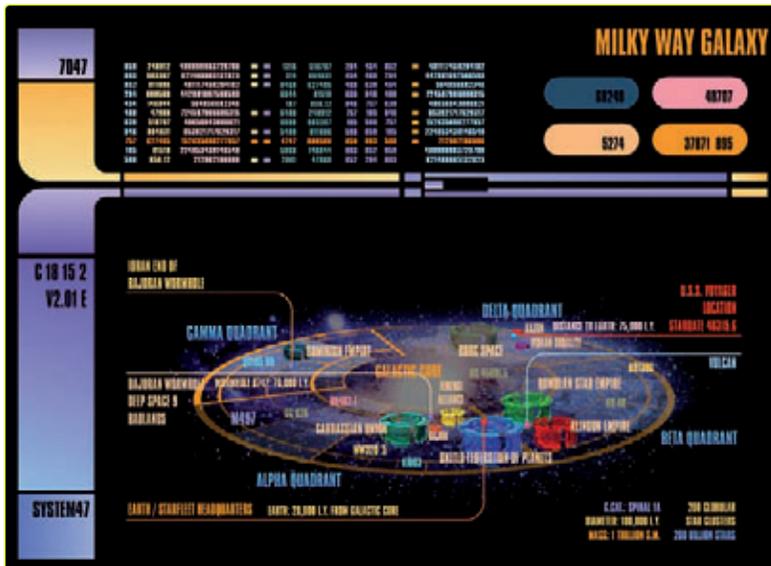
Rétro-éclairage du clavier



Les PowerBook et MacBook Pro ont un clavier doté d'un ingénieux système d'éclairage par le dessous qui change en fonction de la luminosité ambiante. C'est Mac OS X qui gère cela avec l'aide de capteurs. Vous pouvez à tout moment augmenter, réduire ou annuler l'éclairage, si vous le souhaitez, avec trois petites touches de fonction. Pour fixer un niveau constant quoi qu'il arrive, même en utilisation de jour, utilisez Lab Tick qui se place à droite dans la barre des menus et offre des fonctions de verrouillage. Le rétro-éclairage du clavier sera toujours identique quand bien même les conditions lumineuses évolueraient. Bien que son développeur utilise une API non documentée, Lab Tick s'avère compatible Leopard – il n'y a qu'un petit problème d'affichage dans la nouvelle barre de menus translucide. <http://labtick.proculo.de>

Console StarTrek

Si vous avez toujours rêvé de vous retrouver un jour pilote sur la passerelle amirale d'un vaisseau intergalactique, System 47 vous comblera. On s'y croirait presque... C'est l'un des plus beaux économiseurs d'écran qu'il m'a été donné d'installer. Les graphiques sont somptueux, extrêmement variés, animés comme les écrans d'un vrai poste de pilotage et accompagnés de bruitages venus d'une autre galaxie ! Regardez les copies d'écran, mais sachez qu'elles ne rendent pas justice à la qualité et à la diversité des écrans de System 47. Je vous laisse le découvrir par vous-même. System 47 s'installe et se



paramètre comme tout économiseur d'écran (*Préférences système > Bureau et éco. d'écran*). Vous pouvez également régler ou désactiver les effets sonores. Cerise sur le gâteau : si vous possédez deux écrans, chacun affiche des images différentes de System 47 (cela fonctionne peut-être pour trois écrans ou plus).
www.mewho.com/system47

Convertir du Real en DivX

Le Real Media Video est un format propriétaire ennuyeux au quotidien - aucune platine de salon ne le lit. Sur Mac, il faut avoir le lecteur Real Player Gold (gratuit). Et pour compliquer les choses, il existe des fichiers Real Media Video simples (extension .rm) et d'autres à bitrate variable (extension .rmvb). Se pose donc très rapidement la question de

la conversion dans un format plus courant, un fichier .mov ou un fichier .avi, par exemple. Une des solutions consiste à utiliser l'utilitaire ffmpegX (gratuit). C'est sa configuration qui constitue l'étape la plus délicate.

Une fois ffmpegX téléchargé, allez dans le menu *ffmpegX > Install binaries*. Si vous n'avez encore rien fait, les trois éléments mpeg2enc, mencoder et mplayer sont en rouge. La fenêtre 1 vous donne les liens pour les télécharger. Cela fait, reste à indiquer leur emplacement en cliquant sur le bouton *Chercher*. Ce n'est pas fini ! Il faut maintenant que ffmpegX reconnaisse vos fichiers Real Media Video... Et pour ce faire, installez encore une librairie : reallib.zip.

Vous trouverez tous les liens et les informations utiles sur la page www.ffmpegx.com/fr/download.html. J'ai également placé reallib.zip sur notre site www.vvmac.com (dans le sommaire du numéro/boîte à outils)... Décompressez le fichier téléchargé, renom-



mez le dossier en reallib et placez-le dans le répertoire /Bibliothèque/Application Support/ffmpegX. Voilà, vous êtes enfin prêt à lancer l'opération de conversion ! Glissez tout d'abord un fichier Real Media Video dans la fenêtre de ffmpegX ; il doit être reconnu dans la zone de gauche *Format Source* 2 comme un fichier Real (si tel n'est pas le cas, cela veut dire que l'installation de reallib n'est pas correcte et doit être refaite). Choisissez dans la zone de droite 3 un format de destination (ici AVI DivX avec audio en MP3) et lancez la conversion avec le bouton *Encoder*.



Accédez à vos photos sans ouvrir iPhoto

Vous gérez vos photos avec iPhoto? Très bien... Vous les avez même classées en albums. Au fil du temps, votre photothèque a grossi... et votre iPhoto favori ne suit plus! Surtout, l'ouverture de l'application est de plus en plus longue. Et pour extraire de la photothèque un seul cli- ché, ce n'est vraiment pas pratique. Alors, pourquoi ne pas rechercher la photo directement dans les dossiers? La structure des dossiers créés par iPhoto rend la tâche, peut-être pas impossible, mais en tout cas fastidieuse. Sans compter qu'avec la version '08, tout cela est camouflé dans un paquet.

La solution? Utilisez une fonction du système pour naviguer dans la bibliothèque iPhoto et récupérez ainsi en quelques secondes une ou plusieurs photos. Cette fonction, beaucoup d'applications l'utilisent déjà sous les noms de *Navigateur de photos* ou bien de *Palette Multimédia* (qui dans ce cas donne aussi accès aux musiques et aux séquences). Ici, je vous propose de réaliser *grosso modo*

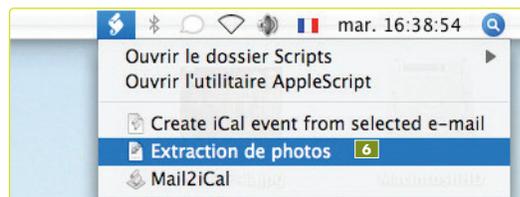
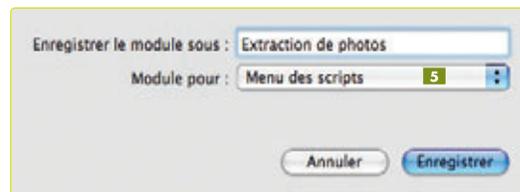
la même chose à l'aide d'Automator. Cela va vous prendre tout au plus cinq petites minutes.

► Ouvrez l'application Automator. Dans la partie gauche **1**, vous choisissez *iPhoto*, puis vous glissez la commande *Demander des photos* **2** dans la zone de droite. Tapez éventuellement une phrase d'invitation. Normalement, l'option *Autoriser les sélections multiples* doit être cochée. Voilà, c'est fini! Pour utiliser ce que vous venez de créer, le plus pratique est d'en faire une application.

Pour cela, faites *Fichier > Enregistrer sous...*, donnez un nom à votre future application et optez pour *Application* dans le menu à choix *Format de fichier* **3**. L'application est créée. Que fait-elle? Elle vous affiche la photothèque iPhoto et vos albums **4**. Vous noterez que c'est très rapide!

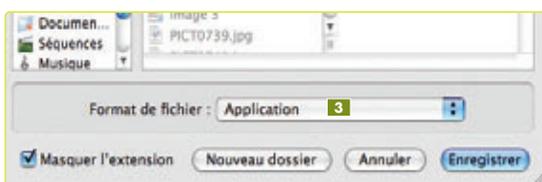
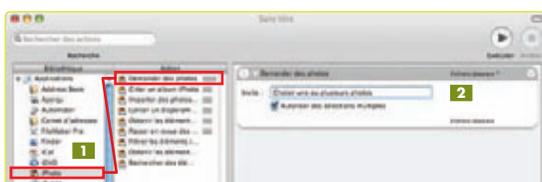
Quelques remarques cependant... La fonction de recherche n'agit que sur les noms de fichiers et pas sur les commentaires des photos. La sélection multiple s'effectue avec les touches [Maj] ou [Cmd]. Avec ces mêmes touches, il est facile de retirer de la sélection une image qui ne vous intéresse pas. Pour récupérer les photos, il suffit de les glisser-déposer sur le Bureau ou dans un dossier.

► Une autre option consiste à générer un script que vous retrouvez dans le menu *Scripts* de la barre des menus (attention, il ne s'affiche



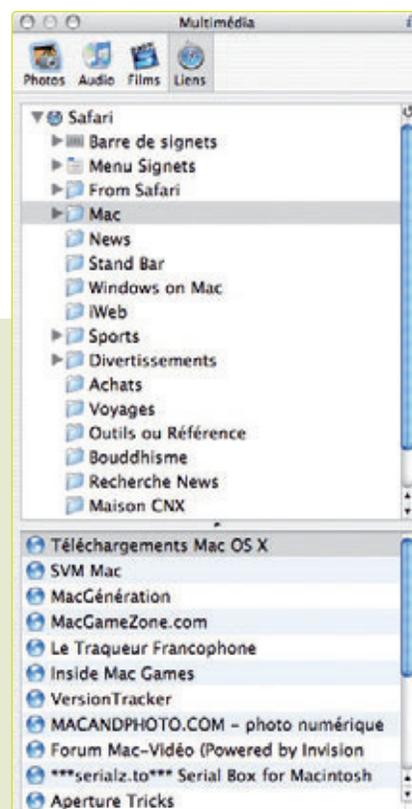
pas par défaut; il faudra valider l'option en lançant Utilitaire AppleScript (dans le dossier Applications/AppleScript). Au lieu de faire *Enregistrer sous*, demandez alors *Fichier > Enregistrer comme module...* Donnez-lui un nom et optez pour *Module pour: Menu de scripts* **5**. Votre « utilitaire » iPhoto est dès lors directement accessible dans la barre des menus **6**.

Une fonction similaire existe pour explorer la bibliothèque iTunes. C'est un peu moins intéressant, car l'application iTunes s'ouvre beaucoup plus rapidement qu'iPhoto.



iMedia Browser

Reprenant le principe des appels système accessibles à toutes les applications, de nombreux utilitaires se sont développés qui exploitent directement l'accès aux médias. iMedia Browser de Keralia (l'éditeur de SandVox) propose un accès rapide à vos photos, votre musique, vos vidéos et même à vos liens Safari. Cet utilitaire gratuit s'active directement depuis la barre des menus, ce qui est vraiment pratique. <http://imediabrowser.com>



Fichiers à télécharger sur www.vvamac.com

Un message et un logo en ouverture de session

Voici un petit truc rapide à utiliser si vous souhaitez ajouter un texte de bienvenue dans la fenêtre d'ouverture de session sans passer par un utilitaire tiers.

► Il vous suffit d'avoir un compte administrateur, d'ouvrir le Terminal, puis de taper la commande suivante...

```
sudo defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow LoginwindowText "MAC DEDIE SPECIFIQUEMENT AUX TESTS"
```

Le texte doit être tapé entre guillemets. Pour le supprimer, il suffit de rentrer la même commande, mais avec un texte vide...

```
sudo defaults write /Library/Preferences/com.apple.loginwindow LoginwindowText ""
```

Respectez scrupuleusement les espaces, les minuscules/majuscules pour la commande. En revanche, pour le texte entre guillemets, ça n'a aucune importance.

► Et si vous substituiez maintenant à la Pomme d'Apple le logo de votre entreprise, de votre association, ou vos armoiries familiales ? Et pourquoi pas une petite photo qui vous fait plaisir ?

Le logo de la Pomme provient d'une image qui se trouve dans le répertoire /Système/Bibliothèque/CoreServices. Ouvrez le package SecurityAgent (*menu contextuel* > *Afficher le contenu du paquet*) et allez dans Contents/Resources. Un autre moyen d'y arriver consiste à demander dans le Finder, *Al-*



ler > *Aller au dossier* et de taper /System/Library/CoreServices/SecurityAgent.app/Contents/Resources.

Le logo de la Pomme est un fichier TIF avec transparence, de 90 x 90 pixels. Il suffit de remplacer cette pomme par autre chose ayant les mêmes type, dimensions et nom (applelogo.tif). Pour la transparence, on la créera très facilement avec Photoshop, Graphic Converter ou Pixelmator. Ne vous inquiétez pas si on vous demande plusieurs fois de vous authentifier : toutes ces opérations s'appliquant à des ressources système, il s'agit là d'une mesure de protection contre les erreurs de manipulation.

Site

Une vraie mine d'or!

Le Mac dans les écoles françaises, est-ce une veille bataille depuis longtemps perdue ? Non, il reste des poches de résistance, comme ce site dédié à l'utilisation du Mac dans l'éducation.

Difficile de vous en faire un bref descriptif, car il est très riche et varié. On voit tout de suite que ses animateurs ont cherché à accumuler (c'est bien l'impression que cela donne, et ce



n'est pas un reproche) tout ce que l'on peut trouver pour les petits et pour les plus grands : les exercices de mémoire, on peut en faire à tous les âges ! Le problème, c'est que l'on a envie de tout regarder, aussi bien des logiciels éducatifs que des présentations ou des « trucs à la con » (Talc 1 à 14 m'ont rappelé certains souvenirs et m'ont bien fait rigoler). Il y a aussi les 340 applications du Rogge'store. Une mine, je vous dis ! On trouvera même des logiciels qui marchent sur des Mac sous System 7 ! Le plus compliqué, c'est de s'y retrouver tellement il y a de choses. Bref, ce site vaut le détour. Et même si vous êtes très loin du monde éducatif, ce n'est pas grave, vous y découvrirez sûrement des perles très intéressantes.

<http://macalecole.free.fr>

Livre

Cours d'archi pour tous!

Notre dossier d'été sur les logiciels « d'architecture pour tous » vous a intéressé et vous voulez passer à l'acte ? Voici deux ouvrages de Jean-Pierre Gousset, ingénieur civil, dont la lecture vous sera profitable.

Ces titres ne s'appuient pas sur des applications Mac - quasi inexistantes -, mais ce n'est pas important : ils vous donnent avant tout de précieuses clés pour comprendre tout de la construction de maisons individuelles et mettre en œuvre des choix constructifs (esthétiques, d'agencement, de matériaux...) et leur re-

présentation graphique dans les plans nécessaires au permis de construire. Autant d'informations et éléments essentiels qui ne sont jamais donnés dans les documentations des logiciels de CAO qui se contentent de détailler leurs commandes et outils.

Des réalisations pratiques proposées, effectuées avec les logiciels « pro » AutoCad et Revit Builder (sous Windows) vous pourrez vous inspirer pour réussir votre propre projet avec une autre application de dessin 2D/3D, tant il est vrai que les logiciels de DAO-CAO présentent tous des similitudes de mise en œuvre.

Lire et réaliser les plans de maisons de plain-pied

Lire et réaliser les plans de maisons à étage

Éditions Eyrolles

35 € chaque volume



Images-disques dynamiques

Les images-disques sont très pratiques pour regrouper un ensemble de documents. Les fichiers sont alors réunis naturellement en conservant la structure initiale que vous avez créée, sous un seul nom, dans le même esprit qu'une archive Zip. Si vous envoyez des fichiers par messagerie ou via FTP, il est pratiquement indispensable, pour la sécurité et l'intégrité de vos données, de créer une image-disque ou une archive Zip. C'est une bonne garantie pour vous et vos destinataires. Si votre interlocuteur peut ouvrir l'image-disque, c'est que tout est complet et qu'il n'y a pas d'altération de fichier. Le problème avec les images-disques, c'est que pendant longtemps, il

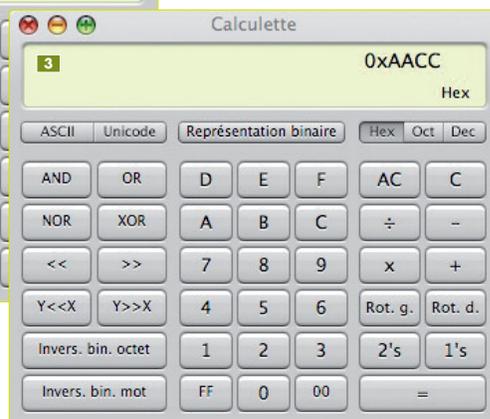
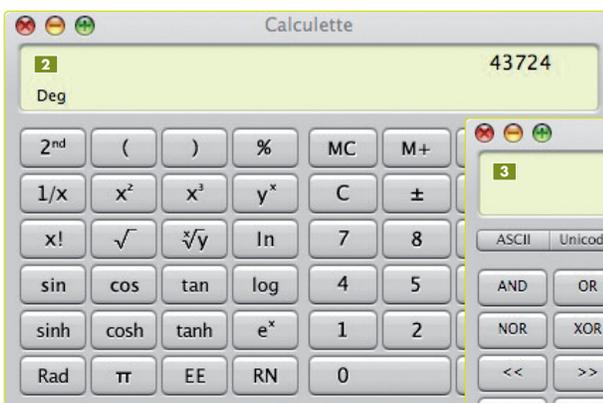
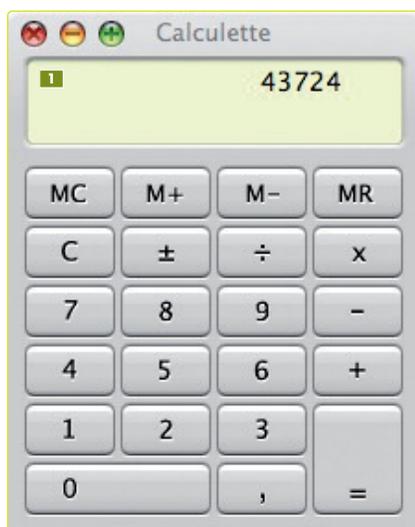
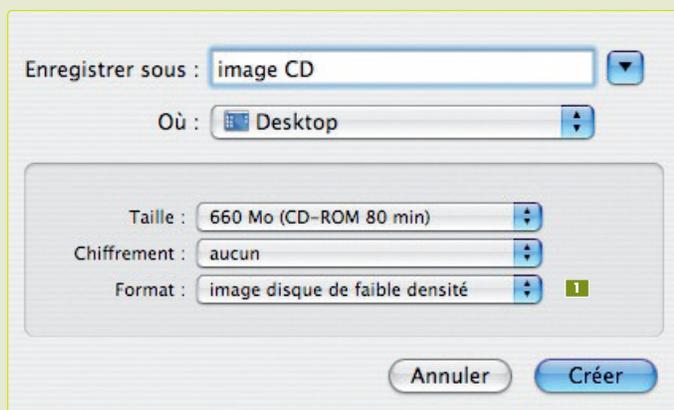
fallait en définir la taille à l'avance. Par défaut, lorsque l'on crée une image-disque avec Utilitaire de disque, celle-ci « pèse » 40 Mo. Même si elle ne contient qu'un seul fichier de 500 Ko, elle occupera quand même 40 Mo. Problème plus grave : une fois remplie, l'image-disque ne peut plus grossir. Sa taille est fixe. Conscient de ce problème, Apple nous a concocté des images-disques dont la taille augmente au fur et à mesure que vous y ajoutez des fichiers, des images-disques dynamiques que l'on appelle techniquement des « *sparseimages* ». Vous les créez aussi avec Utilitaire de disque lorsque vous optez pour le format *image disque de faible densité* **1**. La taille don-

```
Terminal — bash
IMAC-Alain-Lalisse:~/Desktop alain$ ls
imageCD.sparseimage

IMAC-Alain-Lalisse:~/Desktop alain$ hdiutil compact imageCD.sparseimage
Initialisation...
Recherche d'espace disponible...
.....
Récupération d'espace disponible...
.....
Récupéré 155 MB/375.0 MB (41.3%) 2
Finalisation...
IMAC-Alain-Lalisse:~/Desktop alain$
```

née dans le premier pop-up menu est alors une taille maximale... Ici, l'image-disque est créée à 10 Mo, mais pourra grossir jusqu'à 660 Mo (soit un CD-Rom 80 min) au fur et à mesure des ajouts de fichiers à l'image. Mais si la taille de l'image-disque croît au fil des fichiers ajoutés, elle ne décroît pas quand vous en retirez ! Pourtant, tout est prévu pour cela dans le système. Voici donc une procédure toute simple pour réduire la taille d'une image-disque. Lancez l'application Terminal et placez-vous dans le dossier où a été créée votre image-disque. C'est un fichier qui porte l'extension *.sparseimage* (dans mon cas, je l'ai intitulé simplement *imageCD.sparseimage* et je l'ai placé sur mon Bureau). Un conseil pratique : évitez les espaces dans le nom !

Je passe donc la commande `cd`, suivie d'un espace, puis je glisse derrière l'icône du Desktop qui se trouve dans mon dossier utilisateur. Je vérifie, via la commande `ls`, que je liste bien mon fichier *imageCD.sparseimage*. Tout est fin prêt pour comprimer l'image-disque. Je passe la commande `hdiutil compact imageCD.sparseimage`. Le processus se déroule en affichant des petits points... Au final, la commande me donne la taille récupérée **2** – que je peux d'ailleurs vérifier dans la fenêtre *Informations* du Finder. Notez qu'on ne peut que réduire la taille d'une *sparseimage* et pas celle d'une image-disque à taille fixe. Autant dire que si vous voulez utiliser la taille dynamique, il vous faudra dorénavant ne plus créer que des images-disques de faible densité.

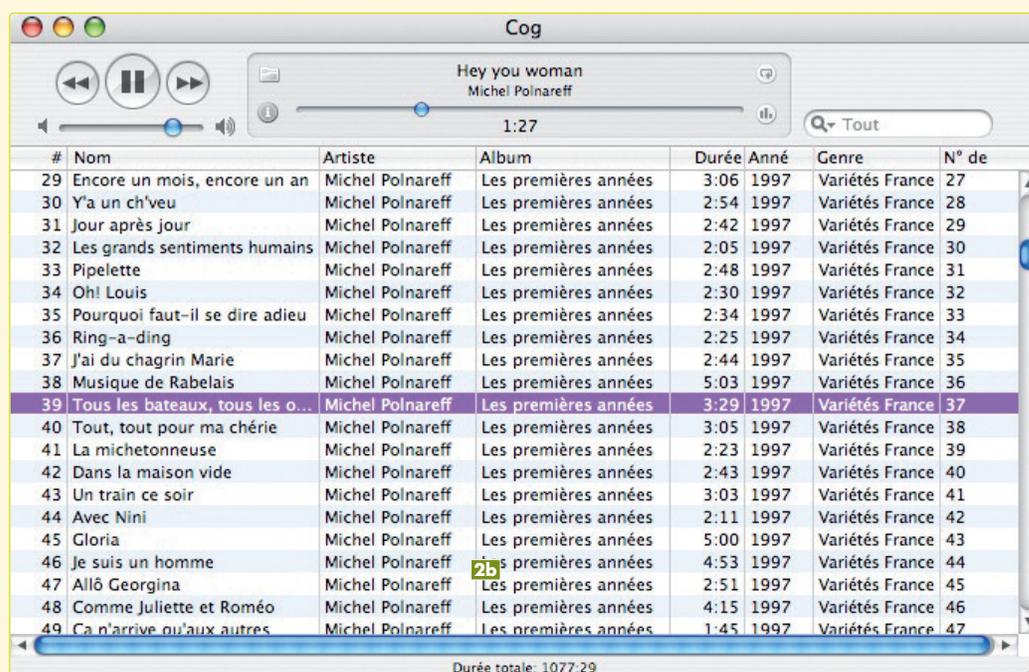




Cog

Lecteur de fichiers musicaux «exotiques».

Voici un lecteur audio développé en open source pour Mac OS X. Cog supporte les formats classiques AAC, MP3, Wave et AIFF, mais surtout, parce que c'est moins courant, les formats **Ogg Vorbis, Flac, Apple Lossless, Musepack, Monkeys Audio, Shorten ou encore Wavpack**. Bref, il ne remplacera iTunes que pour lire des formats plus exotiques. Son interface très simple s'approprie en quelques minutes. Cog supporte les tags ID3 et affiche donc toutes les informations sur les morceaux, si bien entendu elles existent. On se servira aussi de Cog pour créer des fichiers Playlist au format .m3u - il suffit de passer par le menu **Enregistrer**. Cog est gratuit. <http://cogx.org>



Les atouts cachés de la Calculette

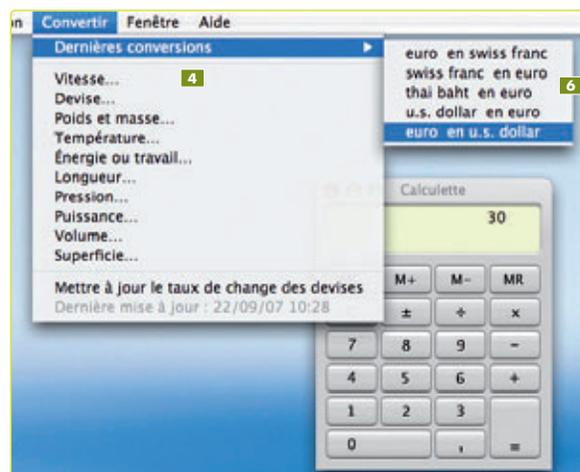
La Calculette a toujours été présente depuis les tout premiers systèmes du Mac. Elle a cependant beaucoup évolué. Aujourd'hui, c'est trois calculettes en une que vous avez à votre disposition: une calculette normale **1**, une calculette scientifique **2** et une dernière hexadécimale pour les développeurs et les informaticiens **3**.

Pour passer de l'une à l'autre, cliquez sur... la boule verte. Oui, je sais, alors que presque partout ailleurs, cette boule sert à redimensionner d'un coup la fenêtre active, avec la Calculette, elle assure la rotation entre trois modes d'utilisation.

Le résultat de l'opération en cours est par ailleurs conservé lors de la rotation des modes. Si après avoir commencé un calcul, vous vous rendez compte que c'est la racine carrée du

nombre qu'il vous faut, il suffit de changer de type de calculette pour avoir le résultat.

Les possibilités de conversions de toutes sortes sont aussi un plus de la Calculette. Souvent oubliées, les conversions sont nombreuses **4**, touchent les domaines les plus courants (température, poids, longueur, volume, surface...). Si vous êtes connecté à Internet, les devises sont mises à jour en temps réel ou à la demande **5**. Pour savoir combien vous coûtera un logiciel shareware acheté en dollars sur une boutique en ligne, c'est pratique. D'autant que les dernières conversions **6** sont toujours mises en avant dans le menu **Convertir**. Vous avez donc de grandes chances d'avoir toujours sous la main votre calculatrice de devises étrangères immédiatement prête à l'emploi.



Front Row pour tous les Leopard!

Jusqu'à la sortie de Mac OS X 10.5, le logiciel médiacenter d'Apple, Front Row, ne pouvait officiellement fonctionner que sur les Mac équipés d'un récepteur infrarouge supportant la télécommande Apple Remote et livrés d'office avec elle.

Si ce n'était pas le cas de votre machine, vous pouviez toutefois contourner cette limitation grâce au hack Front Row Enabler qu'avait développé Andrew Escobar. Celui-ci en est à sa version 1.5 et est toujours disponible au téléchargement pour ceux qui ne passeront pas sous Leopard. Cela dit, avec Leopard et la nouvelle version 2.0 de Front Row, cette limitation disparaît.



Tous les Mac capables de recevoir une installation de Leopard peuvent ainsi bénéficier du logiciel médiacenter. Comment le piloter en absence de télécommande? Très simplement en utilisant un clavier (y compris sans fil), mais aussi votre téléphone

Bluetooth avec le renfort d'un utilitaire comme Salling Clicker, Romeo (gratuit) ou d'autres récepteurs infrarouges que vous ferez fonctionner sur Mac (s'ils ne possèdent pas de pilotes natifs) avec l'aide d'applications comme Mira, Remote Buddy ou Sofa Control (lire article dans *Vous et Votre Mac n°25*). Front Row 2.0, dont la nouvelle interface utilisateur est directe-

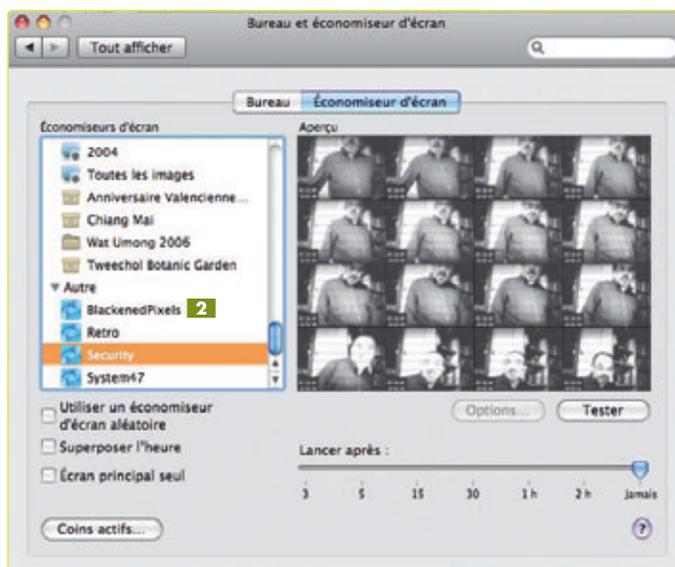


ment décalquée **1** de celle de l'AppleTV, n'est plus caché au fin fond d'un répertoire système; c'est désormais un logiciel comme les autres dont vous trouvez l'icône dans le répertoire *Applications*. Vous pouvez donc le lancer aussi bien avec le bouton *Menu* de votre Apple Remote

que par double-clic. En revanche, l'intégration y a perdu un peu: il n'y a plus de dialogue transparent entre iTunes et Front Row. Enfin, avec le menu *Sources* **2** de l'écran d'accueil, vous pouvez accéder via le réseau aux ressources multimédias proposées par d'autres Mac ou l'AppleTV.

Retrouvez les fichiers des démos de Steve

Lors des présentations qui précédèrent la sortie de Leopard, on avait pu voir dans iChat un effet « fantôme » qui n'est plus proposé dans la version finale. Nommé Hologram **1**, il peut être recherché sur Internet - utilisez Google. Quand vous aurez téléchargé cette composition Quartz, glissez-la dans le répertoire */Bibliothèque/Compositions*. Vous y accéderez dans iChat en cliquant sur le



bouton *Effets*. Sur Internet, vous trouverez de nombreuses autres compositions réalisées par des particuliers. Rapatriez-les sur votre Mac et testez-les dans iChat de la même manière...

Les autres fichiers utilisés par Apple sont les économiseurs d'écran *Retro* et *Security* **2**. Ils sont présents, après avoir installé les outils de développement XCode (sur votre DVD Leopard), dans le répertoire */Developer/Examples/Quartz Composer/Compositions/Screen Savers*. À déplacer dans */Bibliothèque/Screen Savers*.



Modifiez l'apparence du Dock de Leopard



On peut aimer Leopard sans forcément tout apprécier dans les moindres détails... Beaucoup d'utilisateurs détestent ainsi le nouveau Dock. Je n'irai pas jusque-là, mais il est vrai que la fausse 3D **1** n'est pas convaincante ; surtout, les indicateurs d'activité des applications sont peu visibles... Bref, puisqu'on peut intervenir sur le Dock, pourquoi s'en priver ?

Sur le site LeopardDock **2** (www.leoparddocks.com) vous découvrirez comment changer la texture du Dock 3D et des dizaines de motifs ainsi que des scripts pour, rendre l'opération complètement automatique. Vous pouvez aussi, non pas retrouver le look du Dock

de Tiger, mais au moins abandonner la 3D et obtenir en bas de l'écran la même présentation **3** que celle que vous avez quand vous demandez l'affichage à gauche ou à droite, à savoir un bandeau translucide très sobre, délimité par une fine ligne blanche. Les petites LED bleutées allumées sous les logiciels ouverts sont à mon avis nettement plus lisibles. Pour l'obtenir, il suffit d'une ligne de commande dans une fenêtre du Terminal, mais de nombreux scripts prêts à l'emploi automatisent la bascule comme DockScrew (<http://superpixel.ch/software>), DockRestore (<http://spacesoftware.ifastnet.com/software/dock-restore>) ou encore ToggleDock (<http://brunerd.com/software>).



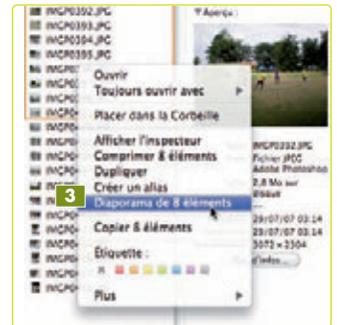
La magie d'un Coup d'œil

Un des gros avantages du nouveau Finder de Leopard, c'est la fonction *Coup d'œil* qui me laisse instantanément voir une photo ou un film,

De base, Coup d'œil lit tout ce qui est lisible par QuickTime, nativement ou via des modules d'extension (comme Flip4Mac pour le WMV, par exemple), de

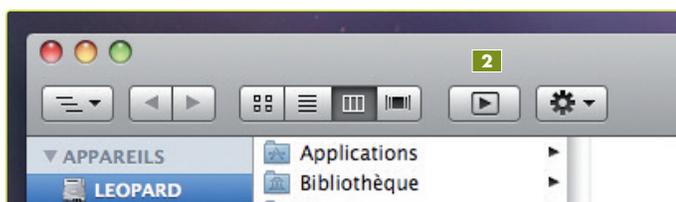
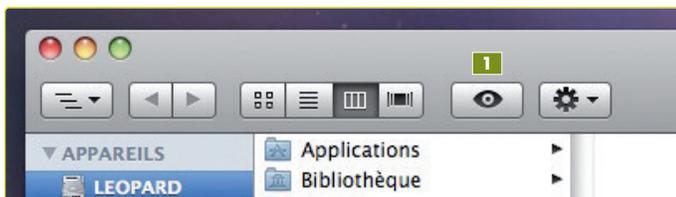
lectionner un ou plusieurs éléments et de taper sur la *barre d'espace du clavier*. Vous pouvez aussi cliquer sur l'*icône de l'œil* **1** – à condition que vous l'ayez installée dans la barre d'outils des fenêtres du Finder (*Présentation > Personnaliser la barre d'outils*). Si vous appuyez sur la touche [Alt], vous constaterez que l'icône de l'œil se transforme en *bouton de lancement de diaporama* **2**. Vous pouvez aussi effectuer une sélection d'éléments et taper la combinaison de touches [Cmd Alt Y] pour lancer directement Coup d'œil en mode diaporama.

Autre méthode, faites une sélection, puis déroulez le menu contextuel : vous aurez un menu *Coup d'œil sur x éléments*. Et si vous appuyez en même temps sur la touche [Alt], le menu deviendra *Diaporama de x éléments* **3**. Coup d'œil ne fonctionne pas que dans le cadre du Finder, mais



aussi avec Spotlight ou encore Time Machine. En fait, Coup d'œil est une des technologies transversales de Mac OS X dont peuvent tirer parti les développeurs s'ils le souhaitent.

Deux méthodes : d'abord en laissant les utilisateurs demander un affichage Coup d'œil depuis leur application quand cela fait sens ; d'autre part, en concevant des plug-in, nommés QuickLook Generators, dont le rôle est de convertir au vol des documents de leur format propriétaire à un format que Clin d'œil peut afficher aussi bien en miniature qu'en plein écran, avec même des commandes pour naviguer si nécessaire au sein du document.



et même consulter un document multipage, sans que j'aie à ouvrir la moindre application. Personnellement, je ne pourrais jamais revenir sur Tiger et me passer ainsi de ce Coup d'œil !

nombreux formats de texte et le PDF, mais aussi les fichiers Keynote, Word et Excel (on feuillettera même les classeurs). Dans le Finder, pour ouvrir la fenêtre Coup d'œil, il vous suffit de sé-

Écrire sur des volumes NTFS

Si Tiger et Leopard savent lire des volumes formatés sous Windows XP ou Vista en NTFS, ils n'offrent aucun moyen d'y écrire directement. Une possibilité existe toutefois en open source, via MacFuse. Ce dernier, développé sous la houlette des laboratoires de Google, permet de gérer sur Mac OS X un grand nombre de systèmes de fichiers non natifs, à condition qu'on lui ajoute des extensions adéquates. C'est le cas de ntfs-3g qui prend en charge les volumes NTFS en écriture. Las, comme tout développement libre, les choses avancent doucement et non en ordre de bataille. MacFuse 1.0 était finalisé début novembre, mais le plug-in ntfs ne savait pas encore fonctionner avec cette version. Parallèlement, l'éditeur Paragon Software, créateur de plusieurs outils de gestion de disques sous Windows et de NTFS for Linux, a mis début novembre en téléchargement public une version Beta de son logiciel NTFS pour Mac OS X. La situation devrait donc se débloquer bientôt et vous ne serez plus cantonné aux seuls volumes FAT32. ■ **Nicolas Klingsor** <http://code.google.com/p/macfuse> www.ntfs-3g.org www.paragon-software.com

La part d'Apple

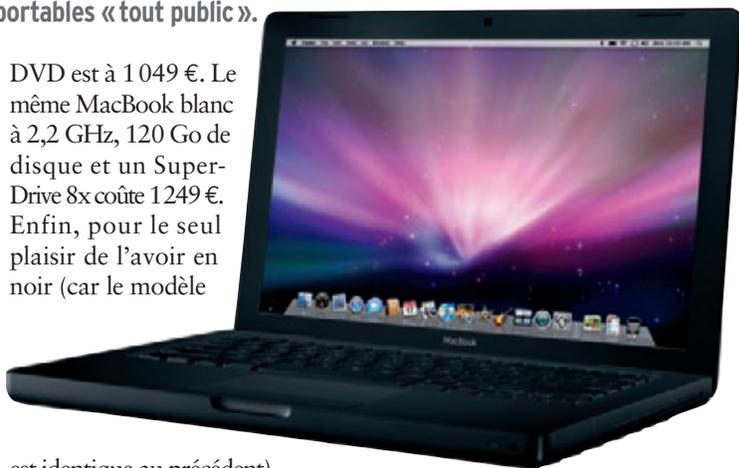
La société Net Applications réalise auprès d'un échantillon de 40 000 sites Web, répartis dans le monde entier, une étude mensuelle basée sur la détection automatique des systèmes d'exploitation et des navigateurs. Selon les résultats d'octobre, la part des Mac OS X tournant sur Mac Intel est passée en un an de 1,29% à 3,41%, grillant ainsi la politesse aux Mac PowerPC dont la présence décline peu à peu, mais inexorablement. Globalement, Mac PPC et Intel ajoutés représentaient une part de 6,55% des visiteurs de ces sites témoins. *Quid des navigateurs?* En un an, la part de Safari a évolué de 3,07% à 3,88%. Comme en septembre dernier, sur le mois d'octobre, Safari toutes versions confondues dépasse à nouveau les 5% (avec même un 0,04% pour Safari Windows). Alors que plus d'une douzaine de navigateurs sont disponibles sur Mac OS X, Safari est de très loin le plus utilisé par la communauté Mac. ■ **NK** <http://marketshare.hitslink.com>

Nouveaux MacBook

Quelques améliorations pour ces portables « tout public ».

Les MacBook embarquent désormais, comme leurs grands frères Pro, la plate-forme Santa Rosa d'Intel. Les processeurs peuvent être un poil plus rapides (+40 MHz pour les deux modèles à 2,2 GHz) et, surtout, la vitesse du bus passe de 667 MHz à 800 MHz. L'ancienne carte graphique basée sur la puce Intel GMA 950 laisse la place à une carte Intel GMA X3100 capable de tirer parti de 144 Mo de SDRAM DDR2 prise sur la mémoire principale – donc pas de mémoire dédiée, mais une mémoire partagée. C'est mieux, mais pas encore satisfaisant pour ceux qui voudraient aussi jouer avec leur portable. Notez aussi qu'à peine proposés à la vente, ils faisaient l'objet d'une note d'Apple concernant justement un bogue se manifestant, lors d'un usage intensif de la vidéo intégrée, par des problèmes d'affichage et des ralentissements. Il n'y avait toujours pas de correctif début novembre. Trois modèles sont proposés sur l'Apple Store. Le MacBook blanc Core 2 Duo 2 GHz/1 Go Ram/80 Go disque/graveur CD/lecteur

DVD est à 1 049 €. Le même MacBook blanc à 2,2 GHz, 120 Go de disque et un Super-Drive 8x coûte 1 249 €. Enfin, pour le seul plaisir de l'avoir en noir (car le modèle



est identique au précédent), il vous faudra ajouter 200 € pour un prix total de 1 449 €. Sur tous les modèles, la mémoire peut être étendue jusqu'à 4 Go, et le disque dur peut, en option,



offrir un espace de 250 Go. Les MacBook fonctionnent sous Mac OS X 10.5 (il faudra absolument utiliser le DVD fourni avec eux en cas de réinstallation, car ils ne redémarrent pas avec le DVD standard commercialisé en boîte.

Comment distinguer ces nouveaux MacBook des précédents modèles et vous assurer qu'on ne tente pas de vous refiler un « ancien » ? Vous pouvez évidemment faire un tour dans le menu *À propos de ce Mac*, mais aussi simplement regarder le clavier qui comporte désormais toutes les touches de fonctions multimédias du nouveau clavier Apple Bluetooth. Ou alors, inspectez l'arrière du portable où les événements sont différents, moins nombreux parce que bien plus larges, ce qui devrait optimiser la circulation d'air et améliorer la ventilation naturelle du Mac. ■ **Nicolas Klingsor**

L'iPhone couleur Orange



Après une négociation assez rocambolesque, c'est – bien évidemment – Orange qui décroche la commercialisation en exclusivité de l'iPhone en France – on ne sait pas très bien si l'Apple Store France le vendra également ou pas. Le prix du téléphone sera de 399 € lorsque vous l'achèterez associé à l'un des forfaits Orange – dont on ne savait toujours rien début novembre, autant en termes de contenu que de prix... On espère qu'Orange adopte l'approche finalement assez ouverte d'O2 en Angleterre qui est revenu à une offre « data » illimitée. Pour respecter le cadre juridique français, une version non « simlockée » sera commercialisée à un prix pour l'heure inconnu, mais certainement prohibitif.

On pourra également demander le « désimlockage » de son téléphone après six mois, histoire de pouvoir l'utiliser, notamment en voyage, avec des SIM d'autres opérateurs.

L'iPhone vendu en territoire français embarquera le firmware 1.1.2, un vrai clavier français (avec de vraies touches accentuées) et de très nombreux autres claviers internationaux.

Ce firmware bloque toutes les solutions de désimlockage et d'installation de logiciels jusqu'à lors proposées. Si vous possédez un iPhone ou un iPod touch « libéré », surtout ne procédez pas à la mise à jour en 1.1.2 que vous proposera sans doute l'application iTunes!

■ **Bernard Le Du**

Wifi-N et FireWire 800 pour tous

Si vous vous êtes équipé d'une borne AirPort Extreme-n, d'un autre routeur WiFi 802.11n ou d'une Freebox v5 (HD), par exemple, vous pourriez être intéressé par de nouvelles possibilités de mise à niveau d'un plus grand nombre de machines de votre réseau. Macway propose ainsi trois dispositifs, tous les trois vendus au même prix (69 €), compatibles Mac et PC et avec les réseaux sans fil 802.11 les plus récents comme les anciens (-b et -g). Ils fonctionnent de manière transpa-



rente sous Panther (10.3), Tiger (10.4) et Leopard (10.5). Le premier est une clé USB 2. Le second est une carte PCMCIA (pour les portables ayant un emplacement PC Card 32-bits: PowerBook Titanium et Aluminium 15 et 17"). La dernière est une carte PCI 32-bits dotée de trois petites antennes externes (ce qui peut même concerner d'anciens PowerMac G3 Blanc-Bleu).

De leur côté, les utilisateurs de MacBook Pro de première génération, ceux qui n'avaient malheureusement pas de port FireWire 800 (honte à Apple!) peuvent trouver une solution pour bénéficier du transfert rapide qu'offrent les disques durs externes à la norme 1394b avec l'achat d'une carte Express Card 34 offrant deux ports FireWire 800. J'en ai trouvé une chez deux fournisseurs: Sonnet et Macway.

Les deux produits se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Toutefois, celui de Macway est commercialisé à 69 € alors que celui de Sonnet est proposé à un peu moins de 94 €. Ces cartes s'utilisent sans pilotes spécifiques, il suffit de les enficher dans l'emplacement adéquat.

■ Nicolas Klingsor

www.macway.com/fr et www.sonnettech.fr/store/index.php

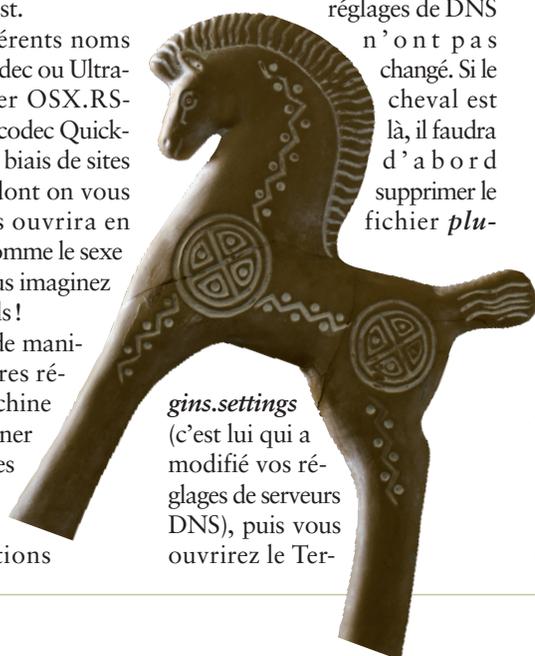


Alerte au cheval de Troie

Non, il n'y a toujours pas de vilain virus sur Mac, mais un cheval de Troie batifole sur Internet depuis fin octobre. Il faut bien comprendre que ce type d'infection ne s'effectue pas, comme avec un virus, à votre insu, mais avec votre complète collaboration. À votre décharge, le cheval de Troie fait tout pour vous faire croire qu'il est autre chose que ce qu'il est. Présenté sous différents noms (MacCodec, ProCodec ou Ultra-codec...), le fichier OSX.RS-Plugins.A est un faux codec QuickTime, diffusé par le biais de sites pornographiques dont on vous promet qu'il vous ouvrira en grand les portes! Comme le sexe mène le monde, vous imaginez les risques potentiels! L'objectif final est de manipuler des paramètres réseau sur votre machine afin de vous détourner vers des sites factices sur lesquels on essayera de vous soustraire des informations

bancaires. Bref, un cheval de Troie à ne pas prendre à la légère... L'éditeur Intego a réagi très vite en proposant une mise à jour pour son logiciel VirusBarrier X. Mais si vous êtes infecté, vous pouvez vous en débarrasser par vous-même. Visitez le dossier /Bibliothèque/Internet Plug-Ins pour voir si un fichier *plugins.settings* ne s'y trouve pas. Vérifiez que vos réglages de DNS

n'ont pas changé. Si le cheval est là, il faudra d'abord supprimer le fichier *plu-*



gins.settings (c'est lui qui a modifié vos réglages de serveurs DNS), puis vous ouvrirez le Ter-

minal et taperez la ligne de commande `sudo crontab -r` suivie de votre mot de passe administrateur (afin de supprimer le lancement à intervalle régulier du mécanisme d'infection). Enfin saisissez à nouveau, dans le panneau *Réseau* des Préférences système, vos adresses correctes de DNS et redémarrez. Il est clair que vous êtes ici seul responsable de l'infection. Vous vous êtes rendu sur un site « sensible », vous avez plusieurs fois confirmé que vous étiez d'accord pour télécharger, puis installer un logiciel que vous ne connaissiez ni d'Ève ni d'Adam...

Il n'est pas certain que le Mac subisse à l'avenir un déferlement massif de *malwares*, même si la part de marché d'Apple se développe. Le débat fait rage chez les spécialistes, certains annonçant les pires outrages, d'autres pensant que le risque ne sera pas plus fort demain qu'hier... Mais, vous l'avez compris, la meilleure protection est de sortir « couvert » et de ne pas faire n'importe quoi.

■ Nicolas Klingsor

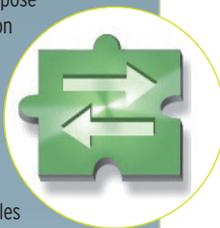
Mobiles Samsung La synchro par iSync!

Parmi les grandes marques de téléphones qu'il n'était pas possible de synchroniser via iSync, ni aucun autre moyen simple, jusqu'à maintenant, Samsung était en première position! Enfin, le développeur allemand Nova Media, spécialisé dans la création de logiciels Mac OS X liés à la téléphonie, propose une nouvelle version de ses iSync Phone Plugins. L'outil prend en charge la synchronisation des contacts, événements et tâches. Il supporte les téléphones de BenQ, Motorola, Nokia, Sony Ericsson, et désormais un grand nombre de modèles Samsung. Les D500, D820, D900i, E200, E250, E256, E340, E370, E376, E380, E390, E590, E730, E760, E780, E830, T509, T619, T729, T809, X670 et le X700 sont gérés sous Tiger et Leopard. Pour les D520, D800, D807, D830, D840, E530, E620, E720, E770, E900, F300, P300, P310, S400i, S500i, T519, T609, T629, X800 Serene, X828, X830, Z370 et Z630 la synchronisation n'est réalisable que sous Leopard. iSync Phone Plugins coûte 10 € (incluant les mises à jour pendant un an).

■ Nicolas Klingsor
www.novamedia.de

Microsoft offre un avenir au JPEG

Le Joint Photographic Expert Group, en charge au niveau mondial du standard d'image JPEG, a annoncé que sa prochaine version sera basée sur le format Microsoft HD Photo, auparavant Windows Media Photo, et qu'il s'appellera JPEG XR (pour Extended Range). Le Microsoft HD Photo est déjà effectif dans Vista et Microsoft fournit aux développeurs un kit de développement spécifique. Dans cette affaire, Microsoft abandonne tout droit aux royalties. Objectif du JPEG XR: des images d'un poids du niveau du JPEG 2000, offrant une plus large palette de couleurs et de tonalités, pour une qualité deux fois supérieure à celle du JPEG actuel. L'adoption définitive du JPEG XR devrait intervenir en 2008. Il faudra ensuite attendre son implémentation dans tous les logiciels. ■ NK





Capsule iPhone

NOUVEAU

exclusivité MacWay

La protection ultime de votre iPhone

Robuste et élégante, la coque Capsule de SwitchEasy protège votre iPhone des rayures et petits chocs. Toutes les fonctionnalités sont préservées, y compris le parfait fonctionnement tactile de l'écran grâce à l'astucieuse protection écran amovible.

Un adaptateur dock est fourni afin d'utiliser l'iPhone recouvert de la Capsule sur des haut-parleurs compatibles.

(disponible en noir ou blanc)

29,90 € TTC



VisionClip

Le holster pour Capsule. Permet de porter en toute sécurité à la ceinture l'iPhone recouvert de la coque Capsule de SwitchEasy. Ce holster vous permet de dégainer l'iPhone rapidement et de ne plus manquer un appel. L'écran de l'iPhone étant positionné vers l'intérieur, il est ainsi parfaitement protégé. Pour une ergonomie optimale, le clip de ceinture pivote à 360° et une petite fenêtre permet de voir le numéro entrant ou le titre de la chanson lue.

(disponible en noir ou blanc)

14,90 € TTC



TuneTube HiFi

Sommet de la gamme d'enceintes MacWay pour iPod, TuneTube HiFi offre une qualité sonore de haut niveau à un prix imbattable. Les haut-parleurs de fort diamètre et le subwoofer intégrés offrent un son riche (28 Hz à 20 KHz) et puissant (40 W RMS) qui magnifie vos musiques préférées. La finition haut de gamme et la télécommande fournie offrent un agrément d'utilisation incomparable.

149 € TTC



*"Le son du TuneTube est vraiment très bon. Riche et chaud."
"Le TuneTube HiFi est un très bon choix si vous cherchez une soundstation pas cher mais qui ne sacrifie pas la qualité audio. D'un prix abordable, il offre en plus une finition exemplaire."*



"Avec le TuneTube HiFi de Macway, votre iPod dispose d'un son gonflé à bloc"

exclusivité MacWay



SwitchEasy Biscuit™

Plastique très solide «GE Lexan», protection amovible pour le port dock, film de protection offert pour le dos de l'iPod et la roue. Adaptateur dock universel fourni, pour l'utiliser avec les appareils conçus pour l'iPod. Il est livré avec un tour de cou et un tissu micro-fibres de nettoyage. 7 couleurs : Crystal, Blanc, Rouge, Bleu, Rose, Vert et Black.

19,90 € TTC



NOUVEAU

q-JAYS Oreillettes à double armature

Élus meilleurs écouteurs 2007 par iLounge. Une compacité record ! Le système à double-armature procure un son d'une richesse époustouflante (deux micro haut-parleurs par oreillette, l'un dédié aux basses et aux mediums, l'autre aux aigus). Nombreux accessoires fournis : partageur de prise casque, adaptateur stéréo avion, nombreux manchons pour une parfaite adaptation à votre oreille et une isolation phonique aboutie, étui cuir, rallonge, etc.

179 € TTC



AMCC - ALTEC LANSING - APPLE - AUDIENGINE - AVOX - DVCIO - ETYMOTIC RESEARCH - FUJITSU - GOLDSTER AUDIO - GRADO - GRIFFIN HITACHI - INFRANT - I SOUND - JAYS - KEYSpan - MACWAY - PANASONIC - PIONEER - QNAP SYSTEMS - SAMSUNG - SEAGATE - SHURE SONNET - SPECK - SWITCHEASY - STOREVA - SYNOLOGY - TOSHIBA - V-MODA - WESTERN DIGITAL - ZOFUNK...*

* Toutes les marques et logos cités sont les propriétés de leurs sociétés respectives.



Storeva X-5 250Go USB 2.0 5400 T/min 8Mo
(disponible de 80 à 250Go)

Doté d'un rapport qualité/prix exceptionnel, le disque dur de poche 2,5" Storeva X-5 est non seulement élégant, mais assure également performances et polyvalence grâce à l'utilisation de la norme USB 2.0, présente sur tous les PC et Mac actuels. Pratique, auto-alimenté par l'USB et aisément transportable avec son étui, il ne vous quittera plus ! Disponible en noir, blanc, rose ou aluminium.

149 € TTC



SilverDrive Quattro 500Go 7200T/min 16Mo
eSATA, FireWire 800, 400 et USB 2.0
(disponible de 320Go à 1To)

Performances au sommet et quatre interfaces

Le disque dur externe ultime au rapport qualité-prix inédit. Performances maximales grâce à son interface eSata et FireWire 800, universel grâce à ses ports FireWire 400 et USB 2.0. Design très élégant et compact grâce à sa station verticale (ou horizontale grâce à son pied amovible). Très silencieux grâce à son absence de ventilateur permise par sa construction 100% aluminium. Livré avec le logiciel de sauvegarde Retrospect Express et MacDrive 7.

169 € TTC



mémoire

Mémoire 1 Go SoDimm DDR2 667

Compatible iMac Intel, MacBook Pro, MacBook, Mac mini Intel et tout PC compatible avec la mémoire SoDimm DDR2 667 MHz PC 5300

25 € TTC*

Mémoire 2 Go SoDimm DDR2 667

Grâce à nos barrettes SODIMM de 2 Go, boostez vos Macbook, iMac et MacBook Pro Core 2 Duo jusqu'à 3 Go, et même 4 Go avec les tout nouveaux MacBook, MacBook Pro et iMac Santa Rosa pour profiter d'une réactivité accrue de Mac OS X et de vos applications les plus lourdes.

79 € TTC*

Mémoire 1 Go DDR2 667 FB-DIMM ECC

(PC 5300)

pour Apple Mac Pro

69 € TTC*

Mémoire 2 Go DDR2 667 FB-DIMM ECC

(PC 5300)

pour Apple Mac Pro

109 € TTC*



NAS Synology Disk Station DS-207
128Mo 1To 2 x 500 Go SATA 7200T/min
(disponible de 1 à 2To)

2 disques durs de 500Go en RAID 1 miroir pour la sécurité ou RAID 0 pour une capacité maximale. Un serveur iTunes, FTP, Web, PHP et MySQL. Une station multimédia pour créer des galeries photo et le protocole DLNA pour que vos platines de salon y passent les vidéos. 3 ports USB 2.0 pour étendre la capacité ou sauvegarder le NAS.

499 € TTC

*Prix soumis à variations

les meilleurs prix sont sur
www.macway.com



SPIDERMAN OFFERT

Dès 249 € d'achat *

Un bon d'achat offert de **50€**

Dès 1000€ d'achat * - Utilisable du 10 au 20 décembre 2007

*Seuls à atteindre hors produits munis d'un point gris et hors frais de port

Strasbourg et VPC

91 route d'Eschau - 67400 Illkirch-Graffenstaden

Tél. 03 88 182 182 - lundi au vendredi 10h à 13h et 14h à 18h

Paris

39 rue La Fayette - 75009 Paris - France

Tél. 03 88 182 182 - lundi au vendredi 10h à 19h

stockage
son
mémoire

mac
way

Le Petit ProLexis 3

Compagnon d'écriture



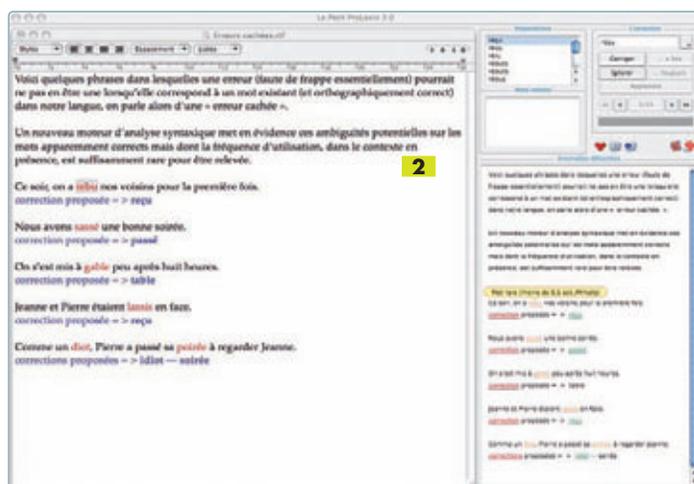
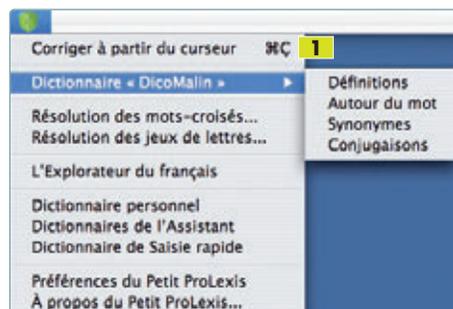
Avec cette version 3, Diagonal ne nous propose plus seulement un correcteur orthographique et grammatical d'excellent niveau, mais un assistant à la rédaction très complet. ■ Bernard Le Du

Entre l'optimisation des outils de vérification, la correction en temps réel, la saisie rapide, puis l'ajout du DicoMalin et de l'Explorateur du français, vous voyez bien que je ne vous mens pas !

Correction optimisée

Le Petit ProLexis offre avant tout des services de correction orthographique, grammaticale et typographique qui peuvent être invoqués pour toute application. Si aucune intégration spécifique n'est prévue, il suffit de sélectionner tout ou partie d'un texte, de le copier et de demander **Menu Diagonal > Corriger le presse-papiers**. La fenêtre du correcteur s'affiche alors et vous autorise à affiner votre texte.

Le travail effectué, vous copiez le texte corrigé, puis le collez dans l'application d'édition en lieu et place du texte original. Si le logiciel supporte les services linguistiques de Mac OS X, vous pouvez mettre à contribution le dictionnaire ProLexis (français) depuis **le menu contextuel** qui proposera, pour les mots détectés fautifs, un bien plus grand nombre de suggestions que le dictionnaire d'Apple. Une troisième possibilité existe en passant par **le menu Services**.



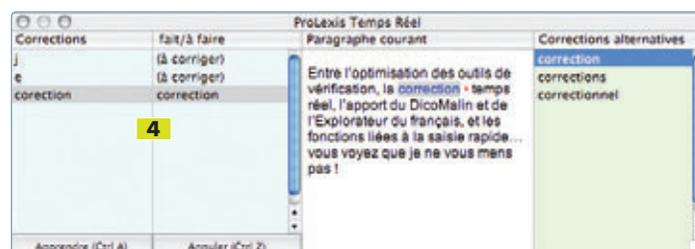
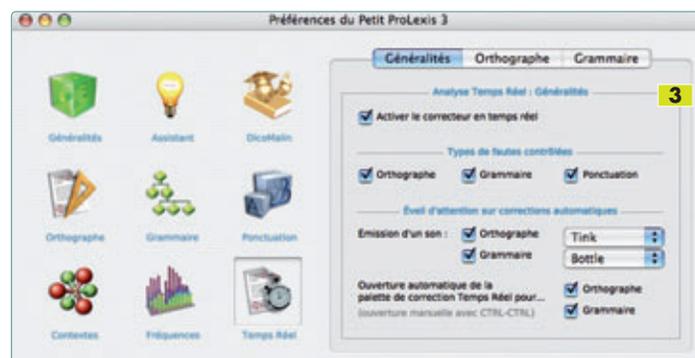
Quelques applications bénéficient d'une intégration directe et automatique du Petit ProLexis : les messageries iChat, Skype et Adium, les applications TextEdit, Pages 1 et 2, Mail 2, iCal, Safari, RapidWeaver... Dans ce cas, il suffit de demander **Menu Diagonal > Corriger à partir du curseur**. Le correcteur grammatical dispose de deux nouveaux analyseurs. Le premier est capable de traiter les fautes « cachées ».

Il s'agit ici de mots rares de la langue française, que vous ne connaissez peut-être même pas, mais qui correspondent pile à des mots très courants, mal orthographiés dans votre texte. Le logiciel s'en rend compte, suggère que vous avez pu faire une erreur et vous propose des alternatives. Si vous écrivez « ils se mettent à gable » (terme d'architecture), le Petit ProLexis 3 vous alerte et affiche « ils se mettent à table ». Le second analyseur contextuel

s'attache à résoudre des erreurs grammaticales complexes : euphonie, contexte des dates, gestion des traits d'union...

Au fil de l'écriture

Le Petit ProLexis intervient *a posteriori* en vérifiant tout ou partie du texte, mais cette version 3 in-



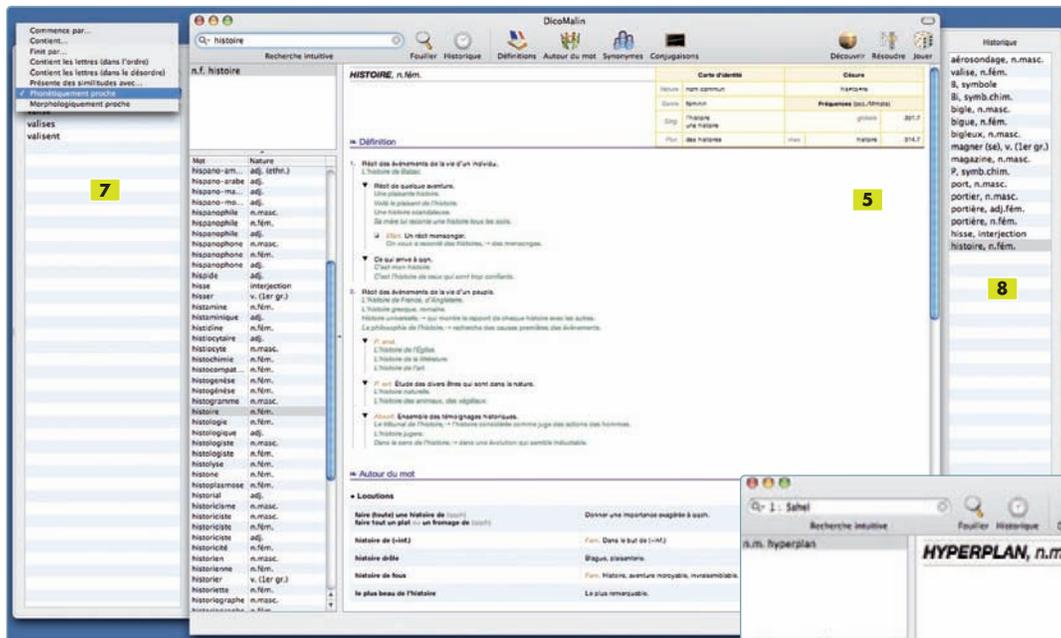
PRIX : 99 €

ÉDITEUR : Diagonal

CONFIGURATION : Mac OS X 10.4+

- + Un logiciel de plus en plus complet ; le DicoMalin ; l'Explorateur du français ; la correction au fil de la saisie et la saisie rapide dans certains logiciels ; une licence pour trois installations.
- Le support de Pages et Keynote '08 n'interviendra qu'avec celui de Leopard.

trouvé aussi **la vérification au fil de la frappe**, optionnelle. Elle ne fonctionne qu'avec les logiciels offrant une intégration spécifique (mais pas AppleWorks 6.2, Mail 1 et Entourage). Itou, elle ne corrige pas tout, notamment les fautes qui nécessitent une analyse complète de la phrase – comme l'accord des participes passés –, mais rétablit automatiquement des erreurs de pluriels, d'accords simples de verbes, les négations, les élisions, les graphies phonétiques, les lettres redoublées ou les inversions... Très pratique. Toutefois, si vous écrivez des textes dans une autre langue que le français ou qui comportent de nombreux mots étran-

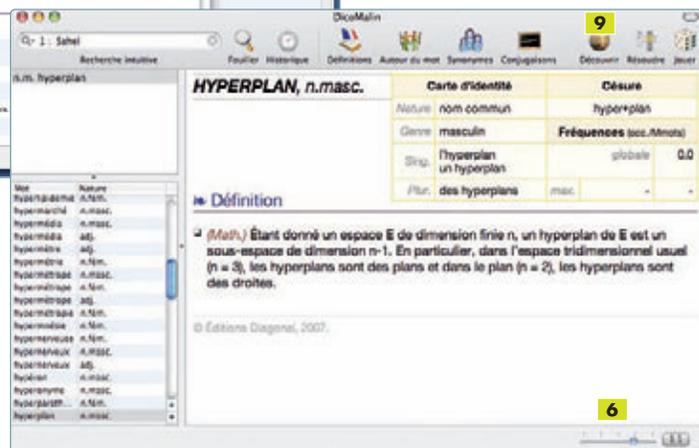


gers, la correction au fil de l'écriture devra être désactivée car ses alertes se multiplient alors tandis qu'elle effectue des substitutions abracadabrantesques ! Las, la désactivation au vol n'est pas prévue dans la version testée – un patch devrait être proposé par Diagonal pour faire apparaître, comme dans ProLexis 5, un interrupteur. Cette vérification au vol, déjà très efficace, est épaulée par une aide à la saisie rapide, *SpeedWrite*, qui complète automatiquement des mots ou des expressions à partir d'un glossaire de mots et d'abréviations que vous pouvez enrichir et communiquer à d'autres utilisateurs du Petit ProLexis 3 ou de ProLexis 5. Il existe trois manières de s'en servir. Les substitutions prennent même en compte la syntaxe de la phrase et les accords grammaticaux. Si vous écrivez « les cr ont été transmis », le logiciel rétablit – si vous l'avez programmé – « les comptes rendus ont été transmis ».

Festival de dictionnaires

Cette version 3 du Petit ProLexis inclut en plus le DicoMalin, un ensemble de dictionnaires accessibles par une seule interface 5. Au menu de celui-ci : les définitions de 85 000 noms communs et 580 000 flexions, un million de synonymes et mots voisins, 40 000 noms propres, 4 500 locutions avec leur définition, plus de 4 000 expressions et proverbes français, plusieurs milliers

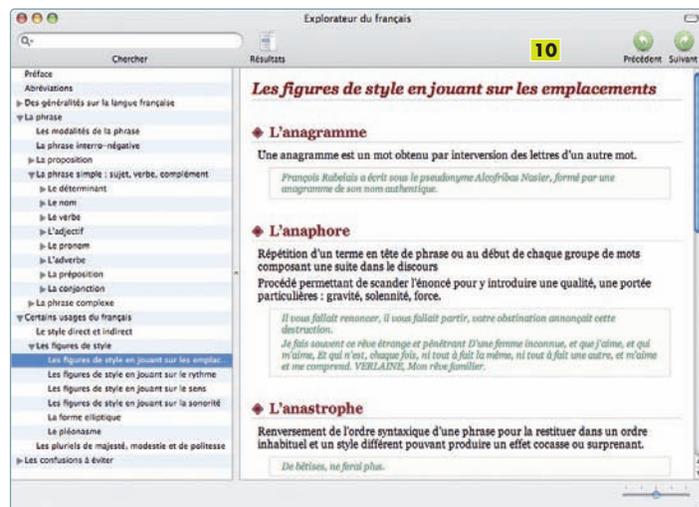
de citations et, enfin, un « conjugeur » de quelque 8 500 verbes, à tous les temps et tous les modes. Le DicoMalin est bien réalisé, très agréable à utiliser grâce à ses rubriques qui se déplient et se replient sur leur titre, ainsi que le zoom d'affichage 6, idéal quand on est un peu « bigleux » comme moi. Il est possible de *rechercher* un mot selon de nombreux critères, même « *est phonétiquement proche* » ou « *présente des similitudes avec* » 7. Une fonction *d'historique* 8 liste toutes les requêtes précédentes. Les notices sont en hypertexte pour passer facilement d'un mot à un autre. Enfin, la fonction *Découvrir* donne accès, de façon aléatoire, à des mots rares de notre langue, qui restent peu employés 9. Le DicoMalin peut être consulté de façon autonome ou bien être appelé par des combinaisons de touches (une pour chaque dictionnaire) depuis l'application de correction ou tout logiciel bénéficiant de l'intégration du Petit ProLexis 3. Le DicoMalin n'a rien à voir avec les dictionnaires Myriad que propose par ailleurs Diagonal. Cet autre ensemble de dictionnaires – de plus haut niveau – peut bien entendu fonctionner en collaboration avec cette version 3 du Petit ProLexis, mais l'intégration du DicoMalin suffira largement à la plupart des utilisateurs. Pour compléter le tout, l'*Explorateur du français* 10 fait office de précis de grammaire ; il dé-



taille dans plusieurs centaines de notices hypertexte, en langage simple et illustrées d'exemples, les règles, pièges et curiosités de la langue, ainsi que la typographie. Petite gâterie supplémentaire, le Petit ProLexis 3 de Diagonal offre, au travers du DicoMalin, six jeux de lettres et de mots. Judicieux pour s'entraîner à quelques jeux télévisés ou de société (Mot le plus long, Scrabble...), enrichir son vocabulaire et même exercer sa mémoire en résolvant des casse-tête des plus bénéfiques pour votre santé.

Avec l'optimisation des outils de correction et l'ajout d'autant de fonctions inédites d'aide à la rédaction, le Petit ProLexis 3 a son panier aussi bien rempli qu'Antidote Rx de Druide. Dernier « détail » important : la licence de base vaut pour une installation sur trois Mac différents. Une réponse claire aux besoins d'une famille ou d'un profession-

nel travaillant à la fois sur un Mac de bureau et un portable. Pour le support des logiciels Pages et Keynote d'iWork '08, un patch gratuit sera proposé. Le patch de compatibilité avec Leopard est, lui, déjà disponible. La correction en temps réel et la fonction QuickWrite se retrouvent également dans la nouvelle édition 5 du « grand » ProLexis. Quant au DicoMalin, il est offert gratuitement aux acheteurs d'un des packs professionnels de correction ProLexis 5, ce jusqu'au 31 décembre 2007.

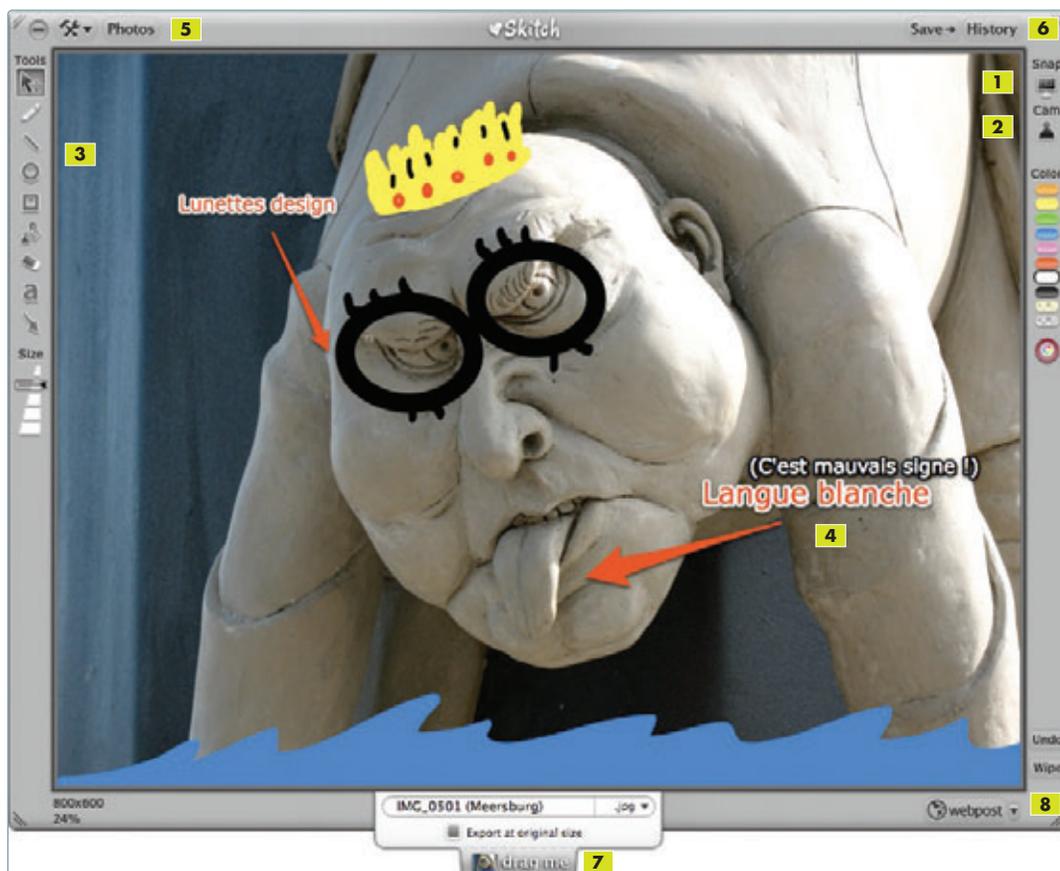


Skitch (Beta 4.1)

Polymorphe et amusant!



Cet utilitaire graphique, qui va un peu dans toutes les directions et présente une interface de travail quelque peu étrange, relègue ses concurrents dans les limbes de l'oubli. ■ David. A. Mary



Les créateurs du logiciel de création de BD Comic Life remettent le couvert avec une application très originale! Skitch capture votre écran avec force élégance, mais c'est aussi un outil de dessin communicant. Un court didacticiel vidéo ainsi que diverses palettes flottantes guideront vos premiers pas – à condition que vous compreniez l'anglais. Skitch était encore en version Beta, non localisée.

Un Skitch plutôt kitsch

Ce partageur, dont je ne connais pas encore le prix, offre quatre modes de capture. Seuls les deux premiers sont directement ac-

cessibles depuis les boutons de l'interface. **Snap** 1 s'occupe de prélever une zone de l'écran que vous aurez préalablement désignée – un astucieux système de guides facilite un repérage précis. **Cam** 2 enregistre toute image provenant de votre caméra iSight. Les deux autres modes nécessitent d'être activés, soit par un raccourci clavier, soit par le menu **Capture**. Vous pourrez, au choix, prendre en photo toute la surface de l'écran ou bien encore utiliser le cadre de l'interface de Skitch comme zone de capture. N'étant pas avare de fonctions, Skitch propose également différents outils de retouche 3, lor-

gnant plus volontiers vers Live-Quartz que Graphic Converter. Grâce aux outils de la barre de gauche de la fenêtre de Skitch, vous surlignez, maquillez, et même commentez sommairement le cliché pris 4.

Mieux, si vous validez le bouton **Photos** 5, vous n'êtes plus limité à vos seules captures d'écran: vous accédez directement au contenu de votre bibliothèque iPhoto. Des images sur lesquelles vous appliquez les mêmes outils. Le recadrage s'effectue en glissant les bords de l'interface jusqu'aux limites de la zone à conserver, puis vous demandez **Image > Crop snap at current edge**.



PRIX: À l'heure où j'écris, Skitch est encore en Beta publique, sur invitation seulement (remplir un formulaire sur le site de l'éditeur)

ÉDITEUR: Zykloid

CONFIGURATION: PPC et Intel, Mac OS X 10.4.6+, Mac OS X 10.5

- + Une interface utilisateur inventive; des options de capture et d'exportation variées; le photoblog MySkitch inclus dans l'offre...
- Des outils de déformation et de correction d'image manquent à l'appel; en langue anglaise pour le moment.

Planète blog

Les options de sauvegarde sont nombreuses et leur mise en œuvre s'avère particulièrement surprenante. Le travail en cours est stocké à la demande de l'utilisateur. En validant **History** 6, la palette principale laisse la place à une galerie récapitulant tous les travaux antérieurs. En tirant l'onglet **Drag me** 7 vers le Bureau, l'exportation du cliché se déclenche automatiquement. Au préalable, prenez soin de choisir, au même endroit, le format graphique le plus adapté.

La taille du document est conditionnée par la place qu'occupe l'interface de Skitch à l'écran. En redimensionnant cette dernière à la volée (à l'aide de l'un des coins actifs), c'est la taille même du document final qui s'en trouve impactée. Si vous souhaitez ne pas tenir compte de ce comportement pour le moins inhabituel, vous devrez cocher l'option **Export at original size**.

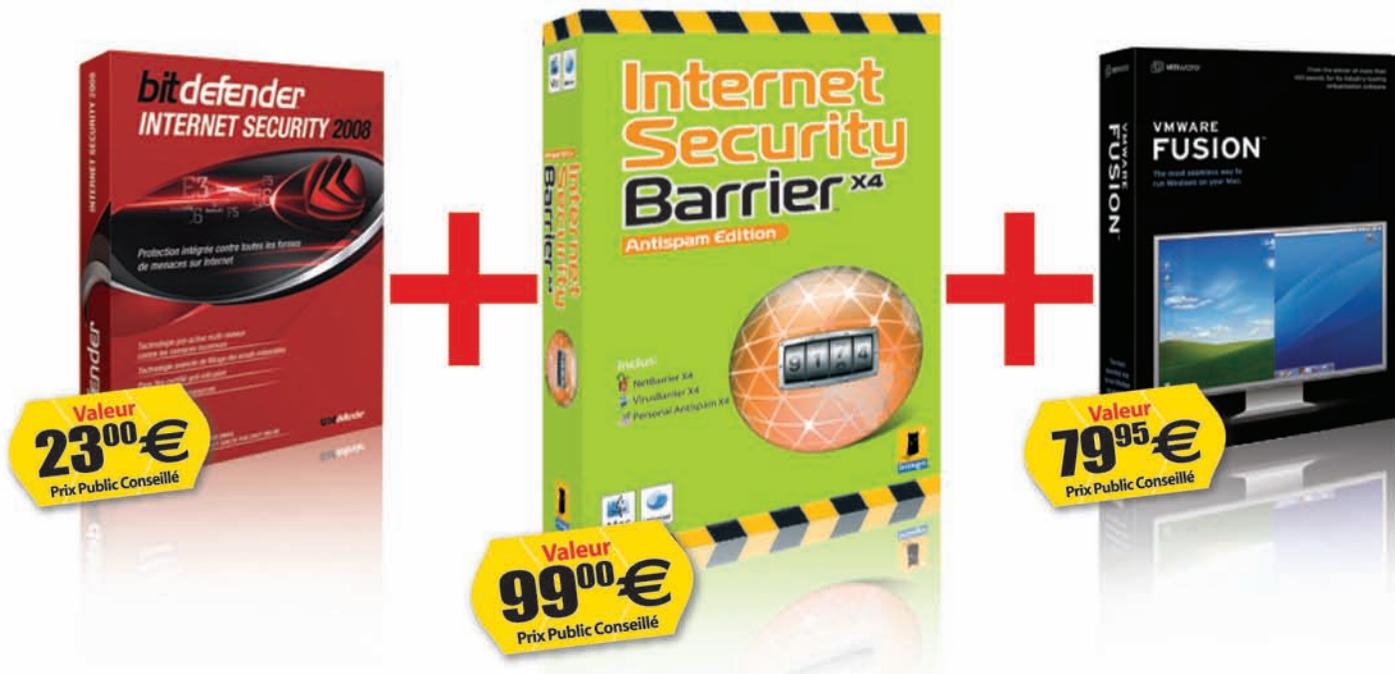
Enfin, la fonction **Webpost** 8 enverra vos créations vers n'importe quel serveur Internet. Skitch est ainsi compatible avec les services Flickr et .Mac. Mieux encore, l'éditeur propose lui-même un espace de stockage gratuit baptisé MySkitch – un moyen simple et pratique de partager ses clichés et créations entre membres d'une même famille.

OFFRE SPECIALE INTEGO

Remise exceptionnelle, durée limitée, prix imbattable !

Compatible
Jaguar, Panther, Tiger et
Mac OS X 10.5
Leopard

Economisez plus de 70€



**OFFRE
EXCEPTIONNELLE**

Pour seulement
129⁹⁵€
Quantités limitées

~~Valeur
201⁹⁵€
Prix Public Conseillé~~



Dans la limite des stocks disponibles

Cette offre est proposée uniquement sur le site web Intego ou par vente directe ; les prix et conditions peuvent varier selon le pays.

www.intego.com - 01 55 07 27 27



Carbon Copy Cloner 3.01

Il clone un peu, beaucoup, tout !



Toujours distribuée en donationware, cette dernière version de Carbon Copy Cloner propose plus de fonctions, une nouvelle interface claire, et s'avère déjà compatible Leopard. ■ Bernard Le Du

Un clone est une copie exacte en tout point d'un volume. Il maintient une parfaite arborescence du système de fichiers, avec tous les fichiers invisibles, les permissions sur les dossiers et fichiers, les métadonnées et d'autres infos dont il n'est pas possible de préserver l'intégrité lors d'une simple copie de fichiers par glisser-déposer entre fenêtres du Finder. Le clone est donc l'unique solution pour réaliser une duplication fonctionnelle de votre disque de démarrage sur un autre disque dur (généralement externe – FireWire sur les Mac PPC, FireWire ou USB 2 sur les Mac Intel – ou interne dans le cas des MacPro). C'est un double sur lequel vous pourrez booter le Mac en cas de problème. Réaliser un clone est donc une très bonne idée juste avant une mise à niveau majeure de votre système, comme cela va être le cas si vous décidez de passer à Leopard (Mac OS X 10.5). Il existe plusieurs logiciels capables de fabriquer un clone. Deux produits sont Français: Clone X3 de Tri-Edre (69 €) et Personal Backup X4 d'Intego (72 €). Deux autres logiciels ont une réputation mondiale: SuperDuper de Shirt Pocket (28 \$) et Copy Carbon Cloner de Bombich Software. Ce dernier vient de connaître une mise à jour majeure, compatible Leopard.

Le seul en donationware!

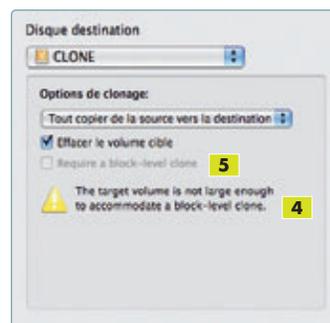
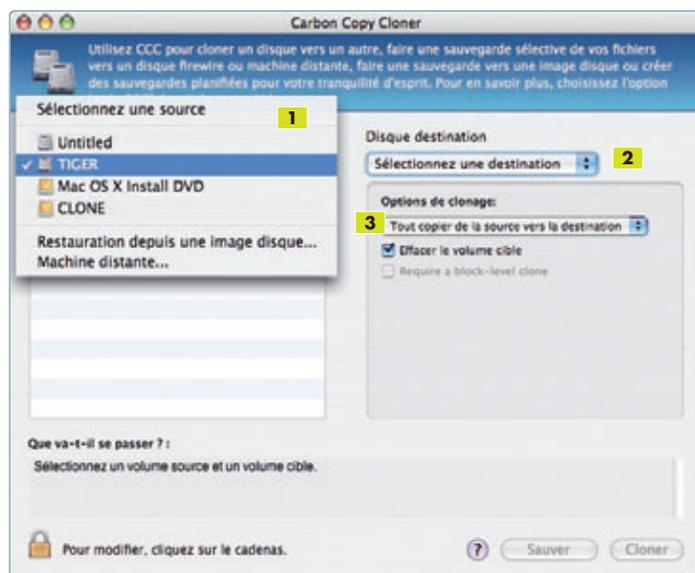
Carbon Copy Cloner (CCC) est très connu car il fut le premier utilitaire de clonage disponible pour Mac OS X, en 2002, et il est distribué sous le régime du do-

nationware. Cela veut dire que si vous utilisez régulièrement l'application, vous versez à son auteur une somme que vous fixez librement alors que tous les autres sont classiquement commercialisés – notez que la version d'évaluation de SuperDuper permet de réaliser le clonage.

Clonage assisté

Carbon Copy Cloner et SuperDuper ont d'ailleurs des interfaces utilisateur désormais assez proches. Le second propose néanmoins un éventail de fonctions plus complet et une interface plus riche et interactive, mais qui est hélas toujours en anglais... L'interface de CCC est, elle, traduite en français (mais pas complètement), ce qui est important pour beaucoup d'utilisateurs qui ne comprennent pas l'anglais, d'autant plus qu'un outil de clonage, c'est toujours un peu intimidant. Néanmoins, Carbon Copy Clo-

ner est vraiment très simple à utiliser. Dans la partie gauche de la fenêtre 1, vous désignez le volume à cloner, et dans la partie droite, vous indiquez le volume sur lequel l'opération sera réalisée 2. Ce pourra être un disque, la partition d'un disque ou encore une image-disque. CCC peut aussi effectuer un clone sur un volume distant (vous préciserez, dans *Carbon Copy Cloner* > *Options avancées*, un dossier particulier dans lequel votre clone sera créé). Pour réaliser un clone parfait, il



PRIX: Donationware
ÉDITEUR: Bombich Software
CONFIGURATION: Mac OS X 10.4+

- + Simplicité de la mise en œuvre guidée, bien expliquée en français; une interface plus intuitive; l'option de clonage bloc pour bloc; clonage incrémental et clonage partiel; compatible avec Leopard; toujours distribué en donationware.
- La traduction de certains intitulés d'options et de menus n'est pas achevée.

faut opter pour *Tout copier de la source vers la destination* 3 dans le panneau *Options de clonage*. Vous cochez enfin la case *Effacer le volume cible*.

Bloc pour bloc

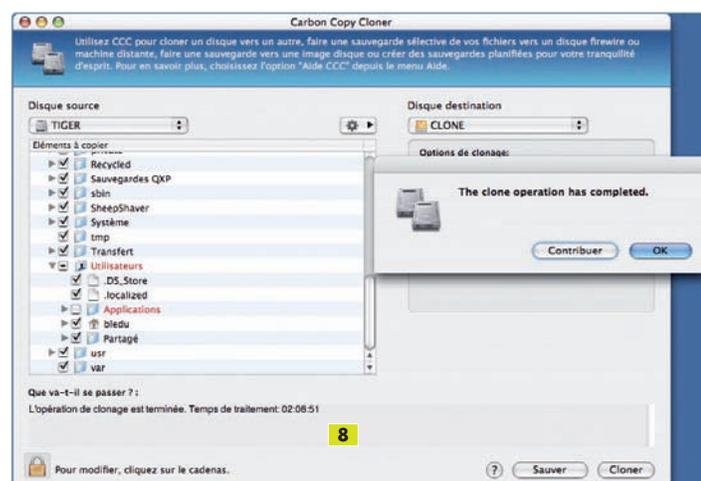
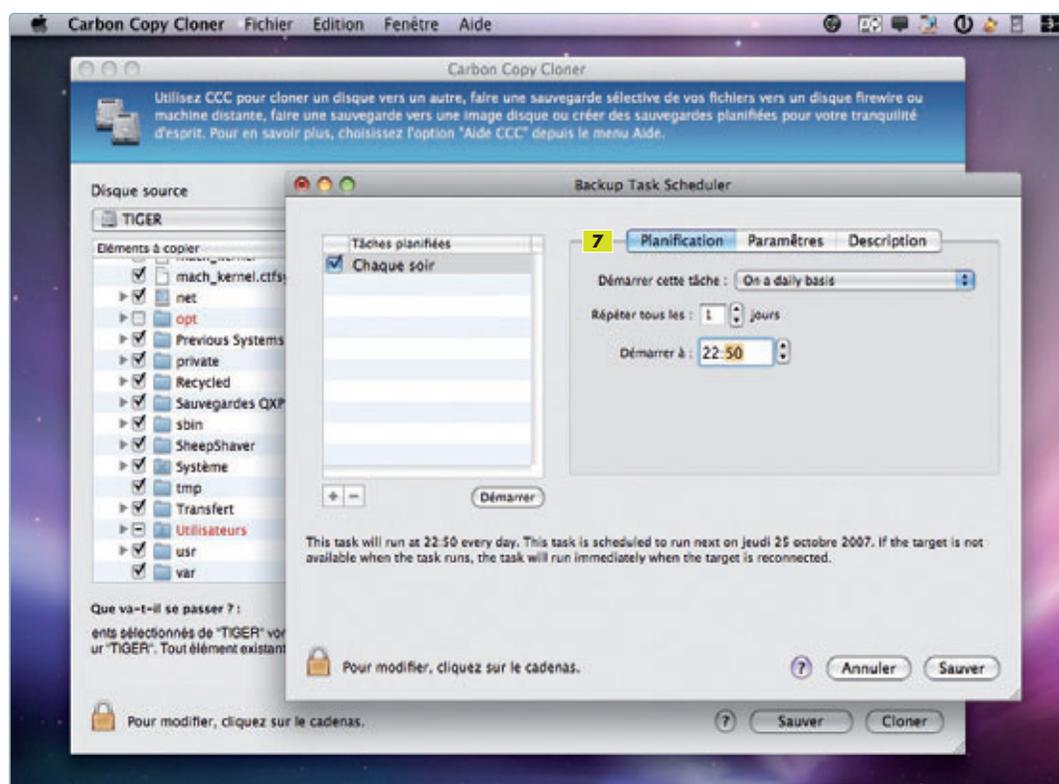
Vous remarquerez sans nul doute une seconde option dont l'intitulé n'était pas traduit dans la version 3.0.1: *Require a block-level clone* (à savoir quelque chose comme «demander un clonage au niveau bloc»). Si vous la cochez, CCC va réaliser un clone qui n'est pas seulement identique au niveau des fichiers, mais aussi bloc pour bloc. Ce qui implique que le volume cible doit être d'une taille au moins égale à celle du volume cloné 4 et non pas seulement suffisant pour recevoir les fichiers. Un exemple: si vous clonez bloc pour bloc un volume de 60 Go contenant 20 Go de données, il vous faudra un volume cible d'au moins 60 Go.

Pour réaliser ce type de clonage bloc pour bloc, il faut que le logiciel démonte les deux volumes, la source et la cible, et donc que vous lanciez l'opération à partir d'un troisième volume sur lequel vous démarrerez pour l'occasion. De toute façon, si vous tentez de cloner le volume sur lequel vous avez démarré, cette option sera toujours grisée 5. Aucun risque donc de mauvaise manœuvre... CCC 3 permet de mettre à jour

un clone de façon incrémentale. En clair, vous n'êtes pas obligé de refaire un clone complet systématiquement. Un gain de temps appréciable, car cloner reste tout de même une opération lourde.

Clonage incrémental

Dans cette optique, après un premier clonage complet, Carbon Copy Cloner peut se limiter à reporter dans le volume cible les changements effectués sur le volume source. Pour ce faire, il faut basculer l'option de clonage sur *Copier les éléments sélectionnés* et laisser tout coché dans la partie gauche de la fenêtre... Le volume cible contiendra toujours les anciennes et nouvelles versions des fichiers, ainsi qu'une archive des fichiers qui ont été supprimés sur le disque source. Sauf à cocher l'option *Supprimer les fichiers qui n'existent pas dans la source*: dans ce cas,



vous pouvez éventuellement demander à l'application de conserver une copie de ces fichiers supprimés. Ceux-ci seront alors déplacés dans un dossier spécifique (option complémentaire: *Archiver les fichiers modifiés et supprimés*).

Clonage partiel

Carbon Copy Cloner vous permet également de réaliser un clone partiel, et donc de créer un volume de secours ne comportant que les fichiers nécessaires et suffisants au démarrage de votre machine. Vous pouvez aussi ne cloner que votre compte d'utilisateur – vous réinstallez alors un système propre à partir du DVD d'Apple et intégrez vos données depuis le clone à la fin du processus d'installation du système. Comment créer et gérer un clone partiel dans Carbon Copy Cloner? Lors du premier clonage, au lieu de demander *Tout copier de la source vers la destination*, basculez sur *Copier les éléments sélectionnés* et faites votre choix dans la partie gauche de la fenêtre. Seuls les éléments laissés cochés feront partie du clone **6**... Une autre nouveauté de cette version 3 est la fonction de planifi-

cation. Il faut que vous définissiez d'abord toutes vos options de clonage, puis que vous cliquiez sur le bouton *Sauver pour définir en profil*. La fenêtre de planification s'ouvrira **7**.

Une très bonne option

Cette version de CCC est parfaitement opérationnelle. Je m'en suis servi pour réaliser un clone avant la mise à jour de mon volume principal en Mac OS X 10.5, sans incident et relativement vite – mais moins qu'avec SuperDuper, mon outil habituel. Ne disposant pas de partition assez grande sur aucun disque externe, même après réorganisation avec iPartition, je me suis résolu à un clone partiel. Seule remarque négative, le fait qu'à aucun moment, pour un clonage complet comme pour un clonage partiel, Carbon Copy Cloner n'indique le volume des données à traiter ni estime le temps que prendra l'opération. Seul le temps écoulé est indiqué en cours de traitement et à la fin **8**. L'interface a été nettement améliorée par rapport aux versions précédentes, mais elle pourrait être plus claire, plus intuitive et la localisation devra être finalisée.

EyeTV 2.5.1

Freebox et Wifi sont de la fête



Cette version du logiciel d'ElGato ne peut que séduire les utilisateurs Mac français de la Freebox HD, ainsi que les pionniers qui ont acquis un iPhone ou un iPod Touch ou passés à Leopard. ■ Bernard Le Du

Fin septembre, ElGato, le fabricant de systèmes de réception de télévision analogique-numérique et d'encodage, a proposé aux utilisateurs du logiciel EyeTV 2.x une mise à jour en 2.5, puis en 2.5.1 dans la foulée de la sortie de Leopard. Cela ne concerne que celles et ceux qui ont une licence complète ou qui ont effectué la mise à jour en version complète d'un EyeTV fourni avec un matériel.

Tout EyeTV pour votre Freebox

Les utilisateurs de la Freebox HD pourraient désormais être intéressés par cette « boîte à outils » : cette toute nouvelle version propose en effet dans son écran de configuration la possibilité de choisir **Réseau** 1 au lieu d'un matériel, puis de sélectionner une Freebox dans le second menu local. Dès lors, toutes les fonctions d'EyeTV sont disponibles : enregistrement des émissions diffusées en direct sur le réseau depuis la Freebox, programmation des enregistrements à partir d'un abonnement TvTv, édition des enregistrements pour couper les parties indésirables, comme la publi-

cité, et bien sûr toute une panoplie d'encodages divers à destination de plusieurs matériels de lecture ou de la diffusion sur Internet.

partie d'une émission que vous auriez manquée pendant que tante Sidonie vous interpellait – on appelle cela le *timeshifting*



Enregistrez le tampon

EyeTV stocke temporairement le flux en direct dans un tampon. C'est grâce à ce système que vous pouvez revoir en léger différé la

en anglais. Avec EyeTV 2.5, il est possible d'enregistrer sur disque ce qui est contenu dans le tampon. Vous vous rendez à l'endroit où vous voulez démarrer l'enregistrement et cliquez tout simplement sur le bouton rouge. L'enregistrement démarre à partir de la position de lecture. Pendant ce temps, vous pouvez regarder l'émission en direct et utiliser tous les contrôles de navigation (pause, retour arrière et avance rapide).

Un serveur Web intégré

Plusieurs nouvelles fonctions intéresseront particulièrement les utilisateurs d'iPhone et d'iPod Touch qui pourront accéder en

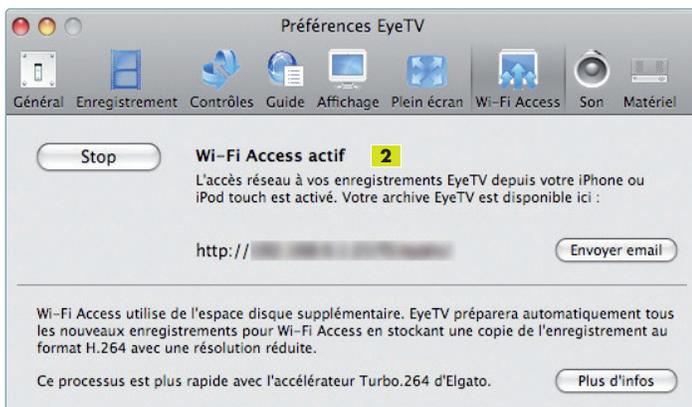


PRIX : 80 €

ÉDITEUR : ElGato

CONFIGURATION : Mac OS X 10.4.10, Mac OS X 10.5

- + Gestion des Freebox ; serveur Web intégré ; support des iPhone et iPod Touch en WiFi ; encodage direct pour iPhone et iPod Touch ; prise en compte de fonctions Leopard
- Rien à signaler.



WiFi à leurs archives et listes de lecture EyeTV grâce au serveur Web 2 intégré à EyeTV 2.5. Vous pouvez tout à fait regarder de la chambre d'un hôtel en Espagne votre base de contenus EyeTV depuis un Mac à Paris ! L'export des enregistrements aux formats iPhone et iPod Touch est disponible, automatiquement dès qu'un enregistrement est terminé. Première adaptation à Leopard, cette version 2.5.1 supporte la fonction *Coup d'œil* (Quick Look) et *CoverFlow* dans le Finder, la fonction *iChat Theater* d'iChat 4.0. Enfin, les fenêtres d'EyeTV peuvent rester en premier plan même quand on change d'espace de travail (Spaces).

Fonelink 1.2

Votre téléphone en transparence



Ce logiciel offre un nombre important de fonctions pour gérer depuis votre Mac toutes les possibilités « bureautiques » et multimédias qu'offrent les téléphones mobiles évolués. ■ Bernard Le Du



Ce logiciel de l'éditeur allemand Nova Media, spécialisé dans les outils de communication (Launch2net et des plug-in pour iSync) est un outil complet de gestion de votre téléphone mobile depuis votre Mac. Être compatible avec tous les appareils est une tâche impossible. On le voit bien avec iSync.

Fonelink est logé à la même enseigne. Pour l'heure, il supporte essentiellement des produits de chez Nokia et Sony Ericsson, ainsi que deux Motorola (le choix dans cette marque devrait s'étouffer dans les mois qui viennent). Je l'ai pris en main pour ma part avec un ancien, mais toujours vaillant Sony Ericsson K750i. L'USB 2.0 et Bluetooth sont les deux modes de communication supportés par ce Fonelink – des

fonctions n'étant pour certains téléphones disponibles que via le Bluetooth. Une même version de Fonelink peut gérer plusieurs téléphones.

Cette application est superbement réalisée et mime autant que possible des logiciels Mac équivalents (Finder, iPhoto, iSync...), si bien que l'utilisateur n'est en rien désorienté. Fonelink réunit dans une même interface quatre modules 1 : *Mobile Finder*, *Agenda & SMS*, *Centre Média* et, à l'image de Time Machine de Leopard, *Tunnel du temps*, un module de backup et restauration.

Synchronisation limitée...

Le *Mobile Finder* offre pratiquement les mêmes fonctions de navigation dans le téléphone que le

Finder (de Tiger) dans un disque dur. Il gère également la copie bidirectionnelle d'éléments par glisser-déposer entre le téléphone et votre Mac.

Le module *Agenda* offre de nombreuses fonctions. Il assure d'abord la gestion des contacts 2, des calendriers et des tâches. J'ai été un peu perturbé au départ, car il n'y a pas ici de synchronisation entre le téléphone et les bases centrales de Mac OS X pour les contacts, les événements et les tâches, comme c'est le cas lorsque vous utilisez directement iSync. Avec Fonelink, une sorte de synchronisation s'effectue seulement entre le téléphone et le lo-



PRIX : 26 €

ÉDITEUR : Nova Media

CONFIGURATION : Mac OS X 10.4.9+, Leopard.

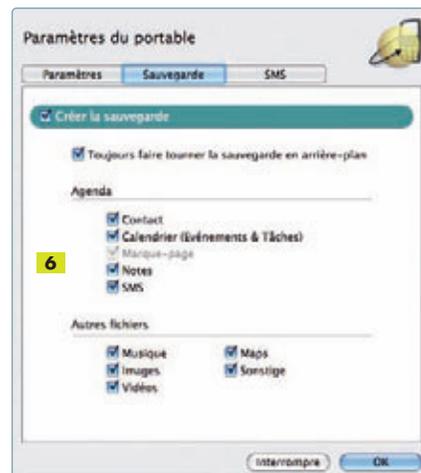
- + Large ensemble de fonctions couvrant tous les besoins de gestion d'un téléphone mobile depuis votre Mac; excellente interface utilisateur; petit prix.
- Pas de support des SyncServices dans la version testée; localisation encore non finalisée.

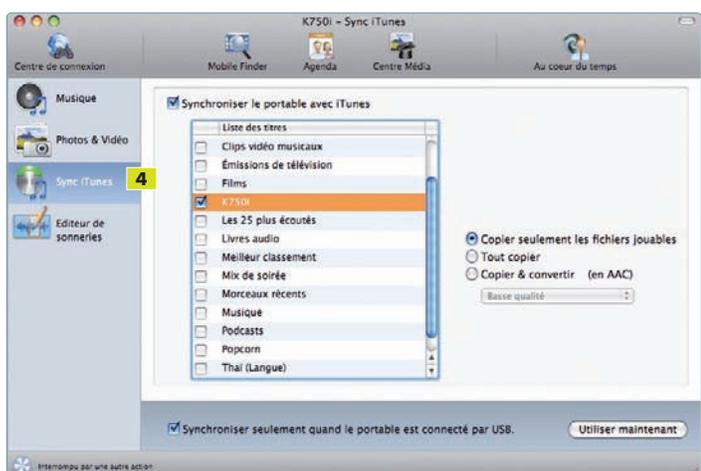
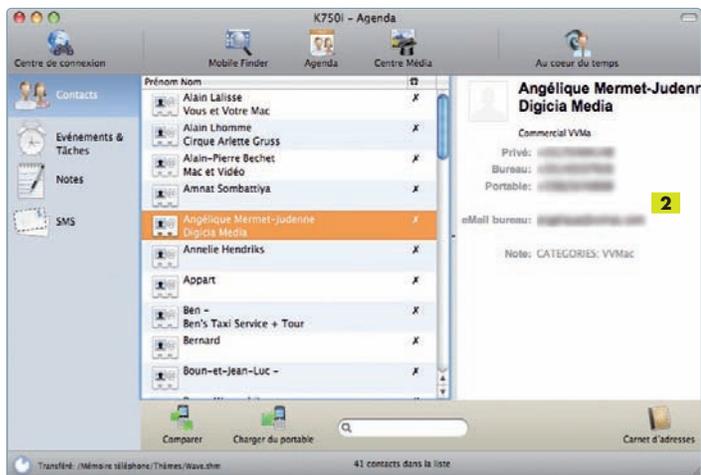
giel. Il y a bien sûr un lien entre Fonelink et Carnet d'adresses et iCal, mais il est limité à l'ouverture de ces logiciels à partir desquels vous glissez-déposez des éléments dans la fenêtre de Fonelink qui prend le relais dans le dialogue avec le téléphone.

Les SyncServices pour la version 1.5

Cette approche a des avantages, notamment une grande souplesse dans la gestion des informations qui se retrouvent sur le téléphone. Vous ne glissez-déposez dans ce dernier que les éléments que vous souhaitez avoir en poche.

En revanche, il n'y a pas de mise à jour automatique, que vous effectuez des modifications à partir du téléphone ou des logiciels Mac, ce qui peut poser de vrais problèmes au quotidien. J'ai exprimé ma perplexité à l'éditeur allemand qui m'a annoncé





que la version 1.5 prévue fin novembre, donc disponible au moment où vous lirez cet article, gèrera les SyncServices de Mac OS X (Tiger et Leopard). La synchro entre le module Agenda de FoneLink et les contacts, événements et tâches devrait donc être assurée, comme c'est le cas de nombreux logiciels et utilitaires.

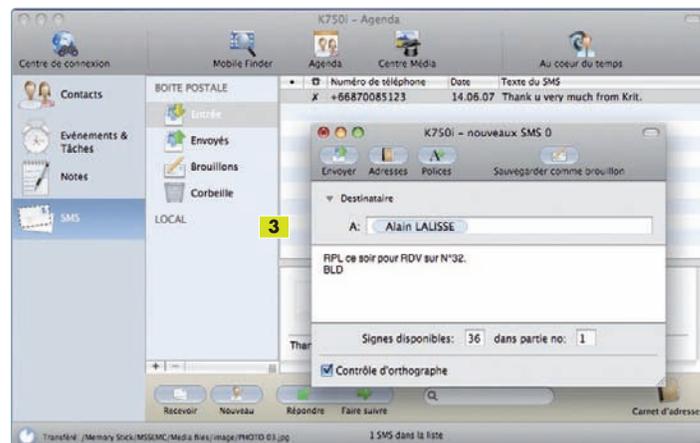
L'interface de l'application vous permet d'ajouter des notes dans le téléphone (un mini-éditeur de texte est disponible) ou de les recopier sur votre Mac – là aussi par glisser-déposer. Il n'y a pas ici de synchronisation possible.

Si votre téléphone est équipé d'un navigateur Internet, vous trouverez également dans le module Agenda une section *Marques-pages* dont le contenu se synchronise avec vos signets Safari. Très pratique pour ne pas avoir à saisir sur le téléphone des URL à rallonge...

Le module *iTunes* assure une synchronisation de vos musiques et autres fichiers multimédias gérés par iTunes sur votre Mac. Vous pouvez demander à ce que cette synchronisation ne s'effectue que lorsque le téléphone est connecté en USB (les fichiers MP3 ou AAC sont assez lourds, leur transfert via Bluetooth prend donc du temps et beaucoup d'énergie). Le Centre média propose aussi un *éditeur de sonneries* à partir de n'importe quel fichier son glissé sur sa fenêtre.

Comme Time Machine!

À son *premier lancement*, FoneLink vous propose de paramétrer la fonction de sauvegarde sur le Mac du contenu de votre téléphone. Selon le modèle que vous possédez, de sa capacité mémoire et des options cochées cela peut prendre pas mal de temps. Même si vous pouvez



Tous vos fichiers multimédias

FoneLink embarque par ailleurs un gestionnaire de SMS pour accéder aux messages envoyés et reçus avec le téléphone, mais également pour composer des messages, y compris avec photo, dans une interface qui rappelle Mail. Le *Centre Média* prend en charge, d'une part la musique et les sons du téléphone lui-même sur la mémoire interne ou une carte additionnelle; d'autre part, les photos et vidéos prises par le téléphone. Vous pouvez donc, dans un environnement « à la iPhoto », échanger ces éléments entre votre Mac et l'appareil. En plus, un

continuer à utiliser FoneLink pendant ce temps, mieux vaudra le laisser achever son backup.

Ensuite, le *Tunnel du temps* fonctionne comme Time Machine de Leopard. À chaque branchement du téléphone sur votre Mac (ou ouverture du logiciel si cela ne s'effectue pas automatiquement), FoneLink crée un nouveau fichier de sauvegarde ne comprenant que les nouveaux éléments ajoutés au téléphone. Si, par la suite, vous supprimez une sonnerie ou des notes du téléphone, vous pourrez les retrouver en remontant dans le temps jusqu'au backup qui les contenait encore. Simple, élégant et efficace.

TubeStick + The Tube 1.5.2 + MediaCentral 2.6.3

Une solution TNT complète, pas chère



TubeStick est la solution actuellement la moins chère pour recevoir et enregistrer les chaînes TNT sur votre Mac. L'offre est correcte, voire bonne... quand vous arrivez à capter les chaînes! ■ Bernard Le Du

J'ai eu bien du mal à tester ce produit! En de nombreux endroits de Paris et en Région parisienne, en intérieur comme en extérieur, là où je reçois toutes les chaînes TNT avec une clé USB Terratec Cinergy XS, une TV for Mac de Pinnacle et leurs toutes petites antennes, avec TubeStick je n'ai pu – au mieux – que créer une liste souvent partielle de chaînes sans jamais recevoir le moindre signal vidéo.

Il m'a fallu trouver un ami résidant dans un immeuble doté d'une antenne collective de réception TNT pour tester TubeStick. Assez décevant... Cela dit, on trouve sur les forums moult témoignages prouvant que la réception de la TNT avec une petite antenne reste problématique, quel que soit le produit utilisé.

Un logiciel très complet et intuitif

Une fois les chaînes captées, la suite du test est beaucoup plus satisfaisante... Le TubeStick est fourni avec deux applications, The Tube et MediaCentral, qui s'installent de concert. À elles deux, elles proposent un ensemble

cohérent et complet de fonctions qui s'approche de ce qu'offre le couple EyeTV-Front Row. Le logiciel The Tube est presque

tampon (fonction qui vient seulement d'apparaître dans EyeTV 2.5). Vous pouvez faire beaucoup de choses avec The Tube qui est



aussi complet qu'EyeTV: réception et enregistrement des flux TNT, guide des émissions et *programmation des enregistrements*, *fonction de time-shift* – avec enregistrement à partir du

plutôt bien conçu, riche de bonnes idées et agréable à utiliser – *il est même scriptable*.

Vous pouvez également basculer dans MediaCentral et disposer d'un autre confort pour regarder les chaînes TNT en direct ou visionner vos enregistrements – ceux-ci ne sont pas placés dans iTunes, mais dans un dossier *Mon MediaCentral* à la racine de votre compte d'utilisateur.

Vous passez alors d'écran en écran à l'aide de votre télécommande. Je trouve ce MediaCentral aussi bien réalisé que Front Row, plus ouvert, et il fonctionne sans limites matérielles sous OS X Tiger. The Tube offre une fonction d'export, avec quatre niveaux de qua-



PRIX: 40 € (+12,5 € frais de port)

ÉDITEUR: Equinux

CONFIGURATION: Mac OS X 10.4.10, Mac OS X 10.5

- + Une offre très complète; des logiciels de bon niveau; une bonne qualité d'image; les fonctions d'export; le prix.
- La réception autrement que via un câble d'antenne TNT semble très aléatoire.



lité, vers iMovie (où vous pouvez éditer les séquences pour retirer les pubs notamment), les iPod, l'iPhone et l'AppleTV (via iTunes bien entendu).

À noter que le logiciel The Tube est désormais également livré avec des dispositifs USB de Miglia tandis que le TubeStick fonctionne avec le Media Center de Windows XP et Vista.

Si vous ne connaissez pas de problème de réception de la TNT, le TubeStick me semble complet et intéressant au prix auquel il est proposé. Toutefois, une meilleure localisation – nos caractères accentués passent assez mal – et un manuel en français seraient aussi les bienvenus.

Genius Slim 1322AF

P'tite webcam

Cette sympathique caméra 1,3 mégapixel et autofocus donne une qualité d'image moins réaliste que l'iSight du MacBook Pro sur lequel elle a été testée.

■ Bernard Le Du

Genius nous a fait parvenir sa nouvelle webcam Slim 1322 AF, nous assurant qu'elle était compatible Mac – la documentation ne fait toutefois aucune référence à notre environnement. La boîte porte bien un sticker *Support Mac (Mac OS X 10.4.8+)* et détaille une configuration recommandée minimale « *processeur Core 2 Duo à 2,33 GHz, avec Direct X 9* »... Voilà un rédacteur qui ne connaît pas très



pixelisée que celle de l'iSight intégrée. Pourtant, la webcam de Genius a un capteur CMOS de 1,3 mégapixel et un autofocus, alors que l'iSight du MacBook Pro n'a qu'une résolution de 1280x960 pixels rééchantillonnée en 640x480 et pas de mise au point automatique. Par ailleurs, l'image tire un peu sur le vert, ce



bien le monde Mac! Le CD livré ne comporte en outre aucun pilote ni logiciel pour Mac OS X. À défaut d'un Mac Core 2 Duo, j'ai tenté de brancher la caméra sur le port USB 2.0 d'un iMac G5 2 GHz et d'un MacBook Pro Core Duo à 2 GHz. Bon point, la Slim 1322AF est reconnue par iChat et Skype, sous Tiger comme sous Leopard. Elle est gérée par iGlasses ou un logiciel tel que CamCamX (pour utiliser une même webcam dans plusieurs applications simultanément).

Sur l'iMac G5, l'image est vraiment très mauvaise! Je n'insisterai pas... Sur le MacBook Pro, à réglages identiques dans iChat 4 et Skype, l'image est correcte, fluide, lumineuse, mais plus

que je n'ai pas pu vraiment corriger, même avec l'utilitaire iGlasses. Enfin, la Slim n'est pas dotée d'un micro et le micro-oreillette fourni ne fonctionne évidemment pas sur l'entrée son des Mac.



PRIX: 60 € **FABRICANT:** Genius
CONFIGURATION: Mac Intel Core 2 Duo 2,33 GHz, Mac OS X 10.4.8+.

- + Fonctionne sans pilote avec toutes les applications tirant parti d'une webcam.
- L'image obtenue est plus pixelisée qu'avec une iSight intégrée.



MICROCCASE



Achat - Vente
Réparation - SAV

Pièces détachées
Consommables

Achat /Vente :

Nous rachetons et nous revendons vos Macs et Périphériques révisés et garantis trois mois.

Réparation :

Nous réparons vos Macs et Périphériques.

Pièces détachées :

Nous disposons, en occasion, de pièces détachées introuvables ailleurs, à des prix très raisonnables.

Locations :

Nos Macs et nos Périphériques en stock sont aussi disponibles en location.

Imprimantes (TTC)

StyleWriter à partir de	90 €
Laser HP 4000N ETHERNET	190 €
Laser HP 4050N ETHERNET	250 €
Laser HP laserjet 4200	350 €
Laser HP 5000 A3 ETHERNET	390 €

RICOH AFICIO A3 Couleur
PostScript 3 890 €

Moniteurs (TTC)

Moniteur 14" à partir de	40 €
Moniteur 15" à partir de	50 €
Moniteur 17" à partir de	60 €
Moniteur 17" Apple Studio	90 €
Moniteur 19" à partir de	90 €
Moniteur 21"/22" à partir de	100 €

Accessoires (TTC)

Carte SCSI Adaptec 2930CU+cable	60 €
Carte Airport (1 ^{re} génération)	135 €
Carte Airport extrême	50 €
Adapt. secteur Ibook 1/2	45 €
Lect. de disquette USB (neuf)	45 €
Souris USB infrarouge	10 €
Clavier USB compatible OS 9/X	25 €

Tablette Wacom A6
USB Os 9/X 49 €

Pièces détachées portables (TTC)

Lecteur Combo Ibook II	160 €
Lecteur S.Drive PWB G3 comp.	90 €
Lecteur S.Drive PWB G4	140 €

Unités Centrales (TTC)

Powermac 9500/200 32/2G/CD	90 €
Powermac G3/266 32/4G/CD	100 €
Powermac G3/350/6G/CD/USB/CD	90 €
G4/400 64/20G/DVD/AGP	190 €
G4/466 128/30G/DVD/AGP	250 €
G4/533 128/40G/CD-RW	290 €
G4/500 MP 256/30G/DVD/AGP	350 €
G4/800 256/60G/CD-RW	400 €
G4/1Ghz MP 512/80G/S.Drive/os.9	650 €
G5/1,8Ghz 512/160G/S.Drive	850 €
G5/2Ghz MP 512/250G/S.Drive	1200 €
iMac 350 CD 64/6G	150 €
iMac 450 DVD 128/20G	250 €
iMac 500 CD 128/20G	270 €
iMac 600 CD 128/20G	290 €
iMac G4/1 Ghz 15" 256/40G/CB	490 €
iMac G4/1,25 Ghz 17" 512/80G/CB	690 €

iMac G5/1,8 Ghz 17"
512/80G/SuperDrive
650 €

iMac G5/2 Ghz 17" 512/160G/SD 750 €
eMac G4/1 Ghz 128/60G/CD 290 €

Portables (TTC)

iBook G3/366 192/6G/CD/12"	290 €
iBook G3/500 256/10G/CD/12"	390 €
iBook G3/500 256/10G/Combo/12"	450 €

iBook G4/14" 1,2 Ghz
256/60G/Combo 690 €

PWBook G3/400 /USB/FV/DVD/14"	440 €
PWBook G4/1,5 Ghz SD/12"	1150 €
PWBook G4/1,33 Ghz SD/15"	1150 €
PWBook G4/1,5 Ghz SD/15"	1250 €
PWBook G4/1,67 Ghz SD/15"	1290 €
PWBook G4/1,5 Ghz SD/17"	1390 €

Logiciels (TTC)

Photoshop 7	650 €
InDesign 2	490 €

Final Cut Studio 5.1 950 €

Excel 2001	60 €
Word 2001	60 €

Quark Xpress

Xpress 3.x, 4.x	490 €
Mise à jour Xpress 7	390 €
Xpress 7	890 €

CONSULTEZ ET ACHETEZ SUR
WWW.MICROCCASE.COM

Microccase Paris
12, rue Pascal — 75005 Paris
Tél : 01 45 87 12 13 — Fax : 01 45 87 90 73
Métro Censier-Daubenton - Ligne 7
lundi-vendredi : 10h30-13h/14h30-18h30,
samedi : 11h-13h/14h30-18h

Microccase Montpellier
3, rue du Pont de Lattes
34070 Montpellier Tél : 04 67 07 92 30
du Lundi après midi au samedi
10h30-13h/14h30-18h30

Tous nos matériels sont garantis 3 mois

Finale NotePad 2008

Gratuit, mais pas du tout intuitif



Un éditeur de partitions gratuit ? Votre souhait est à présent exaucé... À condition que vos besoins restent modestes et que vous ne soyez pas très regardant sur l'ergonomie... ■ David. A. Mary



En préambule à toute installation, il faudra vous inscrire sur le site de l'éditeur. La procédure n'est pas complexe, mais s'effectue en anglais. Si vous n'êtes pas très à l'aise avec la langue de James Joyce, la pratique de cette application vous paraîtra quelque peu fastidieuse dans les premiers temps.

Au départ, une boîte de dialogue vous invite à choisir le format de la partition ainsi que d'autres informations telles que les noms de l'œuvre et du compositeur et les instruments devant y figurer... Reproduire un choral de Jean-Sébastien Bach à quatre voix sur deux portées **1** ne pose aucun problème majeur. Chaque portée se voit attribuer quatre calques (layers) de couleurs différentes **2** représentant l'une des voix à employer.

Dans la pratique, il faudra reporter chaque signe sur la partition comme on le ferait à la main dans un cahier de portées à spirales. Cela se fait par glisser-dé-

poser depuis la palette flottante vers la portée. Avant toute mise en forme, le compositeur pourra directement enregistrer les notes dans le logiciel en reliant un synthétiseur à son Mac. Finale NotePad 2008 accepte également l'importation des fichiers MIDI, établissant le contact avec n'importe quel séquenceur – comme Logic Audio Express.

Composition laborieuse

Mais sous le tableau assez idyllique que je peins ici se cache une grosse faiblesse : l'ergonomie. L'outil informatique n'allège que trop peu la tâche du copiste ! Le placement de certains signes de notation (crescendo, glissando...)

s'effectue à l'aveugle avec la souris avant que se matérialise à l'écran l'objet graphique.

Nombre de fonctions (orientation des hampes, césures des croches **3**) ne se déclenchent qu'à partir d'un menu caché qui n'apparaît qu'après activation de l'outil *Simple Entry* **4**.

L'insertion d'autres mentions comme un indicateur de tempo, les noms d'accord, etc., oblige à passer par une succession de raccourcis clavier dont l'existence même n'est révélée que par la documentation en anglais. L'attribution des altérations accidentelles (dièse, bémol, bécarré) s'opère à votre entière discrétion. Finale NotePad ne corrige d'em-



PRIX : Gratuit
ÉDITEUR : MakeMusic Inc.
CONFIGURATION : PPC G4/G5, Intel, Mac OS X 10.4+, OS 10.5

- + Compatibilité MIDI ; playback intelligent ; gratuit.
- Ergonomie à repenser ; logiciel uniquement en anglais.

blée aucune erreur grossière. Il n'analyse ni les enharmonies, ni les altérations liées à l'emploi d'une gamme en particulier... C'est comme utiliser un traitement de texte qui n'indiquerait pas les erreurs de frappe.

Pour le classique

Ce logiciel devrait théoriquement couvrir un nombre conséquent de genres musicaux. Dans la réalité, ce n'est pas tout à fait le cas. Certaines graphies relatives à l'écriture de la batterie demeurent absentes. Aussi serez-vous bien en peine de produire un feuillet exhaustif pour un trio de jazz.

Finale NotePad est un produit d'appel, certes gratuit, qui rendra de fiers services pour l'écriture de textes musicaux courts en formation musicale, classe d'harmonie, chorale... Pour un élève, l'intérêt pédagogique est indiscutable : l'application sait même reproduire la musique écrite en tenant compte des nuances et articulations diverses (trilles, mordants...). Le groupe de rock, en délicatesse avec l'écriture, trouvera un moyen simple de coucher sur le papier une mélodie, des paroles et quelques accords... Quant au compositeur aguerrri, il passera son chemin ou se consolera avec une déclinaison – payante – de la gamme Finale.

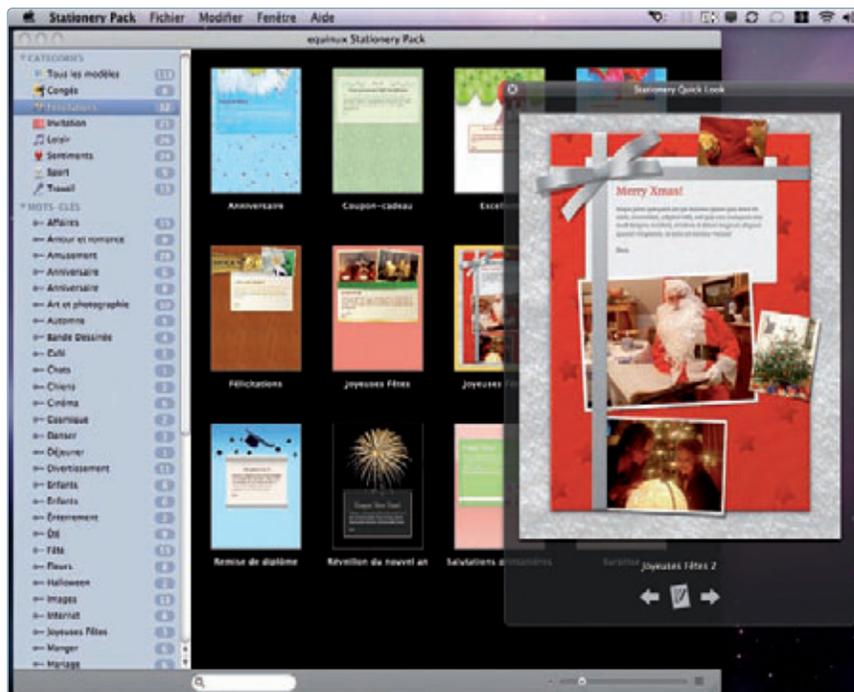


Stationery Pack for Mail 1.0



Des dizaines de modèles pour Mail 3.0

Equinox a réagi très vite en proposant, le jour même de la commercialisation de Leopard, une petite application permettant d'utiliser directement ou d'installer dans Mail 3.0 pas moins de 113 nouveaux modèles sophistiqués. Stationery Pack (25 €) sert tout d'abord à feuilleter la collection par thème et par mots-clés. Grâce au curseur, vous zoomez sur les vignettes comme dans iPhoto. Mieux, l'application propose le support complet de la technologie Coup d'œil : sélectionnez un modèle et enfoncez la barre d'espace du clavier pour le voir en grand. Si vous voulez utiliser un modèle ponctuellement, nul besoin de l'installer : le menu *Fichier* permet de créer directement un nouvel email basé sur le modèle. Ou alors, lorsque vous êtes en mode Coup d'œil, cliquez sur le bouton d'édition en bas au centre, ce qui ouvrira Mail pour vous. Sinon, libre à vous d'installer tout ou partie de la collection dans Mail 3.0 afin que les modèles apparaissent dans le bandeau idoine de la fenêtre de création d'un nouveau message. Les modèles sont de bonne qualité. Vous les personnaliserez avec vos textes et, lorsque c'est possible, vos propres photos. ■ BLD



*Être efficace sur son Macintosh...
Rien de plus facile !*



Mon Mac & Moi



*Une collection
passionnante et enrichissante*
Prix de vente de 8,00 à 17,50 € TTC

*En décembre
chez votre revendeur*

Mac OS X Leopard (Réf. 3M/033)

**Le nec plus ultra !
Découvrez les nouveautés,
réussissez l'installation
et maîtrisez
les fonctions essentielles !**



À lire sans modération...

www.monmacetmoi.com

Les Podcast Agnosys

*Des épisodes «formation» de 3 à 12 mn
réalisés par des formateurs certifiés Apple.
Une parution bimensuelle le mercredi*

**Pour en savoir plus quel que soit
votre niveau !**



- Grand Public
- Compléments de formation
- Experts

**Abonnement gratuit
depuis iTunes Store**



À suivre sans modération...

www.agnosys.fr

ElGato Turbo.264

Monsieur H.264

Besoin de réencoder toutes vos vidéos en H.264? Pour accélérer les choses, ElGato propose un coprocesseur dédié sous la forme d'une clé USB 2.0. Très efficace avec un G5, plus accessoire si vous possédez un Intel puissant. ■ Bernard Le Du



De plus en plus de produits Apple exigent de la vidéo H.264. Pour les utiliser, il est nécessaire de tout réencoder. Une opération gourmande en ressources calcul... C'est là que le Turbo.264 **1** d'ElGato entre en scène puisqu'il embarque une puce spécialisée et fait office de coprocesseur d'encodage. Les logiciels qui repèrent sa présence sur un des ports USB 2.0 du Mac détournent vers lui le flux vidéo au lieu de l'envoyer au processeur G4, G5 ou Intel.

Comme cette clé est un peu large (3 cm), elle est livrée avec un prolongateur d'une quinzaine de centimètres. Une application **2** efficace, mais un peu minimaliste, fonctionnant sous Tiger et Leopard, est également fournie, ce qui vous permet de lancer immédiatement des réencodages sans acheter un autre outil. Vous pouvez travailler en lot, il suffit d'ajouter les fichiers à la queue leu leu dans la fenêtre du logiciel. J'ai également réalisé des es-

sais avec QuickTime Pro, Popcorn 3 **3** de Roxio et l'EyeTV d'ElGato qui prennent en compte la clé s'ils la détectent.

Pour les G4 et G5!

Sur un iMac G5 à 2,1 GHz, une séquence vidéo DV de 4 min 17 sec est réencodée au format AppleTV (640x480) en 9 min 50 sec sans Turbo.264 et en 3 min 7 sec avec la clé. Sur un MacBook Pro Core Duo 2 GHz, la même opération prend respectivement 3 min 56 sec et 2 min 39 sec. On voit donc bien que le Turbo.264 est d'autant plus intéressant que vous avez un Mac ancien, peu performant pour le traitement exigeant de la vidéo.

Le logiciel compte!

Il faut noter que les temps sont bien différents selon le logiciel utilisé. Les résultats cités plus haut ont été obtenus avec QuickTime Pro (qui gère le Turbo H.264). Avec Popcorn 3 de Roxio, on constate sur l'iMac G5 des

temps respectifs de 18 min 51 sec et 4 min 12 sec. Enfin, le logiciel développé par ElGato et avec la clé s'en tire pour sa part en 2 min 56 sec, ce qui est le meilleur résultat (soit 11 sec de moins qu'en passant par QuickTime Pro).

Garder le contrôle

À côté du temps de traitement, un autre paramètre est à prendre en compte: l'occupation du processeur. Car même si le gain de temps sur un Mac Intel est faible, voire anecdotique, le processeur central, lui, se trouve dans tous les cas



PRIX: 99 € **ÉDITEUR:** ElGato
CONFIGURATION: PPC G4/G5, Intel, Mac OS X 10.4, OS 10.5

- + Gain de temps très important sur G4 et G5; allège la charge du processeur; compatible QuickTime Pro, Popcorn 3, EyeTV 2.5; logiciel fourni.
- Le logiciel fourni avec la clé est un peu trop minimaliste.

Faites la même opération avec Toast... Vous constaterez que votre Mac reste la plupart du temps inaccessible tant la charge processeur est forte.

Le Turbo.264 coûte 100 €, ce qui n'est pas rien. Mais si vous êtes un « vidéophage » équipé en iPod, iPhone ou Apple TV (ou encore Sony PS3, par exemple) le retour sur investissement sera rapide! Notez enfin qu'un produit simi-



soulagé par la présence du Turbo.264. Votre Mac peut donc être utilisé normalement pendant que vos films et séquences passent à la « moulinette ».

laire, le VideoExpress, est proposé par Miglia (non testé). On apprécierait qu'Apple mette en standard une puce H.264 sur la carte mère de ses futurs Mac!

Steganos Internet Anonym VPN

Préservez votre anonymat



Même si vous ne faites absolument rien d'illégal sur Internet, vous avez le droit de rester anonyme. ■ Bernard Le Du

Pour surfer ou télécharger *incognito*, il existe plusieurs solutions. Certaines s'avèrent assez complexes à mettre en œuvre et, surtout, ralentissent nettement l'interactivité. Steganos nous propose, sur abonnement mensuel ou annuel, une solution très simple à mettre en place et totalement transparente à l'utilisation. Vous ne vous apercevrez pas que vous passez par les serveurs de Steganos. Je l'ai testé avec une ligne « bas débit » (512/128) en Thaïlande sans être pénalisé en terme de vitesse. Pourtant, le système consiste à se dérouter sur les serveurs sécurisés de Steganos avec lesquels le logiciel établi un réseau virtuel privé (VPN). Personne ne peut donc découvrir quels sites Internet ne vous visitez ni, plus largement, quelles sont vos activités sur le réseau car toutes les communications entre votre Mac et les serveurs de Steganos sont encryp-



tées. Ce système sécurisera dès lors les transactions sur vos comptes de messagerie depuis un point d'accès sans fil public (gares, aéroports, Webcafés...). Vous naviguerez sur le Web sans limite, ni contrainte: toutes les connexions (https, ftp, ftps...) seront totalement sécurisées et vous utiliserez les réseaux P2P de façon parfaitement anonyme. Bien d'autres types d'activités en ligne peu-

vent être encryptés: la messagerie instantanée (chat), les jeux en ligne, les enchères, les blogs... Steganos ne mémorise pas les pages que vous visitez ni les services auxquels vous accédez. Seule la taille des paquets transférés est enregistrée pour calculer le trafic généré (données envoyées et données reçues). Ces informations sont régulièrement effacées. Vous pouvez donc suivre votre consom-



PRIX: 75 € (ou 99 € avec un an compris de mises à jour majeures)

ÉDITEUR: Steganos

CONFIGURATION: Mac OS X 0.4+

- + L'utilisation transparente et sans ralentissement.
- Ne semble pas fonctionner avec les Freebox HD (v5).

mation dans la fenêtre du logiciel – votre abonnement comporte toujours un plafond (25 Go/mois dans l'abonnement de base). Le pré-paiement facilite la maîtrise des coûts.

Tout cela est fort bien, mais on rencontre un gros problème, pour les abonnés à Free du moins. De retour en France et le réseau connecté « au cul » d'une Freebox HD (c'est-à-dire la version 5), le logiciel n'a jamais voulu me laisser sortir. Ce phénomène s'est systématiquement reproduit derrière toutes les Freebox HD dont sont équipés voisins et amis. Des responsables de Steganos m'ont garanti que le logiciel fonctionnait sans problème derrière les Freebox 4. Ils se sont mis en quatre pour me dépanner, mais rien n'y a fait: le logiciel bloque toute communication Internet.

bottin

Voici les adresses des produits et services cités dans ce numéro de *VVMac*. Si l'une d'elles manquait ou s'avérait périmée, interrogez des services comme www.versiontracker.com, www.macupdate.com ou <http://mac.softpedia.com>.

La méthode la plus simple pour trouver un contact consiste à effectuer une recherche Google sur le nom du produit ou de la société qui l'édite ou le fabrique. Vous avez 99% de chances de l'avoir dans les tout premiers résultats.

Boîte à outils

SpotInside	www.oneriver.jp/SpotInside/index_e.html
iCompta	http://angeman7.free.fr/iCompta/?language=fr
Cog	http://cogx.org
Labtick	http://labtick.proculo.de
System47	www.mewho.com/system47
Refresh Finder	www.soderhavet.com/refresh

Prises en main

Skitch	www.plasq.com
Steganos VPN	www.steganos.com/fr
Finale NotePad2008	www.finalemusic.com/notepad/default.aspx
Petit ProLexis	www.prolexis.com/petitprolexis
Carbon Copy Cloner 3	www.bombich.com/software/ccc.html
EyeTV 2.51	www.elgato.com
Fonelink	www.novamedia.de
Turbo.264	www.elgato.com

TubeStick	www.equinux.com/us/products/tubestick/index.html
Stationary Pack for Mail	www.equinux.com/us/products/stationery/index.htm
Webcam Genius	www.genius-europe.com/fr/startseite.php

Sélection

PhotoPrinto	www.smileonmymac.com
iScrapbook	www.chronosnet.com
iRemember	www.macscrapbook.com

Solutions

Mac OS X 10.5 Leopard	www.apple.com/fr/macosx
iLife '08	www.apple.com/fr/ilife
iSale 4.3	www.equinux.com/us/products/isale/index.html
ArtRage 2.5	www.ambientdesign.com/artrage.html
JAlbum	http://jalbum.net/fr
ColorSchemer Studio	www.colorschemer.com



Réveillez vos albums de photos grâce au

scrapbooking!

Venu des États-Unis, le *scrapbooking* n'est rien d'autre que la réalisation d'albums photo « artistiques », souvent sophistiqués, parfois extraordinaires ! Ce loisir, à la lisière de l'art, est essentiellement manuel, mais il a pris lui aussi le tournant du tout numérique. En fabriquant des livres iPhoto, vous *digiscrapbookez* sans le savoir. Voici trois autres logiciels, dont deux vraiment bien « tournés », qui libéreront votre instinct créatif et vos talents !

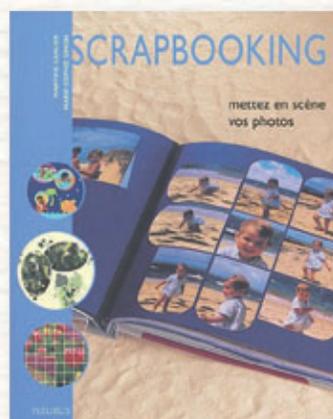
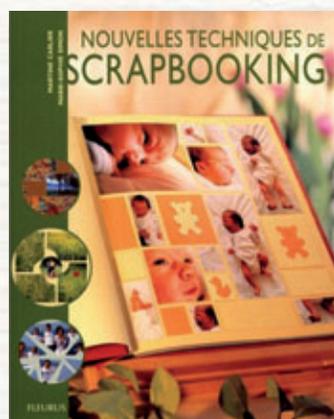
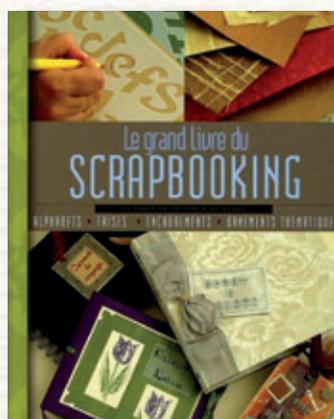
■ Alain Lalisse

A aligner bêtement vos photos dans un album, c'est d'un banal ! Les mettre en scène, sur un thème précis et avec de l'imagination, ce n'est pas né d'hier. Ce loisir est en effet apparu dans les années 1800 aux États-Unis et il est vite devenu un passe-temps prisé. En France, c'est seulement en 1999 que le *scrapbooking* apparaît « officiellement ». Mais depuis, il fait l'objet d'un engouement exceptionnel. Des magasins spécialisés se sont ouverts en ville, des clubs se sont créés, des cours sont proposés, des livres sortent sur le sujet tous les mois. Bref, un succès incroyable ! C'est que le *scrapbooking*, ou en français la « réalisation de beaux albums de souvenirs photographiques », fait appel à ce qu'il y a de meilleur en nous. C'est tout à la fois un loisir créatif, une forme d'art, l'occasion de coucher sur le papier, avec des photos, des com-

mentaires, des accessoires, des événements importants, des vacances inoubliables ou l'histoire d'une famille, d'un groupe, pourquoi pas d'une entreprise... L'objectif est bien de créer, à partir d'albums photo classiques, de nouveaux albums plus élaborés et conviviaux.

Valorisez vos photos !

Le *scrapbooking* va vous permettre de valoriser un patrimoine iconographique précieux, transmettre vos souvenirs d'une manière originale, voire surprenante. Il faut donc vous « lâcher », être créatif ! Bien sûr, rien ne remplace la création manuelle, la colle et les ciseaux, avec des papiers, des tissus, des crayons, des lettres, des perles, des feuilles et fleurs séchées... Tout un monde de couleurs, de matières, voire de senteurs que l'on ne peut retrouver aujourd'hui par l'informatique. Néanmoins, sur votre



Mac – un ordinateur qui a toujours été un outil d'expression créative –, le *digiscrapbooking* vous permet de réaliser des mises en pages sophistiquées qui mettront en valeur vos photos numériques.

Et puis, rien ne vous empêche d'associer techniques traditionnelles et numériques... Cela dépend un peu de ce que vous voudrez faire.

Parfois, ce sera la colle et les ciseaux qui l'emporteront, parfois le Mac et l'imprimante. Le format standard du *scrapbooking* est le 12x12", soit 30x30 cm, ce qui n'est pas très simple à imprimer. Aussi, vous opterez soit pour le format A4, soit vous intégrerez vos compositions dans d'autres réalisées dans la tradition. Pour une première approche de ce loi-

sir, je vous invite à découvrir trois applications abordables et à consulter Wikipedia pour un bref historique et quelques adresses utiles (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Scrapbooking>). De nombreux livres sont également proposés par les éditeurs français. N'oubliez pas que le *scrapbooking* est aussi un véritable partage d'idées!



iScrapbook



Version testée : 50\$

Simplicité de mise en œuvre
Efficacité
Qualité/prix



Si l'on accepte volontiers d'affronter l'interface et la documentation en langue anglaise, ce logiciel est sans conteste le meilleur, le plus abouti de cette sélection. Il est proposé par Chronos, un petit éditeur américain auquel on doit également les SOHO Organizer et SOHO Notes ainsi que le lanceur F10 Launch Studio.

Une belle interface...

Tout d'abord, c'est un beau logiciel Mac OS X qui fait appel à bon escient aux ressources du système et de l'interface. Je ne l'ai pas testé sous Leopard, mais il en a déjà le look, comme vous pouvez le constater sur la copie d'écran ci-contre. Les albums sont constitués de pages que vous créez à partir des neuf modèles fournis. Seulement neuf, direz-vous ? Eh bien oui, dans le *scrapbooking*, c'est bel et bien vous qui inventez vos pages. Le mieux est de partir d'une page blanche à vos dimensions. Plus tard, vous pourrez éventuellement la convertir en un modèle personnel et vous constituer ainsi au fur et à mesure votre propre base d'outils de travail.

Chaque page est composée de calques ; vous en ajoutez autant que nécessaire. Ces calques sont visibles ou cachés par simple case à cocher. Seul le calque d'arrière-plan a un comportement particulier.

Dans l'onglet **Graphics** situé sur la droite, vous disposez d'une grande variété de formes : des rectangles, des ronds, des triangles, des étoiles, ... et des formes à dessiner en courbes de Bezier. Pour les photos, le logiciel offre des cadres de toutes sortes, des papiers texturés, des coins pour « coller » les photos.

L'onglet suivant regorge de **Clip Arts**, rangés par thème. Dès que vous glissez un de ces éléments dans la page, vous pouvez le placer avec précision à l'aide d'une grille ou des guides automatiques. Bien entendu, vous pourrez aussi le placer devant ou derrière un autre bloc, le faire tourner, le redimensionner...

... Et des palettes intelligentes

Toutes les options – et il y en a plus que je ne peux en décrire dans cet article – sont accessibles par des palettes flottantes noir translucide : les



inspecteurs. J'en ai compté une petite dizaine, chacun présentant plus ou moins d'options. Ces palettes sont contextuelles et s'adaptent automatiquement au type d'objet. Vous pouvez donc afficher plusieurs palettes et jongler avec, ou bien utiliser le **Smart Inspector** qui affiche intelligemment la liste des palettes qui ont un sens en fonction du contexte. Les fonctions de texte, elles, sont puissantes, réparties dans les panneaux

Fonts et Typography. C'est important, car le *scrapbooking*, c'est aussi un peu de folie ! Les simples gras ou italiques ne sont pas à la hauteur d'albums hors du commun ! Je vous suggère, après avoir réalisé un effet complexe, de le sauvegarder comme favori (via le troisième onglet, à droite) afin de le réutiliser facilement. iScrapbook m'a plutôt convaincu et si jamais j'en avais un à acheter, ce serait bien celui-ci.



iRemember



Version testée : 40 \$

Remember permet de créer des pages de toutes tailles. La gestion des fonds est pratique, avec une fenêtre **Inspecteur** qui s'adapte à votre sélection et propose les options adéquates. Les images sont insérées dans les formes (rectangles, ronds, étoiles...) proposées dans une palette d'outils standard.

La fenêtre **Inspecteur** offre ensuite toutes les options : transparences, styles des bordures, rotation... S'il y a bien un outil **Texte**, il faut jongler avec l'inspecteur et la palette des caractères de Mac OS X. C'est la même chose pour la couleur... On y arrive heureusement, mais tout cela manque de cohérence et d'ergonomie. Il y a aussi des outils un peu bizarres, comme le **tampon** qui ne fait que du copier-coller d'objet. La fonction **Duplicate** figurant dans les menus, on ne voit pas bien pourquoi il est autant mis en avant. On aurait préféré à la place des fonctions de dégradés qui manquent.

Il y a aussi un problème plus gênant avec les cadres de photo. Lorsque je place un portrait dans une page, j'ai tendance à lui ajouter un cadre. Ces cadres ne font pas partie des formes, mais des cliparts. Et autant une photo remplit bien automatiquement l'intérieur d'une forme, autant ce n'est pas le cas d'un cadre clipart ; il faudra tout adapter à la main.

Un logiciel trop limité

Le développeur a par ailleurs prévu une grille pour aligner les objets. C'est une bonne idée, sauf que si vous travaillez avec un fond sur toute la page, comme une texture parchemin, on ne voit plus la grille!

Bref, iRemember mériterait d'être amélioré. Pour la sauvegarde de votre travail, aucun problème : soit vous enregistrez normalement votre document pour y revenir plus tard, soit vous le sauvegardez comme modèle, soit encore vous enregistrez chaque page sous forme de fichiers JPEG à 300

Simplicité de mise en œuvre

Efficacité

Qualité/prix



dpi, ce qui est tout à fait suffisant pour une bonne qualité d'impression. Paradoxalement, le meilleur dans iRemember est **iRemember Clip-Art**, une petite base de données graphiques, logiciel autonome, très simple

et qui fonctionne par glisser-déposer. Vous pouvez y prendre des cliparts, des modèles à placer dans vos documents. Cette petite base peut de la même manière être enrichie de vos propres dessins et photos.



Photoprinto



Version testée : 30 \$

C'est le seul logiciel proposé en langue française de cette sélection, mais il ne fait pas beaucoup plus, ni mieux, que la fonction **Livre** d'iPhoto.

Quelques points positifs pour démarrer... Photoprinto va chercher vos photos directement dans l'application iPhoto ou dans un dossier. C'est bien, mais aussi très lent ! De plus, dans la dernière version en ma possession (2.1), il ne supporte pas encore iPhoto '08 - j'ai dû arrêter avant la fin. L'ajout et le redimensionnement des cadres sont simples à comprendre, de même que le zoom ou le cadrage. Quant aux fonctions de texte, Photoprinto se contentera de reprendre le gestionnaire de polices de Mac OS X, ni plus, ni moins.

On peut toutefois écrire également en rond en déformant le texte à loisir. Pour les autres formes de dessin, on reste dans le grand classique : le rectangle, l'ovale, le trait avec ou sans bordure. Photoprinto utilise la roue des couleurs de Mac OS X. L'enregistrement des projets est automatique. Pourquoi pas !

Côté négatif, je n'ai pas découvert comment régler une nouvelle taille de page, sauf à utiliser les modèles déjà fournis - peut-être n'est-ce pas prévu. Mais le pire reste à venir... Je voulais bien sûr créer des livres au format PDF en vue de l'impression. Ces livres, parfaitement lisibles dans Aperçu, ne le sont pas du tout avec Adobe Reader : ils génèrent des erreurs et n'affichent pas leurs photos.

Simplicité de mise en œuvre

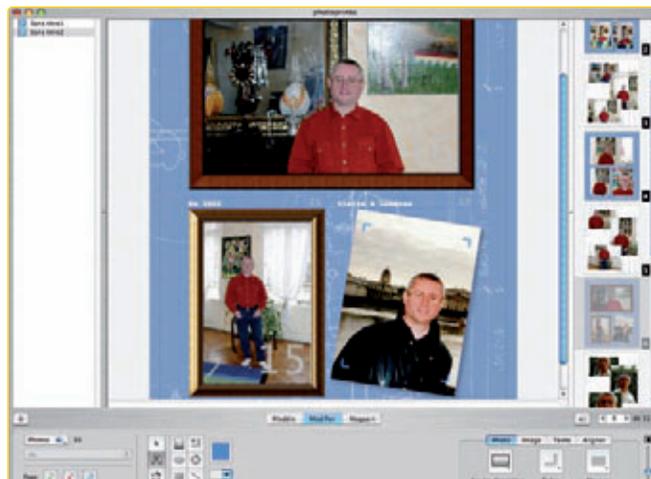
Efficacité

Qualité/prix



On pourra toujours faire une impression Mac OS X dans un fichier PDF, mais tout de même, un problème com-

me celui-ci jette un doute sur un logiciel que, même s'il ne coûte pas très cher, je ne vous conseille pas.



2 formules

11 ou 22

numéros



Abonnez-vous à VVMac !

Payez moins cher au numéro • Ne manquez aucun numéro

Par courrier :

Renvoyez le coupon ci-dessous à
Howtodo Publishing - Abonnement
114 rue des Pyrénées 75020 Paris

Sur Internet :

Paiement sécurisé par cartes VISA ou MASTERCARD
ou compte PayPal
directement sur notre site www.vvmac.com



Par e-mail :

Adressez le coupon ci-dessous à
abo@vvmac.com
coupons PDF disponible sur notre site

Hors France métropolitaine

Consultez nos offres tarifaires
et imprimez les coupons d'abonnements spécifiques
sur notre site www.vvmac.com

BULLETIN D'ABONNEMENT À VVMAC

#30

À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse suivante :

Howtodo Publishing - Vous et Votre Mac - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris

Je m'abonne pour 11 numéros au prix de 48 €

Je m'abonne pour 22 numéros au prix de 92 €

(Tarifs valable uniquement pour la France métropolitaine)

Je règle aujourd'hui par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de **howtodo publishing**

Carte bancaire N° _____ expire fin

Date :/...../.....

Signature

M. M^{me} M^{lle}

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

C.P. : [][][][][] Ville : _____

E-mail : _____

E-mail obligatoire pour recevoir une confirmation
d'abonnement et, si nécessaire, une facture.

Soyez plus efficace avec iLife '08



Astuces, tours de main et autres conseils
proposés par la rédaction de *Vous et Votre Mac*

■ Frédéric Blaison, Alain Lalisce, David A. Mary



Ces articles ont été réalisés avec les logiciels de la suite iLife '08, sur iMac PPC G5. Il se peut, sauf pour iMovie '08 qui est un tout nouveau produit, que certains des tours de main et astuces présentés ici fonctionnent également avec des versions précédentes.

Histoires de librairies

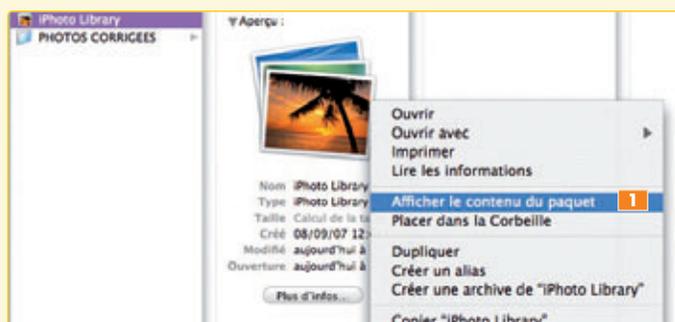
Dans le dossier **Images** de votre compte personnel (la petite maison) se trouve iPhoto Library. Dans les versions précédentes, il s'agissait d'un dossier. Avec la ver-

cher le contenu du paquet **1** : vous accédez à la structure du paquet et ce que vous voyez n'est finalement pas si différent d'auparavant. Le dossier **Originals** contient les photos ori-

Le dossier **Modified** contient les photos qui ont subi une retouche dans iPhoto. Tout cela est comme auparavant rangé par année et par album. Dans le dossier **Data**, vous avez également les vignettes des photos, à réutiliser pour envoyer un grand nombre de clichés par email.

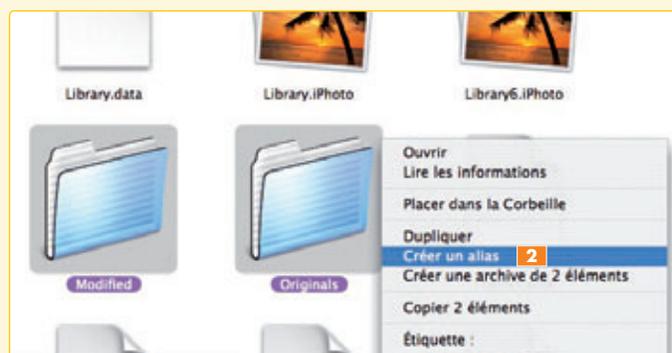
Ce nouveau type de librairie iPhoto, sous forme de paquet plutôt qu'une structure simple de dossiers, peut po-

ser des problèmes de compatibilité avec certains logiciels (Adobe Bridge en est un exemple). Il existe pourtant un moyen simple de simuler l'ancienne structure. Ouvrez le package iPhoto Library et localisez les deux dossiers **Originals** et **Modified**. Créez-en des alias **2** que vous placez dans un dossier de travail. Vous avez recréé, pour quelques Ko, l'ancienne structure des versions précédentes d'iPhoto !



sion '08, c'est devenu un fichier. Un double-clic sur iPhoto Library ouvre donc maintenant l'application iPhoto. Et vos images, où sont-elles ? Pas très loin ! Sélectionnez le fichier iPhoto Library et faites un **clic-droit** > **Affi-**

ginales (si vous aviez choisi de copier les éléments dans la photothèque via **Préférences iLife > onglet Avancé**) ou les alias sur vos photos originales (si vous aviez choisi de travailler avec des dossiers indépendants).



Lancez iDVD sans crash

Dans certaines configurations, notamment lorsque vous installez iLife '08 en remplacement d'une version précédente, il peut arriver que le nouvel iDVD se ferme inopinément lors de son premier lancement. Ce problème est causé par des

thèmes déjà installés par des versions précédentes. Voici la procédure à suivre pour résoudre ce problème d'installation. Elle suppose que vous possédiez le DVD d'installation d'iLife '08.

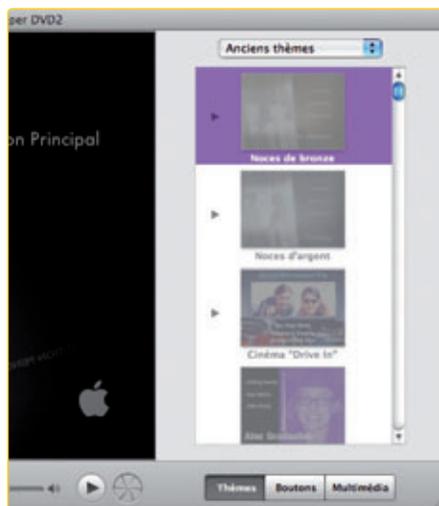
► Effacez les dossiers suivants...
 /Bibliothèque/Application Support/iDVD/Themes/iDVD 1
 /Bibliothèque/Application Support/iDVD/Themes/iDVD 2
 /Bibliothèque/Application Support/iDVD/Themes/iDVD 3
 /Bibliothèque/Application Support/iDVD/Themes/iDVD 4
 (Dossier/Bibliothèque, donc à partir de la racine du disque dur).

► Dans votre répertoire utilisateur, effacez également le dossier suivant...
 ~/Bibliothèque/Application Support/iDVD/Installed Themes
 (~/Bibliothèque est le dossier Bibliothèque depuis l'icône de la maison de votre compte utilisateur).

► Vous pouvez maintenant relancer l'application iDVD '08. Cette dernière ne doit plus provoquer d'erreur. En revanche, vous

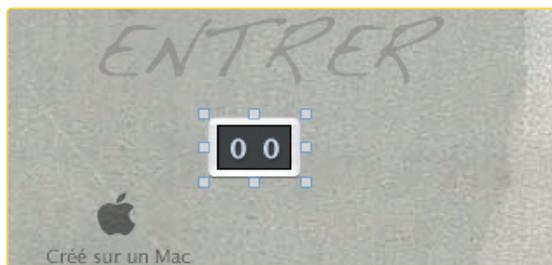


n'avez plus les anciens thèmes. Or, ils peuvent être utilisés avec la nouvelle version. Voici la procédure pour les réinstaller... Ouvrez un nouveau projet avec iDVD '08 et cliquez sur **Thèmes**. Dans le menu déroulant **Thèmes**, choisissez **Anciens thèmes**. Vous notez que certaines vignettes sont grisées. Sélectionnez la première vignette de thème grisée. Une fenêtre s'affiche qui vous propose la mise à jour avec le DVD d'iLife '08. Suivez les instructions qui s'affichent pour réinstaller les thèmes effacés.



Remise à 0 du compteur d'une page

Les abonnés .Mac qui publient leur site avec les serveurs d'Apple peuvent inclure un compteur de visites sur une page, histoire de savoir combien de personnes ont visité la page des images du baptême du petit dernier.



Pour remettre à zéro ce compteur, choisissez le menu **Insérer > Bouton > Compteur de visiteurs**. Cette action retire le compteur de la page. Cliquez ensuite sur le bouton **Publier** pour mettre à jour la page sur .Mac sans le compteur. Il suffit, après la mise à jour et l'enregistrement des changements dans iWeb, de remettre un compteur sur la page via le menu **Insérer**. Le compteur est à zéro lorsque vous publiez ensuite le site. Indice supplémentaire, le compteur doit être dans le canevas de la page pour être totalement visible sur le navigateur Web.

Optimisez le son d'une séquence vidéo

GarageBand n'est pas qu'un séquenceur évolué dévolu à la composition musicale. Son rôle prend de plus en plus d'importance au sein de la suite iLife. Il devient même indispensable aux vidéastes qui travaillent avec le tout nouvel iMovie '08. Il peut en effet traiter les divers échantillons audio d'une séquence vidéo compatible QuickTime et de n'importe quel élément provenant de la vidéothèque iMovie '08.

Depuis le menu **Contrôle** de GarageBand, demandez **Afficher le navigateur de média**. Rendez-vous alors dans

la section **Films** (sur la droite de l'interface), et par simple glisser-déposer vers l'espace de travail, importez dans GarageBand l'un des éléments (un projet ou un clip). Vous constaterez que deux pistes ont été naturellement créées : l'une contient bien évidemment la partie vidéo, et l'autre le son. Il ne vous reste plus qu'à procéder à tous les changements qui s'imposent : modification de l'amplitude sonore, ajouts d'effets en tout genre...

La mise en œuvre de cette fonction de GarageBand peut vous permettre de retoucher légèrement un film com-

plètement monté et d'y ajouter toutes sortes de pistes son complémentaires ou, avant montage, d'améliorer la qualité sonore de vos rushes. Dans ce dernier cas de figure, après traitement, vous vous rendez dans le menu **Partage > Exporter le film vers le disque**. Optez ensuite pour le réglage **Pleine qualité** et enregistrez le tout **dans le dossier iMovie Events** sous le nom de votre choix.

Au prochain démarrage d'iMovie '08, vous retrouverez vos séquences favorites indexées dans la vidéothèque avec une qualité sonore de meilleure facture !

Redirigez vers un domaine personnel

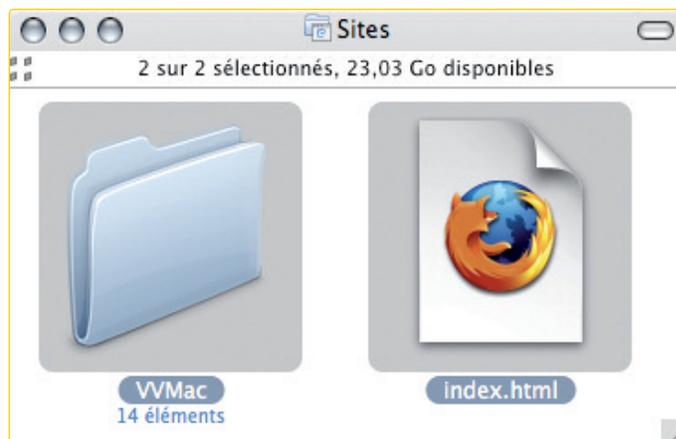
Lorsque vous publiez un site avec iWeb, vous avez deux options possibles : soit vous le publiez sur .Mac si vous êtes un abonné aux services en ligne d'Apple, soit vous le publiez dans un dossier local en vue d'un transfert ultérieur sur l'espace personnel que vous a alloué votre fournisseur d'accès à Internet ou toute autre société auprès de laquelle vous avez acquis des services spécifiques d'hébergement Web, souvent lors de l'achat d'un nom de domaine.

► Dans le cas d'une publication sur .Mac, vous n'avez rien à faire de particulier ; le logiciel se charge de dispatcher les fichiers nécessaires sur votre iDisk. Vous obtenez alors une adresse du type `web.mac.com/utilisateurdotMac`.

C'est cette adresse que vous communiquerez pour faire connaître votre site personnel.

Pour simplifier le partage de votre site iWeb, vous pouvez avec iWeb '08 rediriger un nom de domaine personnel, par exemple `www.mon-supersite.com` vers l'adresse `www.mac.com/utilisateurdotMac`. Ce sera plus élégant... Pour ce faire, utilisez le menu **Fichier > Configurer le domaine personnel**.

► Vous pouvez bien sûr publier un site iWeb vers un hébergement autre que .Mac et disposer aussi d'un nom de domaine personnalisé. Dans ce cas, vous allez utiliser la fonction de publication dans un dossier pour créer l'arborescence du site, mais vous ne pourrez pas disposer de cer-



taines fonctions comme la recherche sur un blog ou encore le système de commentaires. Vous téléchargez le dossier créé par iWeb lors de la publication vers le serveur FTP associé à votre domaine et livré par le pres-

tataire qui gère pour vous le nom de domaine personnel. Assurez-vous de déployer à la racine le fichier `index.html` et le dossier qui porte le nom de votre site – ce dossier contient tous les fichiers des pages du site.

Du DV au H.264

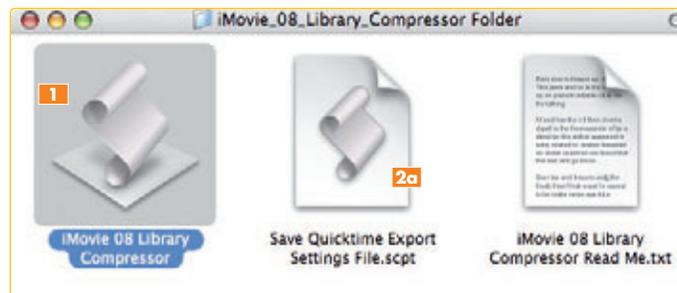
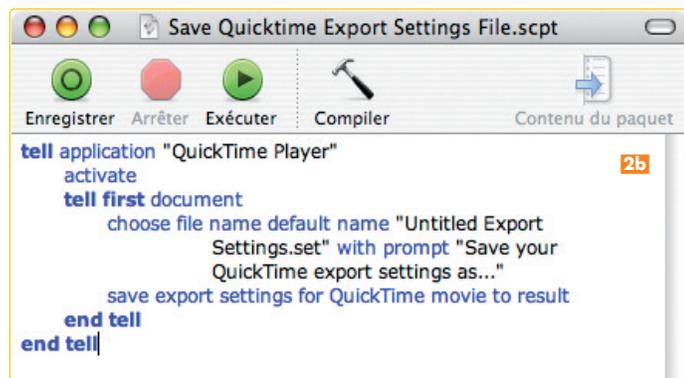
Cette petite application Apple-Script  va vous aider à faire de la place. Comme son nom anglais l'indique, iMovie '08 DV Library Compressor s'emploie à diminuer la taille des fichiers vidéo DV contenus dans votre vidéothèque iMovie '08 (ou dans un autre dossier). Le format DV pèse tout de même 13 Go/h... Ce script s'appuie sur QuickTime Pro et nécessite que les outils XCode soient installés sur votre machine - ils figurent sur le DVD d'installation de Mac OS X ou bien en ligne (<http://developer.apple.com>).

► iMovie '08 DV Library Compressor automatise le processus de recompression des fichiers DV dans un format plus léger, précisément le H.264 (MPEG-4). Quatre pré-réglages (**Best**, **Better**, **Good** et **Low**) permettent d'obtenir un gain

d'espace disque compris entre 10 % et 93 %. Il va sans dire que plus vous compressez et plus la qualité d'image sera médiocre...

Une fois l'opération achevée, l'utilitaire met de côté les clips originaux dans un dossier iMovie DV Archive qui pourra être sauvegardé sur un support externe ou simplement effacé si les séquences compressées sont destinées à votre blog ou votre iPod.

► Si les niveaux de compression proposés ne sont pas de votre goût, un second script **Save Quicktime Export Settings File**   se chargera d'enregistrer vos réglages personnels. Double-cliquez sur le script, ce qui lance l'**Éditeur de script**, puis dans QuickTime Pro, ouvrez n'importe quel fichier vidéo (pas forcément DV) de très courte



durée et demandez **Fichier > Exporter**. Fixez les réglages de compression les plus appropriés à votre usage et enregistrez la séquence (.mov) sur le Bureau, par exemple. Cette manœuvre n'a qu'un seul but : mémoriser les réglages de compression - vous pourrez aussitôt glisser votre fichier .mov obtenu à la Corbeille. De retour dans l'Éditeur de script, dans la fenêtre active, validez le bouton **Exécuter** (en vert). Dans la fenêtre qui surgit, donnez un nom au fichier de réglage, puis enregistrez. Au prochain lancement d'iMovie DV Library Compressor, vous opterez directement pour vos propres réglages de compression en validant l'option **Custom Setting Files**.

► Détourné de son emploi premier, ce petit utilitaire pourrait ouvrir les portes du montage offline aux utilisateurs d'iMovie '08 ! Une fois les cassettes DV capturées et enregistrées dans la bibliothèque d'iMovie '08, vous procéderez à leur remplacement par des versions de qualité moindre et d'un poids négligeable pour votre ordinateur. Le principe est donc simple, mais atten-

tion, la manœuvre s'avère quelque peu délicate. Procédez au montage dans le logiciel iMovie '08 en utilisant seulement les copies allégées de votre répertoire iMovie Events. Gardez précieusement vos vidéos DV originales ! Votre Mac étant moins sollicité, il sera plus véloce et vous pourrez donc réaliser des films plus longs et plus complexes. Une fois le montage achevé, quittez iMovie '08.

Substituez aux vidéos compressées les vidéos originales. Mais attention, aucun élément ne doit être renommé ! Le mieux est donc de glisser ailleurs sur votre disque dur le ou les dossiers contenus dans iMovie Events avant d'y remplacer ceux présents dans le répertoire iMovie DV Archive. Dès l'ouverture d'iMovie '08, votre film sera fin prêt avec un niveau de qualité maximal. Il ne vous restera plus qu'à procéder à son exportation.

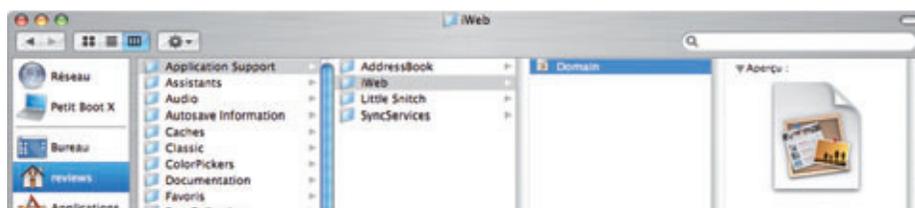
Afin d'éviter toute mauvaise surprise, je vous conseille de vous assurer qu'aucun projet de montage n'est en cours et de vous entraîner avec une vidéothèque peu chargée dont le contenu n'est en rien important à vos yeux.

Changez l'emplacement du fichier **Domain**

Web enregistre les fichiers d'un site dans un paquet ; ainsi ces fichiers ne sont-ils pas éparpillés, mais bien regroupés dans un unique fichier. Celui-ci se nomme **Domain**. Il est dès lors raisonnable de ne pas le renommer si vous utilisez iWeb 1.1, alors qu'avec iWeb '08, vous pouvez le faire librement. Ce fichier peut être aussi facilement copié d'un ordinateur à un autre et c'est d'ailleurs lui qu'il convient de sauvegarder pour prévenir tout crash inopiné d'iWeb, et éviter ainsi de perdre tout son travail... Le fichier **Domain** se situe par défaut dans le répertoire **/Bibliothèque/Application Support/iWeb**

du compte de l'utilisateur. Comme il peut vite devenir très volumineux, vous pourriez vouloir le stocker ailleurs que dans la bibliothèque de votre compte. Pas de problème, il suffit que vous quittiez préventivement iWeb avant de déplacer ou copier ce

fichier ailleurs sur votre disque dur ou sur un disque distant. Vous double-cliquerez ensuite sur le fichier **Domain** là où vous l'avez copié : iWeb ouvrira directement le projet du site et, surtout, il se souviendra ensuite de ce nouvel emplacement.





Utilisez les mots-clés

Dans ses versions précédentes, l'emploi des mots-clés était une des fonctions « faibles » d'iPhoto. Mieux valait alors s'adjoindre les services d'un plug-in comme Keyword Assistant (<http://homepage.mac.com/kenferry/software.html>). Avec l'arrivée d'iPhoto '08, la situation a bien évolué.

Avant de commencer, vérifiez que vous avez bien activé le menu **Présentation > Mots-clés**. Lorsque vous entrez un nouveau mot-clé, celui-ci est automatiquement

ajouté à la liste des mots-clés. Il apparaîtra donc immédiatement, dès la photo suivante, dans le pop-up menu **1** qui vous sert à choisir des mots-clés. Pas la peine d'afficher en permanence à l'écran la fenêtre **Mots-clés** (menu **Fenêtre > Afficher les mots-clés**). Petit truc supplémentaire : retirez temporairement le titre des photos, cela permet d'arriver directement sur l'entrée des mots-clés. La fenêtre **Mots-clés** n'en est pas inutile pour autant... Vous l'appellerez ainsi pour attribuer rapi-

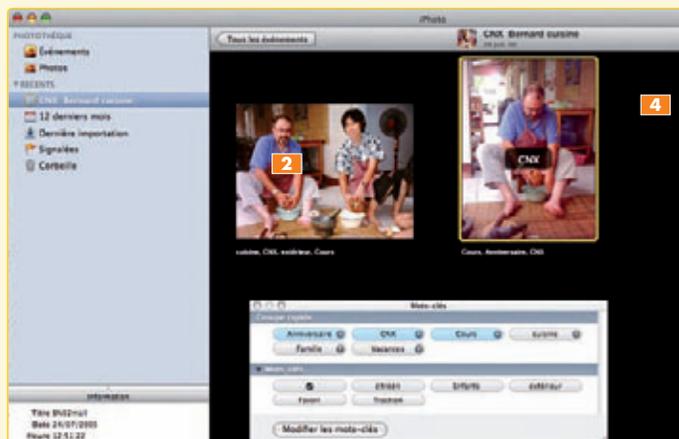
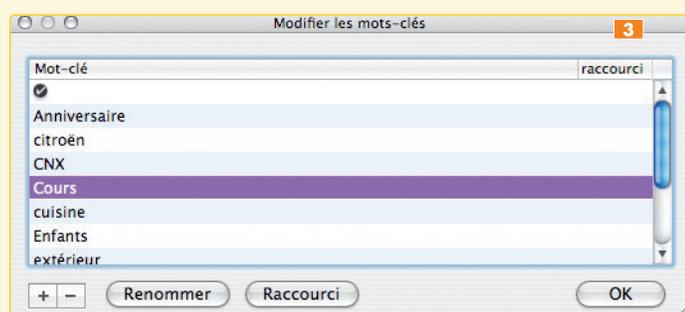
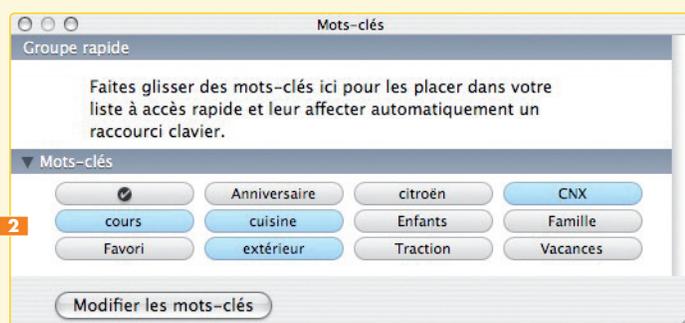


pidement un mot-clé à plusieurs photos. Supposez que vous ayez quelque cent prises de vue à traiter ; il sera plus simple de toutes les sélectionner, puis d'y associer un ou plusieurs mots-clés d'un petit clic sur les boutons idoines **2**.

La fenêtre sert également à modifier des mots-clés. Si l'ajout automatique est un plus, il y a des risques que votre base de données contienne des mots-clés mal orthographiés : il suffit de les sup-

primer ou de les renommer **3**. La fenêtre **Mots-clés** vous sert enfin à créer un groupe « rapide » **4**... Vous glissez les mots-clés dans la zone **Groupe rapide**.

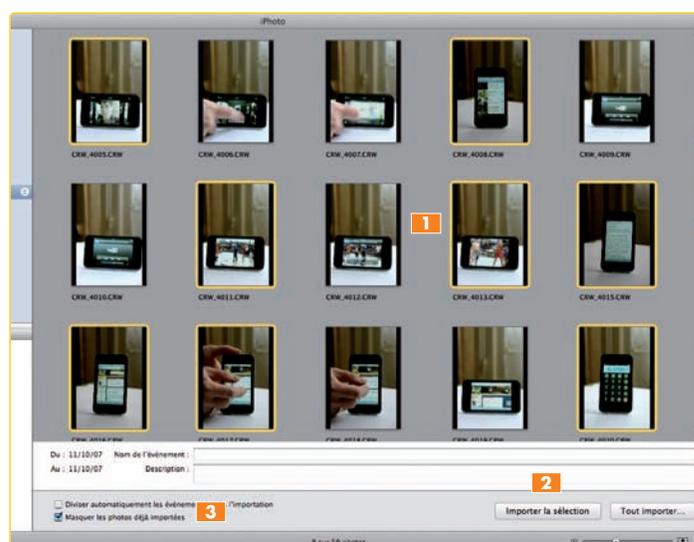
À chacun est associée une lettre unique (première lettre, puis deuxième... raccourcis modifiables). Ensuite, vous sélectionnez une ou plusieurs photos et vous appuyez sur la touche du raccourci. Cette commande est à bascule : premier appui = ajout, appui suivant = retrait.



Import sélectif

Photo offre désormais deux modes d'importation quand vous branchez un appareil ou un téléphone. Le premier est **Tout importer...** Le second, plus intéressant, est l'importation sélective. Les photos sont prévisualisées sous forme de vignettes. Sélectionnez en groupe avec la touche [Maj] ou/et une à une avec la touche [Cmd]. Les vignettes retenues sont matérialisées par un cadre jaune **1**. Sélection faite, cliquez sur **Importer la sélection** **2**. Pour aller plus vite, opérez à l'inverse : [Cmd-A] pour tout sélectionner, puis la touche [Cmd] pour retirer de la sélection les clichés qui ne présentent pas d'intérêt. Bref, il est maintenant très simple d'effectuer un tri avant l'import.

Mieux ! Il arrive que l'on importe des photos tout en les conservant encore quelque temps sur son téléphone ou son appareil photo. Comment alors gérer les nouvelles photos de celles qui ont déjà été traitées dans une session précédente ? C'est tout simple avec iPhoto '08 : cochez la case **Masquer les photos déjà importées** **3**, en bas à gauche.





Exportation optimisée

Si vous tentiez de compiler votre film pour le placer sur Internet, vous seriez surpris de constater qu'iMovie '08 n'offre pas de réglages tout faits. Seuls les utilisateurs de .Mac ou de YouTube sont choyés. Bien sûr, vous pouvez jongler avec les différents modes d'exportation, mais plutôt que de vous perdre dans la jungle des formats de compression, faites plutôt appel à GarageBand '08. Glissez votre œuvre dans la fenêtre principale puis, dans le menu **Partage > Exporter le film vers le disque**, vous opterez, au choix, pour le pré-réglage **Web** ou **Diffusion Web**. Dans le cas d'un podcast vidéo, préférez plutôt le pré-réglage **iPod**.

D'une manière générale, GarageBand se comporte comme un véritable centre de triage. L'Internet n'est pas votre préoccupation première ? Qu'à cela ne tienne... La préparation d'une séquence vidéo pour son exploitation ultérieure sur un DVD passe aussi par GarageBand. L'accès aux marqueurs de chapitre s'effectue par l'in-

termédiaire de la section **Éditeur de piste**. Attention : pensez à sélectionner la piste vidéo pour voir s'afficher en bas les options nécessaires. Pour placer avec précision chaque marqueur, dirigez-vous vers le menu **Contrôle > Afficher le temps sur l'écran LCD**. De cette manière, le curseur sera asservi au code temporel et non à un décompte propre au solfège – par mesure et par temps. Mieux encore : en nommant explicitement les titres de chapitre dans la colonne idoine, iDVD gardera précieusement toutes ces informations et un menu spécial détaillant les différentes scènes apparaîtra avec les titres que vous aurez attribués. Pour les musiciens et autres chasseurs de son, GarageBand exporte également les fichiers dans des formats non compressés (**Partage > Exporter le morceau vers le disque**, puis décochez la case **Compresser**). Enfin, si vous êtes pressé de faire partager votre dernier tube planétaire à tous vos fans, gravez un CD-audio, toujours depuis le même menu.



Des modèles prêts à l'emploi

iMovie n'offre pas de modèles comme le font les logiciels Pages, Keynote et encore iWeb. Toutefois, rien ne vous interdit de créer votre portefeuille de projets types prêts à l'emploi. C'est facile ! Pour élaborer ces modèles, consacrez donc quelques instants à réfléchir à vos habitudes de travail et dégagez quelques exemples de films qui reviennent souvent dans votre production. Notez leurs caractéristiques sur un papier. Imaginons que vous montez souvent des diaporamas ani-

més, au format d'image 16:9, avec des transitions de durée constante entre chaque écran. Comment faire pour construire un document modèle ? Ouvrez iMovie '08 et commencez par créer un nouveau projet (**Fichier > Nouveau projet**), puis nommez-le, par exemple, « *Diaporama 16:9* », en veillant bien sûr à ce que l'**option de cadrage 16:9** soit activée. Rendez-vous ensuite dans le menu **Fichier > Propriété du projet**. Dans la fenêtre qui s'ouvre, procédez aux ajustements que votre projet impli-

que. Par exemple, l'ajout automatique de transitions **1**, ou bien la durée d'affichage de chaque photo (n'oubliez pas de valider **Appliquer à toutes les photos** **2** si ce paramètre demeure constant).

À partir de ce même modèle, vous avez tout loisir d'en confectionner un second pour vos vidéos familiales qui sont, elles, au format 4:3 avec **transitions en fondu enchaîné** **3** systématiquement réglées sur 1 sec). Si chacune de vos productions commence invariablement par le même clip vidéo qui fait office de générique, placez ce fichier (ainsi que tout autre élément récurrent) directement dans la fenêtre de montage de votre projet.

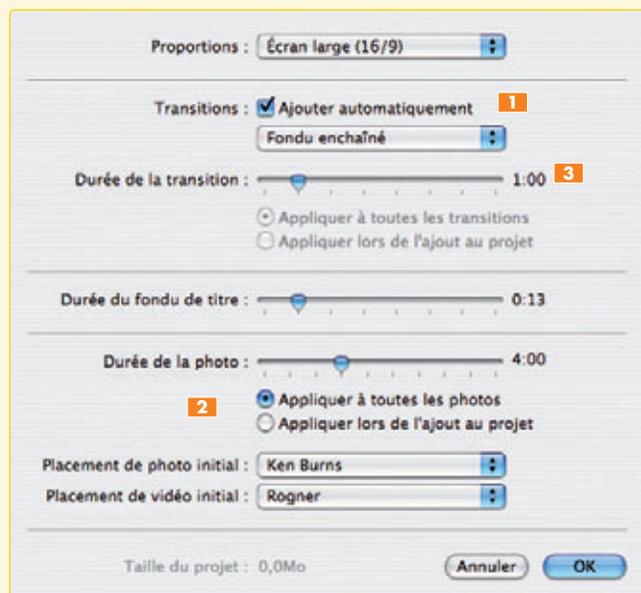
Une fois ces préparatifs accomplis, enregistrez et n'y touchez plus. Dès que vous aurez besoin de concrétiser un montage à partir d'un de ces modèles, sélectionnez celui que vous souhaitez utiliser depuis la bibliothèque des projets (en haut à gauche de l'interface), et dans la foulée demandez **Fichier > Dupliquer le projet**.

Nommez votre future création et procédez au montage. iMovie appliquera à votre nouveau film tous les réglages effectués antérieurement.



iMovie caméra !

Lors d'un événement familial, il arrive qu'on filme sans compter et qu'on « tombe en rade » de cassettes vierges au pire des moments ! Pour parer à ce triste coup du sort, peut-être vous précipitez-vous sur votre appareil photo... Lui aussi capture des images animées. Hélas, elles sont de très mauvaise qualité. Alors, voici un truc qui vous sauvera la mise ! Il faut que vous ayez emporté avec vous un MacBook, par exemple, et que la prise de vue n'exige pas un déplacement constant de la caméra. L'idée est d'utiliser iMovie '08 comme station d'acquisition, comme on peut le faire déjà avec le logiciel On Location d'Adobe. Votre disque dur remplacera donc pour un court moment la bande magnétique au format miniDV, réduisant le caméscope à un simple système optique. Une fois l'appareil relié à l'ordinateur, la fenêtre d'importation d'iMovie '08 se matérialise. En bas de cette fenêtre, choisissez dans le menu déroulant le nom de votre caméra, puis validez le bouton **Capturer**. Ainsi, vous serez toujours prêt en cas de coup dur. Cela étant dit, que ce petit truc ne vous dispense pas d'avoir avec vous des cassettes, et surtout plusieurs batteries d'avance pour alimenter vos appareils nomades. Car en cas de panne d'énergie, iMovie '08 ne pourra rien faire pour vous sortir de cette mauvaise passe !

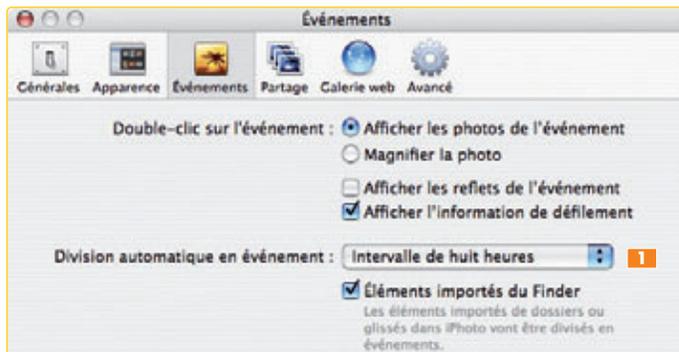




Manipulez les événements

Si vous prenez des photos sur plusieurs jours, leur importation dans iPhoto '08 créera plusieurs événements. Cela dépend d'un réglage des **Préférences** d'iPhoto **1** (onglet **Événement/Division automatique en**

vous glissez disparaît alors pour se fondre dans l'autre. Lorsque vous effectuerez la première fois cette opération, un message vous demandera de confirmer le processus de fusion **2**. Cochez **Ne plus demander** pour ne plus voir ap-



événements). Cette règle de fonctionnement «tombe» parfois mal... Heureusement, il est possible de regrouper plusieurs événements en un seul. Il vous suffit tout simplement de glisser un événement sur un autre. Celui qui

paraître cette alerte. Cela simplifiera les fusions futures, mais prenez garde à ne pas déplacer involontairement un événement sur un autre. Alternativement à la méthode précédente, vous pouvez recourir à la fonction **Fusionne**



3 qui permet, en plus de la sélection de photos là où vous voulez, une à une ou en groupe, de créer un nouvel événement les réunissant toutes. Il arrive inversement que vous preniez dans un court laps de temps des photos correspondant à des thématiques différentes. Suivant le réglage évoqué précédemment, iPhoto '08 a pourtant créé un seul événement pour des situations réelles distinctes. Dans ce cas, double-cliquez sur l'événement à scinder. Toutes les photos s'affichent... Sé-

lectionnez les clichés qui correspondent à un premier thème et cliquez sur le bouton **Diviser** **4** maintenant actif en bas de la fenêtre. Un nouvel événement est alors créé avec les photos retenues. Recommencez avec d'autres images pour générer un autre événement si nécessaire. Il existe aussi une fonction de division automatique basée sur les dates de prise de vue dans le menu **Événements > Diviser automatiquement les événements sélectionnés** **5**.



Triez votre vidéothèque

Pour préparer efficacement vos montages, il est nécessaire de faire le tri entre les bonnes et les mauvaises séquences, jeter celles que vous n'utiliserez jamais et qui prennent de la place pour rien sur votre disque dur. Cela dit, les allers-retours incessants entre les différents espaces de travail d'iMovie '08 finissent toujours par rendre l'épreuve du dérushing fatigante. C'est la raison pour laquelle je vous recommande vivement d'apprendre à vous servir des commandes au clavier. La souris est certes très pratique pour surligner la portion du

clip contenu dans la vidéothèque, mais pour classer une vidéo dans vos favoris, pressez la touche [F] (pour favori). Un liseré vert couvrant la longueur de l'extrait choisi apparaît dans la partie supérieure de la vignette. Si, au contraire, vous souhaitez placer une sélection au rebut, enfoncez la touche [R] (pour rejeter). Pour retirer tout marquage et annuler les manipulations précédentes, délimitez la partie de la séquence vidéo concernée, puis appuyez sur la touche [U] pour clore la manipulation. Une fois votre bibliothèque débarrassée de

tout contenu inutile, rendez-vous dans la partie inférieure gauche de l'interface d'iMovie '08. Déroulez le menu local placé en regard de la mention **Afficher**. Pour voir la totalité des rushes et leurs marquages respectifs, optez pour **Tous les plans**. Pour ne garder à l'écran que les vidéos utiles au montage, demandez **Favoris uniquement**. Enfin, vous pouvez à nouveau mettre à contribution votre clavier pour glisser les clips favoris vers la fenêtre de montage. Une fois ces derniers sélectionnés, appuyez simplement sur la touche [E].

Copiez-collez malin

Afin d'éviter à l'utilisateur certaines actions répétitives, Apple a eu l'excellente idée de proposer un mode de copier-coller astucieux dans iMovie '08. Ainsi, toute modification d'une vidéo, que ce soit au niveau de sa colorimétrie, des réglages sonores ou même de son éventuel cadrage, peut être appliquée à n'importe quelle autre séquence.

La mise en œuvre de ce copier-coller malin est fort simple. Commencez par sélectionner le clip qui sert de « modèle » puis, dans le menu **Édition**, faites **Copier**. Ensuite, validez la vidéo sur laquelle devront s'appliquer tous les réglages. Demandez alors **Édition > Coller les ajustements** et choisissez l'option qui convient le mieux. Selon le cas de figure retenu, les modifications opéreront sur tous les paramètres à la fois (**Tous**), seulement sur l'image (**Vidéo**), sur les réglages du son (**Audio**) ou sur le cadrage (**Rogner**).

En outre, vous pouvez appliquer ces changements sur plusieurs séquences simultanément. Pour ce faire, veillez à appuyer sur la touche [Cmd] alors que vous réalisez la sélection des différents clips que vous souhaitez modifier.

Malheureusement, cette fonctionnalité sympathique n'existe pas pour les effets de titrage qui demeurent insensibles à toute tentative de copier-coller – contrairement aux volets de transition. Qu'à cela ne tienne ! Pointez votre souris sur le titrage à dupliquer, maintenez appuyée la touche [Alt] de votre clavier et tirez la souris vers le bas. Un bandeau bleu se matérialise alors : apposez-le sur le clip de votre choix et le tour est joué !



Faites la mise à jour !

La mise à jour d'iMovie '08 de la version 7 à la 7.1 est indispensable... Normalement, elle s'opère automatiquement si vous n'avez pas décoché l'option dans la fenêtre des **Préférences**. Dans cette même fenêtre, n'oubliez pas de cocher les cases **Activer les boutons de réglage** et **Afficher les outils avancés** afin de disposer de tous les outils de l'application.

Avec la version 7.1, vous constaterez que **la palette d'ajustements audio** **1** retrouve de la vigueur. Les fondus sonores s'ajustent manuellement tout comme l'atténuation du volume des pistes audio adjacentes. Dans la fenêtre de montage, vous pouvez dorénavant régler à l'image près le début et la fin de chaque plan - le manque de souplesse d'ajustement dans la version précédente obligeait à basculer en mode **Trim**.

Après avoir effectué un clic-droit sur une transition et choisi la commande **Définir la durée**, vous pourrez attribuer cette dernière durée à tous les



autres volets, en une seule et même manipulation (**Appliquer à toutes les transitions**). Avec satisfaction, nous voyons aussi la fonction d'**arrêt sur image** **2** réapparaître au détour du menu contextuel lors du survol de l'une des vignettes. Cette manœuvre peut être délicate à cause de l'omniprésence de la fonction Skimming. Pour obliger le curseur de lecture à demeurer à un endroit précis d'un clip pendant que l'on manipule la souris, il suffit d'appuyer sur la touche [Ctrl] à l'endroit que vous souhaitez verrouiller.

Vous aimeriez placer une nouvelle séquence au cœur d'un clip existant ? Inutile de recourir à la fonction **Édition > Scinder le plan**: glissez et déposez le plan à insérer à l'endroit de la vignette retenu. Le découpage s'effectue alors automatiquement. Elle n'est pas belle cette mise à jour ?



Un projet Web, plusieurs Mac

Vous savez que vous pouvez déplacer le fichier d'un site créé avec iWeb. Cela va vous permettre aussi de l'utiliser et de le modifier à partir de différents Mac ou

de travailler à plusieurs sur le même fichier. Imaginons que vous souhaitiez maintenir un projet aussi bien au bureau qu'une fois rentré à la maison, pour alimenter à tout moment votre blog, par exemple. C'est très simple: il vous suffira de veiller à fermer iWeb sur votre poste de travail, puis de placer le fichier Domain du projet (sans le renommer si vous utilisez iWeb 1.1) sur un disque en réseau (un espace Gmail, votre iDisk, un site FTP...).

Depuis votre Mac (ou un autre), rouvrez ensuite le fichier Domain depuis le disque réseau. Le logiciel se souviendra de cet emplacement. Par la suite, avant d'ouvrir iWeb, n'oubliez pas de monter d'abord le serveur sur le Bureau. Il est important que vous utilisiez la même version d'iWeb sur les différents Mac à votre disposition afin de garantir la bonne compatibilité du fichier Domain.





Modes d'édition

● Photo '08 dispose de modes d'édition des photos améliorés. D'accord, ce n'est pas Aperture ou Lightroom, mais pour le commun des utilisateurs, il y a de quoi faire dans iPhoto. Dans la palette *Ajuster*, vous pouvez copier des réglages et les reproduire de manière identique sur plusieurs autres photos. Il y a aussi le réglage automatique de la teinte avec la pipette ainsi que le réglage des tons clairs et foncés. Dans la palette d'*Effets*, vous n'oublierez pas que presque tous les effets disposent de variantes qui sont accessibles dans le bas de la vignette et se matérialisent par des numéros. Seules exceptions, *Original*, *Noir et blanc* et *Sépia* sont, eux, actifs ou inactifs. Enfin, les deux palettes *Ajuster* et *Effets* se complètent : vous pouvez commencer un effet *Antique*, puis l'affiner avec les curseurs de la palette *Ajuster*. Autre petit truc pratique du mode édition : pour comparer avec l'image originale lorsque vous vous trouvez en mode édition fenêtre ou plein écran, appuyez tout simplement sur la touche [Maj].



Un format pour chaque usage

En préambule à toute manœuvre, pensez à personnaliser votre environnement de travail dans GarageBand en fonction de vos besoins réels.

Pour cela, comme dans toute application Mac OS X, rendez-vous dans les *Préférences* du logiciel. Vous devez afficher les paramètres avancés (l'icône en forme de roue crantée dans la barre des préférences) et opter pour l'article *Meilleure* **1** situé dans le menu local *Résolution audio* si vous êtes l'heureux possesseur d'une carte son externe de bonne facture. Ce réglage sera tout aussi parfait pour celles et ceux qui voudront graver un CD

audio depuis l'application Apple. Si le mixage exporté depuis GarageBand est destiné à être retraité sans perte de qualité dans un autre logiciel haut de gamme, optez pour le réglage *Optimale (24 bits)*. Enfin, sachez également qu'il n'y a rien d'aberrant à vouloir travailler dans la résolution la plus basse (*Bonne*, soit en 16-bits) : elle ne donnera pas de mauvais résultats pour peu que vous respectiez deux impératifs... Les échantillons sonores ne doivent pas être malmenés (découpés ou surchargés d'effets) et le mixage exporté sera considéré comme le produit fini – autrement dit, pas de « remixage ».

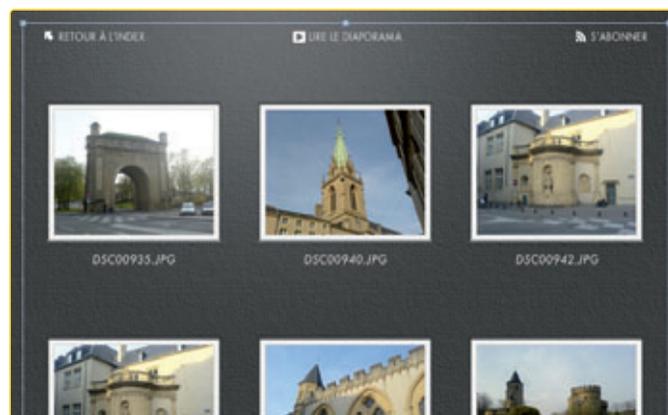


Ajoutez une grille de photos à un blog

Un blog, c'est un peu comme un site dans le site... Le principe est de proposer un journal avec des articles (des « entrées »). Vous pouvez ainsi ajouter autant d'entrées que vous voulez. Un système d'archives permettra à votre visiteur de les consulter facilement. Une entrée ne se comporte pas comme une autre page. Les fonctions restent basiques : vous disposez d'une zone pour y glisser une photo, et d'une autre pour taper du texte, point à la ligne ! Aussi, quand vous glissez un album créé avec iPhoto depuis le navigateur multimédia vers le canvas d'une entrée, iWeb pro-

pose de créer une page spécifique basée sur le modèle Photos correspondant au thème du site et crée un lien vers cette page. Une page Photos propose des fonctions intéressantes comme une grille pour classer facilement vos photos et les espacer correctement. Cette grille permet de lancer un diaporama, de s'abonner ou encore d'organiser l'affichage en plusieurs pages de photos avec iWeb '08.

Eh bien, vous pouvez tout à fait utiliser une telle grille directement sur une entrée de votre blog en la copiant tout simplement depuis une page Photos. Sur la page Photos qui affiche



la grille, assurez-vous que vous avez bien sélectionné cette dernière (les coins de la grille présentent des petits carrés pour la redimensionner) et non la vignette d'une photo. Faites [Cmd C] puis, sur l'entrée cible du blog, faites [Cmd V] pour y coller la grille de photos. Vous devrez probablement utiliser l'inspecteur de page pour augmenter la

hauteur du contenu afin que la grille tienne bien sur l'entrée. La grille est configurable comme sur une page Photos sur iWeb '08 : création d'un index, découpage en plusieurs pages... Ce truc marche aussi avec iWeb 1.1, sauf qu'il ne vous sera pas possible de proposer un diaporama depuis une grille copiée selon cette méthode.



Diaporama iPhoto

La fonction **Diaporama** d'iPhoto est très intéressante pour diffuser en musique des photos avec des transitions. Or, il n'existe pas de moyen pour exporter directement vers iWeb un diaporama depuis le gestionnaire de photos d'iLife.

Vous contournez le problème en exportant le diaporama sous la forme d'une séquence QuickTime avant de l'inclure dans une page iWeb. Si vous utilisez iPhoto 6, sélectionnez le diaporama dans la colonne **Source**. Avec iPhoto '08, sélectionnez-le dans la ru-

brique Diaporamas de la barre latérale. Réglez les principales caractéristiques de lecture. Vous pouvez visualiser le résultat dans iPhoto avec le bouton de lecture.

Satisfait du résultat ? Demandez **Fichier > Exporter**. Dans la fenêtre de destination, choisissez le dossier de destination et réglez la taille du film. Cliquez sur **Exporter**. De retour dans iWeb, créez une nouvelle **page pour un film** et déposez-y la séquence du diaporama quand l'exportation depuis iPhoto est complétée.



Petites précautions

Avant de passer d'une version 1.1 d'iWeb à la version 2 d'iLife '08, il est important de sauvegarder le fichier Domain placé dans le dossier /Bibliothèque/Application Support/iWeb de votre dossier utilisateur. Lorsque vous ouvrez ce fichier pour la première fois avec iWeb '08 (via un double-clic ou en lançant le logiciel après la mise à jour), vous serez invité à le mettre à jour. Cette étape devrait très bien se passer... C'est au moment de publier à nouveau le site que des soucis peuvent survenir. De plus, si vous republiez un site avec iWeb '08, une nouvelle adresse plus simple à mémoriser sera produite. L'ancien site reste disponible dans le dossier /Web/Sites/iWeb de l'iDisk.

Pour profiter de toutes les fonctions offertes par un site créé avec iWeb, il est préférable de le publier sur .Mac. Mais rien ne vous empêche de le publier dans un dossier local, par exemple le dossier Sites de votre compte sur Mac OS X, avant de le transférer sur n'importe quel compte FTP. Lorsque vous publiez dans un dossier, iWeb crée l'arborescence du site. Il suffit de télécharger ces éléments vers le serveur FTP de votre choix. Si vous effectuez des modifications par la suite et que vous publiez à nouveau dans le même dossier à des fins de test, par exemple, sachez qu'iWeb écrase l'ancienne version, et ce sans aucun avertissement. Pensez donc à toujours sauvegarder une copie du site que vous avez téléchargé sur le serveur FTP avant de le republier dans un même dossier.



Conservez un banc de montage propre

La rapidité avec laquelle il est possible de monter des films avec iMovie '08 n'est pas usurpée. Encore faut-il s'être bien familiarisé avec les différentes fonctions de son interface...

Par exemple, pendant la phase de montage, privilégiez l'emploi de l'outil **Édition** **1**, vous serez bien plus efficace! Lorsque vous surlignerez ensuite la surface de chacun des clips contenus dans la vidéothèque, les parties sélectionnées se rangeront automatiquement dans la fenêtre de montage. Cela dit, vous observerez que, très rapidement, les vignettes de prévisualisation envahissent la totalité de l'écran et ne vous permettent pas d'avoir une vue d'ensemble de votre travail. L'affichage d'une seule image par clip vidéo serait bien plus commode que de devoir naviguer à travers cette kyrielle de miniatures. D'ailleurs, les versions précédentes d'iMovie pouvaient présenter chaque élément du montage sous la forme d'une diapositive. Pour simuler ce mode d'affichage dans le nouvel iMovie '08, tirez complètement vers la droite la réglette située au-dessous du navigateur de médias **2**. Vous pourrez poursuivre votre travail de montage sans être le moins du monde limité par le peu de détails visibles dans l'espace de montage, car la fonction de survol (**skimming**) est en permanence active. Et lorsqu'une manipulation requerra un peu plus de précision - pour le placement d'un titrage ou d'un effet sonore -, votre attention se por-



tera essentiellement sur la fenêtre du visualiseur (située en haut à droite). Avec un peu de pratique et l'emploi systématique du **skimming**, vous travaillerez de manière plus efficace et garderez surtout un espace de travail clair et limpide sur iMovie '08... Vos habitudes de montage avec les versions antérieures d'iMovie ont la vie dure et vous lorgnez sans



cesse sur la partie basse de l'interface, là où se trouvait la chronologie? Pas de problème! Une fois votre sélection des clips opérée, un seul clic sur **le bouton de permutation** **3** affichera à nouveau l'espace de montage en bas de l'écran, en lieu et place de la bibliothèque vidéo.



Récupérez des vidéos disparues

Lors du dérushage d'une cassette vidéo, il m'arrive de ré-partir certaines séquences sur le disque interne de mon Mac et plusieurs disques externes, histoire de différencier les clips dont l'usage est imminent de ceux que je réserve pour des manipulations ultérieures. Bien entendu, mon projet est automatiquement sauvegardé sur le disque du Mac. Le jour tant attendu arrive: je monte les plans répartis sur les différents disques durs... Catastrophe! Quelque temps plus tard, en manipulant l'un des disques de stockage de façon hasardeuse, il s'écrase au sol. Il est endommagé, et à l'ouverture du projet, iMovie '08 m'indique, à l'aide d'un petit triangle de signalisation

jaune, que des plans vidéo sont manquants. Or, je dois de manière impérative compiler le film pour le lendemain.

► Même si je refais l'acquisition des cassettes vidéo concernées sur le disque interne de mon ordinateur, iMovie ne saura pas relier dans la fenêtre de montage les séquences disparues.

En effet, le lien symbolique qui unit une vidéo avec cette application tient compte du nom du volume, de son classement dans la hiérarchie du disque ainsi que du nom donné à l'événement dans la vidéothèque. Dans un tel contexte, plutôt que de courir racheter un nouveau périphérique externe, je vous conseille

de mettre à contribution un disque virtuel (ou image-disque) qui imitera en tous points le défunt support externe. Elle contiendra bien entendu les séquences manquantes et iMovie '08 n'y verra que du feu!

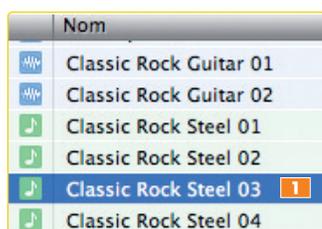
► Lancez le logiciel **Utilitaire de disque** (Applications/Utilitaires). Dans la barre d'outils, cliquez sur l'icône **Nouvelle image**. Dans la fenêtre qui s'affiche à l'écran, nommez votre disque virtuel du même nom que celui désormais disparu. Plus bas, optez pour une taille correspondant à la durée totale des rushes... En DV, par exemple, vous pouvez considérer que 1 Go équivaut à environ 5 min de vidéo. N'ou-

bliez pas que le format de l'image disque doit être réglé en lecture et écriture.

► L'image créée, retournez dans iMovie et refaites l'acquisition à partir de la cassette d'origine. En préambule, dans la fenêtre déroulante qui se présentera à vous, en face de l'intitulé **Enregistrer dans**, sélectionnez le nom de l'image-disque, puis nommez le nouvel événement de la même manière que vous l'aviez fait sur le volume original. Chose faite, vous constatez dans la fenêtre de montage que les différents clips (auparavant offline) sont à nouveau disponibles. L'œuvre entière peut alors être exportée vers le support de votre choix.

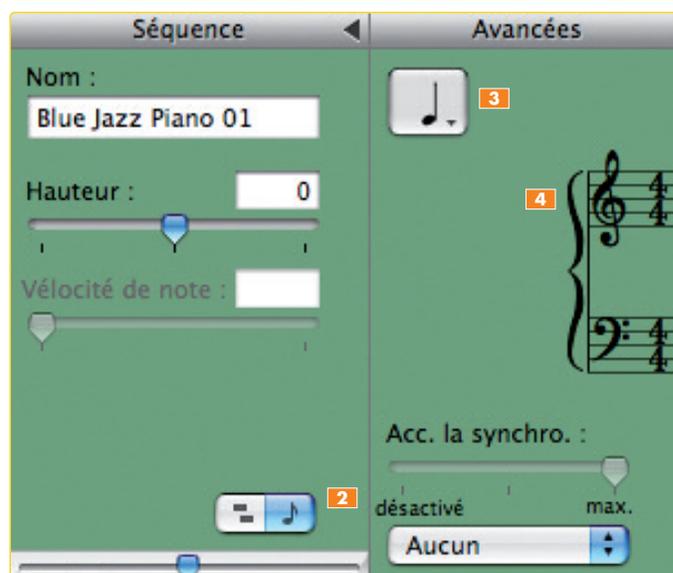
Éditez vos partitions

Cette fonction de GarageBand est trop méconnue. Pourtant, l'éditeur de partition est de bonne facture. Cela dit, une petite limitation empêche d'emblée d'inscrire une série de notes à l'intérieur d'une piste vierge. Pour la contourner,



glissez-déposez, depuis la bibliothèque vers la piste de votre choix, une boucle musicale quelconque arborant une icône verte à gauche de son nom **1**. Dans la fenêtre principale, double-cliquez sur la brique de couleur verte qui vient de se matérialiser. À présent, rendez-vous dans l'éditeur (tout en bas de l'interface)... Si la partition musicale

n'apparaît pas en bas à gauche dans la section *Séquence*, enfoncez un petit bouton en forme de note de musique **2**. Débarassez-vous de toutes les notes présentes (*Édition > Tout sélectionner*, puis *Édition > Supprimer*). Juste au-dessus de la clef de sol, dans la section *Avancées*, choisissez dans le menu déroulant la figure de note **3** que vous souhaitez employer (chacune d'elles symbolise une durée précise), puis appuyez sur la touche [Cmd] et placez-la sur la portée. Si votre composition se destine à un instrument polyphonique (piano, clavecin...), vous pouvez obtenir de GarageBand une partition constituée cette fois-ci d'un système de portées (affichant à la fois la clef de sol et la clef de fa) **4**. Pour cela, appuyez longuement sur la clef existante jusqu'à voir une liste déroulante apparaître. Enfin, depuis le menu *Fichier > Print*, vous obtiendrez une jolie partition imprimée **5**. Par vos soins, s'il vous plaît !



Déplacez une photo

Supposons que vous ayez un seul ou plusieurs clichés à déplacer car ils se retrouvent dans un événement où ils n'ont rien à faire. En fait, leur place est dans un autre événement qui existe déjà. Comment procéder pour ne déplacer qu'une ou plusieurs photos d'un événement à un autre ? Plusieurs solutions sont possibles...

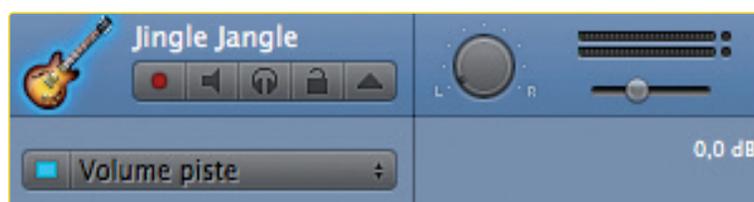
► La première solution consiste à ouvrir un événement dans une fenêtre distincte, puis à y glisser-déposer les photos.

► Vous pouvez tout bêtement recourir au vieux couper-coller. Faites la combinaison [Cmd X] sur les photos, changez d'événement, puis faites [Cmd V]. Le tour est joué !

Mixage automatique

Dans GarageBand '08, outre les courbes de volume et de panoramique (balance gauche-droite), l'ensemble des effets attribués à une piste est pourvu d'un système d'automatisation. Cela signifie qu'il vous sera possible de programmer, non seulement l'effet spécial retenu, mais également l'un de ses nombreux paramètres (taux de réverbération, nombre de répétitions d'un écho, seuil de compression...).

Pour obtenir l'apparition des différentes courbes, dans la section *Piste* (à gauche de l'interface du logiciel), cliquez sur l'*icône en forme de triangle*. Explorez le *menu déroulant* qui s'affiche en dessous et choisissez la fonction que vous allez modifier.



Pensez également à associer chaque modification à une portion audio particulière (*Contrôle > Verrouiller les courbes d'automatisation aux régions*). Ainsi, si vous êtes amené à permuter l'une ou l'autre des briques sonores, les informations de mixage correspondantes seront conservées. Dans le cas contraire, elles resteraient figées à l'endroit précis de la piste où elles avaient été créées, bouleversant radicalement l'esthétique du mixage.



Réalisé
avec
Pages '08



Offrez à votre école de musique un fanzine!

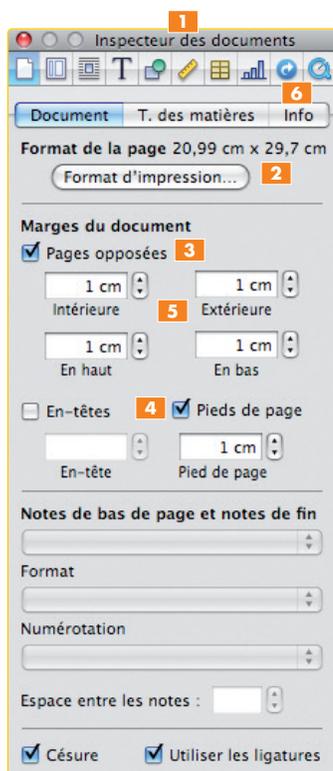
La conception et la réalisation d'une petite revue ne nécessitent pas forcément de recourir à un coûteux logiciel de mise en page professionnel. Pages '08 d'Apple, intégré à la suite iWork, dispose ainsi de solides atouts pour vous aider à réaliser des mises en page soignées. Démonstration avec un fanzine musical de 8 pages, décliné en plusieurs formats : impression, PDF et multimédia. ■ David A. Mary

① Réglages préliminaires

Si vous n'avez pas acquis la suite iWork '08, vous pouvez télécharger une version d'évaluation de trente jours depuis le site d'Apple – à moins qu'elle ne soit déjà présente sur votre Mac, Apple plaçant toujours une copie sur le disque dur de chaque machine dans le répertoire Applications. Ouvrez tout d'abord le logiciel Pages... Dans la fenêtre qui surgit, choisissez le modèle *Canevas vierge* sous l'intitulé *Disposition* > *Vierge*, puis cliquez sur le bouton *Choisir* en bas à droite de la fenêtre. Pensez à sauvegarder le document à intervalle régulier (*Fichier* > *Enregistrer*) sous le nom de votre choix. Pour ma part, ce sera *Songbook Magazine*.

À présent, il convient d'ajuster la taille du document. Cliquez dans la barre d'outils sur le bouton *Inspecteur* puis, dans la palette flottante, sur la première icône située dans le coin supérieur gauche, celle de l'*Inspecteur de document* 1.

Dans son onglet *Document*, cliquez sur le bouton *Format d'impression* 2 pour choisir dans les options d'impression la *Taille A4* et le format *Portrait*. Toujours dans l'onglet *Document*, cochez les cases *Pages opposées* 3 et *Pieds de page* 4. L'affichage de votre maquette se fera dorénavant par deux pages en vis à vis. Cette organisation de l'espace de travail n'est pas une coquetterie : elle permettra d'appréhender la pu-



blication comme le fera plus tard le lecteur. La mise en page n'en sera que plus facile...

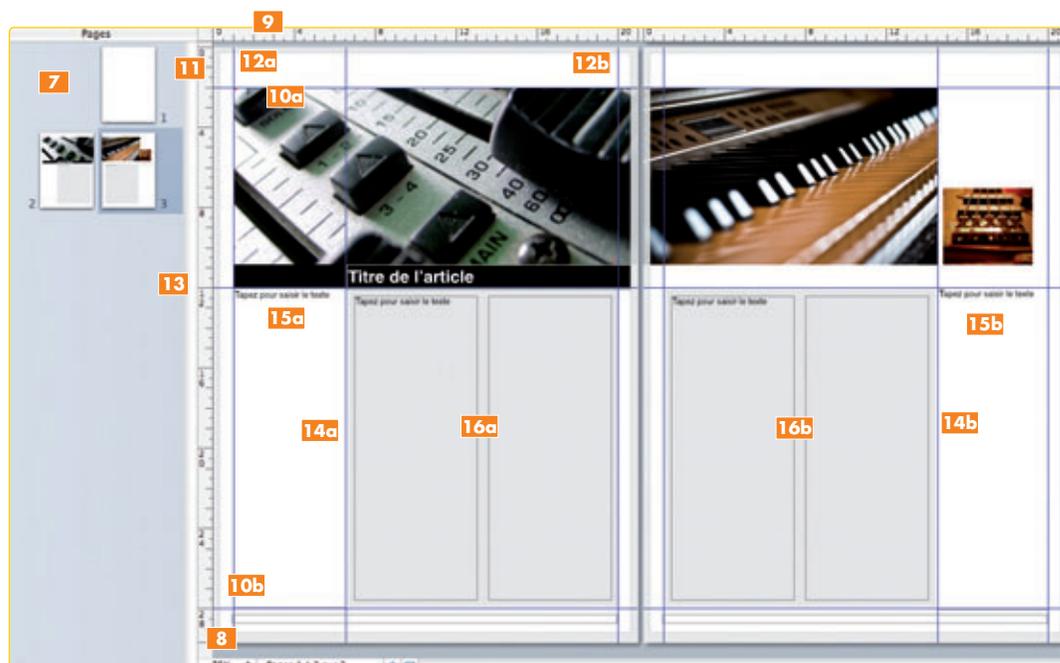
N'oubliez pas d'indiquer **1 cm** **5** pour l'ensemble des marges du document, y compris le pied de page. Enfin, mais c'est facultatif, dans l'onglet **Info** **6**, renseignez les champs **Auteur**, **Titre**, **Mots clés** et **Commentaires**. Dans le menu **Présentation**, validez successivement les articles

Afficher le tiroir Styles, **Afficher les vignettes de pages**, **Afficher la mise en page** et **Afficher les règles**. Enfin, dans le menu **Insertion**, choisissez **Pages > Vierge**. Répétez la manœuvre une seconde fois. Deux pages supplémentaires se matérialisent dans la colonne située à gauche de l'interface de l'application **7**. La première sera réservée à la couverture du fanzine – nous y reviendrons

un peu plus tard... Maintenant, cliquez sur la vignette de la page 3. Apparaissent alors à l'écran les deux pages en vis à vis.

Si elles ne s'affichent que partiellement, pensez à ajuster la valeur de zoom (dans le coin inférieur gauche de l'interface) à la valeur qui convient le mieux compte tenu de votre écran **8**.

Voilà, nous allons pouvoir nous mettre vraiment au travail!



② Mise en page modulaire

Les éléments textes et graphiques sont placés sur un plan de montage au-dessus d'une grille invisible. Dans les publications professionnelles, il y a des directeurs artistiques pour accomplir ce travail de conception... Ici, le plan de montage sera simple, et avant tout efficace!

► La surface imprimée de mon fanzine *Songbook Magazine* se découpe verticalement en trois colonnes. Dans le sens horizontal, on obtiendra en revanche deux rangées: la première couvrant les douze premiers centimètres de la page, la seconde occupant le reste de l'espace. Pour que la grille de disposition devienne une réalité tangible, il faut la matérialiser à l'aide de lignes de repères sur chacune des pages du document.

► Occupons-nous tout d'abord des marges. Placez-vous sur la règle horizontale **9** située en haut de l'écran et cliquez dessus tout en faisant glisser vers le bas la souris: une ligne bleue surgit, ainsi qu'un petit cadre jaune vous indiquant ses coordonnées exprimées en centimètre. Placez cette première ligne-repère à 2 cm du bord supérieur de la feuille **10a**. Faites de même pour chacune des deux pages... Un second repère viendra se poser à 28 cm du bord supérieur **10b**. En partant de la règle verticale située sur la gauche de l'interface **11**, matérialisez deux repères placés respectivement à 1 cm **12a** et 20 cm **12b**.

► Déterminons dès maintenant le placement exact des photos et du texte. Une unique ligne hori-

zontale va se placer à 12 cm du bord supérieur de la feuille **13**. Deux autres verticales, cette fois, vont venir s'établir à 6,5 cm de la page de gauche **14a** et à 14,5 cm de celle de droite **14b**.

► Si on observe à nouveau le découpage vertical, il se dégage deux minces colonnes situées de part et d'autre de l'écran... Chacune sera dévolue à l'insertion de textes courts (dépêches, brèves, notes diverses). Mais pour cela, nous allons devoir créer une **Zone de texte** **A**. Un cadre apparaît à l'écran. Déplacez-le à l'endroit prévu (colonne extérieure gauche, page 2), et à l'aide des poignées,

épousez la surface qu'il occupera en définitive **15a**. Procédez de même pour la colonne extérieure droite (page 3) **15b**.

► Pour les blocs de texte principaux **16a** **16b**, une fois ceux-ci créés et ajustés, vous pouvez opter pour une présentation en deux colonnes, comme ici... Pour ce faire, cliquez sur la zone de texte à modifier, puis cliquez sur l'outil **B** qui affiche **la palette Inspecteur**. Cliquez sur la deuxième icône en partant de la gauche pour afficher l'**inspecteur de disposition**. Passez dans l'onglet **Disposition** et entrez la valeur **2** sous l'intitulé **Colonnes**. ►

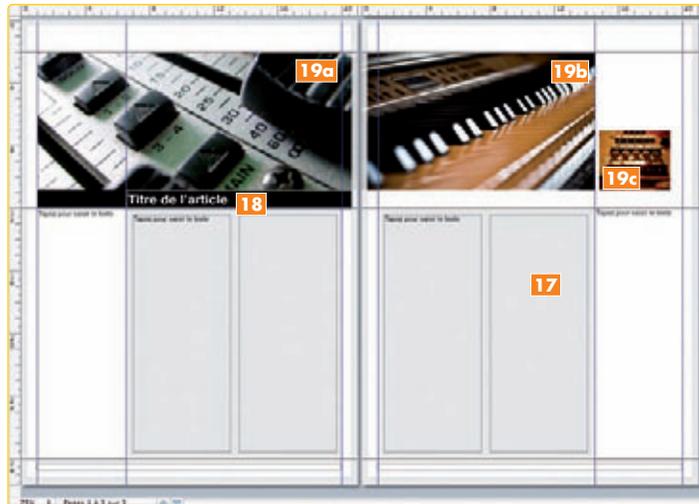


3 Habillage graphique



► Comme vous pouvez l'observer sur la capture d'écran, la couleur de fond du texte principal peut être modifiée **17**. Dans la *palette Inspecteur des graphismes* (cinquième icône en partant de la gauche) et choisissez l'article *Remplissage couleur* dans le menu local *Remplir*. Cliquez dans la case d'échantillon de couleur (actuellement blanche) pour changer le coloris. Tant que nous sommes sur le bloc de texte, nous en profitons pour placer une marge en bordure du cadre afin de dégager un peu d'espace et obtenir une meilleure lisibilité au final. Dans l'*Inspecteur de texte*, en bas de la palette, à *Insérer une marge*, spécifiez une valeur de 5 à 10 points.

► La barre des titres se compose d'un bloc graphique de couleur noire **18** que l'on obtient aisément avec l'*outil Figures* **c**. Dans le menu déroulant, optez pour le carré et déformez-le de manière à ce qu'il recouvre toute la largeur de la page. Le changement de coloris s'obtient comme vous l'avez déjà fait dans la palette *Inspecteur des graphismes*. Afin d'éviter que son placement sur la maquette ne vienne perturber d'autres éléments, pensez à décocher l'option *L'objet provoque un retour à la ligne automatique* dans votre *Inspecteur d'ajustement*. Puis, vous ajouterez une nouvelle *Zone de texte*



en superposition du bloc noir et changerez la couleur du texte dans la palette *Polices* **D** (à savoir le blanc).

► Passons maintenant à la mise en place des illustrations **19a 19b 19c**, ce qui se réalise très simplement par glisser-déposer de fichiers graphiques depuis le *Finder* ou la palette *Multimédia, onglet Photos*. Peu importe que les dimensions des objets graphiques choisis ne soient pas adaptées à la maquette de notre magazine. Leur rôle est purement indicatif, comme dans les modèles de documents qu'Apple propose en ouverture du logiciel. Le contenu de chaque cadre photo pourra être remplacé à la volée au dernier moment – sans bousculer la mise en page originale et sans recourir à un recadrage manuel systématique. Pour qu'un cadre graphique se comporte de cette manière, il convient toute-

fois de demander *Format > Avancé > Définir comme paramètre fictif de média*. Pour contraindre la photo à adopter un format de cadrage exotique, demandez, dans le même menu, le choix *Masquer*. À l'aide des poignets, changez la forme du cadre selon vos besoins. Ceci fait, cliquez sur le bouton *Modifier le masque*.

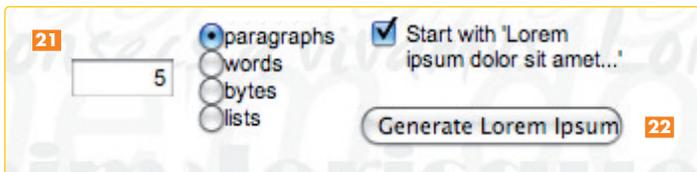
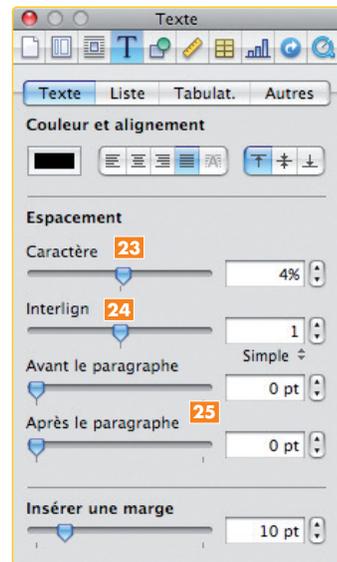
► Ensuite, on crée, à partir des pages 2 et 3, les cinq autres pages du fanzine. Inutile de tout recommencer depuis le début : cliquez sur la vignette de page qui servira de modèle puis, dans le menu contextuel (clic-droit), choisissez l'article *Dupliquer*. Bien entendu, à partir des lignes de repères déjà positionnées, vous pourrez sans mal composer des mises en page différentes s'adaptant au contenu éditorial **20**.

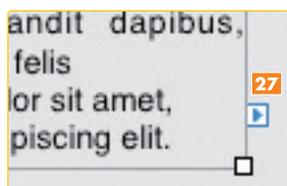
4 Gris typographique

Avant d'aller plus loin, il faut choisir les polices de caractère qui vont être employées. Il s'agit avant tout de privilégier la lisibilité. Or, pour le moment, nous

n'avons pas le moindre article à notre disposition. Qu'à cela ne tienne ! Nous allons le remplacer par du faux texte.

► Avec votre navigateur favori, rendez-vous à cette adresse Internet, www.lipsum.com, qui vous propose un générateur de texte en latin, semblable à la fonction *Jabberwocky* du logiciel de mise en page professionnel Quark XPress.





Le site Web vous demande alors d'indiquer, au choix, le nombre de paragraphes, de mots, de caractères ou de listes à générer **21**. Cliquez ensuite sur le bouton *Generate Lorem Ipsum* **22**. Sélectionnez le faux texte ainsi généré et copiez-le. Revenez ensuite dans Pages, cliquez à l'intérieur de la zone de texte de votre choix, puis faites *Édition > Coller et appliquer le style*.

► Pages '08 propose quelques outils pour contrôler l'approche entre les caractères **23**, l'interlignage **24** ou gérer les distances entre les différents paragraphes

25 dans *l'Inspecteur de Texte*. Dans mon exemple du *Songbook Magazine*, après avoir choisi la police *Helvetica Neue* dans la palette *Polices*, j'ai opté pour un alignement *Justifié* avec un espacement de caractère d'environ 4 % et une marge de 10 points. Pour mémoriser définitivement ce réglage, affichez le tiroir *Styles* (outil *Affichage* de la barre d'outils de Pages) qui s'ouvre à votre droite... Dans *Style de paragraphe*, cliquez longuement sur la flèche rouge en face de *Format libre* **26**, puis choisissez dans le menu contextuel *Créer un style de paragraphe à partir de la sé-*

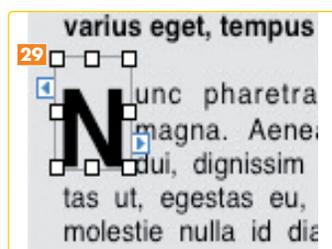
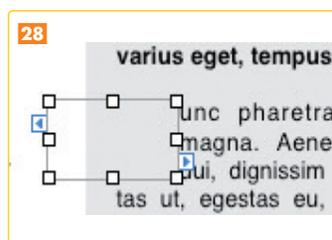
lection. Notez que Pages '08 propose par défaut un certain nombre de styles typographiques : pour appliquer l'un d'eux, validez simplement son intitulé.

► Autre fonction intéressante dans le cas où un article serait trop long, vous pourriez sans mal le faire se « tourner » dans une zone de texte adjacente, voire sur une autre page. Dans le coin inférieur droit de tout bloc texte se trouve une petite flèche bleue **27**. Cliquez dessus et le curseur se transforme afin que vous puissiez désigner la zone dans laquelle le texte en débord se coulera.

5 Création d'une lettrine

La lettrine est la lettre initiale majuscule placée en tête de certains textes. Elle peut occuper de deux à quatre lignes. Or, Pages '08 ne propose pas une fonction de création automatique. Les paramètres d'ajustement n'étant pas très nombreux, pour réussir cet effet, il va falloir user d'une petite astuce un peu complexe, mais incontournable, pour obtenir un travail propre et précis...

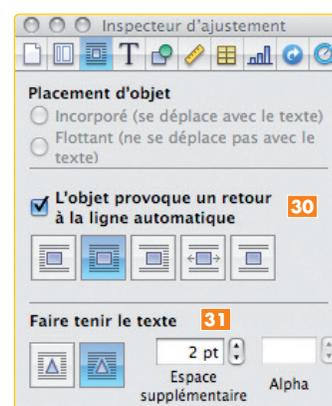
► Deux blocs de texte vont être à présent mis à contribution. Le tout premier **28** dégagera l'espace nécessaire à l'insertion de la majuscule. Le second **29**, lui,



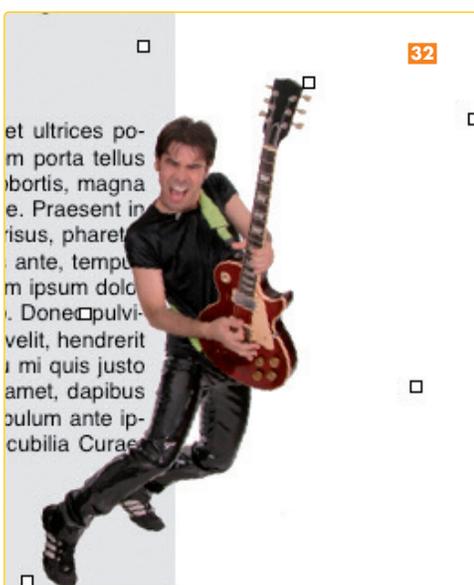
viendra se superposer au premier et ne contiendra que la lettrine de votre article.

► Une fois la première *Zone de texte* placée, effacez le texte qu'elle contient, puis vérifiez dans *l'Inspecteur d'ajustement* que le placement d'objet provoque un retour à la ligne automatique **30**. En dessous, ajustez l'espace supplémentaire autour de 2 points (à moduler selon les cas) **31**.

► Ensuite, ajoutez par-dessus une seconde zone de texte *en décalant cette fois l'option L'objet provoque un retour à la ligne*



automatique. Tapez à l'intérieur du bloc la majuscule souhaitée en guise de texte. Augmentez sa taille dans la palette flottante *Polices* et ajustez la taille du bloc de façon à ce qu'il entoure uniquement la lettrine.



6 Photos bien habillées

Envie d'un rendu soigné ? Insérez donc une image en bordure d'un article ! L'effet obtenu provoque un retrait du texte qui épouse alors les courbes irrégulières de la photographie. Le principe de mise en œuvre est semblable à celui de la lettrine.

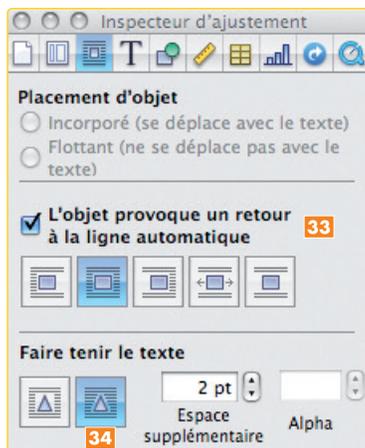
► Commencez par ajouter une image depuis le Finder ou la palette *Multimédia > Photos* sur l'une des pages du magazine. Pour effectuer un détourage sans trop de

difficulté grâce au nouvel outil *Alpha instantané* de Pages '08, *il est impératif que le fond de l'image soit d'une couleur unie*. Demandez *Format > Alpha instantané* afin d'activer la fonction. Cliquez longuement sur la zone de l'image à faire disparaître, puis glissez lentement la souris jusqu'à obtention le résultat désiré.

► Comme vous pouvez le constater, bien qu'ayant un fond transparent, la forme

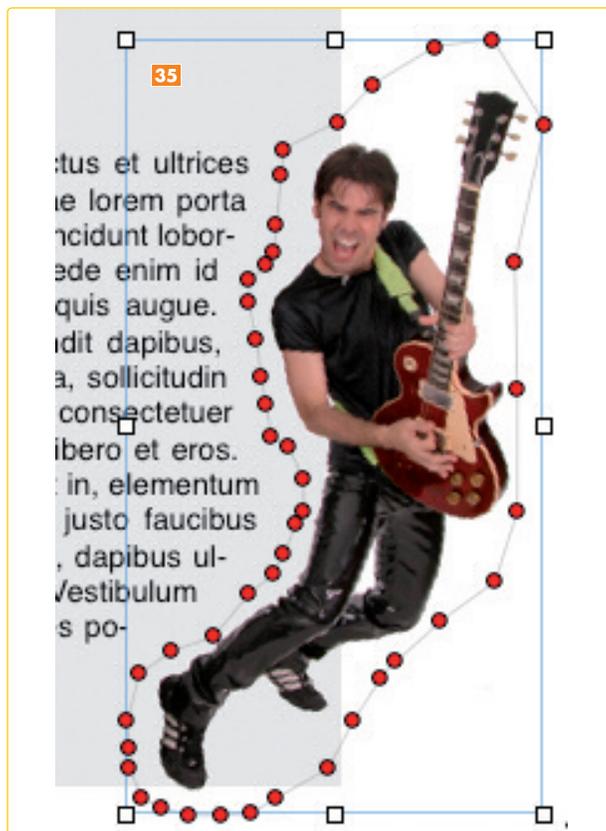
du bloc image est géométrique **32**. Pour changer cela, vous allez superposer un bloc de forme irrégulière de couleur transparente qui viendra repousser le texte par endroits.

► Cliquez sur l'outil *Figures*. Dans le menu contextuel qui apparaît, optez pour l'outil *Plume* (en bas de la liste). À main levée, tracez des points tout autour du sujet principal de la photo. Ce que vous obtenez pour le moment n'est pas très esthétique. ►



► Dans la palette *Inspecteur > Graphisme*, réglez les fonctions *Remplir* et *Trait* sur *Aucun*. Affichez ensuite l'*Inspecteur d'ajustement* et vérifiez que l'option *L'objet provoque un retour à la ligne automatique* **33** est bien cochée. En dessous, choisissez un *espace supplémentaire de 12 points environ* et n'oubliez pas de cliquer sur *la case arborant un triangle bordé de lignes horizontales* **34**.

Voici le résultat une fois toutes les tâches accomplies **35**.



7 La roulette

Au bas de chaque page, on peut rappeler le titre de la publication et le numéro de page. C'est ce qu'on appelle « la roulette ».

► Pages '08 s'occupe automatiquement du foliotage. Intervenez sur deux pages du magazine : elles seront renumérotées automatiquement. Cliquez dans le cadre de bas de page – si son contour n'apparaît pas, allez dans le menu

Présentation > Afficher la mise en page. Validez l'article *Numéro de page* dans le menu *Insertion*.

► Pour afficher une mention différente selon les pages du magazine, les réglages s'opèrent dans l'*Inspecteur de disposition*, à l'onglet *Section*. Pour la première page, laquelle ne comporte pas de roulette, décochez la case *Recto et verso différents*.

Les pages 2 et 3, en revanche, conserveront cette option active. Vous veillerez à ce que la dernière fonction *Utiliser les en-têtes et les pieds de page précédents* ne soit pas cochée.

Enfin, pour toutes les autres pages, les deux précédentes options devront être validées.

► Pages '08 fait parfois « le difficile » – il reste quelques dysfonctionnements – et vous devrez peut-être copier-coller manuellement le pied des pages 2 et 3 au bas des pages 4 et 5 avant de voir la fonction de pagination automatique se mettre au travail sur l'ensemble du document.



8 Éléments complémentaires

► *Quid* de la couverture et la quatrième de couverture ? Pour mon fanzine, cette dernière se contente d'accueillir un simple bloc texte qui liste le nom des contributeurs, le nom et l'adresse du siège de l'association ou de l'école... Bref, c'est une auto-promotion. Quant à la Une, elle est constituée d'une image **36**, d'un bandeau rectangulaire noir **37** (*Figures > Carré*) et de trois *Zones de texte* : le titre *Songbook* **38**, le label *Magazine* **39** et une sélection de trois sujets « forts » **40** du numéro en cours.

► La maquette finalisée, je vous suggère de l'enregistrer en tant que modèle (comme je vous l'ai déjà expliqué dans le numéro 22 de *VVMac, Pages: Et si vous fabriquez vos propres modèles*). Ainsi, elle sera réutilisée pour chaque numéro à venir de votre fanzine... Il vous suffira de changer les textes, les photos, et d'ajuster les détails de présentation.

► Le faux texte en latin ayant été au préalable remplacé par les vrais articles et de vraies illustrations substituées aux photos de placement, le fanzine est prêt et il faut envisager sa distribution.

Vous pouvez l'imprimer chez vous (pour très peu d'exemplaires et à condition d'avoir l'imprimante adéquate) ou chez un prestataire. Dans ce cas, vous l'exportez au format PDF (*Fichier > Exporter > PDF > Optimale*). Le PDF est aussi une solution peu coûteuse pour un envoi par email – ou via un serveur FTP si le fichier est trop gros – aux élèves de l'école de musique ou de votre association.

Autre variante possible : mettez à disposition le fichier Pages original. Non, ce n'est pas si loufoque que ça ! Car à la place de photos, vous pourrez intégrer des documents multimédias (films, reportages audio...), mais pour en profiter pleinement, vos lecteurs devront être équipés en Mac et disposer de Pages.



Vous et Votre Mac
faites le plein de solutions!

en PDF

Avec cette version électronique, recherchez facilement un article dans toute votre collection des magazines Vous et Votre Mac !

- ▷ Tous les numéros accessibles sur votre Mac
- ▷ La recherche multi-documents avec Adobe Reader
- ▷ Tous les liens Internet actifs
- ▷ L'impression d'un article en haute définition

FORMULAIRE DE COMMANDE À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse :
Howtodo Publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris

- VVMac N° 19 à 24 au prix de 15 €
- VVMac N° 1 à 12 + HS Tiger au prix de 29,90 €
- VVMac N° 13 à 24 au prix de 29,90 €

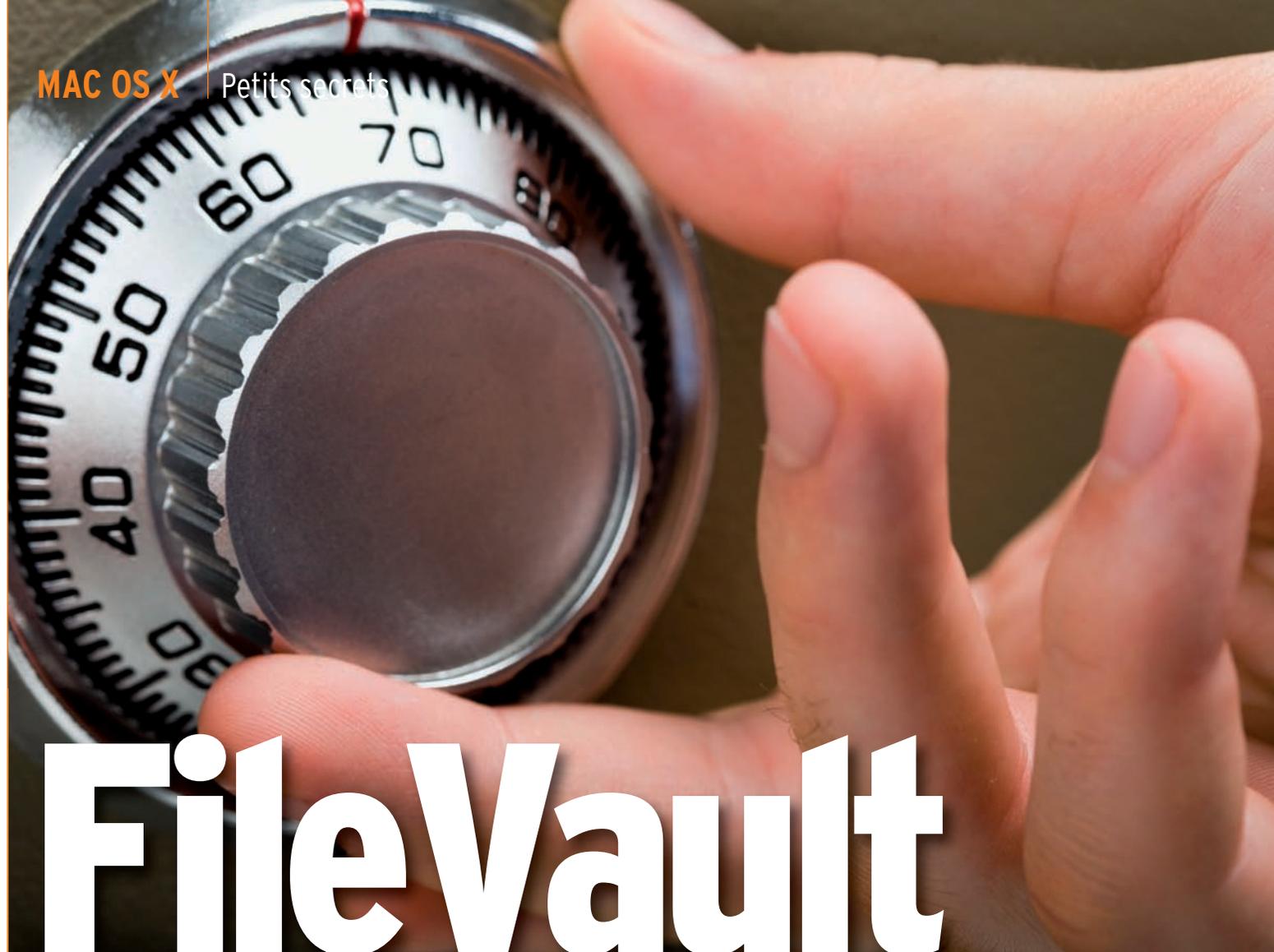
(les prix incluent les frais de port pour la France et l'étranger)

Je suis déjà abonné à VVMac, ou je joins mon bulletin d'abonnement.
Je bénéficie alors d'une réduction de 50% sur le prix des CD-Rom choisis ; je divise par deux le montant de mon règlement.

Je règle aujourd'hui par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Howtodo Publishing (uniquement chèque en euros sur une banque française)

M. M^{me} M^{lle}
Prénom : _____
Nom : _____
Adresse : _____
C.P.: | | | | Ville: _____
Pays : _____
Email : _____

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre commande. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.



FileVault

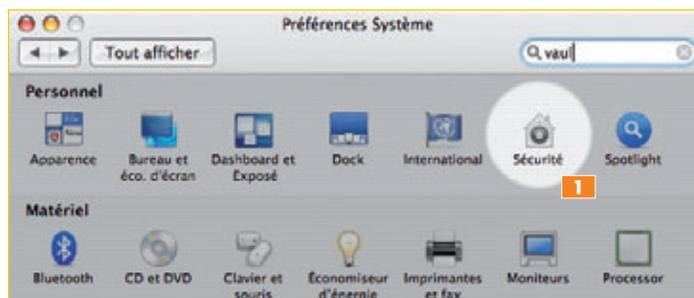
le mal-aimé

Auprès des utilisateurs, FileVault reste une fonction « confidentielle ». Pire, elle traîne une mauvaise réputation et fait même peur ! FileVault, apparu avec Mac OS 10.3 (Panther), a connu quelques soucis, mais au fil des mises à jour de Mac OS X, son fonctionnement s'est stabilisé. Et s'il ne constitue pas une solution pour tous les utilisateurs Mac, il ne manque pas d'intérêt pour certaines professions qui doivent se protéger un maximum. Voyons comment le mettre en œuvre.

■ Henri-Dominique Rapin

Il est toujours intéressant de rechercher l'origine des mots utilisés par nos amis anglophones. Étymologiquement, *vault* prend ses origines du mot français *voûte*, celle des églises et de certaines grandes bâtisses du Moyen-âge. Il désignait aussi les tours ou

bâtiments équipés de meurtrières pour les archers. De nos jours, il s'apparente à la protection ou au renfort. FileVault peut donc être traduit par *coffre à documents* ou *chambre forte*. Il s'agit bien d'une fonction censée contribuer à la sécurité renforcée de vos



fichiers. FileVault n'est pas une application, ni même un utilitaire autonome et n'a pas plus d'icône double-clicable. Il se cache en fait dans le panneau **Sécurité des Préférences système** 1. Avant d'activer cette fonction, lisez attentivement cet article...

Votre Mac n'est pas bien protégé...

Mac OS X est avant tout un système Unix. Il est par nature conçu pour fonctionner avec plusieurs utilisateurs, c'est-à-dire que tout est prévu pour que plusieurs personnes puissent utiliser une même machine, chacune disposant d'un espace de travail qui lui est propre, où elle va ranger ses fichiers personnels. Cet espace est symbolisé par l'**icône d'une petite maison blanche** 2. Toutes les maisons sont elles-mêmes regroupées dans le **dossier Utilisateurs** (Users en anglais). En principe, un utilisateur ne saurait accéder aux contenus d'une maison dont il n'est pas le propriétaire. Cela dit, dans les faits, il existe malheureusement (mais parfois heureusement) plusieurs moyens d'obtenir l'accès aux dossiers personnels d'autres utilisateurs que le sien !

► Tout d'abord, le compte root a, vous le savez, tous les droits. Il suffit donc de devenir root ou d'usurper son identité sur votre Mac pour changer un mot de passe ou accéder aux fichiers de n'importe quel utilisateur. Apple fournit également une solution très simple : il suffit de démarrer sur le CD-Rom ou le DVD d'installation de Mac OS X, puis de demander **Utilitaires > Rétablir le mot de passe** (une note technique d'Apple décrit très bien cela : <http://docs.info.apple.com/article.html?artnum=106156>). Une alternative consiste à démarrer en **mode Single User** : relancez le Mac tout en appuyant sur la touche [S] ; une fois à l'écran, tapez dans le Terminal les trois

lignes suivantes...

```
/sbin/fsck -y
/sbin/mount -wu /
/sbin/SystemStarter
```

Ensuite, saisissez **passwd root** et entrez le nouveau mot de passe de root. Simple...

Vous pouvez aussi démarrer les Mac G3 et la plupart des G4 sur Mac OS 9 et obtenir l'accès au contenu de tous les dossiers personnels Mac OS X. Encore plus surprenant : en démarrant un

Mac en **mode disque dur** (touche [T] enfoncée lors du démarrage

d'un Mac connecté par câble Firewire à un autre Mac), vous accédez sans aucune limite à tout son contenu.

Bref, si rien n'est fait,

le contenu d'un Mac volé n'est en aucune façon protégé ! N'importe qui peut y accéder assez aisément. Si cette perspective ne pose généralement pas de problème à un particulier, il n'en est pas de même des utilisateurs professionnels, notamment certains d'entre eux qui transportent sur leur Mac portable des données hautement sensibles...



Histoire de chiffre

FileVault s'appuie sur la technique du chiffrement qui consiste à transformer, à l'aide d'une clé de chiffrement, un texte clair en message incompréhensible. Vous avez certainement entendu parler du Service du chiffre, cette administration qui a pour mission de percer à jour le contenu des messages codés. Ces messages sont appelés des « cryptogrammes ». La cryptanalyse est la science qui étudie les cryptogrammes afin de les déchiffrer. Notez que le terme « cryptage » n'est pas d'un usage correct en français ; il vient de l'anglicisme « encryption » qui se substitue à tort à chiffrement. En revanche, le verbe « décrypter » est, lui, acceptable - ce terme n'existe d'ailleurs pas en anglais où seul le mot « cassé » (broke/broken) décrit l'action de retrouver le message clair sans employer sa clé de chiffrement.

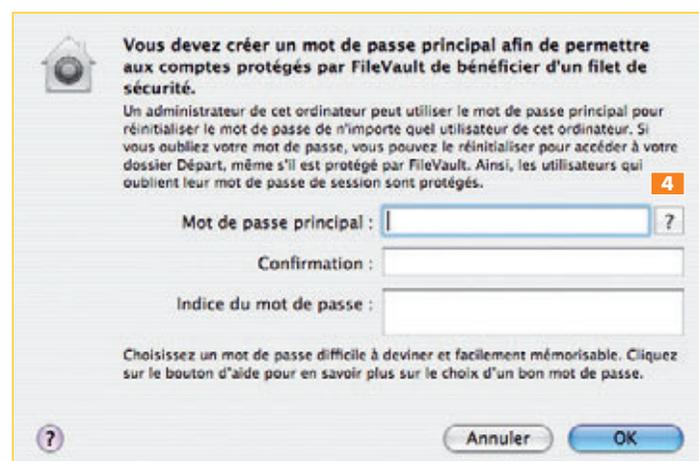
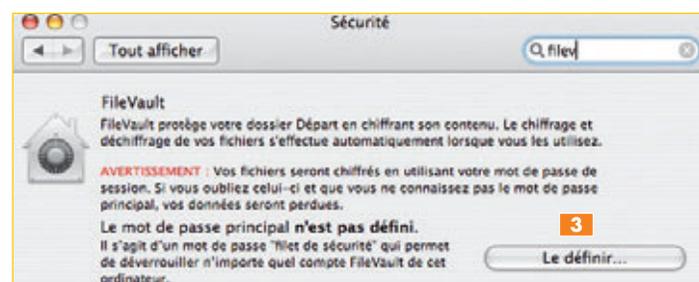
► Face à cette brèche de sécurité, il existe deux approches. La première est apportée par Microsoft - entre autres - et son nouveau système Vista. Elle consiste à chiffrer l'intégralité du disque dur. Une solution de ce type implique un équipement spécifique, car il faut pouvoir « cacher » la clé de chiffrement quelque part. Or, tout comme on ne saurait mettre dans un coffre la clé qui a servi à le fermer, la clé de chiffrement ne peut pas être placée sur le disque qu'elle sert à chiffrer. Dès lors, les ordinateurs doivent avoir une « puce mémoire » particulière, elle-même chiffrée, pour cacher la clé de chiffrement (il existe également une version

de cette solution sur une base de carte à puce où est enregistrée la clé, mais comme une carte à puce peut être volée, puis dupliquée, cette méthode est considérée moins fiable).

► L'alternative développée par Apple se nomme FileVault, qui se limite à chiffrer le seul répertoire personnel de l'utilisateur et dans son intégralité. Cela présente quelques avantages sur la solution du disque dur intégralement chiffré. En premier lieu, tout calcul consommant du temps processeur, il est évident que chiffrer l'intégralité d'un disque prend forcément bien plus de ressources que chiffrer quelques fichiers. Ensuite, nul besoin de matériels dotés de composants spécifiques, ce qui est bien plus efficace en terme de maintenance. Imaginez que votre portable, doté d'une puce dédiée et dont le disque dur est intégralement chiffré, tombe en panne... Il vous faudrait trouver un réparateur sachant déplacer le disque et la puce contenant la clé sur un matériel strictement identique... Bonjour la galère !

Définissez le mot de passe principal

Avant d'utiliser FileVault, il est impératif de définir un mot de passe principal. À quoi sert-il ? Ce mot de passe est créé par la première personne qui utilise FileVault sur un Mac. Il est « principal », car il sera utilisé en cas de perte du mot de passe d'un compte d'utilisateur pour débloquer le dossier FileVault cor-



respondant. Il s'agit d'une sécurité en cas de perte, une solution de secours « filet de sécurité »... Ce mot de passe principal est stocké à l'emplacement /Bibliothèque/Keychains/FileVault Master.keychain (ou en anglais /Library/Keychains/FileVault Master.keychain). N'oubliez pas qu'avec ce mot de passe, TOUS les dossiers personnels protégés par FileVault seront déverrouillés d'un seul coup.

Rendez-vous donc dans le panneau *Sécurité* des *Préférences système*. Dans la zone supérieure de la fenêtre, cliquez sur le bouton *Le définir...* **3**. Dans la fenêtre suivante, saisissez un mot de passe – *vous pouvez bénéficier de l'aide de l'assistant Mot de passe en cliquant sur le point d'interrogation* **4**.

Il est préférable que ce mot de passe ne soit pas identique à celui du compte d'utilisateur Mac OS X que vous utilisez, ce pour des raisons évidentes de confidentialité. Une fois défini, *ce mot de passe peut être modifié en utilisant ce même panneau Sécurité des Préférences système*.

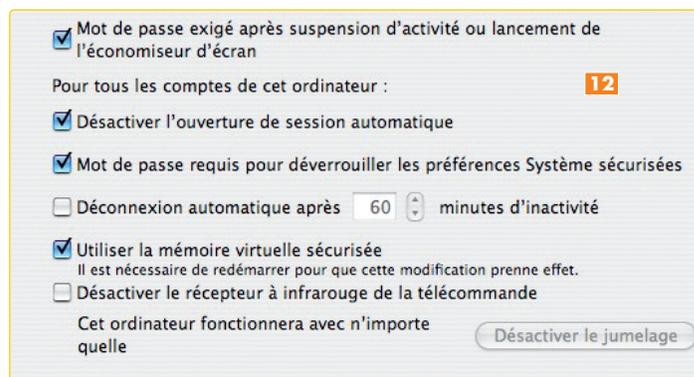
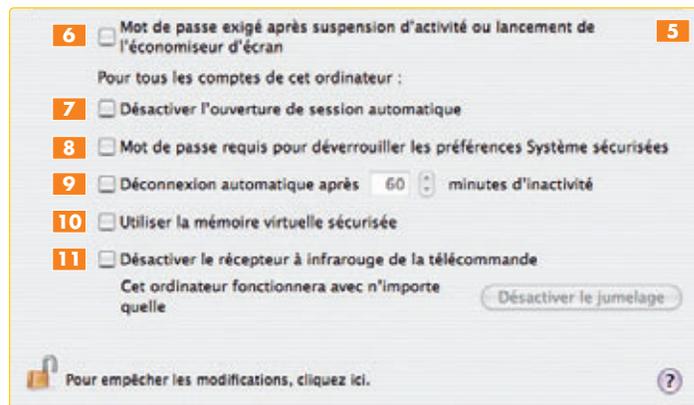
Les options de sécurité

Soyons objectif, FileVault n'a pas que des avantages. Cette solution a ses faiblesses et, aussi

paradoxal que cela puisse être, elles sont toutes listées *dans la seconde zone du panneau Sécurité des Préférences système* **5**. Pour chacune, il y a une option à cocher ou non.

► Comment interpréter l'option *Mot de passe exigé après suspension d'activité ou lancement de l'économiseur d'écran* **6**? Le grand ressort secret de FileVault, ce sont les images disques (Disk Images en anglais), des fichiers qui fonctionnent comme de véritables disques durs. De fait, vous les rencontrez à chaque fois que vous téléchargez des logiciels emballés dans des fichiers *.dmg*.

Lorsque vous activez FileVault, le contenu de votre dossier personnel est « absorbé » par un fichier disque image. À l'instant où vous ouvrez une session, généralement quand vous allumez votre Mac, le fichier *.dmg* contenant vos fichiers personnels est immédiatement déchiffré et son contenu devient accessible. Premier point faible de cette technique : lorsque la session est ouverte, vos documents ne sont pas protégés... et n'importe qui peut les récupérer en prenant tout simplement votre place devant l'écran. FileVault protège vos



documents uniquement lorsque vous n'avez pas ouvert votre session. Le coffre-fort est ouvert quand vous l'utilisez, vous y placez ou retirez des documents. En revanche, si vous sortez de la pièce et laissez quelqu'un pénétrer dans celle-ci, il aura lui aussi accès au contenu du coffre laissé ouvert ! Toutefois, si vous cochez l'option, au lancement de l'économiseur d'écran, le coffre-fort est fermé automatiquement ; pour l'ouvrir à nouveau, il vous faudra le mot de passe du compte. Simple, mais efficace, car l'économiseur se lance après une période d'inactivité où l'on peut considérer que l'utilisateur n'est plus devant son écran.

Cette option est indépendante de FileVault, utilisez-la ! Elle évitera les regards indiscrets. Bien entendu, si vous avez désactivé le lancement de l'économiseur...

► Seconde option de sécurité, *Désactiver l'ouverture de session automatique* **7**. Encore une fois, si aucun mot de passe n'est demandé à l'ouverture de la session, peu importe la personne assise devant le Mac : elle aura accès à son contenu. C'est aussi laisser le coffre-fort ouvert aux yeux de tous... En cochant cette option, vous serez dans l'obligation de saisir votre

mot de passe pour utiliser votre Mac. Attention : aucune application ne pourra être lancée sans ce mot de passe.

► Même si vous activez rapidement l'économiseur et que vous débrayez le login automatique, reste que ces réglages du panneau *Sécurité* ne sont pas protégés par défaut ! Ils peuvent donc être modifiés par tout utilisateur qui aura accès à votre Mac. Par conséquent, cochez également l'option *Mot de passe requis pour déverrouiller les préférences système sécurisées* **8**.

► L'option *Déconnexion automatique après XX minutes d'inactivité* **9** mérite quelques réserves. En cochant cette case, Mac OS X fermera votre session s'il constate une activité nulle après une période de temps exprimée en minute. Attention, dans le cas où un document serait ouvert et en cours d'édition non sauvegardée, le processus de fermeture de la session s'interrompra. Cette option me semble moins sûre que celle du mot de passe requis par l'économiseur d'écran.

► Et l'option *Utiliser la mémoire virtuelle sécurisée* **10**? Même si votre Mac est équipé de beaucoup de mémoire vive phy-

Histoires d'image disque

► Vous pouvez créer une image disque chiffrée et y placer vos documents à l'aide d'Utilitaire de disque (Applications/Utilitaires). Cliquez sur l'icône *Nouvelle Image*, et dans le menu *Chiffrement*, optez pour l'article *AES-128 (recommandé)*. Le tour est joué : vous avez créé un petit coffre-fort individuel.

► Les fichiers *.dmg* ont fait l'objet d'une présentation expliquant comment casser leur protection en « brut de force ». On trouve sur Internet des codes sources, *vfcrack* et *vfdecrypt*, qui permettent de déchiffrer les images disques. Le premier s'attache à tester des mots de passe sur l'image disque, de l'ordre de 200 tests à la seconde. Le second récupère les en-têtes d'images disques. C'est dire que le chiffrement AES-128, qui demande, dit-on, 148 milliards d'années de déchiffrement pour tomber dans le mille, semble pouvoir être contourné par la structure même des images disques. Cela ne remet pas en cause cet algorithme de chiffrement.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, Apple a choisi d'utiliser les fichiers *.dmg* dans l'iPhone (qui embarque un OS X allégé). De talentueux programmeurs ont modifié le programme *vfdecrypt* pour en faire un *vfdecrypt-iphone* qui donne accès au programme interne de l'iPhone... Et voilà comment le premier firmware de l'iPhone a été « cracké ».



sique, il utilise de la mémoire virtuelle, en fait de l'espace pris sur le disque dur principal. Un pirate pourrait donc récupérer cette mémoire virtuelle et la décortiquer pour en retirer des informations.

Pour protéger cette mémoire virtuelle, vous pouvez la chiffrer : il devient ainsi plus difficile, voire impossible, de la décrypter. Cela peut avoir quelque effet sur les performances de votre Mac, à utiliser en fonction des données plus ou moins sensibles que vous traitez.

► La dernière option concerne le récepteur infrarouge 11. Un utilisateur malveillant pourrait utiliser la télécommande pour accéder à votre Mac. L'intention est louable de la part d'Apple bien que, pour le moment, aucune attaque à la télécommande infrarouge n'ait été révélée... À cocher si vous êtes véritablement parano !

► En résumé, FileVault n'est vraiment efficace que lorsque vous n'avez pas ouvert votre session et que vous avez pris

toutes les précautions nécessaires et coché les bonnes options de votre *panneau Sécurité des Préférences système*. Voici ci-contre à quoi ressemblent les options cochées d'un Mac bien protégé 12.

Activez Filevault

Une fois que vous avez défini le mot de passe principal, puis coché les options de sécurité qui vous semblent les plus judicieuses, cliquez sur le bouton *Activer FileVault* 13. Une alerte s'affiche qui vous propose de continuer ou d'interrompre le processus. Notez la case à cocher *Utiliser l'effacement sécurisé...*

14 De quoi s'agit-il ? Mac OS X va créer une image disque chiffrée en y plaçant tous les documents, après quoi les originaux seront effacés ; vous pouvez exiger que cet effacement se fasse de façon définitive – les fichiers seront irrécupérables.

En poursuivant l'activation de FileVault, vous pourrez obtenir un message d'erreur relatif à l'espace nécessaire... En effet, pour créer l'image disque, Mac OS X a besoin d'un espace

disponible sur le disque principal équivalent à celui qu'occupe votre dossier de départ. Si vous n'avez pas cet espace libre, il ne sera pas possible d'utiliser FileVault. Renoncez ou faites le ménage !

Au passage, j'ai noté un bogue qui semble lié aux Mac Intel sur lesquels existe une partition BootCamp : FileVault a du mal à calculer l'espace nécessaire. Sur cette copie d'écran 15, il a besoin de 4 000 Go, soit 32 fois la taille du disque original !

Une fois la taille de l'espace calculée, FileVault vous demande de redémarrer. Toutes les applications seront alors quittées et la session sera fermée. Le temps que prend l'opération de copie de tous vos fichiers vers l'image disque dépend bien sûr du nombre de fichiers à recopier, de leur taille et de la puissance de calcul de votre Mac.

Arrivé à ce stade, FileVault est en fonction. Le chiffrement et le décryptage seront transparents et imperceptibles sur les Mac Intel récents.

Remarques diverses en conclusion

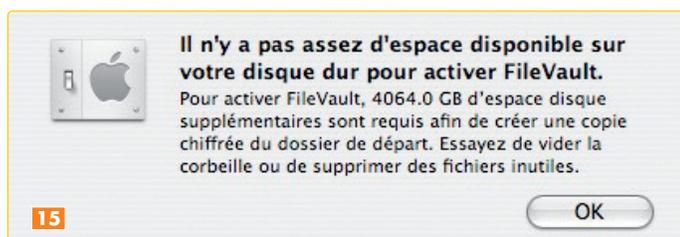
Avant de vous lancer, gardez bien à l'esprit les points suivants... Toute personne ayant un compte d'administrateur peut accéder à tous les éléments contenus dans un Mac, y compris protégé par FileVault.

Un utilisateur mal intentionné, à défaut de la déchiffrer, peut simplement supprimer l'image disque contenant votre dossier personnel, rien ne l'y empêche. Vous ne pourrez plus accéder à vos fichiers en *mode Target* (lorsque votre Mac est connecté à un autre Mac et que vous le démarrez en appuyant sur la touche [T] de votre clavier).

Les fichiers « partagés » tels que le dossier Public, mais encore Sites et le dossier dédié aux pages Internet, ne sont plus accessibles aux autres utilisateurs. Je vous déconseille l'utilisation de FileVault si vous manipulez de gros fichiers vidéo ou si vous utilisez des machines virtuelles Parallels ou Fusion.

Pour le particulier, les quelques options de sécurité proposées dans la zone basse de la fenêtre du panneau *Sécurité* devraient suffire à sécuriser son Mac. FileVault sera finalement réservé aux médecins, avocats, financiers, et tous les professionnels qui doivent tout mettre en œuvre pour mieux protéger des données sensibles de patients ou de clients.

Sans chiffrer tout votre dossier personnel, vous pouvez quand même utiliser cette technique des images-disques chiffrées, soit en les créant vous-même avec Utilitaire de disque, soit en recourant à des outils tiers comme FileGuard X4 ou Knox.





Passer d'une version majeure de Mac OS X à une autre, c'est toujours un moment un peu stressant à vivre pour nombre d'utilisateurs, surtout pour les nouveaux et les switchers quelque peu désorientés. Voici quelques explications et conseils qui vous aideront à mener à bien une installation sans souci. ■ Bernard Le Du

Mac OS X 10.5 Leopard coûte 129 € (199 € pour un pack Famille de cinq postes). Les utilisateurs ayant acheté un Mac après le 1^{er} octobre 2007, avant la sortie de Leopard donc, bénéficient de la mise à jour contre les seuls frais d'envoi qui cette fois-ci sont inférieurs à 9 €. Il en est de même si vous achetez un Mac sur lequel Leopard n'a pas pu être pré-installé, et ce jusqu'au 24 décembre 2007.



Bien installer Leopard



① Avez-vous le bon Mac ?

Il vous faut d'abord vérifier que vous disposez bien d'une machine à même de recevoir Leopard. Dans tous les cas, notez que celui-ci ne supporte pas l'environnement Classic.

- ▶ Vous possédez un Mac Intel ? Alors, pas de problème à l'horizon... Quel que soit votre modèle, vous bénéficierez de toutes les fonctionnalités offertes par Leopard et ses différents services.
- ▶ Vous avez un G5 ? Presque pas de problème, non plus. Des limites existent dans l'utilisation de certains effets dans iChat (lire la note d'Apple [Article ID : 306687]).
- ▶ Vous possédez un G3 ? Pas de problème... d'une certaine manière. En effet, quoi que vous tentiez, de toute manière Leopard ne fonctionnera pas.
- ▶ Et pour un G4 ? Normalement, Leopard ne peut être installé que sur des Mac embarquant un processeur PPC G4 cadencé à

867 MHz minimum. Il est possible de tenter l'installation sur un G4 moins performant en pratiquant à partir d'un autre modèle « supporté » sur lequel votre G4 sera connecté en mode T (comme un simple disque dur externe).

Cela dit, même si Leopard se lance, l'environnement utilisateur sera nettement dégradé, d'autant plus que, compte tenu du sous-ensemble vidéo, vous allez manquer beaucoup de ce qui fait le « look and feel » de Leopard. Mieux vaut rester sur Tiger.

- ▶ Apple précise qu'il faut avoir 512 Mo de mémoire... Ça c'est pour « lancer » l'ordinateur... Ensuite, il est clair qu'à moins de 1 Go, on ne peut pas travailler correctement.

② Petits préparatifs avant installation

Même si dans l'immense majorité des cas, l'installation « passe comme une lettre à la poste », mieux vaut procéder à un nettoyage de votre configuration système actuelle et à son clonage sur un disque externe.

► Vérifiez l'état de l'espace libre sur le disque dur de démarrage que vous allez mettre à jour avec Leopard. **Il faut compter dans les 9 Go pour une installation complète de Mac OS X 10.5.** Même si vous faites une mise à jour directe du système actuellement installé, comptez ces 9 Go. Il peut en falloir plus si vous procédez par archivage temporaire de l'ancien système et des comptes d'utilisateurs. Pensez qu'**il faut toujours laisser 10 % d'espace libre** au moins sur un disque de démarrage afin que le système puisse prendre ses aises. Si vous n'avez pas assez de place, créez-en. On croit toujours que ce qu'on a sur son disque est important... Personnellement, je fais régulièrement « le ménage » et je jette des tas de choses accumulées qui ne m'ont jamais manqué par la suite. Et si jamais je retrouve le besoin d'un logiciel, il me suffit d'un téléchargement pour le réinstaller.

► Il traîne sans doute sur votre disque dur de vieilles versions de logiciels. Elles seront susceptibles de créer des problèmes une fois votre Mac sur Leopard. Soit vous en mettez un maximum à jour, soit

vous effectuez un tri sévère. Une bonne idée est d'utiliser **Clean-App** **1** ou **AppZapper** **2** qui listent les applications et utilitaires divers avec leur date de dernière utilisation... Vous vous

rendrez compte que vous pouvez vous séparer sans remords de nombreuses applications. Plutôt que de les placer à la Corbeille, servez-vous là encore

d'un de ces deux désinstalleurs, (ou encore d'AppTrap) qui ira chercher les fichiers liés et vous aidera à réaliser un nettoyage « en profondeur ».

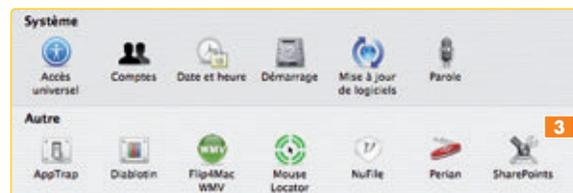
► Je vous conseille de faire un tour dans les Préférences système afin de **mettre hors service tous les modules** que vous avez pu rajouter **3**. Et dans votre compte d'utilisateur, **désactivez tout ce qui s'ouvre** **4** **au démarrage**. Il semble aussi qu'il y ait eu un problème avec le module **Application Enhancer** d'Unsanity (lui aussi situé dans les Préférences système). C'est un hack sur le-



quel s'appuient de nombreux utilitaires pour modifier le fonctionnement de Panther et Tiger ou leur apparence. Fin octobre, pratiquement tous les autres outils d'Unsanity étaient incompatibles avec Leopard... Vérifiez sur le site avant d'installer Leopard si les choses ont évolué ou non et réagissez en conséquence. Utilisez enfin un outil comme **Onyx** **5**, gratuit, pour nettoyer les caches.

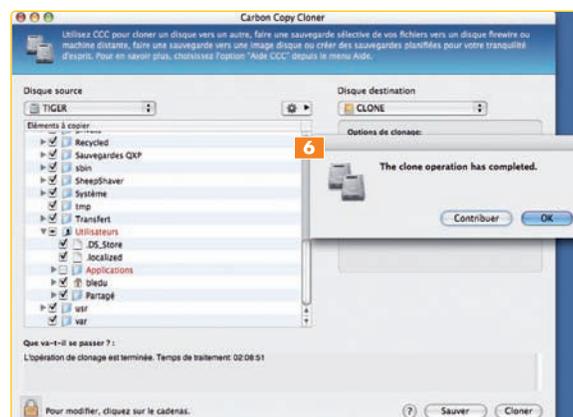
► Une fois ce nettoyage effectué (suppressions, mises à jour, désactivations...), ouvrez **Utilitaire de disque** et lancez une réparation des autorisations.

► Votre disque de démarrage Panther ou Tiger est propre – au maximum de ce que vous pouviez humainement faire –, alors faites-en un clone. Pour ce faire, vous devez disposer d'un disque dur externe FireWire (ou USB 2.0 si vous avez un Mac Intel). Utilisez un lo-



giciel comme Carbon Copy Cloner 3 **6**, SuperDuper!, CloneX3 ou Personal Backup X4. En cas de problème, vous pourrez toujours redémarrer sur ce disque et retrouver la totalité de votre environnement utilisateur.

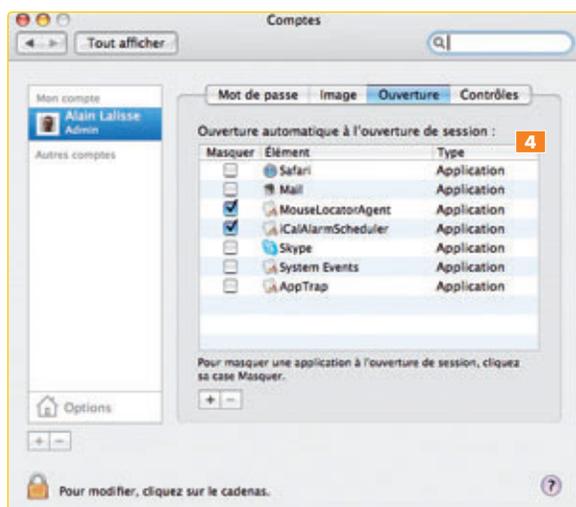
► Le clone fini, testez-le pour savoir si vous pouvez bien redémarrer votre Mac dessus et profitez-en pour lancer **Utilitaire de disque** afin de vérifier, et au besoin réparer, le disque interne de votre Mac. Il serait idiot d'installer Leopard sur un disque dont l'intégrité n'est pas certaine... Vous pouvez aussi procéder à cette vérification du disque interne à l'aide du CD/DVD d'installation de Panther ou Tiger : dès que vous arrivez au premier écran d'installation, rendez-vous dans le menu **Utilitaires** et ouvrez **Utilitaire de disque** pour lancer l'examen et la réparation éventuelle. Si vous possédez déjà une copie de Mac OS X 10.5 Leopard, le mieux est alors de pro-



céder à cette vérification comme première étape du processus d'installation.

► Une fois l'installation de Leopard effectuée, abstenez-vous d'intervenir de quelque manière que ce soit sur votre disque dur à l'aide d'outils de réparation proposés par des éditeurs tiers, et ce tant qu'ils n'auront pas confirmé sur leur site la compatibilité avec Leopard, et éventuellement proposé les mises à jour nécessaires.

► Vous voilà fin prêt à procéder à l'installation de Leopard.



3 Installation de Leopard

C'est le moment tant attendu : vous allez installer Leopard sur votre disque interne. Vous verrez, ça va très bien se passer !

► Après avoir démarré sur le DVD d'installation de Leopard, vous pouvez, comme je l'ai expliqué juste avant, procéder immédiatement à une vérification de l'intégrité du disque dur avec Utilitaire de disque **7**. Ensuite, si tout va bien, vous lancez l'installation. Le principal écran de l'installateur va vous offrir trois possibilités.

► La première méthode, *Mettre à niveau Mac OS X* (option 1 **8**), consiste à installer directement Leopard au-dessus de votre système actuel (Panther ou Tiger). C'est le moyen le plus direct, mais je crains toujours un peu de récupérer certains de ces hacks et extensions que nombre d'utilitaires et d'applications glissent, souvent à notre insu, dans des dossiers de la bibliothèque générale (celle qui se trouve à la racine du disque), voire de la bibliothèque du répertoire Système (où seul Apple est théoriquement habilité à y enregistrer quelque chose...). J'ai remarqué que l'installateur fait un très bon travail en désactivant lui-même les InputManager indésirables, par exemple.

► Beaucoup d'utilisateurs préfèrent passer par le second choix (l'option 2a **9**). Dans ce cas, l'installateur va d'abord sauvegarder dans un dossier *Previous systems* votre système actuel ainsi que toutes les applications et utilitaires fournis par Apple en standard et les dossiers d'utilisateurs.

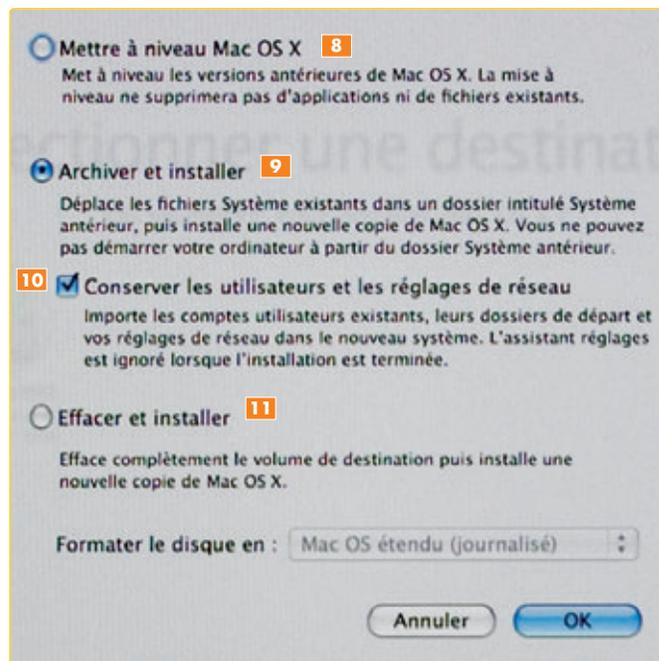
Si vous avez assez de place et n'avez pas pu réaliser un clone, ni sauvegarder votre environnement sur un disque externe, cette méthode correspond presque à une installation à partir de zéro (l'option 3 que j'ai évoquée en premier). Il vous faudra ensuite aller à la

pêche dans l'archive et, peu à peu, récupérer les fichiers dont vous avez besoin – ne jetez pas l'archive avant d'avoir constaté que tout fonctionne bien et que rien ne vous manque.

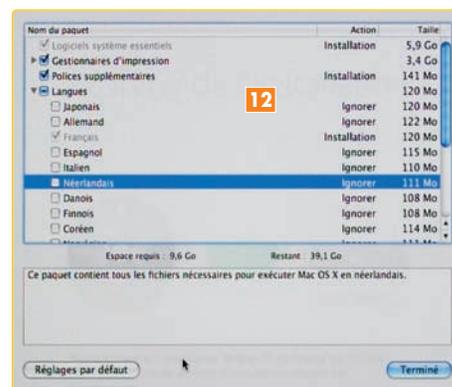
► Cette méthode a une variante (option 2b **10**) : l'installateur va bien créer une archive du système et des applications dans *Previous systems*, mais les dossiers d'utilisateurs vont être, eux, immédiatement récupérés et utilisés par Leopard. Vous obtenez bien un système neuf, sans risque d'y retrouver d'anciens hacks et autres extensions inconnues, mais vous conservez l'usage instantané des dossiers des comptes d'utilisateurs. C'est très rapide et vous n'avez pas à passer par le processus de création d'un compte comme dans les méthodes 2a et 3.

► Si vous avez fait tout le travail de préparation, vous ne voudrez sans doute pas effacer le disque et repartir de zéro, ce que propose l'option *Effacer et installer* **11** (l'option 3). Certains utilisateurs optent néanmoins pour cette méthode afin de repartir d'un système propre comme un sou neuf, même s'ils doivent ensuite réaliser *a la mano* l'installation de tous leurs logiciels et outils un à un, et assurer eux-mêmes le rapatriement de leurs fichiers et préférences... voire tout reparamétrer. Cela demande bien sûr d'avoir réalisé préalablement un clone « nickel chrome » et d'avoir une très bonne connaissance du système et des dossiers d'utilisateurs.

► Une fois que vous avez opté pour l'une des quatre méthodes, vous allez pouvoir, dans l'écran suivant et en cliquant sur *Personnaliser* **12**. Contentez-vous, par exemple, des pilotes de votre imprimante. Et si vous avez un Mac portable, installez en plus les pilotes Gunterprint (Open source/CPUS) qui vous sauveront la mise si vous avez besoin d'imprimer en déplacement... N'installez que la ou les langues dont vous vous servirez (en sachant que l'anglais est systématiquement installé). Je vous conseille d'installer X11 : si vous êtes un peu curieux, vous trouverez des applica-

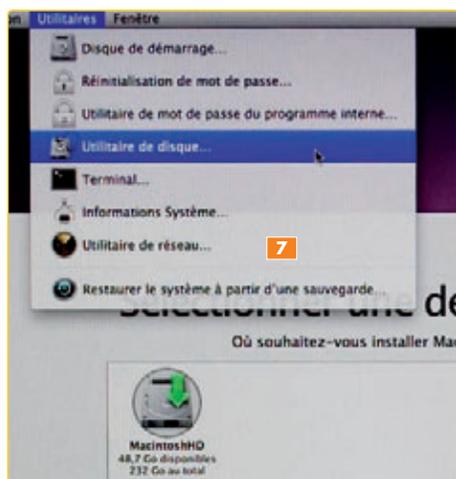


tions sur Internet (souvent open source et gratuits) qui en ont besoin. Vous pourrez par la suite installer au besoin des fichiers de langues, d'imprimantes ou X11 sans avoir à réinstaller tout le système.



► Ensuite, il vous suffit de suivre tout bonnement les instructions qui vous seront données par l'installateur.

► Pour ma part, j'ai fait une installation avec archive de l'ancien système et récupération de mon compte d'utilisateur et des réglages réseau, sans aucun problème. Il m'a fallu seulement, après redémarrage et test, me séparer d'applications et réaliser durant quelques jours beaucoup de mises à jour. Vous aussi consacrez quelques minutes ou quelques heures à un bilan précis. Si vous n'avez pas de connexion à Internet, ou seulement une connexion par modem, le passage à Leopard s'avérera assez lourd à gérer. Pour ceux qui bénéficient d'une bonne connexion, en une soirée, la mise à jour vers Leopard sera une affaire largement bouclée.



Aperçu 4.0

Nouvelle interface, nouvelles fonctions

Logiciel à presque tout faire d'Apple, Aperçu gagne en maturité. Sans pouvoir se substituer à un vrai éditeur PDF ou à un logiciel d'édition graphique, la version qu'embarque Leopard a plus de bons tours dans son sac ! Visite du propriétaire... ■ Bernard Le Du

Aperçu d'Apple passe désormais presque inaperçu tant il semble être, non pas un logiciel, mais une fonction indissociable de Mac OS X. Il est vrai que, sauf réglage contraire, Aperçu se lance en un clin d'œil dès qu'on double-clique sur un fichier PDF ou un fichier graphique. C'est donc un outil très pratique pour ouvrir presque instantanément une ou plusieurs photos afin de les visionner (une à une, en groupe ou en diaporama), d'y apporter quelques ajustements, puis de les classer...

Aperçu fut à l'origine livré par Apple pour ouvrir les fichiers PDF à la place d'Acrobat Reader d'Adobe (devenu depuis Adobe Reader) qui était jusqu'alors offert en standard avec Mac OS 8/9, mais dont la version Mac OS X n'était alors pas prête. Or, un tel outil était d'une importance stratégique majeure : le moteur d'affichage



de Mac OS X Quartz est en effet basé sur PostScript, et c'est également un des formats d'en-

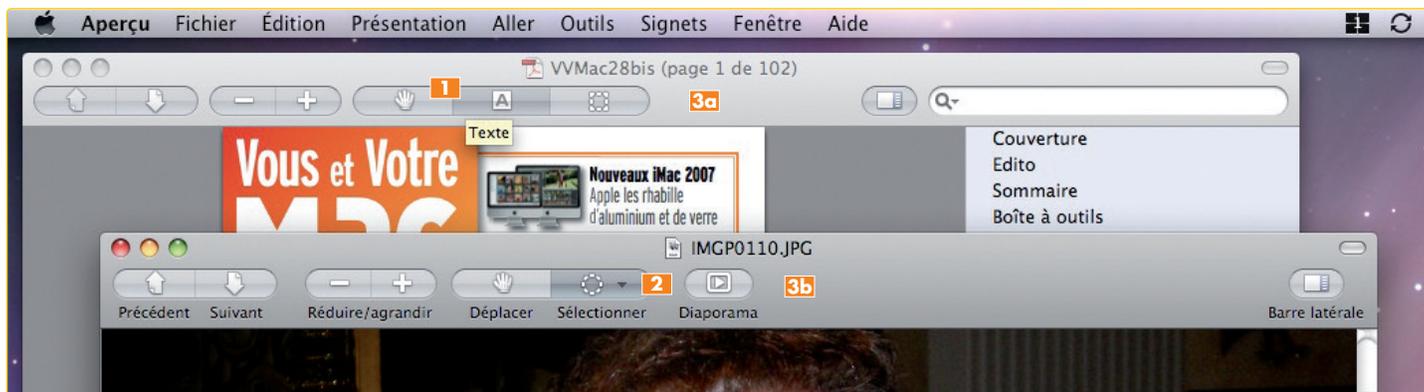
registrement de prédilection de notre plate-forme. Dès sa première version, Aperçu savait également ouvrir, en sus des PDF, de nombreux autres formats d'image courants.

Par la suite, avec Tiger, il s'est enrichi de quelques fonctions d'édition (recadrage, redimensionnement, rotation...) et a pris en charge les formats multimédia de QuickTime. Dans ses dernières versions, Aperçu avait même repris à son compte des fonctions de retouche d'image empruntées à iPhoto et d'annotation simple des PDF. Dans Leopard, Aperçu gagne non seulement un nouveau look, mais surtout des fonctions inédites.

Un nouveau look

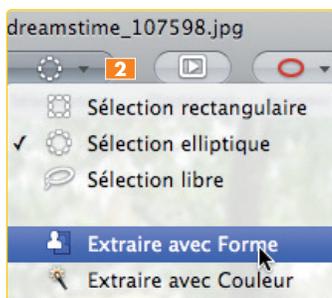
Lorsque vous ouvrez Aperçu 4, vous découvrez une nouvelle interface utilisateur qui respecte, en ce qui concerne les fenêtres, la présentation désormais unifiée d'Apple, mais propose en revanche une barre d'outils décalquée de celle de... Mail. Certains vont détester, je le sais bien, mais impossible d'y couper... Peut-être qu'un développeur plein de compassion se fendra d'un outil pour lui redonner son look Tiger... Toujours est-il que, désormais, les boutons en forme de capsules oblongues **1** regroupent plusieurs fonctions. Les « boutons-menus » **2** se multiplient ▶





aussi ; il s'agit de boutons qui cachent un menu local, comme le bouton PDF du dialogue d'impression.

En haut de la fenêtre d'Aperçu, la barre d'outils s'avère différente selon qu'on ouvre un fichier PDF 3a ou un document graphique 3b, mais elle est glo-



balement peu chargée et il faudra faire un détour dès le départ dans la fenêtre de personnalisation afin de rapatrier dans la barre les outils dont vous aurez souvent besoin. Attention, vous ne pourrez peut-être pas les y glisser tous car il n'existe pas de « petits » boutons – alors qu'il existait auparavant de « petites » icônes. Dommage...

Les tiroirs, c'est vraiment fini. La fenêtre d'Aperçu dispose aujourd'hui, comme de nombreuses autres applications Mac OS X, d'une barre latérale à fond bleuté. Au lieu d'être à gauche, sa place jadis coutumière, elle est désormais placée à la droite de la zone de visualisation.

PDF : réorganisation et annotation

Sans atteindre le niveau de sophistication d'Acrobat Professionnel – qui n'intéresse d'ailleurs que les « pros » –, Aperçu 4 of-

fre à tout un chacun plus d'outils pour travailler efficacement avec les documents PDF.

Lorsque vous consultez un document PDF multipage, la barre latérale affiche les vignettes des pages, la table des matières du document 4 ou encore les annotations et les liens présents 5. Cette barre peut être élargie ou réduite manuellement et, selon leur taille (ajustée par un curseur situé en bas), les vignettes sont alors affichées sur une ou plusieurs colonnes 6, ce qui facilite votre navigation dans un long document. Mieux, vous pouvez réorganiser les pages d'un document en déplaçant les vignettes, supprimer des pages, insérer des pages vierges et, plus spectaculaire encore, glisser-déposer des pages de la barre latérale d'un document dans la barre latérale d'un autre, à l'endroit exact souhaité ! Il ne reste plus qu'à enregistrer le fichier PDF ou en créer un nouveau.

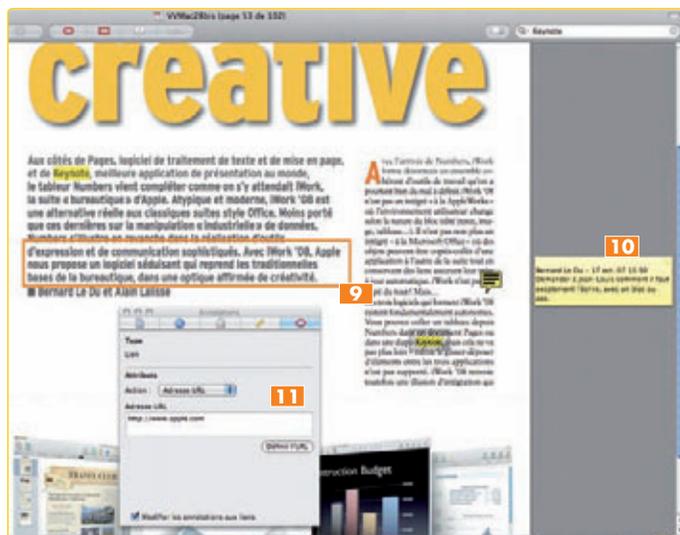
La barre latérale d'Aperçu 4 affiche également les résultats d'une recherche, lesquels peuvent être présentés par page (accompagnée d'un bref extrait) ou par degré de pertinence 7. Les occurrences de l'expression recherchée sont surlignées dans le document 8. Cette barre latérale peut aussi être masquée pour laisser plus de place à la zone de lecture et d'édition.

Pour les PDF, vous bénéficiez de trois groupes d'outils importants. Le premier, affiché en standard, regroupe les fonctions de déplacement (la petite main bien utile lorsque vous zoomez dans la page), de sélection de texte (quand le document le permet,

bien entendu) et de sélection de zone. Le second ensemble de fonctions s'active depuis la fenêtre de personnalisation, soit sous la forme du bouton-menu *Annoter*, soit sous la forme du

groupe de quatre boutons *Ovale-Rectangle-Note-Lien*. Dans les deux cas, les fonctions offertes sont les mêmes : il s'agit de placer au-dessus des pages des annotations visuelles 9 ou des





Post-It de part et d'autre des pages **10**, voire de créer des liens à l'intérieur du document ou vers des sites Web **11**.

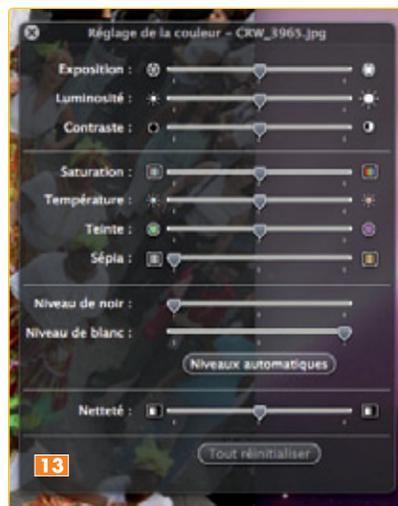
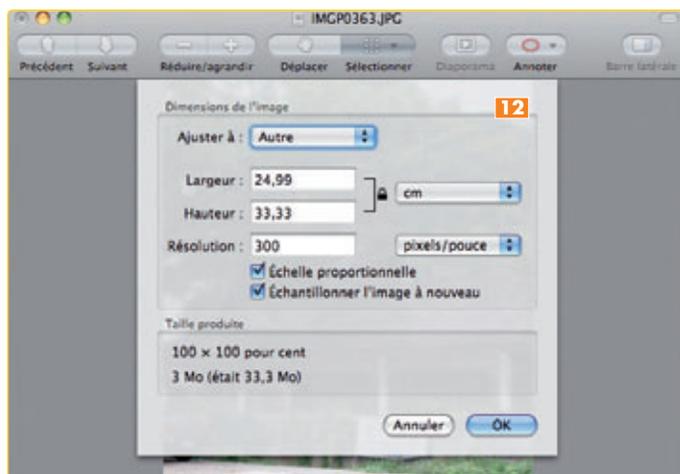
Enfin, le troisième bouton, également de type bouton-menu, autorise trois types de mise en valeur d'un texte : *soulignement*, *surlignement* ou *biffure*. Autant de marques standardisées comprises par les autres lecteurs et éditeurs PDF, comme Acrobat Professionnel.

Photos : retouches et détourage

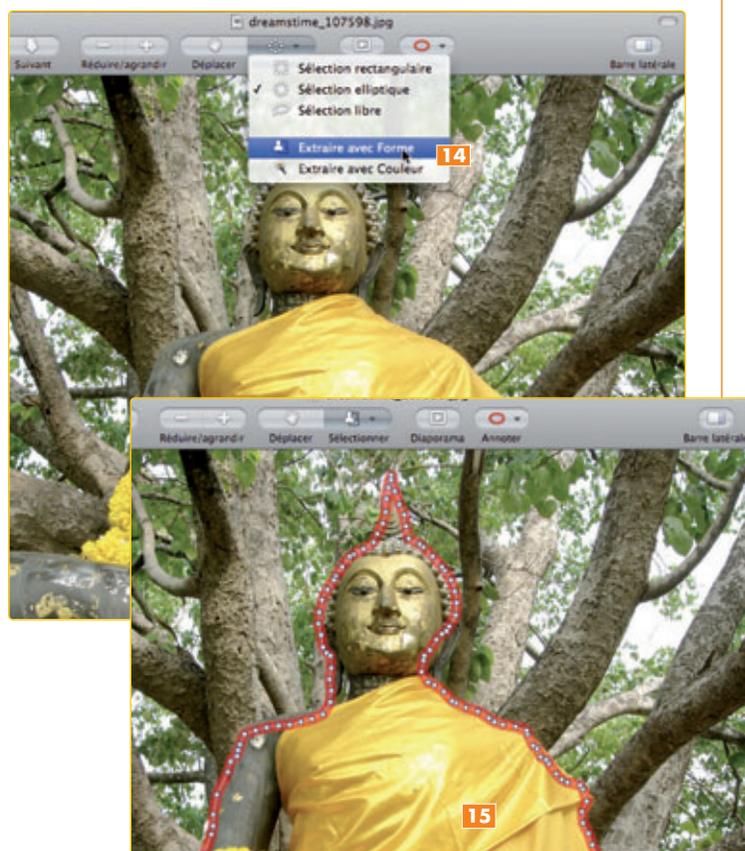
Les documents graphiques autres que les fichiers PDF peuvent également être annotés avec les outils *Ovale*, *Rectangle* et *Note*, plus la *Ligne fléchée*. La manière dont on entre le texte d'une note est un peu spéciale... en tout cas certainement pas conforme à ce que proposent toutes les autres applications.



Aperçu 4.0 propose, dans son menu *Outils*, l'article *Ajuster la taille* **12** grâce auquel vous redimensionnez des photos comme vous le faites dans tout logiciel de retouche d'image. Juste au-dessus, l'article *Ajuster la couleur* **13** déploie une palette noire translucide qui reprend *les principaux réglages d'exposition, de luminosité, de contraste, de teinte et de netteté* que l'on trouve dans les dernières versions d'iPhoto.



La fonction *Extraire avec forme* **15** n'est cependant vraiment efficace qu'avec des éléments relativement simples (mes tentatives sur une tête de Bouddha n'ont pas été concluantes). Mieux vaut aussi avoir une petite tablette graphique, telle une Wacom Bamboo, pour ce genre de travail. Les deux outils se combinent automatiquement :



L'outil de *Sélection* propose deux nouveaux articles **14** : *Extraire avec couleur* et *Extraire avec forme*. Le premier est identique à la nouvelle fonction *Alpha instantanée* proposée par la version '08 des suites iLife et iWork. Elle facilite la suppression rapide des fonds unis et fortement contrastés afin de conserver le seul élément central d'une photo. Le second outil **15** permet d'extraire un élément d'une image dont le fond est multicolore et chargé – beaucoup plus simple à utiliser que l'outil Lasso, également disponible pour tracer des courbes de Bézier.

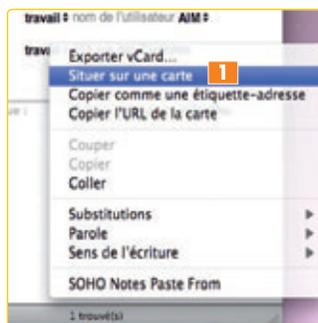
d'abord vous utilisez *Extraire par la forme*, puis vous peaufinez le résultat avec l'*alpha instantanée* avant de sauver l'image et son fond transparent pour l'utiliser dans un montage. Aperçu est certes encore loin d'offrir le luxe de fonctions d'un Photoshop ou d'un Acrobat Pro, mais il saura vous dépanner au quotidien. S'il se renforce côté manipulation, et même édition, il perd avec Leopard un peu de son intérêt pour la seule visualisation, le Finder assurant cette tâche en grande partie au travers du mode *Cover Flow* et de la fonction *Coup d'œil*.

Mail et iCal 3.0

Vers une interaction plus efficace

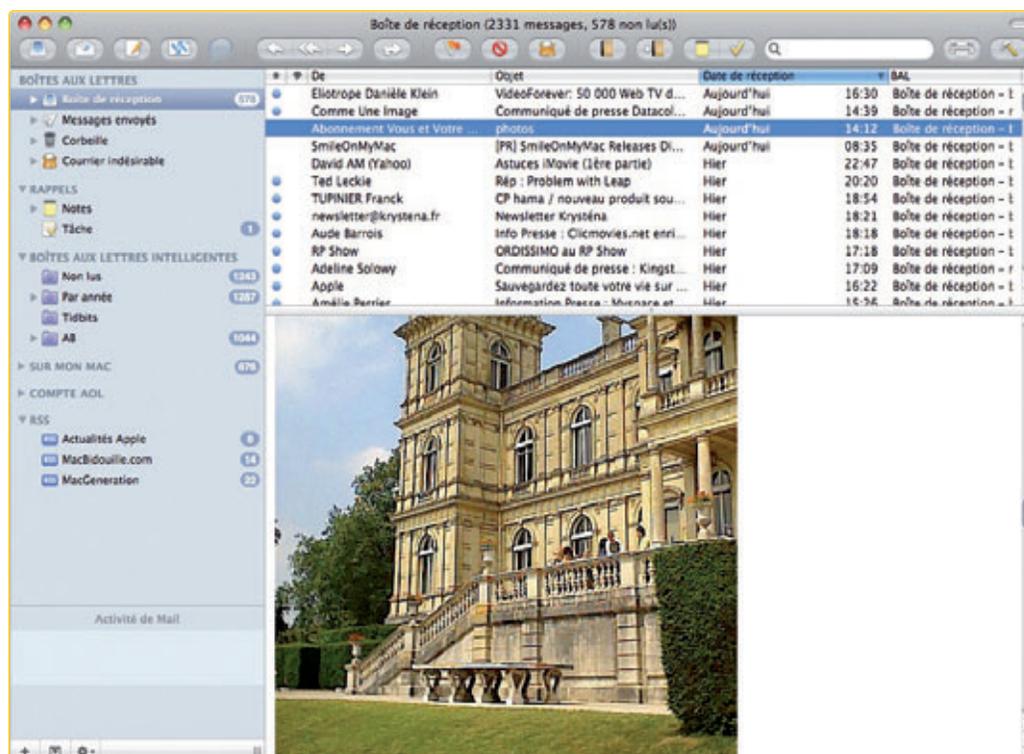
Leopard inclut de nouvelles versions de Mail et iCal. Avec le renfort d'un Carnet d'adresses à peine modifié, celles-ci dessinent une amorce d'intégration dans l'esprit de ce que proposent Microsoft Entourage 2004 et Contactizer Pro (pour n'en citer que deux que je connais bien). Cela dit, il ne s'agit que d'une amorce et l'ensemble est encore loin de ce qu'offrent ces logiciels. Néanmoins, pour les particuliers, Leopard constitue une solution dynamique et d'une belle efficacité de gestion des infos personnelles. Pour les professionnels, Leopard complète ici parfaitement iWork '08. Avec le renfort de Leopard Serveur, on obtient même une solution réseau qui tient la route. ■ Bernard Le Du

Je commencerai cet article par quelques mots sur le Carnet d'adresses qui n'évolue pratiquement pas. Il est un peu dommage qu'il reste le parent pauvre du trio alors qu'il y aurait matière à faire un vrai logiciel de gestion de contacts. Las, le Carnet d'adresses n'est qu'une application minimaliste pour accéder et éditer la base de données des contacts. Ce n'est pas lui qui la gère ! Il est vrai que vous pouvez vous servir de nombreux autres produits disponibles, gratuits ou payants, qui exploitent cette même base



par des fonctions plus diverses et plus élaborées. Les seuls ajouts que j'ai détectés dans le Carnet d'adresses de Leopard sont l'article *Situier sur une carte* et l'option *Synchroniser avec Yahoo!* dans les préférences.

Situier sur la carte 1 ouvre un lien entre la zone *Adresse* de chaque fiche et *Google Maps*.



Plus besoin d'en passer par un plug-in. Hélas, l'affichage de la carte ne s'effectue pas dans le Carnet d'adresses lui-même, mais dans une fenêtre de Safari (ou de votre navigateur par défaut). La fonction appelle bien Google Maps France. Côté synchronisation, dommage que seule celle de Yahoo! soit proposée. J'aurais aimé avoir ici Gmail, par exemple. Plaxo 3.0 va donc conserver tout son intérêt... quand il sera compatible.

Toujours les « capsules »

Passons donc aux deux autres logiciels et, en premier lieu, à la pièce de choix, le client de messagerie le plus utilisé sur Mac : Apple Mail. Sa version 3.0 livrée avec Leopard constitue une évolution vraiment importante. Non pas que ses fonctions de messagerie à proprement parler ou de gestion des messages soient développées ou optimisées. Il existe là encore une marge de manœuvre. Ce qui est en ve-

dette dans cette version 3.0, c'est l'intégration renforcée de technologies, concepts et services développés par Apple pour Mac OS X, iLife ou iWork.

Tout d'abord, deux mots sur la fenêtre de navigation de Mail qui change une nouvelle fois. Elle adopte bien évidemment la nouvelle présentation unifiée introduite avec Mac OS X 10.5, commune à toutes les applications Leopard. Cela dit, Mail 3.0 conserve cette barre d'outils « à



capsules » **2** qui était une des caractéristiques, largement décriée, de l'interface de Mail 2, la version Tiger. Les capsules sont d'ailleurs reprises au moins par les fenêtres d'Aperçu 4.

Il n'existe pas de « petites » capsules, ce qui est gênant si vous voulez personnaliser votre barre d'outils pour y placer de nombreuses fonctions.

Structuré, mais flexible

La barre latérale, positionnée à gauche comme dans la plupart des applications, est désormais organisée en rubriques **3** à la manière d'iTunes 7, d'iPhoto ou du Finder de Leopard. Par défaut les rubriques sont *Boîtes aux lettres*, *Rappels*, *Boîtes aux lettres intelligentes*, *Sur mon Mac*, et *RSS*, mais d'autres peuvent apparaître de manière permanente (c'est le cas ici de la rubrique AOL qui correspond à *mon compte AOL*) ou fugitive selon votre con-



figuration ou l'action en cours. À la différence de ce qui se passe dans d'autres logiciels, et pour conserver la souplesse de Mail 2, l'utilisateur peut toujours réorganiser librement le contenu de la barre latérale – y compris les rubriques – en glissant simplement les éléments d'une place à une autre. Rien ne vous empêche donc de mettre en tête de la barre latérale les boîtes aux lettres intelligentes ou encore les fils d'actualité RSS.

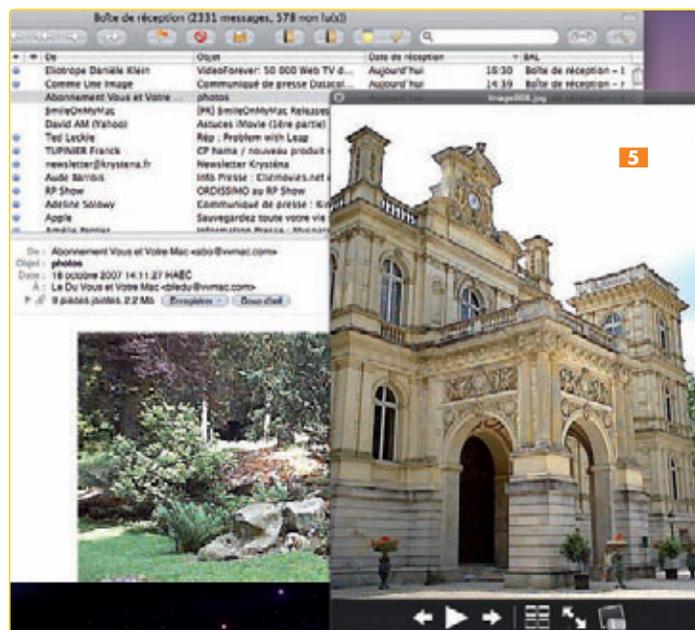
En bas de la barre latérale, un petit volet **4** escamotable dévoile l'activité du logiciel, une solution plus pratique et plus élégante que la fenêtre autonome qu'il fallait jusqu'alors ouvrir pour suivre l'envoi ou la réception des courriers.

Des modèles par dizaines

Dans la fenêtre de lecture, vous retrouvez un bouton *Coup d'œil* pour visualiser une à une ou en diaporama, en fenêtre ou en mode plein écran, les photos placées en pièces jointes d'un message **5**. La fenêtre de création de message comporte une des principales

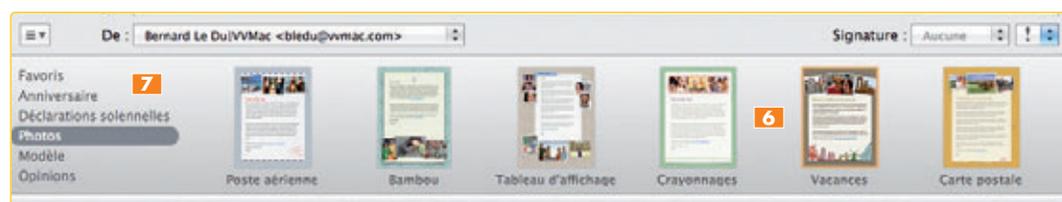
dans les autres applications d'Apple. Vous placez alors vos propres photos et images par glisser-déposer depuis le navigateur

dèles que vous utilisez le plus... Les modèles sont appelés à se multiplier ! Déjà l'éditeur Equinux propose un Stationery Pack pour



de photos **9** et vous remplacez le faux texte par le vôtre. Vous rectifiez même la taille des images, leur cadrage **10**... Une section *Favoris* permet de stocker les mo-

Mail 3.0 comprenant plus de 100 designs variés. Bien entendu, vous n'êtes pas obligé d'utiliser un de ces modèles HTML; vous pouvez aussi composer vos messages



nouveautés de Mail 3... Sous la zone d'adressage (en-tête), vous pouvez déployer un bandeau **6** qui donne accès à *une trentaine de modèles de message HTML* plus ou moins sophistiqués, dans l'esprit des modèles de Pages et d'iWeb, ou de ce qu'on trouvera bientôt dans Microsoft Office 2008. Ce bandeau est structuré en sections **7** (*Anniversaire*, *Opinions*, *Photos*...) offrant chacune des modèles d'un genre différent. Il suffit de cliquer sur un modèle pour qu'il s'affiche dans la zone de création **8** où vous n'avez plus qu'à l'éditer, comme

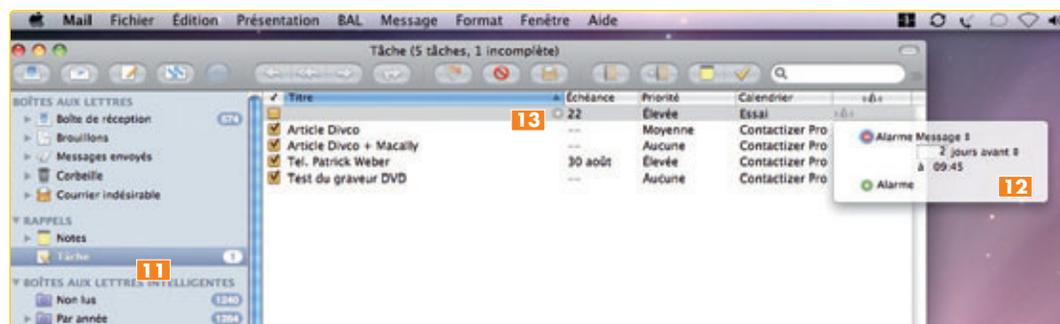


comme vous l'avez toujours fait, et si vous voulez rédiger vos messages en texte seul, la chose est toujours possible. Pour ne pas être gêné, ouvrez ou refermez à volonté le sélecteur de modèles grâce au bouton idoïne de la barre d'outils. Un autre bouton affiche une palette pour choisir facilement dans vos bibliothèques de photos. Les modèles sont parfaitement lisibles par tout client de messagerie moderne Mac, PC, Unix et autres. Sur l'iPhone ou l'iPod Touch, Safari s'en débrouille évidemment fort bien.

Tâches et alarmes

Dans la barre d'outils du navigateur de messages de Mail 3.0, vous remarquerez la présence d'une capsule composée de deux boutons : *Notes* et *Tâches*. C'est une des nouveautés majeures de cette version Leopard et l'amorce d'une intégration avec iCal. En fait, c'est bien plus que cela.

Comme je l'ai rapidement expliqué plus haut, les contacts ne sont pas gérés par Mac OS X dans une base de données propre au Carnet d'adresses. Ils sont stockés dans une base générale et gérés par un mécanisme transversal dont tout service ou logiciel Mac OS X peut tirer parti, sans passer par iSync ! C'est ce que fait Contactizer Pro. Eh bien, dans Leopard, la même chose est désormais appliquée à la gestion des tâches et des notes. Il existe donc pour ces données des bases générales dans lesquelles les services de Mac OS X et toutes les appli-



cations Mac OS X peuvent aller puiser. Ces bases, qui possèdent l'état à jour des informations de contacts, d'événements, de tâches et de notes, sont aussi utilisées par iSync pour la synchronisation avec d'autres logiciels qui ne les « attaquent » pas directement, ou avec des appareils tels que des téléphones ou des PDA, ou encore d'autres services en ligne de gestion d'infos personnelles.

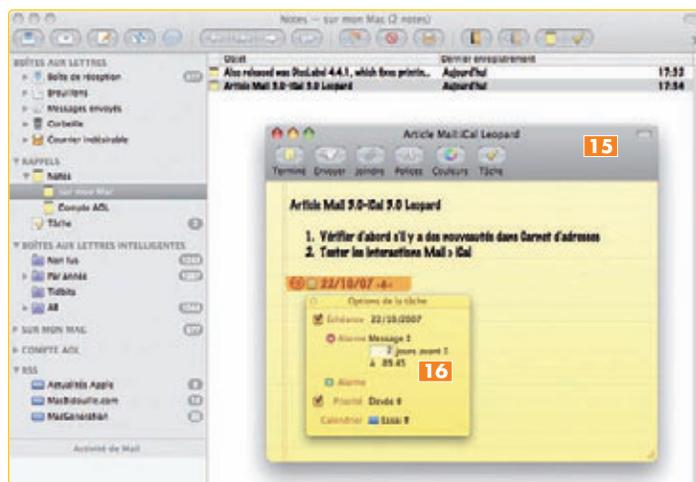
À quoi sert l'outil Tâches ? *Il permet de créer directement des tâches depuis toute sélection de texte dans un message.* Les tâches sont listées à la fois à la section *Tâches de Mail 3.0* (rubrique *Rappels*) ¹¹ et dans le *panneau Tâches d'iCal 3.0*.

Lors de la création d'une tâche dans Mail, vous fixez éventuellement une date d'échéance – et dans ce cas vous avez tout loisir de définir une ou plusieurs alarmes – ¹² et une priorité, puis désignez le calendrier iCal auquel la tâche sera liée. En regard d'une tâche créée dans Mail, on trouve une petite flèche grise ¹³ (comme dans iTunes) qui permet d'ouvrir l'email original, tandis que dans

iCal, la fiche d'édition de la tâche comporte un lien *Ouvrir dans Mail* pour afficher le message à l'origine de la tâche.

Mieux encore ! Grâce à une nouvelle fonction de Mac OS X qui détecte automatiquement certains types de données, il est possible de créer, à partir d'une date contenue dans un message, non plus

Pad ! Une note possède en outre toutes les caractéristiques d'un message HTML : texte stylisé, liens hypertexte, images, pièces jointes... Et comme les messages courants, on peut les envoyer ou les retransmettre... Les notes sont rangées dans la section *Notes de la rubrique Rappels* de la barre latérale. Il est possible de créer



une tâche, mais un événement dans un calendrier iCal. En regard de la date, un petit menu local s'affiche lorsque vous passez votre souris ¹⁴.

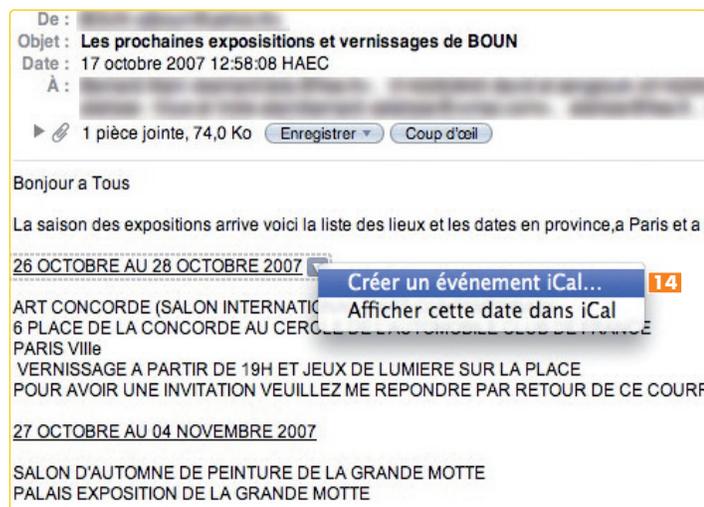
La fonction *Tâches* devient très vite indispensable. D'autant que, même si vous n'utilisez pas le logiciel iCal, mais un autre gestionnaire d'événements, les tâches seront automatiquement accessibles dans ce dernier.

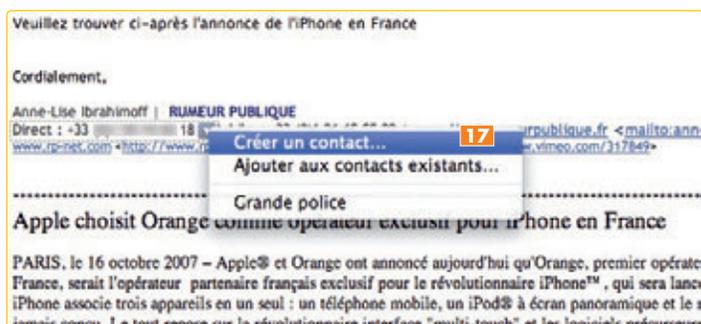
Petit bloc-notes

Le *second bouton Notes* est lui aussi intéressant. Une note est un message d'un genre particulier, toujours sur fond jaune, comme un Post-It ¹⁵, doté d'une police de caractère, style script, qui me rappelle furieusement celle qu'on trouvait sur les Newton Message-

une tâche à partir d'une note ¹⁶, tâche qui se retrouvera donc dans l'application iCal.

En revanche, il est fort regrettable – c'est mon avis – qu'on ne puisse créer automatiquement une note à partir d'une sélection de texte dans un message (on ne peut faire que du copier-coller), ni établir un lien entre des notes et des messages comme c'est le cas avec les tâches. Cela permettrait de créer des « résumés » ou des extraits de longs emails, plus facilement exploitables. Les notes sont automatiquement prises en compte par mon service .Mac. Enfin, il semblerait qu'une prochaine révision du système de l'iPhone – et, qui sait, de l'iPod Touch – autorisera la synchronisation des notes de Mail 3.0.





Détections automatiques

Je l'ai déjà évoqué plus avant, la détection d'informations fait partie des petits plus de Mac OS X Leopard. Ce mécanisme ne prend pas en compte que les seules dates; il repère aussi les numéros de téléphone ou les adresses emails... Cette puissante fonction, appelée *Apple Data Detectors*, est basée sur une technologie qu'Apple avait développée il y a fort longtemps, avant même Mac OS X. Elle ne semble être mise en œuvre que dans Mail 3.0 pour l'instant, mais nul doute que son application s'étendra à d'autres services de Mac OS X et que les développeurs ne manqueront pas d'en tirer parti eux aussi.

En pratique, lorsqu'un type de donnée est détecté, un menu local contextuel **17** s'affiche en regard, qui propose différentes actions. Ainsi, un numéro de téléphone proposera la création d'un contact. Mieux encore, le détecteur va repérer dans le document tous les éléments disponibles pour remplir automatiquement la fiche de contact (adresse, adresse email, numéros de téléphone...). Un outil puissant donc pour exploiter en un clin d'œil les signatures des messages que vous recevez. C'est vraiment très efficace!

Actualités en direct

Autre fonction intégrée à Mail 3.0: le lecteur de fils RSS **18**, une alternative à leur lecture dans Safari. La mise en œuvre est simple, minimale, et ne remplacera pas un logiciel dédié à cette fonction si vous jonglez avec des dizaines de fils d'actualité.

En ce qui concerne les fonctions d'envoi et de gestion de vos messages, Mail 3.0 offre quelques extras intéressants. Au lieu de re-

transmettre directement un message, il est désormais possible de placer un ou plusieurs messages comme pièces jointes d'un autre message. Vous suivez?

Si vous êtes dans l'application iChat, vous pouvez glisser-déposer des messages afin de les envoyer à la ou les personnes avec lesquelles vous êtes en discussion. La création des boîtes intelligentes est simplifiée puisque vous pouvez le faire par duplication d'une boîte existante dont vous ne modifierez qu'un critère ou deux.

La fonction de recherche, elle, est optimisée et tous les types de documents créés et gérés par Mail

lité d'archiver une boîte pour placer son contenu en sécurité ou le transférer sur un autre Mac.

Je ne suis pas un grand utilisateur de plug-in pour Mail, sauf un, Mail Act-On. Après son installation dans Mail 3.0, dès réouverture de ce dernier, j'ai eu droit à une alerte m'indiquant que le plug-in avait été désactivé et que je devais me mettre en quête d'une nouvelle version compatible Leopard. Il semble donc que le mécanisme des plug-in ait changé.

iCal a été complètement réécrit!

Je l'ai déjà expliqué à plusieurs reprises, Mail 3.0 dispose d'une passerelle vers iCal 3.0. C'est que dans Leopard, iCal est presque un tout nouveau produit!

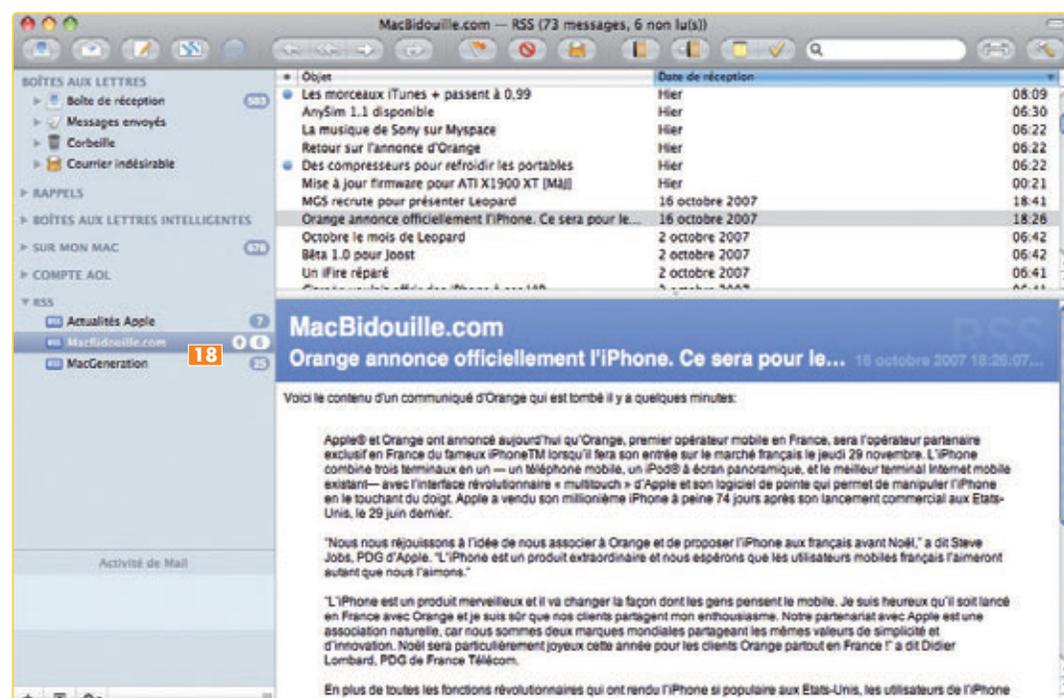
D'une part, son interface est largement modifiée, et d'autre part, l'architecture technique – que vous ne voyez pas – a été repensée. iCal a été réécrit avec deux objectifs: son intégration avec Mail 3.0 et un dialogue avec le tout nouveau serveur iCal, fourni dans

Même si peu de gens utiliseront iCal Serveur, ce travail bénéficiera finalement à tout un chacun.

La vraie date dans le Dock

La première chose que vous noterez est que l'icône d'iCal dans le Dock indique bien la date du jour, enfin! Même quand le logiciel est fermé, bien entendu... Un simple test: changez la date dans le panneau *Date et heure* des *Préférences système*, et l'icône d'iCal dans votre Dock (pas l'icône de l'application elle-même, bien sûr) est modifiée immédiatement. Reste que sur la Beta, j'ai constaté un dysfonctionnement intermittent dans la mise à jour de l'icône; j'espère que cela fonctionnera bien dans la version finale.

Ensuite, vous noterez que la fenêtre d'iCal 3.0 adopte bien la nouvelle présentation unifiée de Leopard. La barre d'outils offre des boutons clairs **19**. À gauche, un bouton *Aujourd'hui*. Au centre, les *boutons de navigation* et d'affichage par *jour, semaine ou mois*. À droite, le *champ de re-*



sont automatiquement pris en compte par ce bon Spotlight... Outre les modèles, vous pouvez plus simplement utiliser un fond de page coloré et des listes pour la rédaction de vos courriers. Enfin, fonction attendue: la possibi-

Mac OS X 10.5 Serveur. C'est aussi à cette réécriture complète que l'on doit les performances fulgurantes d'iCal qui s'avère vraiment bien plus rapide et réactif que par le passé. Comme Aperçu, iCal 3.0 s'ouvre instantanément!

cherche Spotlight et le menu de *zone horaire* si la gestion en a été activée.

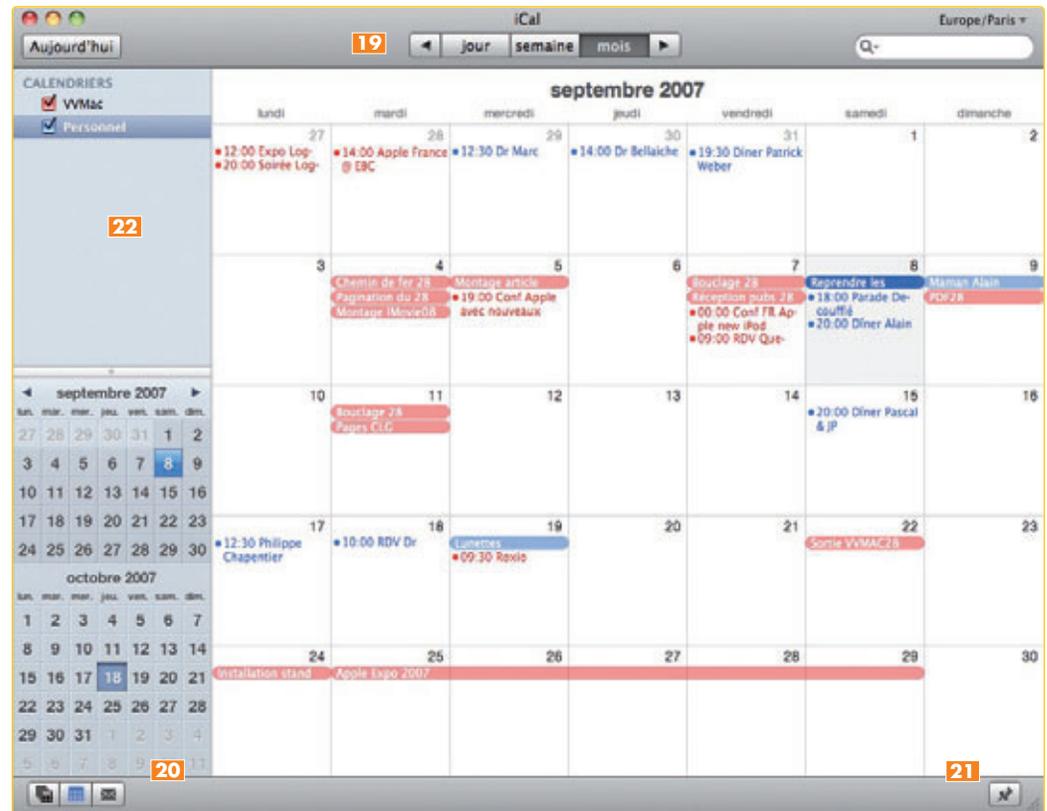
En bas de cette fenêtre, une autre barre **20** contient quelques boutons pour créer un calendrier et afficher (ou non) alternativement

les *mini-calendriers mensuels* et *le suivi des invitations*. À droite, tout au fond, vous avez le bouton qui ouvre/ferme *le volet des tâches* 21 (ici fermé).

La barre latérale 22, qui peut être masquée, liste les calendriers et groupes de calendriers et affiche les mini-calendriers mensuels ou les invitations, au choix. La zone principale sert à visualiser calendriers et événements. Le principe demeure inchangé : vous affichez simultanément les calendriers cochés dans la barre latérale, distingués par leur couleur.

Bulle d'informations

La saisie et l'édition d'un événement ou d'une tâche se font dans une *bulle* 23 qui s'ouvre au-dessus des calendriers et que l'on peut déplacer. La création d'un événement s'effectue en deux temps : vous double-cliquez une fois sur un jour, par exemple, ce qui génère une entrée *Nouvel événement* par défaut à l'heure suivante, puis il vous faut double-cliquer encore pour ouvrir la bulle afin de préciser les détails de l'événement. On aurait pu faire plus simple : pourquoi ne pas ouvrir la bulle immédiatement ? Pour éditer un événement, il suffit de double-cliquer dessus pour ouvrir sa bulle et cliquer sur le bouton *Édition* pour en modifier les informations. C'est



un peu lourd d'avoir à passer d'un mode consultation à un mode édition.

Comme je vous l'ai déjà dit, vous pouvez créer un événement depuis Mail 3.0 grâce aux détecteurs de type de données, ainsi que des tâches à partir d'un message classique ou d'une note. Dans ces cas-là, l'événement ou la tâche demeure connecté au message

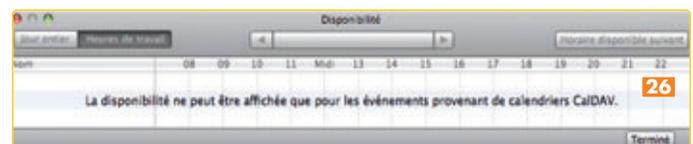
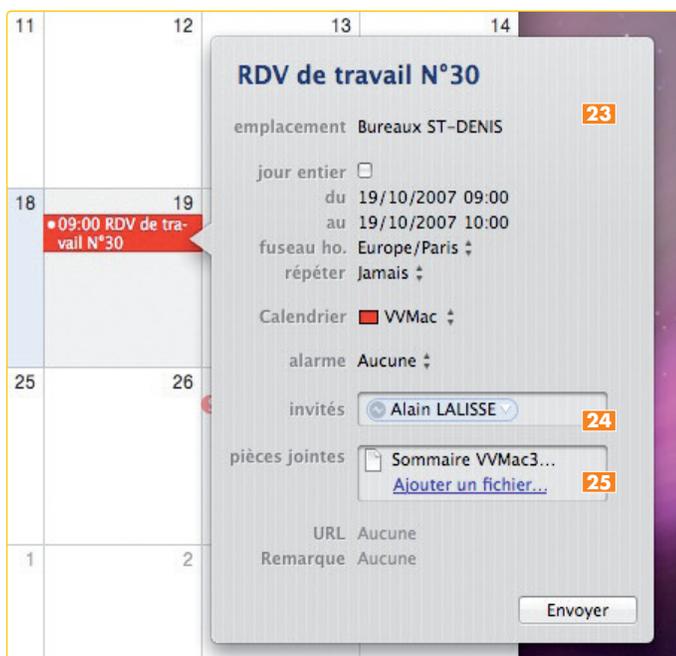
d'origine par un lien hypertexte affiché dans la bulle d'information d'iCal 3.0.

Si vous observez attentivement la bulle, vous noterez, outre la possibilité d'ajouter des invités 24, celle de joindre des pièces 25 de tout type. *Ces documents sont automatiquement envoyés aux invités d'un événement*. Pratique pour la préparation d'une réunion en entreprise (tout le monde aura bien communication des tableaux Excel que vous avez préparés) ou l'organisation d'un goûter d'anniversaire (tous les invités recevront le plan d'accès et les consignes).

est compatible avec le logiciel Outlook et les autres systèmes de calendriers s'appuyant sur le protocole iCalendar.

Un serveur CalDAV

Dans le menu *Fenêtre*, vous notez l'article *Fenêtre des disponibilités* 26. Cette fenêtre permet de suivre le planning des collaborateurs, l'utilisation de ressources (salles, objets, voitures...) et de déléguer la gestion d'un calendrier à quelqu'un d'autre (pendant une absence, par exemple). Cela ne fonctionne bien sûr qu'en liaison avec un serveur iCal (dans Mac OS X 10.5 Serveur) ou d'au-



Pour ajouter un invité, commencez à saisir son nom ; iCal va scanner la base des contacts pour y trouver des correspondances. Chaque invité reçoit un fichier qu'il doit cliquer pour indiquer qu'il accepte ou rejette l'invitation et iCal gère les réponses pour vous. La gestion des invitations

est compatible avec les autres systèmes compatibles avec le protocole CalDAV. Et, bien entendu, avec d'autres logiciels clients comme Mozilla Sunbird, IBM Lotus, Zimbra, Symbian, et Outlook Exchange via des plug-in, ou encore le projet serveur et client Chandler de l'Open Source Applications Foundation.



Le guide d'achat de la photo numérique

actuellement chez votre marchand de journaux
numéro hors-série 7 • 5,40 €



1

Enregistrez-vous sur eBay et autorisez iSale

Un peu comme sur l'iTunes Store, vous ouvrez un compte sur eBay avant de mettre en vente un objet ou bien enchérir.

► Dans votre navigateur Internet, tapez l'adresse du site français d'eBay : <http://www.ebay.fr>. La page d'accueil vous propose de vous inscrire (**Inscrivez-vous**, en haut de la page) ou d'ouvrir une session si vous possédez déjà un compte eBay.

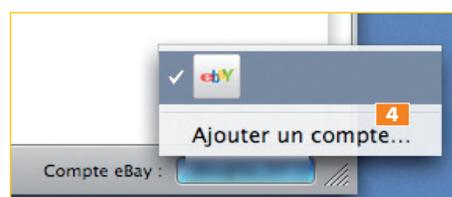
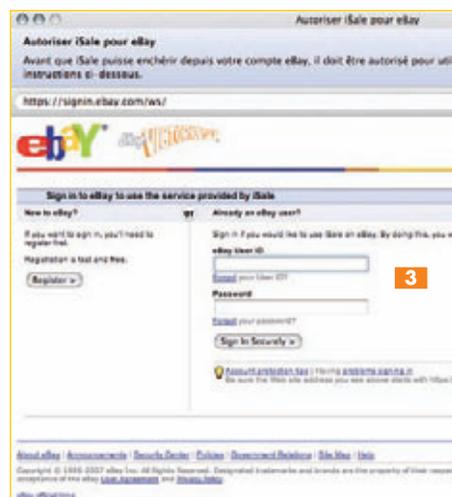
La première étape de l'enregistrement consiste à indiquer vos coordonnées, choisir un pseudo et créer un mot de passe **1**. Pour ce dernier, choisissez une solution de création de mot de passe comme RPG (un widget gratuit est disponible à l'adresse <http://www.5autistici.org/rpg/widget.html>).

Veillez à ne pas utiliser un mot de passe trop simpliste et facilement devinable par un tiers. Vous pouvez créer un mot de passe de 15 caractères (en évitant les

ponctuations et les caractères accentués) incluant des lettres en majuscules et en minuscules, ainsi que des chiffres.

► Vous recevez alors un courrier électronique d'eBay visant à activer votre inscription. Cette étape est impérative... Cliquez sur **Activer Maintenant** dans le message : votre session eBay est alors ouverte dans votre navigateur.

► Vous êtes désormais un utilisateur d'eBay et vous pouvez enchérir sur les offres des autres vendeurs. Néanmoins, pour pouvoir vendre, vous devez ouvrir




un compte de vendeur. Cette procédure permet de vérifier l'identité des utilisateurs vendeurs, mais aussi à déterminer les moyens de paiement pour les frais de mise en service des annonces et les éventuelles commissions pour vos ventes conclues.

Pour ouvrir votre compte de vendeur, consultez l'aide d'eBay sur le site www.ebay.fr en tapant **Créer un compte de vendeur** comme critères de recherche. Dans mon cas personnel, j'ai opté pour une identification par

voie de téléphone **2** et j'ai renseigné ultérieurement mes divers critères de paiement des frais dans mes préférences.

► Lancez iSale... Vous devez l'autoriser sur votre compte vendeur pour pouvoir publier une annonce ou consulter des enchères sans passer par le site d'eBay. Cliquez sur le bouton **Autoriser** en bas à droite de la fenêtre d'iSale pour préciser vos identifiants de compte. iSale se connecte au site d'eBay au travers d'une connexion sécurisée via SSL **3**.

► Une fois le processus d'autorisation effectué, votre nom d'utilisateur apparaît dans le menu local **Compte eBay** en bas de la fenêtre d'iSale **4**. Vous pourrez plus tard facilement passer d'un compte à un autre si vous le souhaitez au travers de ce menu.

2

Créez un brouillon pour l'enchère

La philosophie d'iSale est proche de celle d'iWeb. Le principe est de vous permettre de créer facilement des annonces, d'en optimiser la publication et d'en assurer le suivi efficace.

► Avant de commencer à travailler votre annonce, il est important de préparer le maximum d'informations. Il s'agit de créer un texte de présentation aussi précis que possible de l'objet que vous souhaitez mettre en vente. Pensez ensuite à en prendre des photographies - une image d'ensemble et des gros plans sur certaines parties significatives de l'objet. Vous pouvez publier plusieurs images avec l'annonce

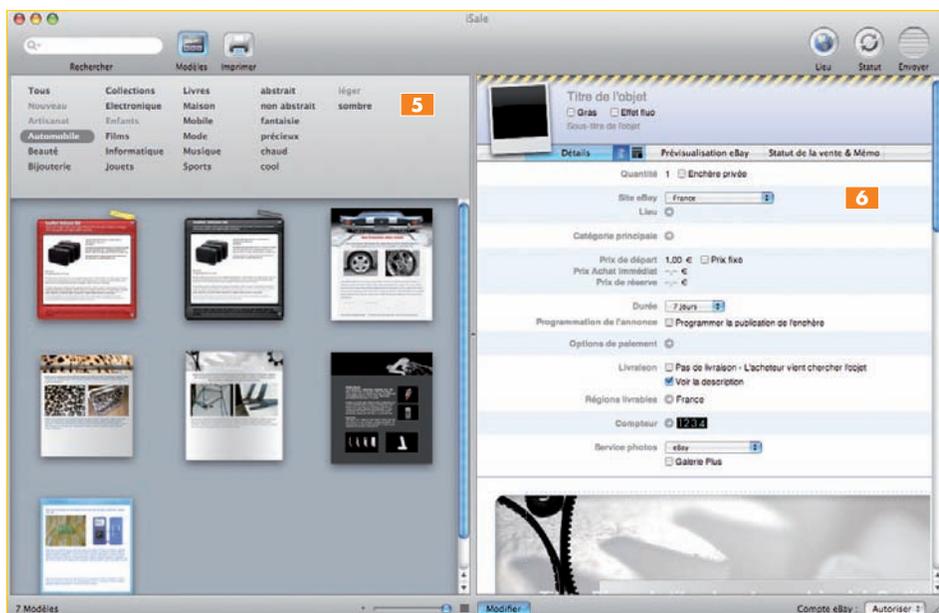
d'une enchère grâce à iSale, sans surcoût ni majoration par eBay. Pour organiser vos images, et si vous disposez d'iLife, créez un album spécifique dans iPhoto : iSale y accèdera directement puisqu'il sait naviguer dans la photothèque.

► Pour créer un brouillon, demandez **Fichier > Nouvelle enchère > Avec modèle**. iSale ouvre son panneau des modèles proposant de nombreuses catégories riches et variées **5** (page suivante). Optez pour un modèle de page correspondant à votre objet. Ce modèle est utilisé pour la description de l'objet sur la page de l'annonce eBay.

► Lorsque vous avez choisi un modèle pour votre enchère, cliquez sur le bouton **Modèles** dans la barre d'outils d'iSale pour refermer le panneau des modèles. Votre enchère est enregistrée dans les brouillons que vous ouvrez depuis la colonne **Groupes**.

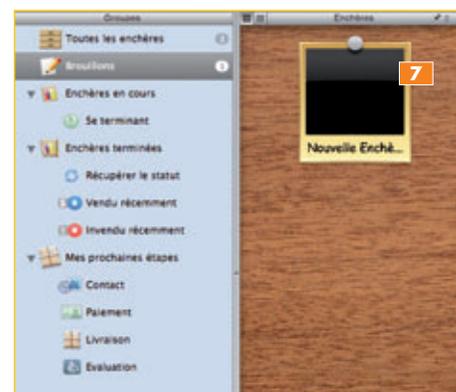
En effet, iSale peut organiser plusieurs enchères simultanément et à des états différents : un brouillon, une enchère en cours ou une enchère terminée (que la vente ait été conclue ou non).

► Pour sélectionner une enchère, vous choisissez simplement un groupe ; les enchères qu'il contient apparaissent dès lors dans la colonne **Enchères**. Il



suffit d'en choisir une pour que s'affichent les réglages des caractéristiques de l'annonce **6** dont vous pouvez modifier le modèle.

► J'apprécie l'élégance avec laquelle les enchères sont listées sous la forme de vignettes punaisées sur un tableau en bois **7**. Un mode liste est également disponible, mais il est moins élégant (on bascule du mode tableau au mode liste à gauche du titre de la colonne **Enchères**). Vous pouvez d'ailleurs personnaliser le fond du tableau en sélectionnant le menu local à droite du titre de la colonne **Enchères**. Dans mon exemple, pour l'instant, l'enchère est classée dans le groupe **Brouillons**.



3 Précisez en détail les caractéristiques de la vente

Sélectionnez la vignette du brouillon de votre projet d'enchère dans la colonne **Enchères**. Cliquez sur **Modifier** en bas de la fenêtre d'iSale pour accéder aux réglages de l'annonce. Il s'agit de définir des paramètres variés comme le prix, les options de paiement ou encore les modalités de ce dernier.

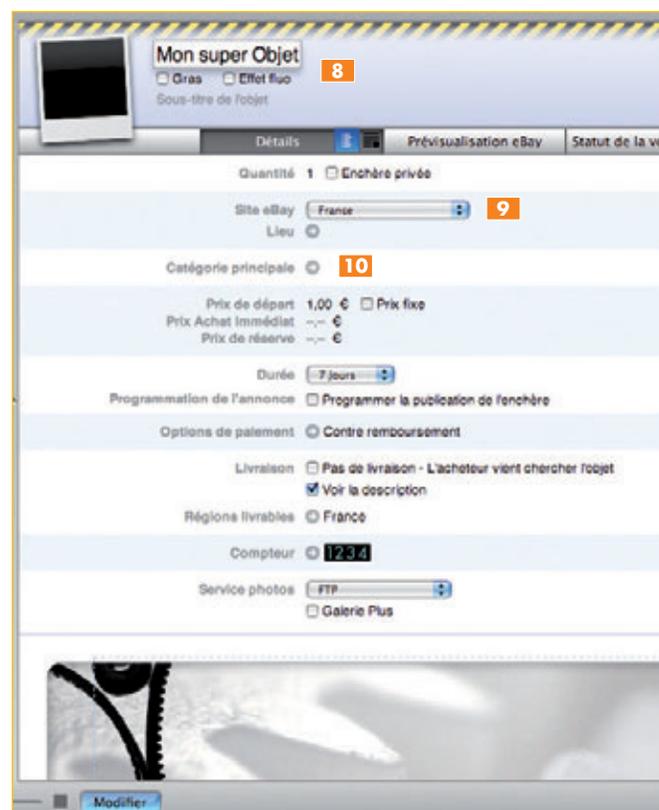
Sur eBay, chaque page d'une enchère se compose ainsi des informations sur la vente (que nous réglons dans les détails) et, en dessous, du modèle personnalisé où vous mettez en avant une description de l'objet avec des textes et des images, et où vous expliquez les moyens de paiement et les règles pour la livraison.

► Donnez un titre à votre enchère... Attention aux options **Gras**, **Fluo** et **Sous-titre de l'objet** **8** qui vous seront facturées par eBay. Elles permettent cependant de mettre en avant un objet dans les résultats des recherches.

► Précisez la quantité d'objets en vente (si vous avez plusieurs DVD d'un même titre, par exemple), le choix du site eBay,

la catégorie principale dans laquelle sera classée l'annonce, les détails de l'objet, le prix, la durée de l'enchère, l'option de paiement, la livraison, le compteur et le service des photos. Le réglage des choix s'effectue comme pour l'édition d'une fiche dans le Carnet d'adresses de Mac OS X. Vous avez à faire à des menus locaux **9** ou, quand une flèche grise est présente dans un champ **10**, à des fenêtres surgissantes avec des options. Il est possible de prédéfinir plusieurs de ces options en les réglant dans les **Préférences d'iSale**. Vous gagnerez ainsi du temps si vous renouvez des annonces avec des paramètres similaires.

► Si vous débutez avec eBay, consultez donc le guide du vendeur du site eBay.fr (<http://pages.ebay.fr/education/commencer-a-vendre.html>). Cette page vous initiera à toutes les étapes d'une vente et vous proposera des liens utiles comme les tarifs proposés par La Poste pour l'expédition des objets. N'hésitez pas à consulter l'aide d'eBay pour comprendre tous les règlements.



Prix de départ 1,00 € Prix fixe
 Prix Achat Immédiat € **12**
 Prix de réserve 50,00 €

► Je vais commenter brièvement quelques-uns de ces choix à partir de l'exemple que j'ai créé pour mieux vous guider dans cette solution. S'il est très facile de régler les options de la vente, malheureusement tout n'est pas disponible avec le site d'eBay en France. En tant que nouvel utilisateur, vous êtes également soumis à des restrictions. Dans certains cas, quand vous tenterez d'envoyer une annonce, vous pourriez recevoir un message d'erreur. Il ne s'agit pas un bogue. Relevez le message d'erreur renvoyé par eBay et consultez l'aide avec ses critères : vous trouverez à coup sûr l'explication (il faut parfois un peu fouiller dans l'aide).

► **Choisir la bonne catégorie.** Le site eBay est organisé en catégories comme tout site de commerce en ligne. Vous disposez directement dans iSale d'un navigateur pour choisir la catégorie dans laquelle vous publierez l'annonce. Une case de saisie permet d'effectuer une recherche. Ainsi, si je tape « freins », iSale m'indique une sélection de catégories **11** susceptibles de correspondre à l'objet que je souhaite soumettre sur eBay.

► **Déterminer le prix.** eBay est avant tout un site de vente aux enchères. Vous déterminez un prix de départ pour votre objet et les utilisateurs peuvent, pendant une durée définie, surenchérir l'offre à tout moment. Vous avez en outre la possibilité de fixer un prix de réserve. C'est le prix minimum en dessous duquel vous ne voulez pas vendre l'objet - celui-ci reste secret. Vous fixez également un prix pour déclencher un achat immédiat. Il est également possible de choisir l'option d'un prix fixe. Dans ce cas, l'objet peut être acheté à tout moment et ce n'est plus une enchère **12**.

Voici donc le principe général... Malheureusement il existe certaines restrictions concernant le prix fixe et l'achat immédiat. Vous pouvez opter pour ces options seulement

si vous avez un profil d'évaluation minimum ou si vous avez choisi le paiement des frais par prélèvement automatique. En fait, pour un premier essai d'annonce, vous ne pourrez que déterminer un prix de départ et renseigner un prix de réserve.

► **Les options de paiement.** Un large choix de modes de paiement est proposé par iSale. Cependant, dans le cadre d'une vente privée par un particulier, deux sont à recommander : PayPal et le contre-remboursement **13**.

PayPal est un service de paiement des achats en ligne, sûr et rapide (vous ne donnez à aucun moment vos coordonnées bancaires sur les sites tiers). Sur eBay, vous n'êtes pas obligé d'avoir un compte PayPal pour proposer ce moyen de paiement. Il suffit d'indiquer votre adresse email quand vous choisissez l'option PayPal. Vous serez invité à créer un compte lors de votre premier paiement. Pour ce qui est du contre-remboursement (l'acheteur paie au livreur du colis et vous recevez un mandat en retour, minoré d'une commission), c'est un moyen pratique de pouvoir être réglé en toute sécurité.

► **La livraison de l'objet.** Vous êtes totalement libre de choisir les conditions de livraison de l'objet vendu, mais le maître-mot est la retenue. eBay attire l'attention sur le fait que cette liberté ne doit pas être un moyen détourné pour facturer des surcoûts. Dans tous les cas, il est vivement conseillé de se baser sur la grille tarifaire de La Poste pour choisir le mode d'expédition approprié à la valeur du bien mis en vente. Pour mon annonce, j'ai choisi un Colissimo recommandé avec un taux de recommandation R3, pour un poids n'excédant pas 2 kg, ce afin de prévenir toute perte ou vol du colis.

J'ai donc renseigné le prix d'un tel envoi comme indiqué sur la grille tarifaire de La Poste **14**, sans inclure les coûts d'emballage. J'indique d'ailleurs ces détails dans la description de l'annonce, sur le gabarit du modèle d'iSale. L'acheteur paie au final le prix de la vente et les frais de livraison.

► **L'hébergement des photos.** La publication d'une photo est incluse avec l'annonce d'une enchère et peut être hébergée avec eBay. Plus simple et moins cher, vous pouvez choisir d'utiliser un serveur FTP, par exemple l'espace fourni par votre prestataire de services Internet ou .Mac si vous êtes abonné. Ce choix s'opère dans l'option **Service photos** des **Préférences** d'iSale **15**. Si vous optez pour un hébergement FTP ou .Mac, vous devrez régler les détails du compte dans ce même panneau.

4 Histoire de photos

En plus de fournir un système de gestion des enchères performant, les modèles constituent un plus non négligeable pour optimiser la présentation de l'objet en vente. Le gabarit HTML prend place dans la partie réservée à la description sur la page de l'enchère sur eBay.

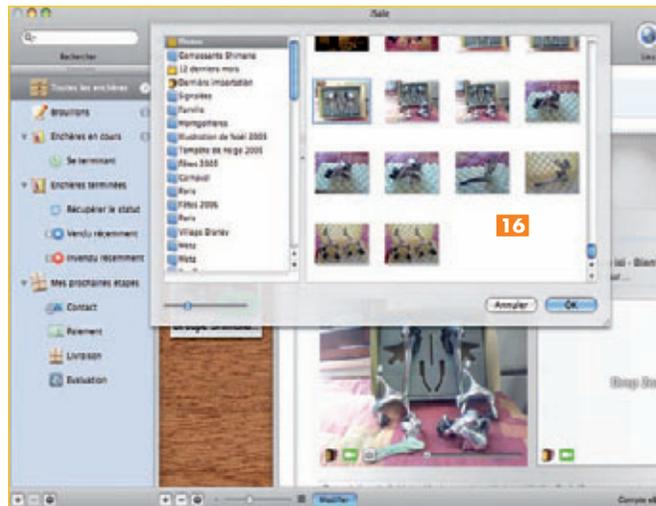
Selon votre gabarit, vous pouvez mettre en avant aussi bien la description de votre objet en vente que les détails concernant le mode de paiement et les frais de livraison... Dans tous les cas, soyez le plus précis possible afin d'éviter tout fâcheux malentendu avec l'acheteur et ainsi de perdre du temps en échanges de courriers électroniques inutiles.

Pour mon annonce, j'ai résumé avec précision la présentation de ce que je propose (à savoir un lot de plusieurs ob-

jets) et j'ai détaillé pour chacun son état. Chaque objet mis en vente est présenté avec une photo.

► Pour ajouter une image depuis un album iPhoto, vous cliquez sur le rouleau dans la zone de dépôt d'une image. Une fenêtre surgissante permet de naviguer dans votre collection d'albums personnels **16**.

► Si vous avez une iSight, il est possible de prendre des clichés directement, mais la chose est peu pratique avec les Mac équipés d'une iSight intégrée. Une fois l'image installée, vous pouvez zoomer et la recadrer. Dans tous les cas, le poids de votre photo ne doit jamais dépasser 1,2 Mo pour être diffusé sur eBay via son service de galerie photo.



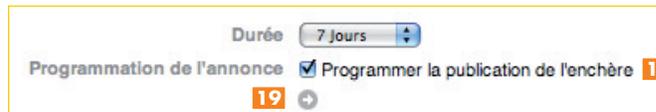
5 Soumettez l'enchère et suivez-la

Lorsque vous avez fait le tour des différents paramètres, prévisualisez votre enchère (**Pré-visualisation eBay**). Vous bénéficierez alors d'un aperçu de ce que donnera l'annonce sur le site d'eBay, mais en anglais. La publication effectuée, l'aperçu sera dès lors en français.

► Pour soumettre une enchère, cliquez sur **Envoyer**. iSale vérifie l'annonce et la soumet à eBay. Si certains choix ne sont pas corrects, vous recevez un message d'erreur. Sinon, iSale vous communique les frais de mise en ligne de l'annonce **17**. Si vous les acceptez, cliquez sur **Envoyer**... L'annonce est publiée immédiatement par eBay.



► Vous pouvez programmer la publication des annonces avant de cliquer sur le bouton **Envoyer**. Cochez la case **Programmer la publication de l'enchère** **18**



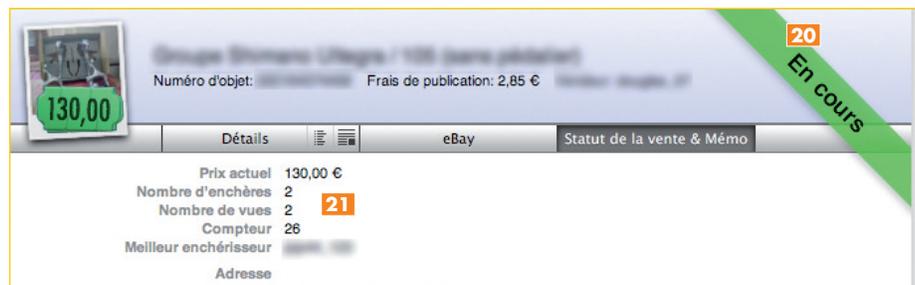
dans les options de durée de votre brouillon. En cliquant sur la flèche grise de cette option **19**, une fenêtre surgissante propose un calendrier pour définir des dates de début et de fin précises pour la publication de l'annonce par eBay. C'est une bonne technique pour ceux qui ont beaucoup d'annonces à passer et qui les prépareront tranquillement le week-end à la maison et programmeront leur parution ultérieure.

► Lorsque votre enchère est publiée sur eBay, elle change alors de statut et passe du statut **Brouillon**

à **En cours**. Un bandeau vert **20** matérialise ce statut. L'annonce change également de groupe pour passer dans **Enchère en cours**.

Pendant toute la durée de l'enchère, vous pourrez utiliser le bouton **Statut** pour actualiser le suivi. Vous aurez une indication du prix actuel ainsi que du nombre des enchères **21**.

Une fois votre enchère close, elle sera rangée dans le groupe **Enchères terminées**, en fonction de son état (vendu ou invendu). Vous serez guidé dans les étapes pour le contact avec l'acheteur, le paiement et la livraison.



Complétez votre collection VVMac !

Consultez les sommaires détaillés de chaque numéro sur notre site Web www.vvmac.com



BON DE COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS

À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse :
howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris

Je commande 1 exemplaire de VVMac n°...

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 23 25 26 27 28 29

au prix unitaire de **7,50 €** (frais de port inclus). Tarif valable uniquement pour la France Métropolitaine.

Je règle aujourd'hui par chèque à l'ordre de **howtodo publishing**.

M. M^{me} M^{lle} Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

C.P. : [][][][] Ville : _____

E-mail : _____

Votre e-mail sert à vous joindre rapidement au cas où nous aurions des difficultés à relire votre formulaire, en cas d'erreurs ou d'oublis dans vos coordonnées.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, étant traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre commande. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.



Illustration au couteau

Une chapellerie m'a demandé de concevoir un carton pour annoncer sa nouvelle collection Hiver 2008. Le client souhaitant un visuel traité en peinture plutôt qu'une photo, j'ai choisi la nouvelle version 2.5 d'ArtRage. Suivez le guide !
 ■ Mathieu Lavant



Réalisé avec
 ArtRage 2.5

Vous vous souvenez ? Nous avons déjà réalisé ensemble un portrait « à la gouache » avec cette application de peinture à l'interface singulière... C'était dans *VVMac n°22*. ArtRage revient en version

2.5 avec quelques fonctions inédites que nous allons découvrir au fil de ce nouvel atelier. ArtRage est un logiciel de peinture numérique, édité par le Néo-Zélandais Ambient Design, qui se démarque des produits concur-



rents par son prix (19 €), son interface et la qualité de ses rendus. Lorsque vous lancez l'application, vous découvrez un document vierge **1** encadré de palettes calées sur les côtés de l'écran et dans les coins. Tout un ensemble d'outils (pinceau, feutre, pastel, couteau, rouleau, etc.) permet de créer une œuvre originale ou de travail-

ler à partir d'une photo, tout en simulant le comportement et le rendu des outils traditionnels.

Des calques et des stencils

Dans cet atelier, nous allons créer un carton au format d'une carte de correspondance, composé d'une illustration à la gouache et sur lequel va venir se superposer un

bandeau blanc semi-opaque avec le texte « *Collection Hiver 2008* ». Quelques cristaux de neige stylisés compléteront le décor.

Pour réaliser cette carte, nous travaillerons bien sûr à partir d'une photo, mais contrairement à notre premier atelier ArtRage, nous ferons ici de la peinture au couteau, et ce directement sur le cliché.

Nous utiliserons ensuite différents calques et les tout nouveaux outils *Stencils* et *Règles* pour créer le bandeau et les cristaux de neige. ArtRage ne disposant pas d'outil *Texte*, nous verrons comment créer un stencil personnalisé pour incorporer le texte. Enfin, nous ajusterons l'opacité et les modes de fusion de certains calques.

1 Préparation de la « toile »

Demandez *Fichier > Nouvelle peinture...* ArtRage affiche une boîte de dialogue qui regroupe l'ensemble des réglages du nouveau document **2**.

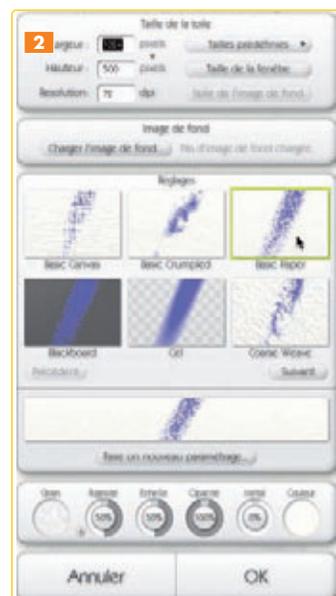
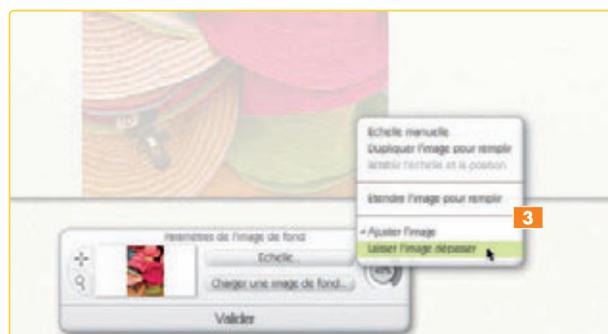
► Dans la rubrique *Taille de la toile*, entrez les dimensions exprimées en pixels de la peinture (1 024 x 500), puis choisissez un type de papier dans la rubrique *Réglages* et ajustez éventuelle-

ment le *grain*, la *rugosité* et la *couleur* à l'aide des options situées dans la partie inférieure de la boîte de dialogue.

Ici, j'ai travaillé avec l'option *Basic paper*, mais rien ne vous empêche de choisir un autre type de papier, tout en sachant que vous pourrez modifier ce choix en cours de route. Après validation, la toile vierge s'affiche.

► À présent, il faut importer la photo qui sera utilisée comme base de l'illustration et ajuster son cadrage par rapport au document. Les commandes de gestion des images de fond sont mises à contribution.

► En bas de la fenêtre de travail, cliquez sur l'icône *Fond* pour afficher la boîte de dialogue d'ouverture de document. Si vous avez téléchargé la photo des chapeaux (chapo1.tif) sur le FTP de VVMac, sélectionnez-la, sinon utilisez l'image de votre choix et validez. La photo s'affiche, estompée, en arrière-plan du document. Pour ajuster sa taille, cliquez à nouveau sur l'icône *Fond* et, dans le menu local qui s'affiche, optez



pour *Éditer l'image de fond* **3**. ArtRage 2.5 affiche alors la boîte de dialogue *Paramètres de l'image de fond*.

► Cliquez sur le bouton *Échelle* afin d'afficher les options de redimensionnement. Choisissez *Échelle manuelle*: la photo s'affiche alors à sa taille réelle et vous réglez sa taille et son cadrage.

Pour modifier la taille de la photo, activez l'outil *Loupe*, à gauche dans la boîte de dialogue, puis effectuez un cliquer-glisser sur l'image. Activez ensuite le pointeur de déplacement et faites de même pour modifier le cadrage de l'image.

Ces réglages effectués, faites *Valider* pour revenir dans l'interface de dessin **4**.

2 À vos couteaux!

Avant d'attaquer au « couteau », il y a encore deux petits réglages à effectuer de façon à pouvoir peindre directement sur la photo.

► Cliquez une nouvelle fois sur l'icône *Fond* située en bas de la fenêtre de travail d'ArtRage et

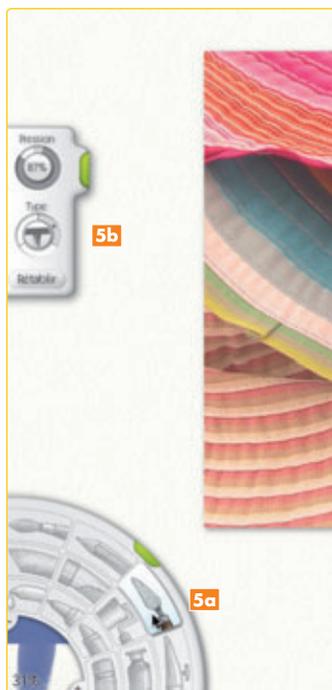
choisissez dans le menu local l'option *Convertir l'image pour peindre dessus*.

Revenez dans ce même menu et, cette fois-ci, activez l'option *Choisir une couleur à partir de l'image de fond*: automatiquement, le voile qui recouvrait la photo jus-

qu'à maintenant est supprimé. Le support est désormais fin prêt pour être travaillé...

Si un voile subsiste malgré ces nouveaux réglages, retournez dans le menu et vérifiez que l'option *Afficher l'image de fond* est bien décochée.

► Dans la palette d'outils sise dans l'angle inférieur gauche de la fenêtre de travail, activez l'outil *Couteau* **5a**, réglez *son épaisseur autour de 30 %*. Puis remontez dans la palette de réglage des outils – elle est accrochée sur le côté gauche de la fenêtre –, cli-



quez sur l'icône *Type*, choisissez ensuite dans son menu local l'option *Plat* et réglez enfin la *pression* à 80 % **5b**.

► Le moment est venu de vous lancer ! Vous allez commencer par peindre le chapeau rose... Placez le pointeur de la souris sur le chapeau et procédez par cliquer-glisser en suivant le mouvement des stries **6**. Vous n'avez pas à vous préoccuper de régler la couleur puisque vous avez activé l'option *Choisir une couleur à partir de l'image de fond*. N'hésitez pas à passer et repasser le couteau dans un sens, puis dans l'autre afin d'étaler la peinture et donner ainsi de la matière à l'illustration.

► Une fois le chapeau rose terminé, occupez-vous des chapeaux à rayures qui occupent la partie gauche de la photo. Pour traiter ceux-ci, vous pourrez réduire l'épaisseur du couteau à 20 % en revenant dans la palette d'outils. Vous utiliserez cependant la même technique, à savoir des coups de couteau toujours dans le sens des rayures **7**.



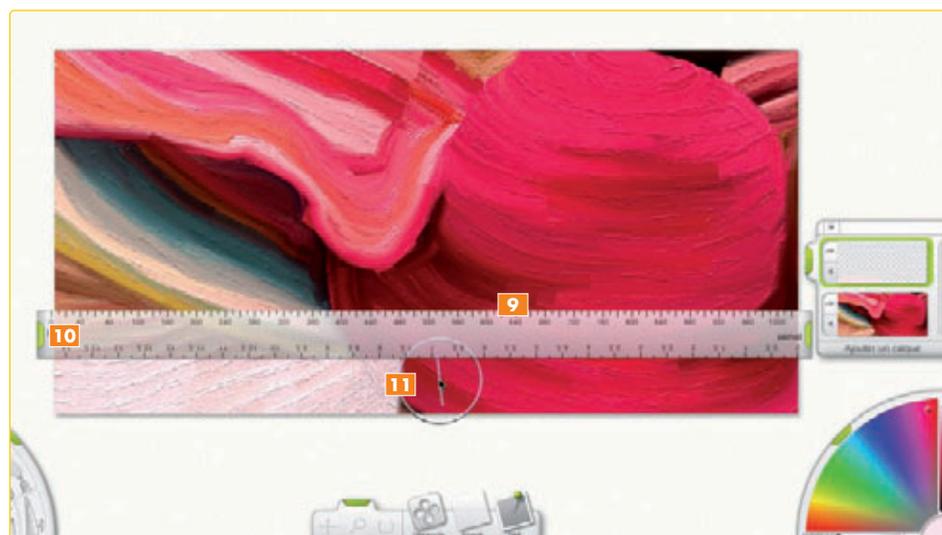
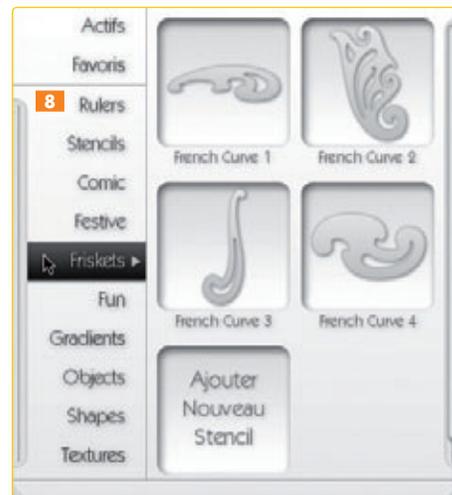
③ Ajoutez le bandeau blanc

L'étape peinture est terminée. Nettoyez vos mains et votre couteau... Maintenant, il faut ajouter un bandeau blanc semi-opaque, utilisé comme support du texte. Vous travaillerez sur un nouveau calque à l'aide de l'un des nouveaux outils d'ArtRage: la *Règle*.

► Affichez la palette *Calques* (accrochée au bord droit de la fenêtre) et cliquez sur le bouton *Ajouter un calque*: un nouveau calque

vient se superposer à celui contenant l'illustration. Descendez ensuite dans la palette située au bas de l'écran et cliquez sur l'icône *Stencils*: ArtRage affiche une palette flottante contenant différents jeux de règles à tracer et de « pistolets » semblables à ces instruments en plastique qu'on utilise à l'école **8**.

Dans la catégorie *Rulers*, cliquez sur l'objet *Règle*: une règle graduée s'affiche sur le document **9**. Faites un clic-droit sur la règle



pour la déplacer et la repositionner à un bon centimètre de la base du document. Puis allongez celle-ci en cliquant sur l'un des onglets verts **10** situés à ses deux extrémités.

► Après avoir activé le *Rouleau* dans la palette d'outils, cliquez dans le nuancier afin de désactiver la sélection de couleur automatique. Choisissez ensuite une teinte proche du blanc et appliquez le rouleau dans la partie inférieure de la carte **11**.

Après avoir passé le rouleau, vous constaterez sans doute que le bandeau est trop couvrant. Nous réglerons son opacité plus tard à l'aide *des options de calque*.

4 Un stencil de texte

ArtRage n'a pas d'outil de texte, en revanche il dispose de stencils dont certains offrent des textes prédéfinis. Surtout, le logiciel permet de définir des stencils personnalisés. Nous allons nous servir de cette fonction pour insérer le texte dans le bandeau.

► Ouvrez un de vos éditeurs bitmap favoris (ici Photoshop Elements). À l'aide de l'outil *Texte*, créez un calque de texte et saisissez « *Collection Hiver 2008* ». Optez ensuite pour la police de votre choix, réglez le corps à 128 pt, passez-le en noir et sauvez au format JPEG ou PNG **12**.



Si vous n'avez pas d'éditeur bitmap, saisissez le texte dans Word, réglez sa couleur et son corps, puis faites une capture de la page ([Cmd Maj 4]).

► Revenez dans ArtRage... Affichez la palette *Stencils*, activez une rubrique quelconque et cliquez sur l'icône *Ajouter nouveau stencil*. Dans la boîte de dialogue qui s'affiche, sélectionnez le fichier bitmap créé précédemment et validez... Le nouveau stencil s'affiche dans la palette.

► Dans la palette *Calques*, ajoutez un nouveau calque au-dessus du calque contenant le bandeau, puis revenez dans la palette *Stencils* et glissez votre nouveau stencil sur le document **13a** **13b**. Avant de peindre les lettres, calquez bien la position du stencil sur le document et éventuellement ajustez sa taille. Pour déplacer le stencil, procédez de la même ma-



nière que pour la règle, avec un clic-droit. Pour le redimensionner, utilisez la touche [Alt] et faites un cliquer-glisser.

► Une fois votre stencil en place, choisissez l'outil *Pinceau*, prélevez une couleur dans l'illustration

en cliquant sur cette dernière en cliquant sur cette dernière avec la touche [Alt] du clavier enfoncée, puis remplissez le pochoir par petites touches. Décalez ensuite le stencil pour placer le texte « *2008* » **14** et enfin déplacez-le en dehors de votre illustration.

5 Touche hivernale et derniers réglages

Pour terminer la carte, nous ajouterons quelques flocons de neige à l'aide d'un autre stencil d'ArtRage placé sur un nouveau calque.

► Dans la palette *Calques*, insérez un calque au-dessus de celui qui contient le texte que nous venons d'intégrer.

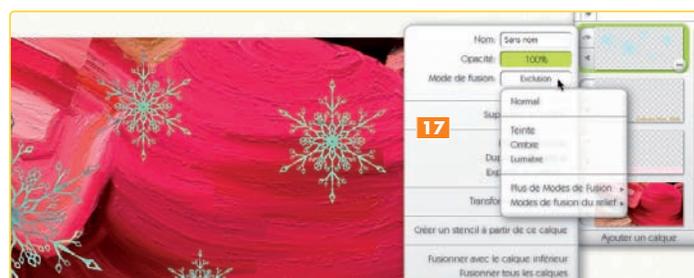
Dans la palette *Stencils*, passez à la rubrique *Festive* et cliquez sur le modèle de votre choix : le stencil choisi est dès lors inséré dans le document. Dans la palette *Nuancier*, choisissez, par exemple, un bleu clair. Ajustez la taille et la position du stencil, comme vous l'avez fait pour le texte, et remplissez le pochoir à l'aide du pinceau. Multipliez les flocons en procédant de la même manière **15**.

► Avant d'exporter ou d'imprimer la carte, reste à ajuster l'opacité ou le mode de fusion des dif-

férents calques, de manière à ce que le bandeau blanc et les flocons de neige se fondent bien dans l'illustration.

► Dans la palette des *Calques*, activez celui qui contient le bandeau blanc et affichez son menu local en cliquant sur la petite flèche noire située à gauche de sa vignette. Dans le champ *Opacité*, tapez la valeur **60** et validez **16**... Activez ensuite le calque contenant les flocons, affichez de manière identique son menu local et cliquez sur le champ *Mode de fusion* qui déroule un petit sous-menu dans lequel vous choisissez *Plus de modes de fusion* et optez pour *Exclusion* **17**.

► Pour finir, vous pourrez imprimer ou demander *Fichier > Exporter comme image...* pour enregistrer dans l'un des formats classiques que sont le JPEG, le Tiff ou le PNG.



Bien utiliser une borne AirPort

Extreme (1)

Dans ce premier article d'une série de trois, je me propose de voir en détail le matériel et sa mise en œuvre de base. Je poursuivrai dans les deux prochains numéros, avec tout d'abord le paramétrage de la borne, puis sa sécurisation et les fonctions de surveillance. ■ Henri-Dominique Rapin

La toute première borne AirPort Base Station est sortie en 1999. Elle fut à son époque jugée révolutionnaire, Apple faisant une fois de plus figure de pionnier. Et puis, avec son look de soucoupe, elle ne passait pas inaperçue ! La dernière génération de borne AirPort, la borne Extreme, est sortie au début 2007 et a subi en août quelques modifications, notamment le support de l'Ethernet 1 Gbps (au lieu de 100 Mbps, soit dix fois plus rapide). Il est à noter que, contrairement à d'autres fournisseurs, Apple a toujours rendu compatibles ses bornes avec les versions précédentes, même si cela se fait au détriment des performances des matériels les plus récents.

Cette nouvelle borne rompt avec le style « soucoupe » et adopte un boîtier inspiré du Mac Mini et de l'Apple TV. Au dos, vous remarquez la présence des connecteurs d'alimentation **1**, d'un port USB **2**, d'un port réseau surmonté d'une icône en forme de rond **3**, puis de trois autres ports réseau toujours au format RJ45 **4a 4b 4c** et enfin d'un emplacement pour câble antivol **5**.

L'alimentation électrique est de la même couleur que la borne, mais sa taille est différente de celle du Mac Mini ou de l'Apple TV – c'est regrettable compte tenu des accessoires disponibles pour

accrocher ces alimentations sur un mur. Le câble électrique blanc mesure 5,2 m : bravo !

► Apple n'a pas jugé bon de livrer cette borne avec un socle mural alors que les précédentes générations étaient accompagnées d'un support en plexiglas. Ce n'est pas qu'Apple fasse des économies, non. La norme 802.11n implique que soient utilisées au minimum quatre antennes (elle porte d'ailleurs, chez certains fournisseurs, le nom de MIMO pour multiple-in, multiple-out ou, en français, multiples entrées et multiples sorties). Ce type d'architecture est complexe à définir par les constructeurs et ne permet pas que des antennes extérieures soient ajoutées à la borne.

La disposition des antennes impose également une utilisation horizontale de la borne, mais ceux qui souhaitent placer en hauteur ou verticalement une borne Extreme peuvent le faire. Il faudra se servir d'un support mural en plexiglas comme l'Air Mount **6** du fabricant spécialisé H-square, distribué en France par DrBoot (40 € pour l'Air Mount).

Comment placer et régler votre borne

La pollution hertzienne due au WiFi (lire l'encadré *Question de fréquence* en page suivante) com-



mence à faire quelques victimes. Il est évident qu'une borne placée dans un immeuble et utilisant, par exemple, le canal 2 sera perturbée par un voisin utilisant le même canal ! Le nombre de bornes ne cessant de croître, les interférences se multiplient.

Je ne dis pas que deux bornes sur un même canal ne fonctionnent pas, mais cela réduira de manière perceptible le débit de chacun des

réseaux car la borne devra consacrer plus de temps aux calculs qui lui permettent de déterminer l'origine des informations.

C'est pourquoi, lorsque vous utiliserez la norme 802.11n, je vous suggère de vous placer dans la bande des 5 GHz qui, elle, n'est pas encore « saturée ». Le nombre de canaux y est lui aussi plus important (23 pour l'Europe)... Une autre perturbation affecte la



	Année	Modèle	Norme	Vitesse*
	1999-2003	AirPort	802.11b	11 Mbps (max. 5,5 Mbps)
	2003-2007	AirPort Extreme	802.11b/g	54 Mbps (max. 25 Mbps)
	2004 +	AirPort Express	802.11b/g	54 Mbps (max. 25 Mbps)
	2007 +	AirPort Extreme V1 AirPort Extreme V2	802.11b/g/n	300 Mbps (max. 100 Mbps)

* Mbps correspond à une unité de vitesse. Il ne faut pas confondre avec l'unité de taille des fichiers comme le *mégaoctet* ou le *gigaoctet*. Mbps signifie *mégabits par seconde*, soit un million de bits transférés à la seconde, le *bit* étant l'unité de base qui peut prendre la valeur de 0 ou de 1. Un *octet* vaut 8 *bits*. Lorsque l'on parle de 54 Mbps, on exprime une vitesse **théorique** supportée qui permet de faire transiter 54 millions de bits à la seconde ! Les vitesses annoncées par les constructeurs sont toujours tirées vers le haut. Dans la réalité, elles sont bien inférieures. Il est communément reconnu que l'on peut atteindre au maximum une vitesse de 90 Mbps avec la borne AirPort Extreme n, mais qu'un bug (référéncé chez Apple) lui fait perdre 30 % de ses performances si on active le protocole NAT dans la configuration de cette borne. Il faut donc prendre avec beaucoup de précaution les vitesses annoncées. De plus, l'emplacement de la borne est toujours un facteur déterminant des performances obtenues.



qualité du WiFi: c'est la distance. Plus vous vous éloignez de la borne, plus le débit est faible. Il en va de même du nombre d'utilisateurs: plus vous aurez d'ordinateurs connectés à votre réseau WiFi, plus il sera lent.

Pour atteindre une vitesse optimale entre votre borne WiFi et votre Mac, vous devez vous situer dans un pré, loin de toute cuisine, là où il n'y a pas de mur ni métaux, et vous vous assurez qu'aucun voisin n'utilise aussi le WiFi... Hélas, il est évident que cette situation extrême est quasiment impossible à réaliser dans nos cités modernes.

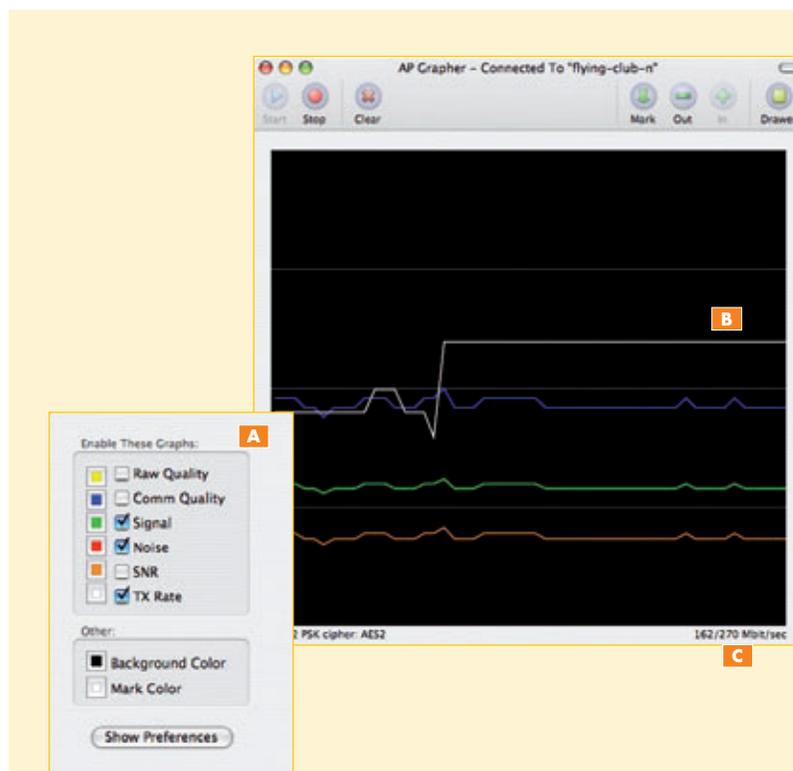
Partez ensuite du principe que la vitesse affichée par le constructeur est purement théorique et qu'en règle générale vous obtiendrez au mieux de 30 % à 50 % du débit annoncé.

Dernier point: les risques sanitaires du bombardement des fréquences hertziennes sur l'homme que de plus en plus de sites Internet et la presse évoquent... Que

faut-il en penser ? Il est difficile de prendre position tant les contra-

dicteurs manquent d'arguments techniques et médicaux, mais si vous souhaitez mettre en œuvre le principe de précaution, à la place du WiFi, optez pour une solution CPL (transmission du réseau sur courant porteur) – mais cela ne vous protégera pas des ondes émises par votre voisinage.

Pour vous permettre de vous faire une opinion par vous-même, je vous invite à visiter le site de l'Agence française de sécurité sanitaire environnementale (AFSSE), celui du Centre de recherche et d'information indépendantes sur les rayonnements électromagnétiques (Criirem) ainsi que la carte



Pour établir la qualité de votre réseau WiFi, je vous suggère d'utiliser AP Grapher, gratuit. Une fois que vous l'aurez lancé, cliquez sur l'icône Drawer et cochez les options **A**. Par **Comm Quality**, comprenez qualité de la communication. **Signal** et **SNR** correspondent aux bruits ou interférences sur le réseau. Enfin, **TX Rate** exprime la vitesse de transmission. Ce qui donne une représentation de ce type **B**. Une importante information est présente en bas de votre écran **C**: la vitesse instantanée de transmission. AP Grapher doit vous permettre, dans la mesure où vous pouvez déplacer la borne, de déterminer un emplacement idéal.

Question de fréquence

► La norme 802.11 repose sur l'utilisation des ondes radio. La version «b» offre un débit jusqu'à 11 Mbps théoriques; la version «g» jusqu'à 54 Mbps théoriques. La norme 802.11 «n» affiche, elle, fièrement un 300 Mbps, mais dans des conditions idéales quasiment impossible à reproduire hors laboratoire.

Le manuel réalisé par Apple l'indique d'ailleurs très bien : ne placez pas la borne près d'objets ou de poutres métalliques, les performances se dégraderaient de façon phénoménale ! Surtout, ne mettez pas de mur entre l'ordinateur et la borne ! N'utilisez pas non plus votre four à micro-ondes... La liste est longue !

Toutes ces «interférences» sont liées au mode de fonctionnement des ondes radio. Elles sont classées en fonction de leur fréquence. Plusieurs groupes de fréquences existent... Ainsi, le groupe Super High Frequency va de la fréquence 3 GHz à 30 GHz.

► Le nombre des fréquences n'est pas infini. Or, bon nombre de nos technologies de communication utilisent ces ondes radio. Elles ont donc été «normalisées» et sont régies par des organismes internationaux. Les chaînes de télévision hertziennes utilisent ainsi les groupes VHF (30 MHz à 300 MHz) ou UHF (300 MHz à 3 GHz). Les téléphones mobiles, eux, émettent entre 900 MHz et 2,10 GHz. L'armée, les services aériens et de

secours et les micro-ondes (2,45 GHz par norme et non pour des raisons techniques, car ils peuvent fonctionner à partir de 430 MHz) occupent aussi les ondes.

Le nombre de technologies basées sur les ondes radio ne cesse d'augmenter et la régulation devient de plus en plus difficile ! Une bande passante ne pouvant être partagée, si deux opérateurs exploitent la même fréquence, il y a collision. C'est pourquoi l'attribution des fréquences coûte si cher et que les batailles sont rudes pour obtenir une plage de liberté dans ce monde de l'invisible. Il se dit d'ailleurs qu'Apple chercherait aux USA une fréquence libre pour... son iPhone !

► Hormis les bandes de fréquences attribuées, il existe des plages dites «publiques». La plus connue est celle des 2,4 GHz utilisée par le WiFi dans ses premières versions et toutes les autres technologies «sans fil» - pour la simple raison qu'elle est gratuite !

Une seconde plage publique existe, encore peu exploitée : celle des 5 GHz. Apple a là encore fait un bon choix : contrairement à d'autres produits, la borne «n» d'Apple gère les deux fréquences et reste donc compatible avec plusieurs normes toujours en vigueur, même si elles sont considérées obsolètes. Si les normes 802.11b et g s'appuient uniquement sur la fréquence de 2,4 GHz, la norme 802.11n peut, elle, fonctionner sur les

deux fréquences 2,4 GHz et 5 GHz. Un moyen de contourner le problème n°1 des utilisateurs de WiFi dans nos villes : la saturation des canaux.

► Comme une fréquence ne se partage pas, pour assurer un minimum de cohabitation entre tous les intervenants ont été créés les fameux canaux, à savoir des fréquences normalisées toujours autour de la fréquence principale.

Il existe ainsi 14 canaux pour la bande de 2,4 GHz, mais pour compliquer le tout, chacun étant maître en son pays, les fréquences ne sont pas toutes libres partout. Lorsque vous activerez votre borne, l'assistant demandera dans quel pays elle est utilisée et, en fonction de la réponse, le logiciel interne de la borne adaptera le nombre de canaux utilisables.

► Quel canal choisir ? Si les premiers canaux sont utilisés par les radios amateurs (ils sont prioritaires, un peu de respect car ils étaient là avant le WiFi!), les canaux 1, 5 et 9 sont utilisés par les caméras analogiques et autres transmetteurs WiFi. Les derniers de la liste sont souvent perturbés par les fours à micro-ondes. Il vaut donc mieux utiliser les canaux 6 et 11 dans la mesure du possible (cela s'applique uniquement aux bornes utilisant la bande des 2,4 GHz).

des stations radioélectriques (www.cartoradio.fr). Intéressant. Mais revenons à nos prises réseau. Le port marqué d'une icône en forme de rond est dédié à une connexion avec un modem ADSL ou pour l'Internet par le câble. C'est sur cette prise que vous brancherez votre Box, un modem ADSL ou encore le câble posé par votre opérateur.

Se connecter en Ethernet

Une des caractéristiques des produits Apple est la simplicité d'utilisation et la facilité avec laquelle

vous pouvez relier des éléments entre eux. Ici, pas de souci : le matériel détecte votre type de câblage et s'adapte. Pour relier le modem ADSL, par lequel arrive Internet, à la borne, rien de plus simple ! Prenez n'importe quel câble réseau RJ45 (droit ou croisé). C'est également vrai des trois autres prises RJ45 qui forment un switch Ethernet. Les machines connectées par câble auront accès à Internet et aux autres services réseau, au même titre que les machines connectées en mode WiFi. J'expliquerai dans le prochain vo-

let de l'article comment utiliser ces prises Ethernet afin d'obtenir des performances optimales.

Partage USB d'imprimantes

Avec les précédentes versions de la borne AirPort, Apple avait introduit le partage d'imprimantes USB. Cette fonction est toujours présente. En revanche, Apple ne fournit plus comme par le passé une liste d'imprimantes compatibles. Toutefois, les dernières imprimantes semblent fonctionner dans la majorité des cas. Il vous faudra effectuer un test pour déterminer si votre imprimante est compatible avec cette borne.

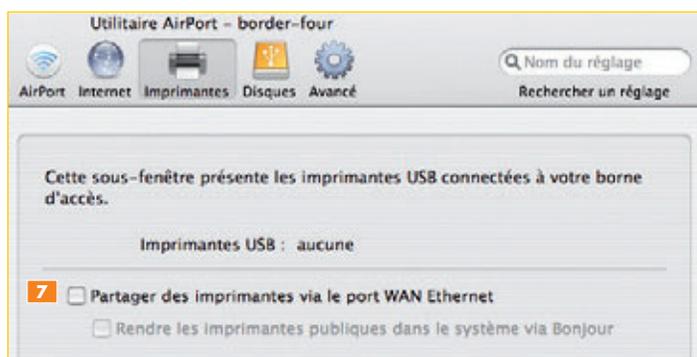
Dans l'onglet de configuration du partage d'imprimantes USB, vous trouverez une petite case à cocher qui semble de prime abord sans importance : **Partager des imprimantes via le port WAN Ethernet** **7**. Si vous la cochez, votre imprimante devient accessible depuis l'extérieur de votre réseau, ce qui inclut bien sûr Internet ! Je reviendrai en détail sur

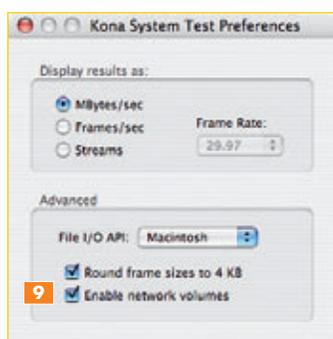
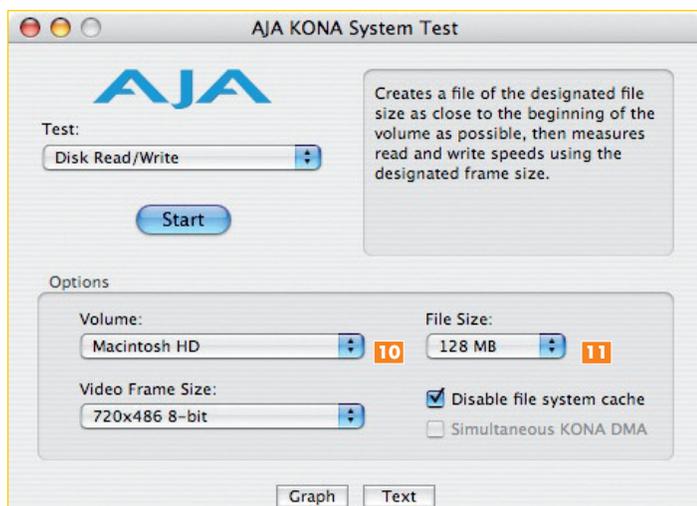
les réglages le mois prochain...

Veillez à ce que cette case soit désactivée, sauf à avoir besoin d'imprimer depuis le bureau sur votre imprimante partagée à la maison... Cela dit, attention aux bourrages papier, difficiles à corriger à distance.

Partage USB de disque dur

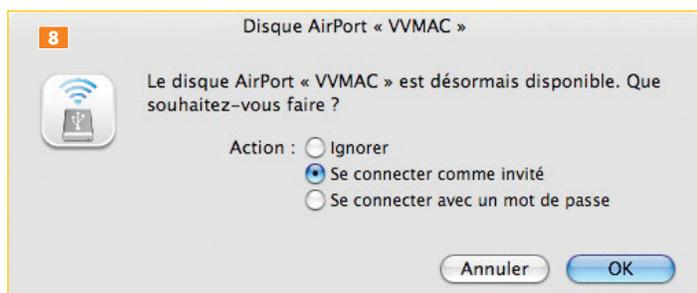
Le partage de disque est sans doute l'option qui a fait le plus couler d'encre à la sortie de la borne. Lorsque dans une famille ou un petit groupe de travail, on veut mettre en place une solution de partage de fichiers autonome, on peut opter pour un petit serveur central, tel un Mac Mini sous Mac OS X (un groupe plus large utilisera plutôt Mac OS X Serveur). Autre possibilité qui commence à se démocratiser, les disques durs (NAS pour Network Attached Storage) directement attachés au réseau Ethernet, évitant l'utilisation d'un serveur - et sa configuration parfois complexe. Ces disques durs embarquent un mini-





système d'exploitation Unix qui assure la bonne gestion du partage de fichiers.

Avec sa borne AirPort Extreme « n », Apple propose une troisième approche: le disque partagé en réseau en WiFi **8**. Il existe deux types de disques externes: ceux qui sont alimentés par le port USB et ceux qui sont équipés d'une alimentation externe. Les premiers sont à proscrire: la borne ne les supportera pas. En revanche, vous pouvez connecter un concentrateur USB, ce qui vous permettra de partager plusieurs disques – cela fonctionne plutôt bien. Vous pouvez aussi partager des clés USB, mais pas un lecteur de CD/DVD. Quel que soit le type de disque connecté, il



est préférable qu'il soit au format Windows FAT 32 ou HFS+ (le format FAT 16 est accepté pour les très petits volumes des clés). Le format HFS+ et ses déclinaisons sont supportés, mais j'ai constaté à l'usage des performances moindres. Ne prenez pas de disque formaté NTFS, les Mac ne peuvent actuellement pas écrire dessus, du moins sans « bidouille ».

Quid des performances ?

En terme de vitesse de lecture et d'écriture, une solution basée sur le partage en réseau ne peut être comparée à une solution de stockage interne avec un disque dur connecté en FireWire ou USB 2 à votre Mac. Beaucoup d'utilisateurs estiment, à tort, que les deux techniques offrent des performances équivalentes. En fait, vous obtiendrez tout au mieux de 10 à 20 % des performances d'accès à un disque dur externe. Par rapport au partage de fichiers via un serveur de fichiers connecté au réseau Ethernet, il est clair que le partage d'un disque via la borne est beaucoup moins rapide! Un serveur est optimisé pour assurer le partage de fichiers, toutes ses res-

sources lui sont donc consacrées. À l'opposé, la borne AirPort Extreme assure la fonction de partage de fichiers en sus de tâches liées à l'activité du réseau – et la puissance de calcul comme la mémoire de la borne sont limitées. Au mieux, vous obtiendrez des performances de l'ordre de 10 % de celles d'un serveur de fichiers en

réseau.

Comment prouver de telles affirmations? J'utilise un logiciel gratuit de test du constructeur de matériel vidéo AJA (www.aja.com/ajashare/AJA_KONA_System_Test_v2.app.tar) qui calcule non seulement la vitesse d'écriture et de lecture sur les disques durs, mais également sur des partages en réseau et donc sur un disque dur connecté à une borne AirPort Extreme. Il suffit de ne pas oublier de cocher dans son menu *Préférences* la case *Enable network volumes* **9**.

Si vous voulez bien faire l'essai avec moi... Je commence par tester mon disque dur interne **10** et, dans le menu local, j'opte pour

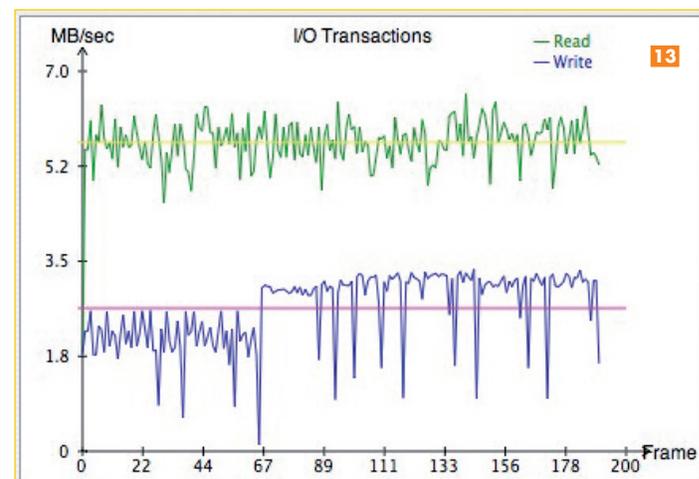
un fichier de taille moyenne (128 Mo **11**) sont suffisants pour débiter), puis je clique sur Start. Je note les résultats et je relance un test, mais cette fois-ci sur un disque partagé par la borne AirPort Extreme « n ». J'obtiens les résultats reportés dans le tableau **12**. Je peux aussi visualiser les



résultats sous forme de graphiques **13**.

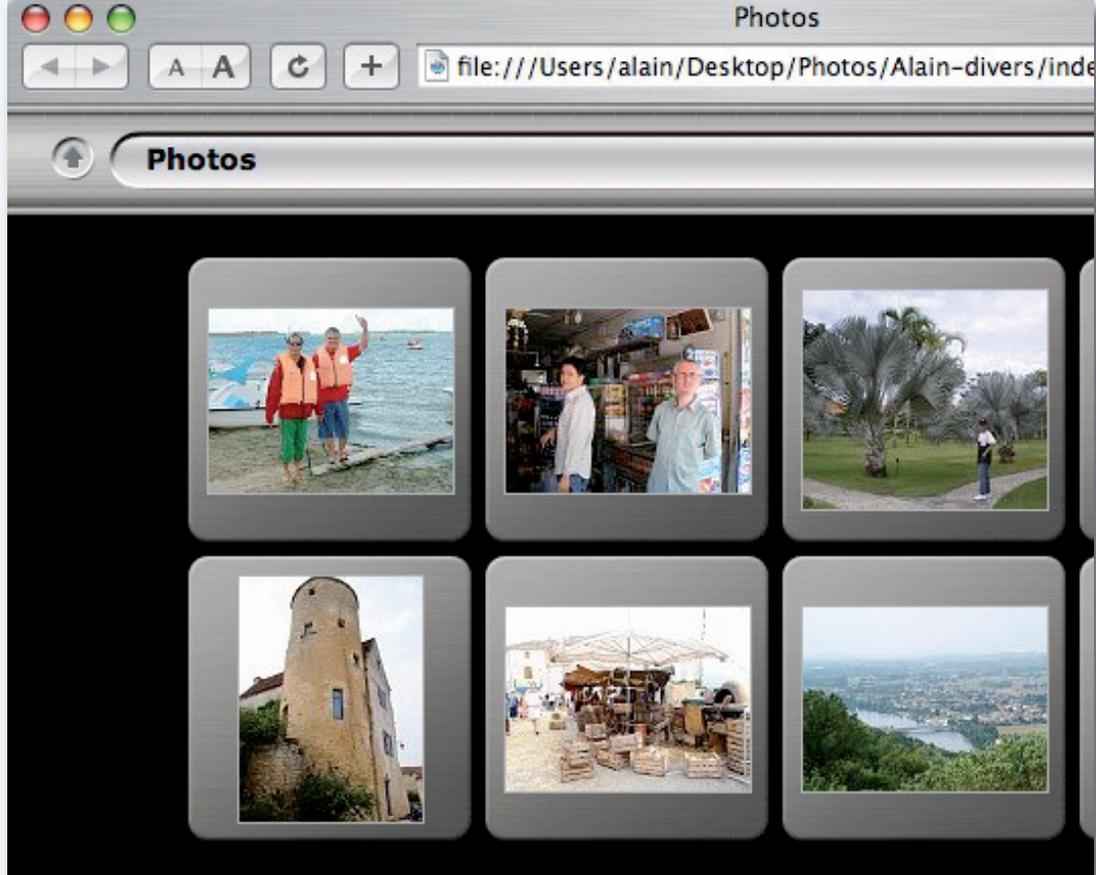
En écriture, on a bien 10 % de la vitesse d'un disque dur interne – 5 % en lecture. Et ceci est obtenu avec un seul iMac équipé d'un composant AirPort « n ». Le partage de disque dur à partir de la borne AirPort ne doit donc pas être un élément déterminant lors de votre achat. C'est un « extra » pour créer un archivage réseau, mais il sera sans doute trop lent pour être exploitable, par exemple, en vidéo.

Type de disque dur	Lecture	Écriture
Interne (250 Go, WDC) - Serial ATA	46,8	46,6
Externe FireWire 800	57,1	68,5
Externe USB 2	11	9,2
Disque partagé sur AirPort	2,1	5,4





Réalisé
avec
JAlbum



De superbes galeries photo sur le Web

Avec JAlbum, vous allez créer des albums photo et des diaporamas, utiliser plusieurs présentations et styles, en toute simplicité dans une interface qui vous sera vite intuitive. Au début, vous utiliserez sans doute les ressources par défaut, mais avec un brin de persévérance et un doigt de passion, vous allez mettre en ligne vos photos d'une façon qui va en bluffer plus d'un!

■ Alain Lalisie

Vous connaissez le principe des albums photo publiés sur Internet. Peut-être avez-vous déjà partagé ainsi des photos avec la famille ou des amis. iPhoto offre cette fonction à condition que vous soyez abonné au service .Mac. De nombreux autres logiciels peuvent créer des albums en ligne, ou de plus ambitieuses galeries bien sûr, et nous en avons déjà présenté plusieurs dans *VVMac*, en particulier Gallery et Shutterbug. Il se trouve que j'ai découvert un peu par hasard un produit vraiment extraordinaire, je trouve, et j'ai convaincu Bernard Le Du de me laisser assez de place dans ce numéro pour, d'une part, vous le présenter, et d'autre part vous proposer une mise en œuvre originale. Il s'agit de JAlbum. Voilà un logiciel gratuit dont le seul objectif est de faciliter la création d'albums de photos au for-

mat HTML, publiés sur Internet. Facile, oui, mais également d'une incroyable puissance grâce aux développements de ses propres utilisateurs avertis et passionnés qui proposent, gratuitement aussi, des « skins » parfois extrêmement sophistiqués comme vous allez le voir.

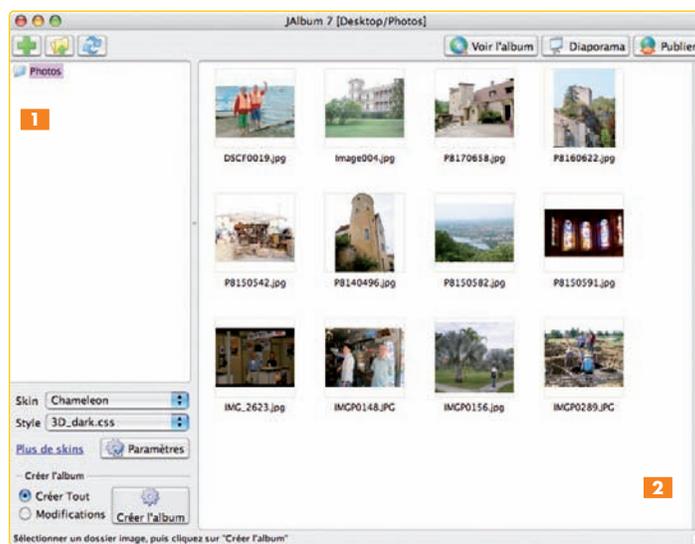
Téléchargez JAlbum sur le site <http://jalbum.net> (onglet **Download**).

Le logiciel est gratuit. Toutefois, il vous est demandé de vous inscrire, mais vous pouvez sauter l'étape d'enregistrement et télécharger directement l'application. Il y a aussi quelques pages en français sur <http://jalbum.net/fr>. Attention, certaines informations sont relatives à la version Windows, JAlbum tournant sous ce système et sous Mac OS X.

1 Premiers contacts avec JAlbum

Il ne me sera pas possible de passer en revue toutes les options de cette application. Deux raisons à cela : d'abord, elles sont vraiment très nombreuses ; ensuite, de multiples options sont spécifiques aux thèmes. Mon but est donc simplement de vous mettre le pied à l'étrier.

Avant de commencer, je vous conseille de vous constituer un dossier d'une petite douzaine de photos. Bien que vos originaux ne risquent rien, vous irez beaucoup plus vite pour tester les dizaines d'options possibles et maîtriser finement chacune d'entre elles, puis juger du résultat final.



► La première étape consiste justement à ajouter des photos à l'album que vous allez créer. Pour cela, cliquez sur le signe + vert ou glissez tout simplement votre dossier de photos dans la fenêtre principale de JAlbum. Le logiciel gère parfaitement les dossiers imbriqués. Il est donc facile de travailler sur des photos d'un même thème déjà rangées dans des dossiers différents. Le ou les dossiers s'empilent à gauche **1** dans la colonne des sources, les vignettes des photos s'affichant à droite **2**. Bien que l'interface de JAlbum soit moins esthétique que celle des logiciels Mac OS X natifs (JAlbum est écrit en Java), il s'en approche beaucoup et vous ne devriez pas être trop perturbé.

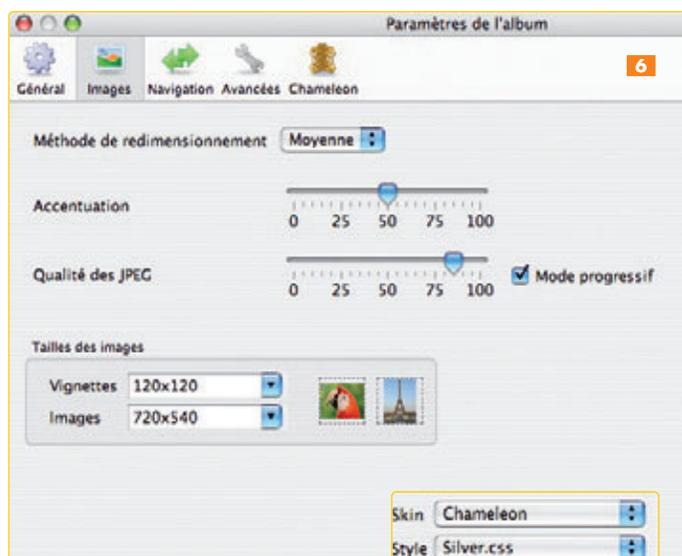
2 Création d'un album

Les clichés choisis et entrés dans JAlbum, il vous faut maintenant sélectionner le type d'album qui correspond le mieux à vos photos et ce que vous voulez en faire. Il faudra ensuite le paramétrer, mais il n'y a là aucune difficulté.

► Dans JAlbum, les types d'albums sont appelés des *skins*. Ces skins s'affichent dans un menu déroulant **3**, en bas à gauche, sous la colonne des sources. Au fur et à mesure que vous

parcourez ce menu, JAlbum vous propose un aperçu du skin qui s'affiche en surimpression de la fenêtre de travail **4**.

► Prenez, par exemple, le skin *Postcard Viewer*. Le menu *Style* vous affiche « style.css ». Ce skin n'a qu'une seule variante. Choisissez maintenant le skin *Chameleon* et notez qu'alors le pop-up menu *Style* est nettement plus conséquent : il affiche de nombreuses variantes de couleurs, de



dessins des vignettes... Ce n'est pas le développeur de JAlbum, mais le concepteur du skin qui les a créés pour vous.

► Vous accédez aux fonctions de paramétrage général en cliquant **5** sur le bouton *Paramètres*. Dans cette fenêtre **6**, vous avez à la fois les paramètres communs à tous les skins et ceux propres à celui que vous avez choisi. Ces derniers figurent toujours dans le(s) dernier(s) onglet(s). Les paramètres communs sont : *Général*, *Images*, *Navigation* et *Avancés*. Ils servent notamment

à régler le nombre de vignettes en ligne et en colonne, la taille et la qualité du Jpeg des images, la navigation des vignettes vers les images réduites ou originales, le traitement des sous-dossiers avec (ou non) les mêmes options de skin et de style...

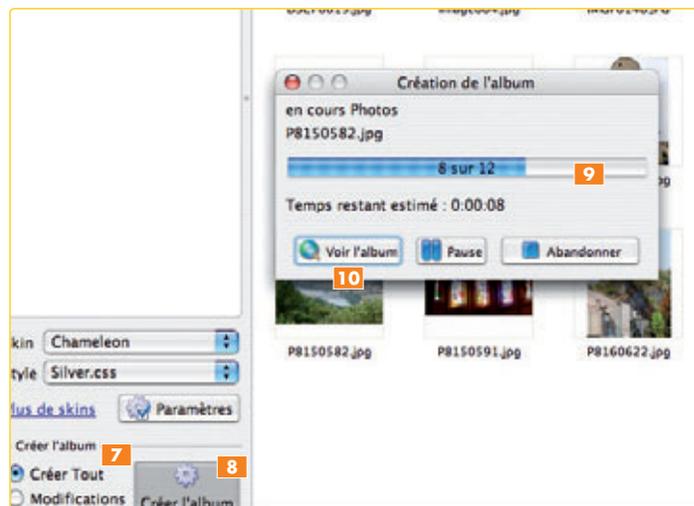
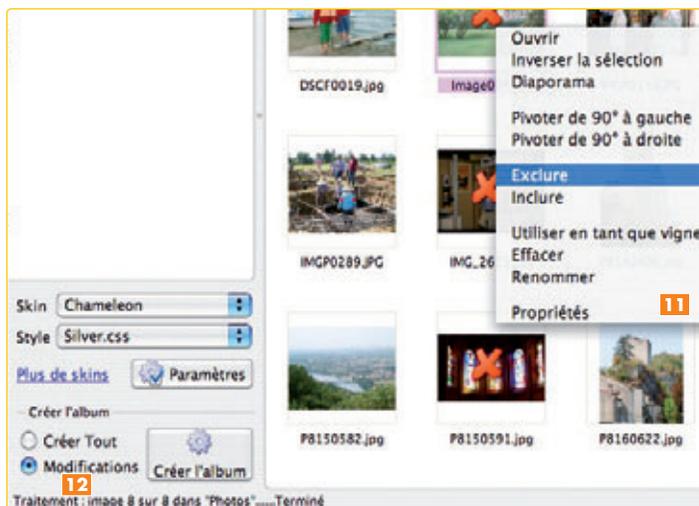
Ici, l'icône *Chameleon* correspond au skin que nous avons choisi. Ce point est le plus complexe : faire la part de ce qui est

commun et relève du logiciel de ce qui est apporté par le skin. Je reviendrai plus longuement sur la ou les dernières icônes de la fenêtre *Paramètres*.

► Votre paramétrage peaufiné, pour créer l'album, choisissez l'option *Créer Tout* **7** et cliquez sur *Créer l'album* **8**. Cela ne saurait être plus simple ! Le suivi de l'opération s'affiche alors avec une barre de progression **9** et

l'album est créé avec les informations et paramètres que vous aviez donnés à l'étape précédente dans l'onglet *Général*.

Il suffit d'ailleurs d'ouvrir votre dossier photo pour y voir ce dossier. On peut tout de suite vérifier le résultat avec *Voir l'album* **10** ou en ouvrant le fichier index.html créé dans le dossier de l'album. Ce dernier, bien entendu, s'affiche dans votre navigateur par défaut – Safari chez moi.



► L'album ainsi créé n'est peut-être pas exactement celui que vous attendiez. Vous pouvez le modifier de plusieurs manières. Tout d'abord, en revenant dans les paramètres pour modifier le nombre d'images par ligne ou la qualité des images...

Il se peut aussi que les modifications soient liées à vos photos... Vous voulez peut-être en ajouter ou, au contraire, en exclure. Toutes ces manipulations sont très

simples à réaliser. Pensez à faire un clic-droit dans la fenêtre générale pour accéder à toutes les options **11** (pivoter, exclure, réinclure, renommer, effacer...). Vous ajoutez simplement de nouvelles photos dans le dossier de travail et demandez une mise à jour ([F5]). Il faudra alors cliquer sur l'option *Modifications* **12** au moment de créer l'album. JAlbum gère tout seul ce qui est déjà fait et ce qui doit être refait.

3 Publication

Tout d'abord, rien ne vous empêche de créer des albums consultables avec un navigateur Web, en local sur votre disque dur ou gravés sur un CD/DVD-Rom. Certaines options risquent cependant de ne pas fonctionner, par exemple les diaporamas. Le plus souvent, si on crée des albums photo Web, c'est pour les placer sur un site personnel afin de les partager avec ses amis ou sa famille. Cette fonction de téléchargement vers un serveur FTP est donc naturellement incluse dans JAlbum.

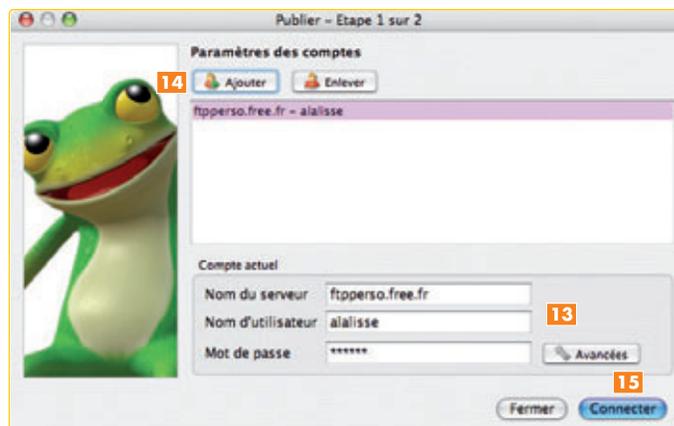
► Cliquez sur le bouton *Publier*, en haut à droite de la fenêtre de l'application...

La première étape consiste à ajouter un site FTP. Vous en avez sans doute au moins un lié à votre espace Web personnel. Ces informations de connexion vous sont

précisées par votre fournisseur d'accès. Elles consistent en une adresse, un nom d'utilisateur et un mot de passe **13**.

Notez que, si vous vous êtes inscrit sur le site de JAlbum au moment de télécharger le logiciel, vous bénéficiez en plus d'un compte MyJAlbum, un service FTP gratuit. JAlbum gère plusieurs comptes FTP; il suffit de les mettre en place en cliquant sur *Ajouter* **14** et en renseignant les trois paramètres.

► Après avoir cliqué sur *Connecter* **15**, le deuxième écran vous donne accès à la gestion courante d'un service FTP **16**: création, suppression de dossiers et fichiers, mise à jour des dossiers sur le site... Pour les utilisateurs de Free, notez qu'il faut corriger l'adresse Web donnée automatiquement



par le logiciel **17** et mal orthographiée (« *erso* » au lieu de « *perso* »). Enfin, de par mon expérience, je préfère refaire des uploads complets à chaque fois **18**.

▶ Voilà, je vous ai décrit, sans pouvoir toujours entrer dans tous les détails (notamment ceux de paramétrage), le processus de création et de publication sur le Web de galeries de photos conçues avec le logiciel JAlbum.

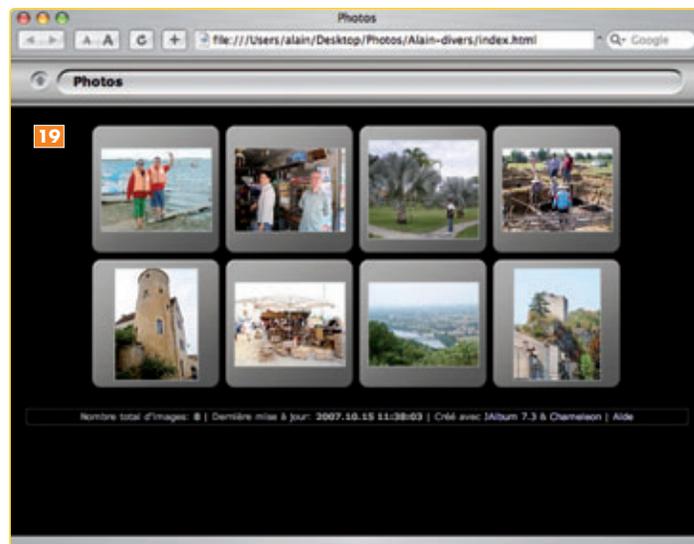
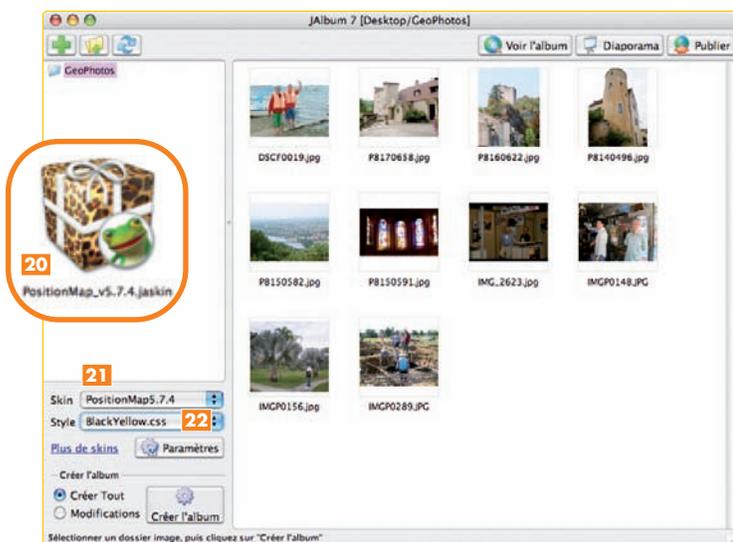
▶ La simplicité est à l'évidence la première force de ce logiciel, la seconde étant sa large ouverture. JAlbum n'est livré qu'avec quelques skins par défaut **19**, mais beaucoup d'autres ont été développés ! Disponibles sur Internet, gratuits, ils s'intègrent facilement et naturellement à JAlbum... Je vous propose d'en mettre un en œuvre, faisant appel aux ressources de Google Earth pour assurer la géolocalisation.

4 Mise en œuvre d'un skin JAlbum original

Comme nous l'avons vu au début de cet article, la première étape consiste à installer le skin. Je vous propose d'utiliser ici le skin *PositionMap* **20** que vous téléchargerez depuis le site <http://jalbum.net/skins>. Une fois le « paquet cadeau » sur votre Bureau, double-cliquez sur l'icône pour

réaliser l'installation automatique. Lancez ensuite l'application JAlbum...

▶ Le skin *PositionMap* doit désormais se trouver dans le pop-up menu *Skin* **21**. Il possède plusieurs variantes que vous découvrirez dans le pop-up menu *Style*



– j'ai choisi d'utiliser ici le style *BlackYellow.css* **22**. Après vous être constitué un dossier d'une dizaine de photos, ajoutez-le dans l'interface de JAlbum.

▶ Sans configuration aucune, on crée l'album, mais la mise en œuvre de la partie localisation des photos sera impossible. Le skin

PositionMap s'attend à disposer d'une carte statique (sous forme de fichier Jpeg) ou bien il travaille avec des Google Maps sur des photos déjà géolocalisées en latitude et longitude.

Un message d'erreur ou d'avertissement est donc écrit sur la première page **23** lorsque vous visualisez l'album.

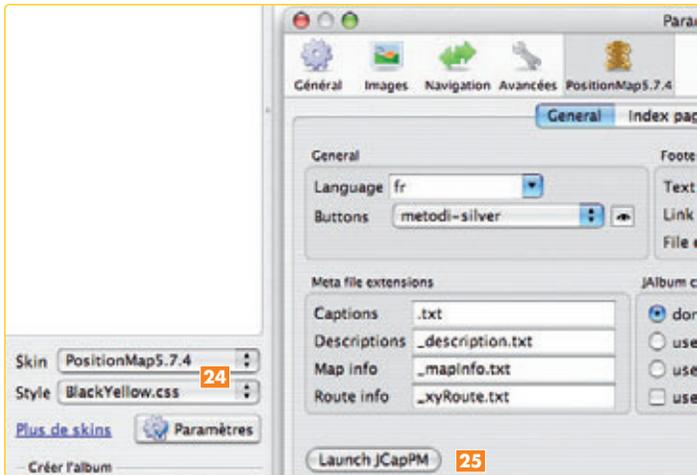
5 Géolocalisation des photos de l'album

Si vous avez déjà pratiqué l'association de photos avec des cartes ou avec Google Earth, vous savez que dans chaque photo doivent être inscrits des marqueurs (tags) qui permettent de la positionner précisément en latitude et longitude. Pour vous rafraîchir la mé-

moire, relisez donc à ce sujet l'article *Le monde entier depuis votre album photo* paru dans *Vous et Votre Mac n°27*. Prenons le cas le plus vraisemblable où vos photos ne disposent pas de ces informations. Votre tout premier travail consis-

tera donc à les localiser. Je vous rassure, vous n'allez pas être amené à sortir les cartes d'État-Major ! Vous allez simplement faire appel aux ressources du fantastique service Google Earth et du non moins remarquable logiciel qui lui est associé... Si vous

n'avez pas ce dernier, vous ratez beaucoup ! C'est en tout cas le moment de le télécharger. Il est gratuit, alors n'hésitez plus (<http://earth.google.com>). Une fois que le logiciel de Google est installé, retournez dans JAlbum pour démarrer la mise en œuvre du skin. ▶

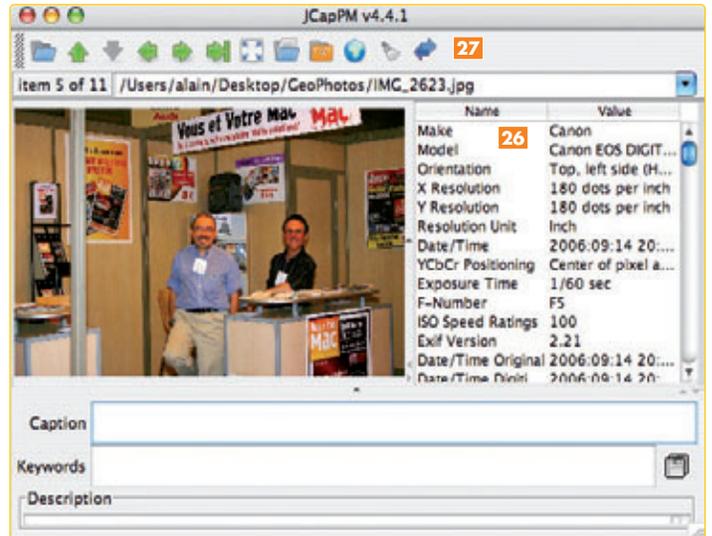


► Dans JAlbum, vérifiez le *Skin* (PositionMap) et le *Style* (BlackYellow.css) 24. Cliquez sur *Paramètres* et rendez-vous dans l'onglet *PositionMap*. Vous avez ici un outil complet pour géolocaliser vos photos: cliquez sur le bouton *LaunchJCapPM* 25.

► La petite application JCapPM vous montre les photos de votre dossier avec, pour chacune d'elles, et si elle en possède, tous les mar-

queurs associés 26. Vous retrouvez tout: la marque de l'appareil photo, les conditions de prise de vue... et peut-être les coordonnées géographiques – mais il est tout de même encore rare qu'un appareil photo gère automatiquement ces informations.

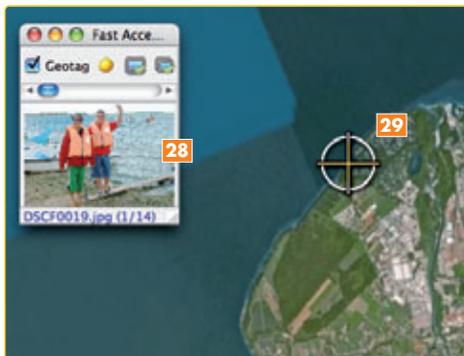
JCapPM va donc vous servir à ajouter ces informations géographiques à votre image. Cliquez sur la dernière icône en forme de *double flèche* 27.



► Une petite fenêtre *Fast Access & Geotag* 28 apparaît. Cochez la case *Geotag*. Cette simple action déclenche le lancement du logiciel Google Earth. À l'aide des fonctions de zoom et de déplacement, vous vous positionnez dans Google Earth sur le lieu de la prise de vue, le plus précisément possible. Placez la croix 29 sur la position, puis cliquez sur

l'icône *Geotag this item* 30 (celle-ci se situe juste après le rond jaune) afin de capturer les informations de localisation.

Un fichier texte du type XXXX_mapInfo.txt est alors ajouté qui contient les informations de latitude et longitude. Ce travail est certes un peu laborieux, mais il vous faut géolocaliser ainsi chacune des photos.



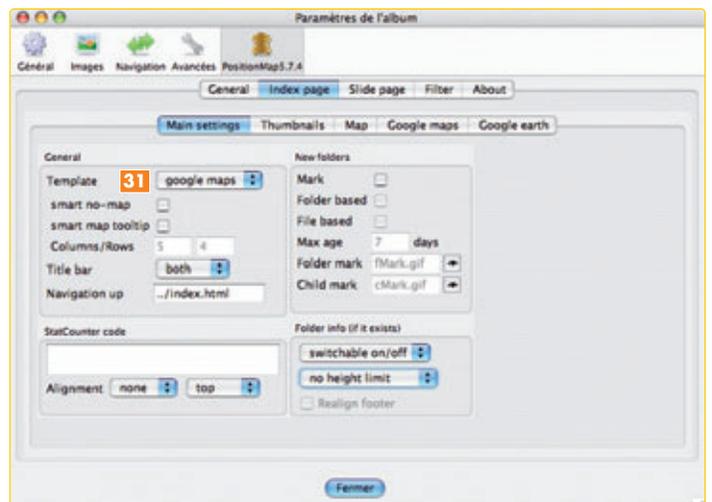
6 Configuration finale

Vous allez continuer à utiliser l'interface Google Maps... Grâce à la géolocalisation réalisée à l'étape précédente, chaque photo sera automatiquement située sur le globe terrestre.

► Pour ce faire, il convient de poursuivre la configuration du skin PositionMap pour JAlbum. Dans l'onglet *Index page/Main Settings*, positionnez le menu local *Template* 31 sur *google maps*. Dans l'onglet *Index page/Google*

Maps, optez en regard de *Map type* 32 pour *Satellite*, puis cochez *toutes les cases de contrôle* (avec *large zoom and pan*) 33.

Comme vous le constatez, on retrouve de nombreuses autres options qui ne sont pas indispensables, mais que vous pourriez par la suite tester si vous le voulez. En revanche, le champ *Google maps Key* 34 est très important. Le remplir est obligatoire si vous souhaitez mettre votre réalisation en ligne.





► Nous allons en premier lieu tester l'album en local sur disque dur et laisser vide pour l'instant le champ *Google maps Key*. Cliquez donc sur *Créer l'album*. Une fois le dossier généré, vous

pouvez le tester en cliquant sur *Voir l'album*. Vous constatez que l'interaction est parfaite entre les photos, les images satellites Google Earth et les miniatures qui s'affichent sur la carte 35.



7 Mise en ligne sur un site personnel

Cet album qui surprendra tous vos amis – il pourrait avoir une variante « professionnelle » montrant, par exemple, l'implantation des maisons qu'une agence immobilière négocie – doit bien entendu être mis en partage sur un site Web personnel. Attention, pour procéder, vous allez devoir demander *une clé à Google*. Une clé est nécessaire pour chaque site. Son obtention est simple, gratuite, et ne prend que quelques secondes.

► Rendez-vous tout d'abord sur www.google.com/apis/maps. Cliquez sur *Sign up for a Google Maps API Key* 36. Dans la page suivante, donnez le nom du site

37, puis cliquez sur *Generate API Key*. Google vous renvoie votre clé personnelle 38, valide uniquement pour le site désigné.

► Copiez cette clé (attention, c'est très long) et collez-la sans y apporter aucune modification dans le champ *Google maps key* de l'onglet *Index page/Google Maps* de l'écran de paramétrage du skin PositionMap.

► Cliquez une fois encore sur *Créer l'album*. Une fois le dossier généré, vous pouvez le transférer sur votre site personnel.

► Vous trouverez à l'adresse ci-dessous un exemple très simple

Google Maps API

[Google Code Home](#) > [Google Maps API](#) > Google Maps API Signup

Thank you for signing up for a Google Maps API key!

Your key is: 38

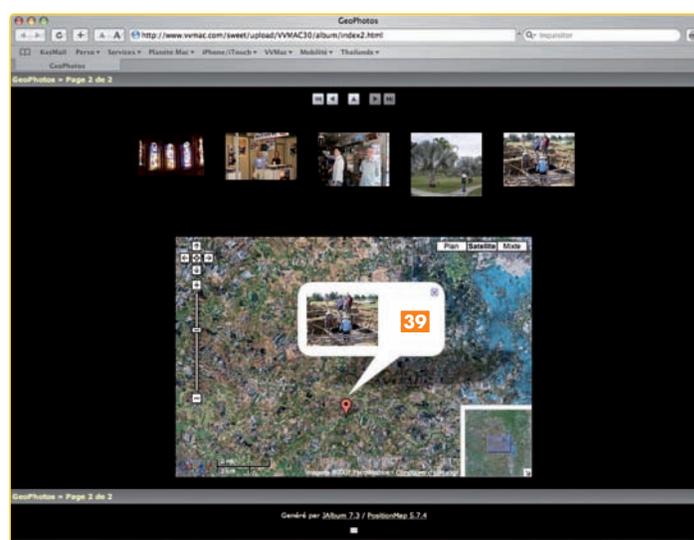
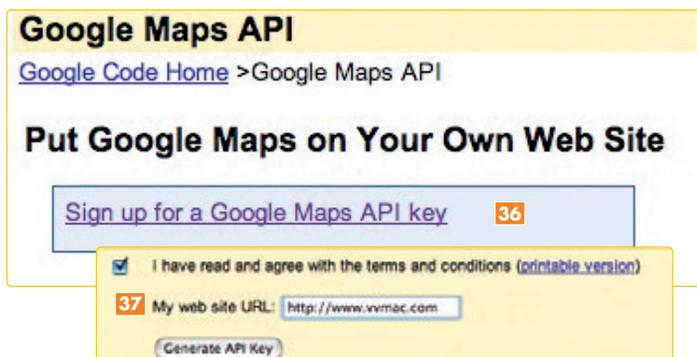
```
ABQIAAAAmH-BYtPnLxP1xyYiuR07jBSxmU7-P1AMSA9C0W5ghuA8EFzvghTUWF5tgxS_ojE
```

This key is good for all URLs in this directory:

```
http://www.vvmac.com/
```

de réalisation qui reprend les éléments de ce pratique 39 :

www.vvmac.com/sweet/upload/VVMAC-30/album/index.html.





Percez à jour le mystère de l'accord des couleurs

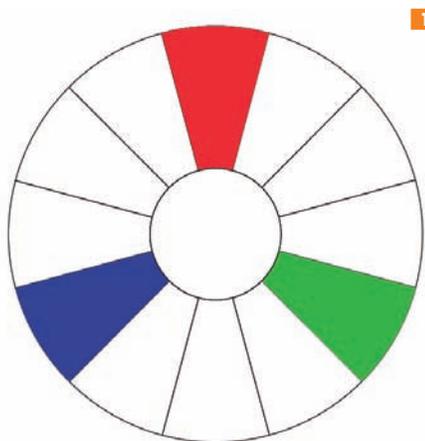
Pour peu que vous soyez gourmet, vous savez qu'il y a à table des accords mets-vins à éviter. Servir un gibier accompagné d'un blanc sucré, ça ne se fait pas vraiment. Avec les couleurs, c'est un peu la même chose. Vous allez me dire que vous n'avez pas l'âme d'un coloriste ? Raccrochez-vous aux règles d'harmonie des couleurs qui vous permettront de créer de belles compositions. ■ Mathieu Lavant

Depuis que vous avez un Mac à la maison, vous l'utilisez pour toutes sortes de tâches courantes, comptes, courriers, photos, etc., mais vous vous êtes aussi lancé dans la conception graphique : création de vos cartes de visite, de jaquettes de DVD, de la page d'accueil de votre site Web, ou encore du carton d'invitation pour l'anniversaire du petit dernier. Vous n'êtes pas un professionnel des arts graphiques, mais vous vous en sortez plutôt bien... excepté le choix des

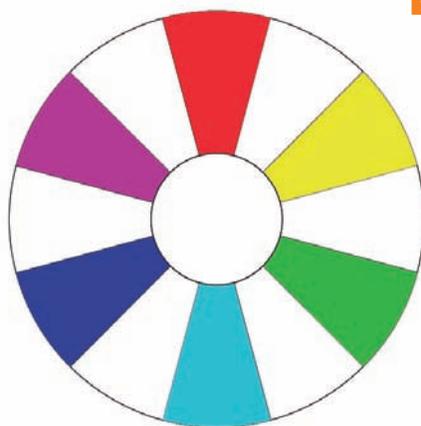
couleurs. Que vous travailliez avec Photoshop Elements, InkScape, Corel Designer, Pixelmator ou Intaglio, vous avez à votre disposition une palette de 16 millions de couleurs. Mais rien à faire... Une fois que vous avez choisi une couleur, vous vous avérez incapable d'en trouver deux autres qui s'accorderont avec elle.

Rassurez-vous, vous n'êtes pas le seul ! Et jusqu'à présent, rares sont les éditeurs d'applications graphiques qui ont pensé à inté-

grer un système d'aide au choix des couleurs. Je ne connais dans cette veine qu'Adobe avec la palette Guide des couleurs d'Illustrator CS3 ou Microsoft avec les « thèmes » des logiciels Windows, FrontPage et Publisher. Heureusement, pour vous venir en aide, il y a les règles d'harmonies chromatiques, que je vous propose de découvrir dans cet article, et quelques outils qui facilitent leur mise en œuvre, comme Color Schemer Studio dont nous reparlerons plus loin.



1



2



3

Le cercle chromatique

Avant de parler d'accords, revenons un instant sur les notions de base de la couleur. Vous connaissez certainement les couleurs primaires, rouge, vert et bleu, qui sont les trois composantes principales de la lumière. Ces trois couleurs forment un triangle équilatéral sur le cercle chromatique **1**.

Il existe également trois autres couleurs : cyan, magenta et jaune. Ces couleurs secondaires sont utilisées pour l'impression offset – avec le noir. Sur le cercle chromatique, ces trois couleurs sont diamétralement opposées aux trois couleurs primaires, chaque couleur primaire se trouvant ainsi associée à une couleur secondaire **2**.

Notez que deux couleurs diamétralement opposées sur le cercle chromatique sont des couleurs dites « complémentaires » : leur mélange produit du noir ou du blanc selon que vous manipulez des couleurs d'impression ou des couleurs vidéo.

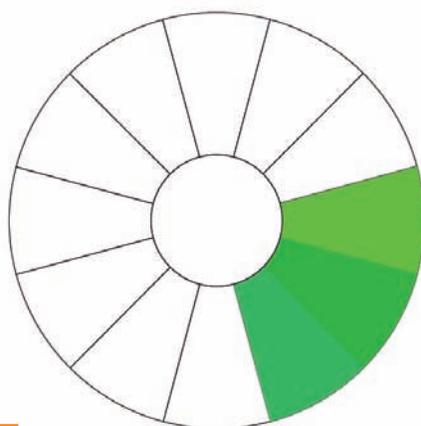
En complément de ces six couleurs de base, on peut en définir six autres, appelées « couleurs intermédiaires ». Elles sont produites par le mélange d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire adjacente et seront placées entre ces deux couleurs.

Nous disposons à présent d'un cercle chromatique composé de douze couleurs **3** que nous allons exploiter pour étudier les accords de couleurs. Attention, ne vous méprenez pas, ce cercle chromatique réduit n'est là que pour illustrer la création des harmonies de couleurs. Dans la pratique, vous pourrez bien sûr exploiter la couleur de votre choix.

Accord par analogie

Quelle est votre couleur favorite ? Le vert ? Le bleu ? Pourquoi ne pas créer un accord de couleurs en restant dans le voisinage de votre ton de prédilection ? Pas facile, me direz-vous, de décliner une gamme de verts ou de bleus... À l'aide du cercle chromatique, vous pouvez définir un accord par analogie en sélectionnant deux ou trois couleurs consé-

tives. Ainsi, si vous souhaitez travailler dans une gamme de verts, vous pourrez partir du vert primaire et lui associer l'une des deux couleurs intermédiaires adjacentes (ou bien les deux couleurs si vous avez besoin de trois couleurs) **4**.



4

Accord par contraste

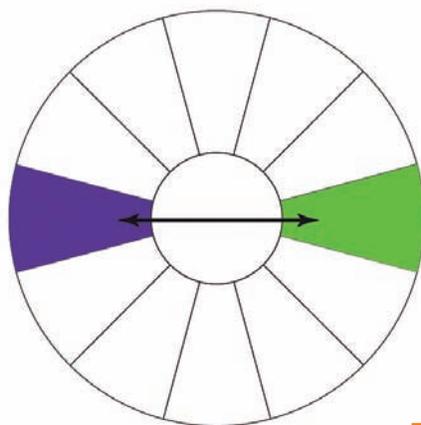
Si les camaïeux ne vous tentent pas, essayez les accords par contraste... Il s'agit cette fois de travailler avec les couleurs complémentaires (les couleurs diamétralement opposées sur le cercle chromatique) pour définir des

harmonies de deux, trois ou quatre couleurs. Vous souhaitez créer un accord de deux couleurs ? Sélectionnez donc une première couleur sur le cercle chromatique, puis choisissez comme seconde couleur sa complémentaire. Vous pourrez ainsi obtenir les accords suivants : bleu/jaune, vert/magenta... Ou si vous partez d'une couleur intermédiaire : rouge-orange/bleu-vert ou rouge-violet/vert-jaune **5**.

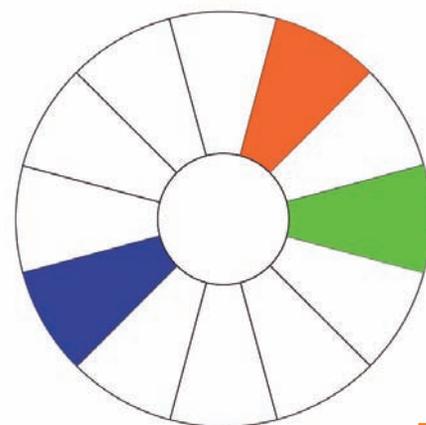
L'accord de deux couleurs vous offre déjà de quoi faire, sachant que vous avez toujours la possibilité d'exploiter en sus le noir et le blanc. Toutefois, vous vous sentirez peut-être à l'étroit avec cette palette réduite. Il faudra alors passer aux accords de trois couleurs.

Dans cette catégorie, vous pourrez choisir entre l'accord équilatéral et l'accord isocèle. Dans le premier cas de figure, il s'agit de sélectionner trois couleurs formant un triangle équilatéral ; vous aurez alors quatre possibilités : les trois couleurs primaires, les trois couleurs secondaires et deux accords composés avec les couleurs intermédiaires.

Dans le second cas de figure, vous sélectionnez une première couleur sur le cercle chromatique et vous lui associez les deux couleurs situées de part et d'autre de sa complémentaire **6**, ce qui vous fournira douze nouveaux accords. ▷

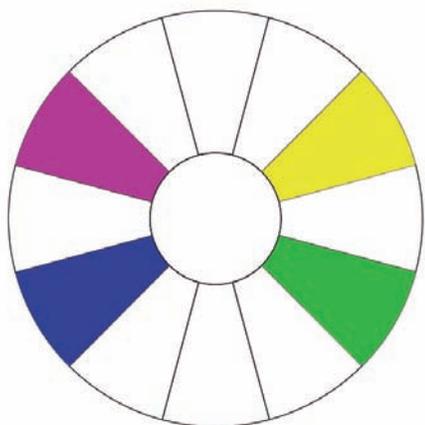


5



6

Pour terminer, envisageons le cas des accords de quatre couleurs. Ici encore, deux constructions possibles : soit vous sélectionnez quatre couleurs formant un rectangle **7** sur le cercle chromatique, soit vous sélectionnez quatre couleurs formant un carré. Dans tous les cas, ces accords seront constitués de deux couleurs chaudes et de deux couleurs froides



Exploitez un accord

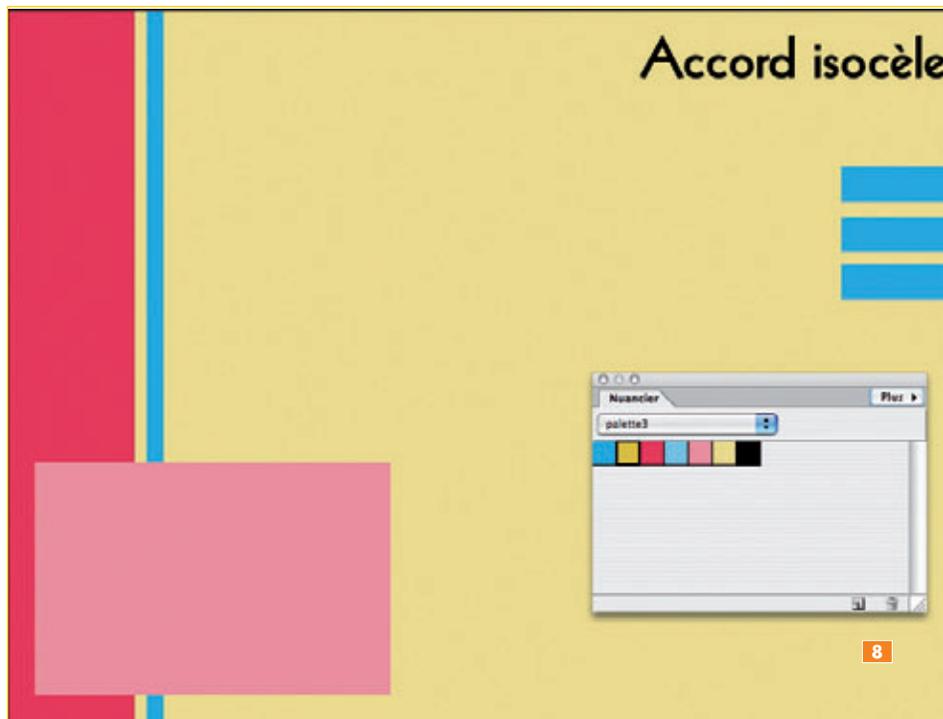
Les différentes méthodes de construction vous offrent un large éventail de possibilités. Mais attention, il ne s'agit pas seulement de choisir l'accord qui vous convient, il faut ensuite l'exploiter. Et c'est moins simple que vous le croyez ! Tous les accords construits à partir du cercle chromatique sont constitués de deux, trois ou quatre couleurs d'égale intensité. Si vous les exploitez telles quelles, ces couleurs vont rivaliser entre elles et l'œil n'y trouvera point son compte.

Avant d'exploiter un accord, il faudra bien définir le rôle de chaque couleur, au moins celui des deux couleurs les plus importantes : la couleur qui occupera la plus grande surface sera la couleur « dominante » tandis que celle que vous utiliserez sur de petits éléments – et qui donnera du contraste à l'ensemble – sera la couleur « tonique ».

Parfait... Et ensuite ? Vous devrez atténuer l'intensité de la dominante en l'éclaircissant ou en la grisant. En revanche, vous conserverez la couleur tonique à l'état pur. *Quid* de la troisième et de la quatrième couleur ? Vous réduirez également leur intensité.

Vous utilisez un accord de trois ou quatre couleurs et vous avez choisi votre dominante.

Reste une question en suspens : comment déterminer la tonique, ou inversement ? Dans un accord équilatéral, si vous avez choisi une dominante chaude, vous devrez choisir une tonique froide. À

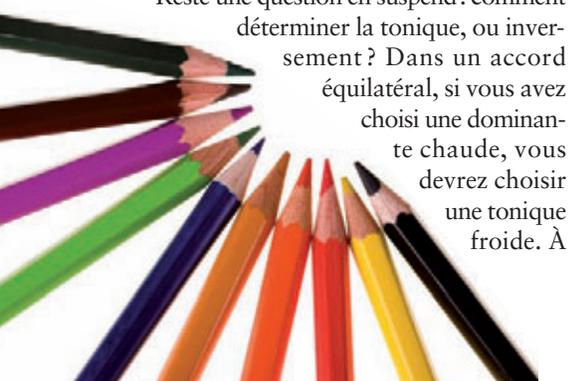


l'inverse, si votre couleur dominante est froide, vous choisirez une couleur tonique chaude... Dans un accord isocèle, la tonique se trouve toujours au sommet du triangle ; la couleur dominante sera donc l'une des deux couleurs situées à sa base.

Enfin, dans un accord carré ou rectangulaire, la couleur tonique sera la complémentaire de la couleur choisie comme dominante. Voici l'exploitation d'un accord de trois couleurs : bleu turquoise, jaune, magenta **8**.

Présentation de Color Schemer Studio

Si vous ouvrez votre logiciel de création favori et affichez son sélecteur de couleur, vous trouverez, suivant le cas, un cercle chromatique composé de 16 millions de teintes, ou un ruban dégradé affichant l'ensemble du spectre. Difficile dans ces conditions de retrouver vos repères et de construire les accords présentés plus haut. Nous allons donc utiliser la petite application Color Schemer Studio pour tester différents accords de cou-





exemple), et PhotoSchemer qui génère une déclinaison de couleurs à partir d'une photo que vous aurez fait glisser dans sa palette 14.

Pratique de Color Schemer Studio

Imaginons que vous êtes en train de travailler sur un projet de page d'accueil pour votre site Web et que vous cherchez une harmonie de couleurs basée sur le violet.

► Ouvrez Color Schemer qui affiche par défaut l'interface *Color wheel*. Cliquez sur *le secteur violet du cercle chromatique*, puis ajustez éventuellement la couleur à l'aide *des réglages du panneau de gauche*. Cliquez ensuite sur l'onglet *Harmonies*: Color Schemer affiche l'interface 15 de construction des accords de couleurs. En bas à droite du panneau, un menu local liste les différents types d'accords que nous avons vus plus haut.

leurs, puis les exporter dans un format exploitable par d'autres logiciels (49 \$, version d'évaluation 15 jours disponible).

Au démarrage, Color Schemer affiche une interface divisée en trois panneaux: au centre, le cercle chromatique de 12 couleurs, identique à celui que nous avons utilisé dans la première partie de cet article 9; à gauche, un panneau de réglages qui vous permettra de choisir et d'ajuster la couleur de départ 10; à droite, le panneau des favoris dans lequel vous stockerez les couleurs créées avant de les exporter vers une autre application 11.

Dans la partie inférieure du panneau central, Color Schemer propose trois onglets 12 *Color wheel*, *Harmonies* et *Suggested colors* qui permettent d'afficher les trois interfaces principales de l'application. Enfin, en haut de la fenêtre de travail, un ensemble d'outils et de commandes 13 parmi lesquels vous noterez *Screen picker*, un outil « pipette » que vous pourrez utiliser pour prélever une couleur affichée à l'écran (dans un document ouvert à l'arrière-plan, par



► Sélectionnez, par exemple, *Triads* (qui correspond aux accords équilatéraux). Le panneau affiche alors les trois couleurs de l'accord. Le résultat ne vous plaît pas? Rendez-vous dans le panneau de gauche et modifiez la valeur de la couleur de base. Color Schemer ajuste automatiquement les couleurs de l'accord. Et si ce dernier ne vous convient pas, revenez dans le menu local et choisissez un autre type d'accord ►

Color Schemer Studio

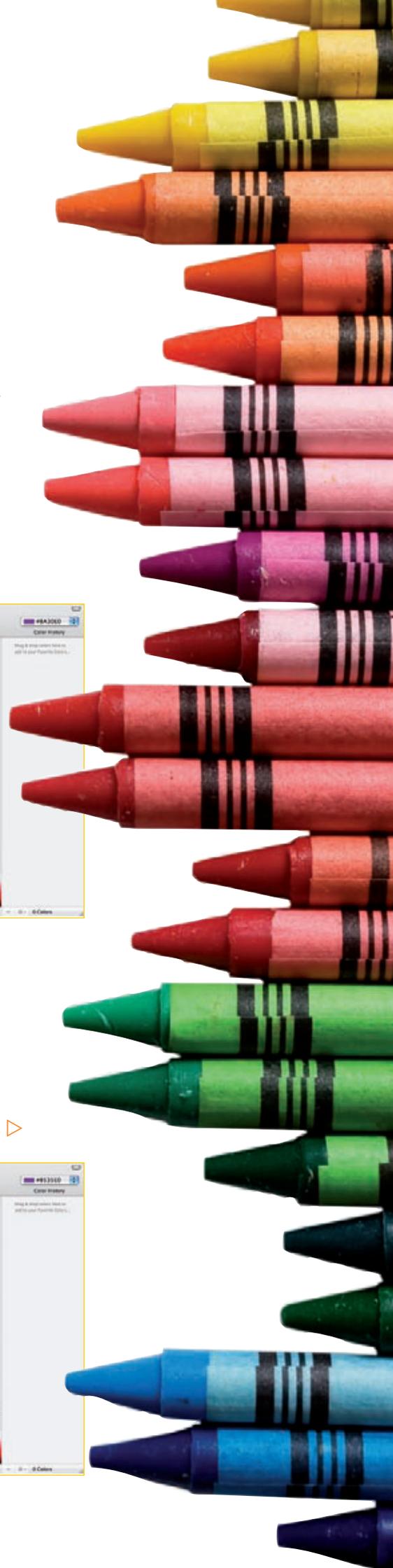


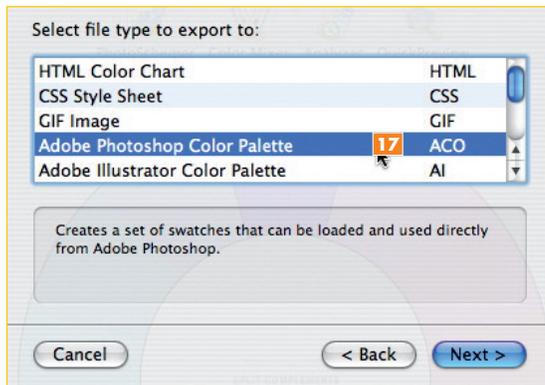
PRIX: 50 \$

ÉDITEUR: Color Schemer

CONFIGURATION: Mac OS X 10.3+

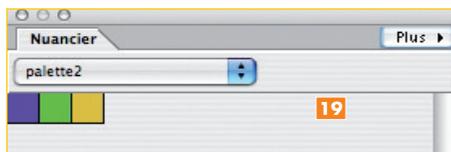
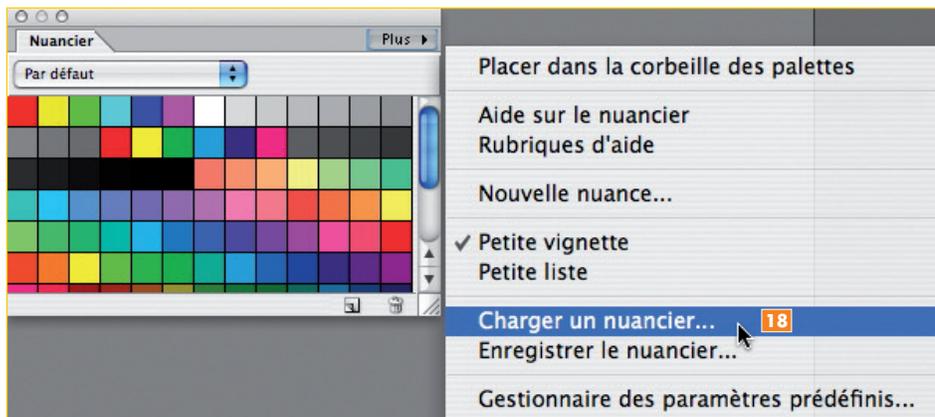
- + La richesse des fonctions; le module Photo; les formats d'export (.aco, html, css...).
- Le prix élevé; le manque de didacticiels; en anglais.





tion, Color Schemer génère un fichier .aco que nous allons ici récupérer dans Photoshop Elements.

► De retour dans Elements, affichez la palette *Fenêtre > Nuancier* 18, déroulez son menu local et activez la commande *Charger un nuancier...* Naviguez ensuite jusqu'au dossier dans lequel vous aviez enregistré le fichier .aco, sélectionnez-le et validez: la palette *Nuancier* affiche alors les trois couleurs de l'accord 19.



cord, *Split complement* 16 par exemple, qui correspond, lui, aux accords isocèles. Cette fois, vous avez trouvé l'accord idéal. Reste à exporter ces couleurs pour les exploiter dans Photoshop Elements; pour cela, vous utiliserez l'assistant d'exportation de Color Schemer.

► Avant de lancer l'export, faites glisser, une par une, les couleurs de l'accord dans le panneau des favoris (à droite de la fenêtre), puis demandez *File->Export Wizard...* Dans le premier écran de l'assistant, cochez l'option *Favorite colors*, puis cliquez sur *Next* pour afficher la liste des formats d'exportation disponibles 17.

Sélectionnez *Adobe Photoshop Color Palette* et cliquez sur *Next*. L'assistant vous demande alors de choisir un dossier de destination et de nommer la nouvelle palette de couleurs.

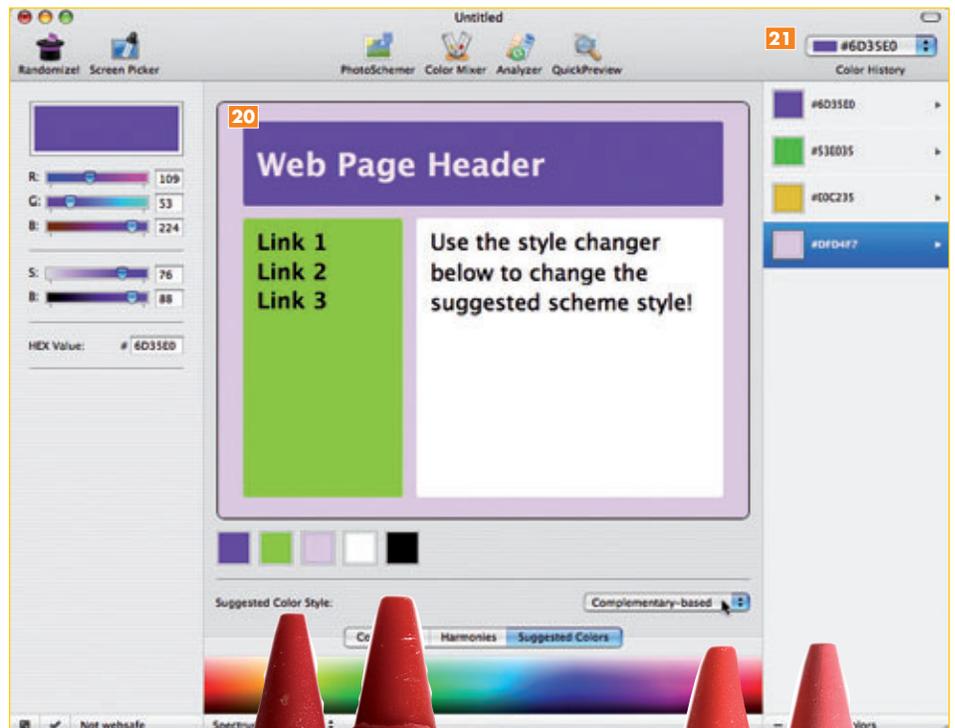
Après valida-

C'est maintenant à vous de jouer!

Vous voilà désormais à pied d'œuvre dans Photoshop Elements avec vos trois couleurs, mais la partie n'est pas gagnée pour autant! Reste en effet à utiliser cet accord, choisir la couleur dominante et la couleur tonique, puis moduler les trois couleurs de manière à produire cette harmonie que vous recherchez.

Cela dit, les règles de composition s'arrêtent ici et les compétences de Color Schemer aussi. Il faudra faire parler désormais votre sensibilité artistique...

Si vos essais demeurent infructueux, revenez dans Color Schemer et affichez le panneau *Suggested colors*. Il générera un accord de couleurs à partir de la couleur de base retenue et l'appliquera à une interface Web simplifiée 20. Vous pourrez alors choisir un style d'harmonie dans le *menu local situé dans la partie droite du panneau* 21. Si vous trouvez l'accord, vous n'aurez plus qu'à ajouter ses couleurs au panneau des favoris, puis exporter l'ensemble dans une palette Photoshop .aco que vous pourrez alors utiliser telle quelle en suivant le modèle.





Clicks & Stores du numérique

L'expertise Apple au service de vos projets



Revendeur Agréé



Paris Parmentier
107 avenue Parmentier
75011 Paris

Paris Etoile
15 avenue de la Grande Armée
75116 Paris

Paris Alésia
35 avenue du général Leclerc
75014 Paris

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
LES DIMANCHES 16 ET 23 DÉCEMBRE

Paris Beaubourg
26, rue du Renard
75004 Paris

01 44 43 16 41

WWW.ICLG.COM



Revendeur Agréé

 **Revendeur
Agréé**



Nantes
3, allée des Tanneurs
44000 Nantes
02 40 47 08 62

Toulouse
25, rue Ozenne
31000 Toulouse
05 61 25 62 32

Marseille
128 La Canebière
13001 Marseille
04 88 01 50 50

Lyon
17 rue Childebert
69002 Lyon
04 78 38 63 90

Bruxelles
107 avenue Louise
1050 Bruxelles
02 536 06 36

